in his

नास हा

STATISTICS.

in his



La plupart des dirigeants soviétiques sont maintenus à leur poste

LIRE PAGE 3



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Tarif des abonnements mage 28 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 Paris Tèlex Paris nº 650572 Täl: 770-91-29

## Retrouvailles et otages

Les relations franco-tcha-diennes, qui restèrent relativeannées qui suivirent l'indépendance, avaient ensuite travers réconciliations éphémères.

Pour lutter contre la rébellion qui persiste dans le nord du pavs longtemps en besoin du concours des forces françaises. Paradoxalement, c'est lorsque les menace que faissient peser les rebelles s'accentuaient que la polémique entre anciens colonisés et an-ciens colonisateurs était le plus apre. les Tchadiens accusant à la fois, sans se soucier de la contradiction, la France de ne pas întervenir assez énergiquement contre les rebelles, et de s'ingérer dans les affaires intérieures du pays. La querelle était si vive en juin 1971, que Paris rapatriait ses forces d'interven-tion, laissant les dirigeants tcha-

diens senis face à la rébellion. La disparition de M. Ngarta Tombalbaye, qui avait donné un ionnel aux relations franco-tchadiennes, parut un moment favoriser la normalisation des rapports entre les deux Etats. Assassiné en avril 1975, Firascible et imprévisible président Tombalbaye fut remplace par un gouvernement militaire présidé par le général Félix Malloum, dont les dispositions d'esprit à l'égard de l'ancienne métropole étaient plutôt favorables. Mais l' « nifaire Cinustre » devait

remetitre en question l'ensemble des relations françoitale Manage. L'attitude, à la fois maladroits el inefficace, adoptée par la France pour tenter d'obtenir que le chef rebelle, M. Issène Habré, remetie en liberté l'ethnologue française, détenue depuis près de deux ans au cœur du massif du Tibesti, blessa profondément les nouveaux dirigeants tchadiens. un chef de bande, ils ont ressenti comme aviant de violations de la souveraineté tchadienne les conversations engagées entre les émissaires français et le geôlier de Mme Claustre, et ils condamnerent avec force le versement d'une importante rançon à M. Issène Habré, qui ne libéra pas

pour autant sa prisonnière. Bien qu'il ait été officiellement annouce que l'exflaire Claustre» ne figurait pas à l'ordre du jour des conversations de N'Djamena, il est évident que le premier ministre ne peut pas ne pas évo-quer avec ses interloqueurs tehadiens le sort de l'ethnelogue, celul de son mari, qui l'a rejointe an Tibesti, et celul de l'équipe de journalistes français en reportage dans cette région, dont on reste sans nouvelles depuis plusieurs

Certes, les dirigeants tchadiens considérent que le reglement de l'e affaire Claustre » relève de leur scule autorité ; ce que le gouver-nement français n'entene pas contester. Mais il est difficile de nier que le sort des otages du Tibesti, même s'il semble parfiellement ozblié par une opinion qui se lasse aussi rapidement qu'elle se passionne, a pris en France, l'année dernière, les dimensions d'une affaire nationale.

Si M. Giscard d'Estaing . dépêthé son premier ministre à N'Djamena, c'est sans doute peur que la signature des nouveaux necords de coopération, laquelle sert de prétexte à ce déplacement, marque avec solemnité les léctou-vailles franco-téhadiennes de per-mette un échange de vuet sur la façon dont on peut mettre fin à la captivité des époux Claustre.

Au Portugal

APRÈS LA LIBERATION D'OTELO DE CARVALHO LES FORCES ARMÉES RESTENT TRES DIVISEES

(Lire page 3.)

## Vers l'établissement de < relations privilégiées > ?

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Arrivé vendredi 5 mars en début de matinée à N'Djamena. M. Jacques Chirac, qui fait une visite officielle de deux jours ou Tchad, a déclare qu'il souhaitait que pays « des relations privilé-

De notre envoyé spécial

N'Diamena. - M. Chirac, don! c'est le premier voyage officiel en Afrique, a recu vendredi matin 5 mars à N'Djamena un accuell chaleureux. Tam-tam, haie de cavaliers. danses, etc. Dans la foule, peut-être un peu trop sage, on observait des visages zébrés des signes du rite initiatique du yondo. Les anciens combattants — quelques rescapés du régiment de marche du Tchad étaient fidèles au poste. Pudiquement, le colonel Djime

militaire, a parlé dans son discours d'accueil de « normaliser des rapports qui ont été quelque peu altéres - Plus expansif, M. Chirac lui a répondu : « Notre désir est de faire des relations privilégiées entre la France et le Tchad, dans le respect des Étals et dans un esprit d'estime et de considération mutuelles, un exemple pour le continent

Les fonctionnaires chargés de réviser l'ensemble des accords coopération-technique, - culturelle -et nilitaire ont élabore, avec l'administration de M'Dismens, dix textes (bult civils et deux militaires) moins donina que les accords précédents. Ca sont ces textes marquant le renonvezi de la conseration francotchadiernie, que M. Chirac signera. samedî 6 mars, avec le genéral Félix

aussi, par ce voyage, rassurer l'Afrique francophone au moment où s'accentue la présence de l'Union soviétique et où l'échec des mouveamené certains pays africains à se poser des questions sur la coopéra tion euro-africaine. « Je suis ven pour vous dire, et témoigner à jous les pays d'Alrique qui ont avec nous des liens privilégiés, que la France est et restera fidèle à ses amis a conclu M. Chirac dans son allo

cution d'arrivée. On laisse entendre dans l'entourage de celui-ci que, au cours des trois entretiens qu'il aura avec le general Malloum, il fera part - de la préoccupation du gouvernement français devant la détention prolongée de Mme Claustre -. Mais le premier ministre affirma aux journalis - Mme Claustre n'est pas le but de

mon.voyage. »

dela

econdation

FAYARD

naissance

## M. Jacques Chirac au Tchad Le Midi viticole purtugé entre l'inquiétude et la colère après l'affrontement meurtrier de Montredon

## LES DEUX VIGNERONS ARRÊTÉS ONT ÉTÉ MIS EN LIBERTÉ

Le Comité régional d'action viticole des cinq départements du Languedoc-Roussillon s'est réuni, vendredi matin 5 mars, à Corcass pour décider de l'attitude à prendre après la insiliado de Montredon, qui a fait, jeudi vers 15 heures, à 5 kilomètres de Narbonno, deux morts, un commandant de C.R.S. et un vigneron, et quelque vingt-cinq blessés, dont treize parmi les forces de l'ordre. Dans le Midi viticole, l'abattement le dispute à la colère. Les mairies et les locaux des organisations professionnelles sont fermés ; les drapeaux sont en

de jeudi à vendredi, sept escadrons de gen-darmerle mobile équipés de véblcules blindés dans le Midi, s été de nouveau reçu, vendredi

en compagnie de M. Chirac, une entrevue avec M. Giscard d'Estaing, était intervenu à la télé-

dait assurer la sécurité « avec fermeté, justice et modération ». On apprenait, vendredi en fin de matinée, que M. Bruzy, juge d'instruction à Bourg-en-Bresse, avait mis en liberté, sous contrôle judiciaire, les deux viticulteurs emprisonnés après l'agression de Meximieux. En revanche, une information judiciaire était ouverte par le parquet de Montpellier pour homicides voiontaires, blessures, coups, destruction d'édifices publics et port d'armes

 Le groupe socialiste de l'Assemblée nello-nale a demandé la convocation d'une session pariementaire extraordinaire, et M. Marcheis, au nom du P.C.F., l'ouverture de négociations avec les organisations agricoles. La C.G.T. a réclamé le retrait immédiat de « toutes les forces de répression », et la C.F.D.T. a appelé le gouvernement à prendre des mesures d'apaisement; F.O. a condamné « le recours à la violence qui

Ni la Fédération nationale des syndicats d'expiolitants agricoles (F.N.S.E.A.) nl le Centre n'avaient fait connaître vendredi, en fin de mati-nés, leur point de vue. Seul le Mouvement de se des exploitants familiaux agricoles (MODEF) a déclaré que « le gouvernement, et ui seul, supporte l'entière responsabilité des

Les représentants du Syndicat national Indépendant et professionnel des C.R.S. devaient être reçus, de leur côté, vendredi en fin de

adant ce tamps à Bruxellas, les Nauf, qui n'ont pu se mettre d'accord Jeudi soir, examinent ce vendredi un nouveau compromis viticulteurs, qui passeraient un contrat de stockage de vin à long terme avec les pouvoirs fin », portant notamment sur le prix. Bruxelles accepterait, d'autre part, une distillation de vins Italiens double de celle qui était acceptée jusqu'ici : 4 millions d'hectolitres au lieu de 2 mil-

# qui conduit à l'émeute

De notre envoyé spécial

viticole s'est figé, hébeté par tant de violence et de haine, écœuré par le goût du sang. Dans la tra-dition de la viticulture méridio-Dale, 1976 figurera après 1907 une autre année meuririère.
Lamentable bégaiement de l'histeire: la regierre de viit-s a désormals ses martyrs. « l'ai mai dans mon ame, mais fai également envie de crier de colère parce que la tragédie de Montredon aurait pu être évilée. Depuis longtemps l'explosion était prévi-sible », écrit ce vendredi, dans le Midi libre, Alain Rollat, qui connaît par cœur son Languedoc-Roussillon du « gros rouge ».

Narbonne. - La poudre a parlé. : Quelques heures avant le Deux hommes sont morts, une drame, Emmanuel Maffre-Baugé, trentaine sont blessés. Le Midi le plus connu des leaders vignerons, nous disait par téléphone qu'il était « impossible de controler la base ». Il v avait de la colère et des sanglots dans la voix de cet homme, qui nous assurait avoir vainement tenté d'alerter le premier ministre et le président de la République sur l'extrême gravité de la situation provoquée nar l'arrestation et le transfert à Lyon de deux viticulteurs soupconnes d'avoir participé au saccage des établissements Ramel : « Je n'ai eu que des sous - fifres.

ALAIN GIRAUDO. (Lire la suite page 39.)

## Un sentiment d'injustice La Commission européenne propose un compromis sur le vin

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les événements de du vin. Des progrès appréciables jeudi dans le Midi viticole français ont été faits. Le problème, vu du semblent avoir décidé les ministres côté français, se pose, compte tenu de l'agriculture des Neul à conclure cette fols leur longue controverse mes relativement simples : M. Bon-sur les prix et les échanges agri-net, pour accepter de supprimer la coles. M. Lardinois, le commissaire taxe actuellement percue aux fronministres qu'il n'aurait pas été ralsonnable, comple-teru des efforts dont il peut penser qu'elles seront restant encore à fournir, d'essayer de conclure « au finish » à l'issue les viticulteurs. C'est apparem d'une longue séance de nuit entre jeudi et vendredi. La Commission devait donc présenter vendred! matin un projet de compromis sur la base duquel les Neuf devraient engager l'ultime phase de leur négocia-

Jeudi, ils avaient consacré une

bonne part de leur temps à l'affaire italien, doit obtenir des contreparties ce qui est en train de se passer.

Dans l'immédiat, la Commission et les pays non producteurs sont prêts nouvelle opération de distillation

PHILIPPE LEMAITRE (Lire la suite page 39.)

## L'AGITATION UNIVERSITAIRE

# Les marginaux des campus

Qui s'intéresse à l'Université aujourd'hui, et à quoi sert-elle? Il y a presque huit ans, le 22 mars etiens qu'il aura avec le lailoum, il fera part « de la lailoum, il fera part » de la lailoum, il fera part » de la lailoum du gouvernement iranunt la délention prolongée Claustre » Mais le premier affirma aux journalistes laustre n'est pas le but de la laustre n'est pas le principal intéressé. Ni condamnation ni curiosité : les grèves

par GUY HERZLICH d'étudiants contre la réforme du deuxième cycle ne rencontrent qu'indifférence. Les journaux, la télévision, la radio, comme les partis politiques ou le gouverne-ment, ne s'intéressent qu'aux élections cantonales.

Certes, on est loin de l'élan irrésistible du printemps 1968, et même de l'agitation violente et sporadique des années suivantes. La violence, aujourd'hui, est redevenue symbolique, com me elle l'était le 22 mars 1968. Mais les comparaisons que les enseignants et les étudiants eux-mêmes éta-blissent avec les « exumpagnes » de 1972 et 1973, contre les centres de formation des maîtres (déjà i) et la réforme du premier cycle, ne sont pas toujours à l'avantage du mouvement actuel Largement sulvies là où elles se produkent, les grèves ne touchent actuelle ment, qu'une douzaine d'universités sur grante qu'une restrate qu'une chent actuelle de la sulversité sur soixante - quinze; celles de la région parisienne, en particulier, qui accueillent près du tiers des éudiants français, étaient jus-qu'à présent, pour le plupart, res-tées à l'écart.

Sur un fond de résignation

Sur place, dans chaque uni-versité, le mouvement tente de s'étendre et de se consolider, d'obtenir non seulement l'accord. mais même, si possible, la parti-cipation d'un grand nombre d'étu-diants. On essaie d'établir des lisisons avec d'autres établisse-ments, de se coordonner; on enviments, de se coordonner; on envi-sage prudemment une journée nationale. Mais il n'y a pas de contagion, pas de solidarité; les « meneurs » se gardent bien de faire appel à d'autres raisons d'agir que la communauté d'inté-sate l'acceptates d'autométrai rêts. Les grévistes d'aujourd'hui, qui out déjà comme sont comme lycéens, soit comme étudiants — les mouvements précédents, se gardent de trop d'Illusions. Ils

cycle. Mais beaucoup d'entre eux doutent de pouvoir l'obtenir. Non seulement il n'est plus question de « clanger la vie », mais on se demande même s'il est possible de changer la loi.

Même si les ébudiants cherchent

à retrouver, aujourd'hui, une partie de l'humour et du sens de la fête qui ont caractérisé les manifestations lycéennes, les grèves se déroulent dans un climat de réserve et sur un fond de résignation. Résignation: la réforme du deuxième cycle, et les menaces que certains étudiants croient y déceler pour la suite de leur carrière, ne font que cristal-liser une angoisse plus diffuse.

(Lire la suite page 12.)

## AU JOUR LE JOUR Raisins amers

La mort d'un C.R.S. et d'un rigneron ne fera sans doute pas passer le goût du vin aux Français. Tout au plus sera-t-il un peu plus amer que ces canons du Languedoc-Roussillon qui résistent mal aux crus italiens.

Le plus grave, peut-être, c'est que le pays ne comprend pas ce qui se passe dans le Midi, que les pouvoirs publics semblent être dans le même cas, et qu'alors on voit mal comment les viticulteurs comprendraient ce qui leur arrive et sauraient ce qu'ils

BERNARD CHAPUIS.

## LE CHRISTIANISME ET LE MYSTÈRE DU MAL

## Sens et défense du péché

lier, c'est la mort accidentelle, mais dans des conditions suspectes, d'une fillette de treize ans, . Isabelle Le Menach, pensionnaire d'un établissement pour inadaptés, tenu par le Père René Fabre. Voiri quelques se maines, en publiant un texte sur l'éthique sexuelle mettant en relief le péché mortel le Vatican suscitait un beau tollé.

la libération apportée par le Christ modifie-t-elle la psychologie du pécheur et le régime de l'Ancien Testament ? Le pardon évangélique ne doit-il pas retentir

L'actualité la plus immédiate sur le comportement des personplonge les Français dans le mys-tère du mai: à Troyes, c'est le coupables, ainsi que le cardinal meurtre par cu p i d'ité et par làcheté d'un enfant; à Montpel-ration sur le meurtre de Philippe Berirand (le Monde du 25 février) ?

Quoi de plus démodé, pré-tend-on, que le péché ? Il se pent. Pourtant ce mot revient souvent sur les lèvres de nos contemporains et dans les livres, fussent-ils des romans policiers. La publicité, elle-même, dont on sait qu'elle n'est pas faite au hasard, s'en est Qu'en est-il de la doctrine chré-tienne sur le péché, la faute, la presque un pêché. » Pêché qui culpabilité? Dans quelle mesure s'envole en fumée, il est vrai. emparée : « Cest si bon, que c'est puisqu'il s'agit d'une marque de cigarettes!

HENRI FESQUET.

(Live la suite page 26.)

## La fermeture de la frontière entre le Mozambique et la Rhodésie

## M. Rissinger met en garde Cuba contre toute intervention dans le conslit

Déposant jeudi 4 mars devant la commission des relations internationales, M. Klasinger a adressé une sévère mise en garde au gouvernement de La Bavane contre toute tentative d'intervention dans le conflit entre la Rhodésie et le Mozambique. Le chef de la diplomatie américaine, qui s'est refusé à révêler qu'elle serail la nature de la réaction des Elats-Unis en cas d'intervention cubaine, a ajouté qu'il envisageait la possibilité de se rendre en Afrique du Sud, le mois prochain, à l'occasion du voyage qu'il doit jaire en

M. Hildegard Muller, ministre sud-africain des affaires étrangères, a déclaré que M. Kissinger serait le bienvenu à Pretoria. M. John B. Vorster, premier ministre sud-africain, a déclaré au Cap, devant le Parlemeni, que « les boycottages et les fermetures de frontières ne constituent pas des réponses aux différends politiques, ces actions ayant plutôt tendance à accentuer, ces différends ». Le premier ministre a ajouté que la mesure prise par le Mozambique lui poserait des problèmes ainsi qu'à la Rhodésie, mais créerait également des difficultés à d'autres pays d'Afrique australe comme le Zaire et l'Afrique du Sud.

• AUX NATIONS UNIES, M. Waldheim a fait appel, feudi, à une assistance internationale en faveur du Mozambique, afin de compenser les dommages économiques que ce pays va subtr du fait de

● A LONDRES, à l'issue de la réunion du comité des sanctions contre la Rhodésie, le secrétariat général du Commonwealth a indiqué que les trente-cinq pays membres de cette organisation étaient d'accord pour apporter leur aide au Mozambique. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

## SALISBURY: une manœuvre du Commonwealth

Salisbury. — Une sourde colère s'est emparée des Rhodésiens, qui voient une manœuvre du Commonwealth derrière la décision du président du Mozambique, M. Samora Machel, de fermer sa frontière et de proclamer l'état de guerre avec la Rhodésie. On pense en effet, dans les milieux gouvernementaux de Salisbury, que le en effet, dans les milieux gouver-nementaux de Salisbury, que le gouvernement de M. Wilson a été l'instigateur de la politique menée par M. Machel. On note en effet dans ces milieux, non sans amer-tume, que moins de vingt-quatre heures après la proclamation de l'état de guerre par le Mozam-bique, le comité du Common-wealth chargé de l'application des sanctions contre la Rhodésie a appelé les membres de l'organi-sation à tenir leur promesse, faite sation à tenir leur promesse, faite à la Jamaïque l'année dernière, d'apporter leur aide au Mozamd'apporter feur aide au Mozam-bique dans le cas où le président Machel accepterait de participer au boycottage de la Rhodésie décidé par les Nations unles. Conformément aux engagements qu'elle avait pris, la Grande-Bretagne doit fournir une aide s'élevant à au moins 15 millions

**BOUCHARD** 

PÈRE & FILS

80 Hectares de

grands crus

premiers crus et

<sup>5</sup> Di Gusterio de Bel

DU CHÂTE

BOURGOGN

LAVIGNEE

Documentation L.M.

sur demande à Maison"

**BOUCHARD** 

PERE & FILS

Négociants au Château

21 Beaune

Tél. (80) 22.14.41 +

Télex: 35830 SALON DES ARTS MÉNAGERS :

Niyeau 5 - Façade Parronet

Allée C - Stand 47.

de livres sterling. Le gouverne-ment rhodésien n'a pas manqué de remarquer la rapidité avec laquelle Londres a réagi à la déci-sion de M. Machel. Selon des sources non officielles, un haut fonctionnaire britannique se serait rendu à Maputo (ex-Lourenco-Marques), il y a deux semaines pour rencontrer des membres du pour rencontrer des membres du pour rencontrer des membres du gouvernement mozambicain. Les entrettens auraient porté sur le problème de la Rhodésie — et la nécessité de fermer la frontière. En même temps, auraient été données des assurances sur l'aide du Commonwealth.

Selon une personnalité gouvernementale rhodésienne, a l'économie du Mozambique est dans une situation catastrophique, M. Machel n'a pu prendre sa décision qu'après avoir obtenu la certitude qu'une aide financière lui serait fournie.

tude qu'une aide financière lui serait fournie. »

L'une des conséquences les plus graves de la fermeture de la frontière entre la Rhodésie et le Mozambique est de placer le gouvernement Smith dans une situation de dépendance totale vis-àvis de l'Afrique du Sud pour ses principales exportations. M. Vorster est donc en mellieure position pour imposer à M. Smith la politique qu'il souhaite lui voir suivre avec les nationalistes noirs. avec les nationalistes noirs.

Dans ses commentaires sur la fermeture de la frontière, le 4 mars, devant le Parlement, le premier ministre sud-africain a fait peu de références à la Rho-désie ou au Mozambique. Se désie ou au Mora molque. Se contentant de condamner en termes généraux une mesure de blocus qui ne peut qu'accentuer les différends entre les deux pays, il a déclaré : « L'Afrique du Sud n'a pas été directement touchée par les événements et il est encore trop tôt pour en mesurer les conséquences. »

En Rhodésie, le gouvernement a commence à préparer la popula-tion à faire face à une situation con o mi que particulièrement grave. Il a décidé, dès le 4 mars, quelques heures après l'annonce de la décision du Mozambique, d'accentuer le rationnement de l'essence dans la proportion de 20 %. Les Rhodésiens ne pourront plus rouler chaque semaine que quelque vingt kilomètres.

## Nigéria

## LONDRES EST CONTRAINT DE RAPPELER SON HAUT COMMISSAIRE

Le Foreign Office a annoncé le jeudi 4 mars, que le gouver-nement nigérian avait demandé le 26 février, le rappel du haut commissaire britannique à Lagos.

commissaire britannique à Lagos. Sir Martin Lequesne.

Les autorités de Lagos reprochent notamment à Sir Martin Lequesne d'avoir donné des informations à un journaliste de l'agence Reuter sur la tentative avortée de coup d'Etat du 13 février dernier. Sir Martin Lequesne aurait révélé à l'agence que le chef des insurgés, le colonel B.S. Dimka, s'était présenté au Haut Commissariat et avait demandé à être mis en communication téléphonique avec l'ancien chef de l'Etat nigérian, le général Yakubu Gowon, qui vit à Londres, où il poursuit des études. Cette demande avait été des. Cette demande avait été fermement rejetée, et quelques heures plus tard l'insurrection, dirigée par le colonel Dimka, était écrasée.

Par la suite, des manifestants avaient attaqué le siège de la Haute Commission et saccagé les bureaux de l'agence Reuter, si-tués dans le même immeuble. Sir Martin Lequesne avait alors été chargé par les autorités briété chargé par les autorités bri-tanniques de transmettre au gou-remement de Lagos une note de protestation et de demander des indémnités. Les responsables nigérians ont jugé cette démar-che « indélicate », alors que le pays était endeuillé par la mort du chef de l'Etat, le général Murtala Mohamed, assassiné lors de la tentative de putsch.

## Côte-d'Ivoire

## M. Houphouët-Boigny a remanié son gouvernement

M. Mockey fait partie du nouveau cabinet

Abidian (A.F.P., Reuter). -M. Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire, a remanié, jeudi 4 mars, le gou-vernement, portant de vingt-neuf à trente-six le nombre des minisres La plupart des membres de l'ancien cabinet conservent leur portefenille. MM. Arsène Usher Assouan et Henri Konan Bedié demeurent respectivement ministre des affaires étrangères et ministre de l'accomplia et des tre des afraires etrangeres et ministre de l'économie et des finances; M. Auguste Denise, ministre d'Etat, et M. Mathieu Ekra, ministre d'Etat chargé de l'intérieur.

Sept nouvelles personnalités entrent au gouvernement, dont M. Jean-Baptiste Mockey, ancien ministre de l'intérieur, nomme ministre d'Etat chargé de la santé publique et de la population. Pour la première fois en Côte-d'Troire, une femme fait partie du cabinet : Mme Jeanne Gervais, ministre de la condition féminine. Les autres nouveaux ministres sont MM. Kei Boguinard (fonction publique), Ibrahims Kone (tourisme), Alphonse Kouman Yao (affaires sociales), François Dacoury-Ta-bley (protection de la nature) et

bley (protection de la nature) et Emile Bron (relations avec l'Assemblée nationale).

Quatre ministres ont quitté le gouvernement : MM. Hippolyte Aye (santé publique et population), Souleymane Cissoko (postes et télécommunications), Joseph Tadjo Éhoue (for tion publique) et Blaise N'Dia Koffi (tourisme).

Parmi les impovations on note. Parmi les innovations, on note, outre la création du ministère de la condition féminine, la suppres-sion de tous les secrétariats d'Etat,

et leur remplacement par des ministères, dont les titulaires sont souvent les mêmes personnalités. [M. Jean-Baptiste Mockey, qui vient d'être nommé ministre d'être tenage de la santé publique et de la popu-lation, est une importante person-nalité, dont la rentrée sur la scène politique avait été amorcée par son élection au bureau politique du partinaique troitien, lors du VII congrès en octobre derpier. Ancien compa gnon de intie de M. Félix Bouphonet Boigny, M. Mochey avait été, à l'époque de la loi-cadre, puis au moment de l'indépendance, le secrénoment de l'independants, les esta-taire général du parti, en même temps que vice-premier ministre (uoste dont il démissionna en sep-tembre 1936) et ministre de l'inté-rient. Il fut longtemps considéré comme le «dauphin » du président de la République (voirienne.

Arrête en 1963 sous l'accusation de

Arrêté en 1963 sous l'accusation de complot contre la séreté de l'État, il avait déjà dû abandonner le portefeulile de l'intérieur pour celui de l'agriculture, se démettre de ses fonctions de secrétaire général du parti, et quitter la Cour de sûreté de l'État, dont il était membre. Condamné à mort en javier 1965, il avait été grâcié par le chef de l'État, puls libéré en mai 1987. Exerçant dans la capitale ivarienne la profession de pharmacten, il y avait également ouvert une clinique, et paraissait résoin à rester à l'étart de toute activité publique. Sa décision d'accepter un portefeuille ministérie! reson a rester a l'écart de tout activité publique. Sa décision d'ac-cepter un porteteuille ministèrie marque l'aboutissement des efforts de réconcliètien nationale entrepris depuis plusieurs années à Abidian où les complots de 1963 et leurs suites avaient traumstisé les élites politiques (volriennes.)

## Chine

## La campagne contre les < révisionnistes > s'étend aux domaines de la littérature et de l'art

De notre correspondant

Pėkin. - La crise chinoise donne, depuis quelques jours, l'im-pression de marquer le pas. Après l'escalade étonnamment rapide qui a conduit la presse à diriger ses attaques contre « le responsable au sein du parit engagé dans la cuis en du parit engagé dans la de corriger ses erreurs », le dossier d'accusation contre ce personnage

anonyme mais en qui tout le
monde reconnaît M. Teng Hislaoping — continue de s'alimenter,
mais sans s'enrichir d'éléments

raiment décisifs.

L'un des derniers thèmes de la campagne a été l'action néfaste du « vént déviationniste de droite » dans le domaine de l'art et de la littérature. Le Quotidien de l'action de consigné une étrie du peuple y a consacré une sèrie d'articles dans son numéro du 4 mars, fiont l'un, emprunté au Drapeau rouge, porte la signature de M. Chu Lan, spécialiste du

sujet.
Toujours sans être nommement désigné, M. Teng Hsiao-ping est accusé d'avoir « attaqué les pièces à thème répolutionnaire de l'Opéra de Pétin », d'avoir nie l'impor-tance de la notion de lutte de classes dans la création théâtrale, classes dans la dreation ideatrale, de s'être emparé du mot d'ordre e que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent », pour a donner le feu vert à la littérature et à l'art du féodalisme, de la bourgeoisie et du révisionnisme ».

da octaventie et du rension-nisme s. On salt l'intèrêt que Mme Chang Ching, l'épouse du président Mao, a pris personnelle-ment à la création de pièces à thème révolutionnaire par l'Opéra de Pékin, et l'on ne saurait donc mieux souligner la ligne de clivage, au sein du P.C. chinois, autour de laquelle se développe

la crise.

A partir de la, les arguments les plus divers et les plus personles plus divers et les plus person-neis sont employés. Le vice-premier ministre est accusé d'avoir, un jour, quitté la salle au milleu de la projection d'un film récent, Pousses de printemps, en le qualifiant d'œuvre « d'extrême souche » Il a toujour refusé gauche ». Il a toujours refusé, parait-il, d'assister à la représen-tation de spectacles à thème révolutionnaire, et il aurait insisté pour que soit montée de nouveau, en 1974, la pièce Gravir trois fois en 1974, la piece Gratir trois fois la montagne des pêchers pourtant déjà condamnée dans le passé comme « herbe vénémeuse » (le Monde du 9 mars 1974). Toutes sortes de rumeurs, enfin, de démarches pour discréditer ce qui s'était fait en Chine en ma-tière d'art et de littérature depuis

## Indonésie

.LE PRESIDENT de la compagnie pétrolière nationale indonésienne Pertamina, le général Ihnu Sutowo, a été general initi Sur o W o, a etc limogé sur ordre du président Suharto, précise l'agence France-Presse. Il n'aurait donc pas démissionné, comme nous l'avions annoncé (le Monde du 5 mars), sur la foi d'une dépê-che d'Associated Press. la révolution curement. été inspirées par ses soins. Le domaine littéraire et artis-un terrain de préditetique est un terrain de prédilec-tion pour les luttes politiques en Chine, et c'est là que se livrèrent les premières batailles de la révo-

Il fallait donc s'attendre que la crise actuelle y déborde. Ce faisant, toutefois, elle donne l'impression de s'étaler plutôt que de mùrir, et aucune indication convaincante n'a encore été donné les convaincantes n'a encore été donnée que les convaincantes et de les convainces et de les convain née que les oppositions qui se sont déclarées au sein de la direction du parti ont été réglées.

Tout se passe comme si l'assaut était livré contre un dirigeant

était livré contre un dirigeant toujours en place, contre une faction toujours puissante, et qui n'a pas abandonné la partie.

Mercredi, le Quotidien du peuple avait également donné ce sentiment par un article d'une rare virulence, où il était notamment question du « visage hideux de ce fou de la restouration », de son « origine de classe » et de la « présence de la houragoiste au sein du corigine de classe » et de la c pré-sence de la bourgeoisie au sein du parti », mais qui se terminait par cette interrogation : « Puisqu'il s'obstine dans le révisionnisme, que fuire? » Evoquant l'expérience de la révolution culturelle, le Quotidien du veuple proposait de a mobiliser les masses ». « Si haute contraction de la contrac e mobiliser les masses ». « Si haute soit sa position, a joutait-il, si ancienne son histoire, il est inévitable qu'il soit critiqué s'il pratique le révisionisme. Lui obéir équivaudrait à restaurer le capitalisme. » Il n'y a rien dans ce langage qui suggère que le dirigeant visé alt déjà été rejeté dans « les poubelles de l'histoire ». Quant aux masses pékinoises, elles donnent, pour l'instant au moins, l'impression de se mobiliser avec une sage lenteur.

ALAIN JACOE. ALAIN JACOB

## Sahara occidental

## L'émissaire de M. Waldheim va reprendre sa mission exploratoire

Correspondance

Nations unies (New-York).

Bien que la nouvelle n'alt pas encore été annoncée officiellement. M. Rydbeck entreprendra au début de la semaine prochaine la deuxième phase de sa mission d'exploration concernant le sort du Sahara occidental. M. Waldheim refuse toujours d'admettre le fait accompli et de considérer que la récente réunion de la djemae constitue l'autodétermination des Sahrsouis prévue par les deux résolutions votées le Nations unies (New-York). nation des Sahrsouis prévue par les deux résolutions votées le 10 décembre 1975 par l'Assemblée générale. La proclamation de la République sahraouie a cependant réduit son champ d'action, puisqu'il n'est pas plus fondé à l'entériner qu'il n'a autorité pour légitimer l'annexion marocaine.

La formule qui servira à définir officiellement la portée du nouveau voyage de M. Rydbeck n'a pas encore été mise au point, mais elle sera rédigée en termes suffisamment vagues pour ne pas suffisamment vagues pour ne pas indisposer les Marocains et les Mauritaniens M. Rydbeck se ren-dra d'abord à Madrid, puis à

alger, où il rencontrera le prési-dent Boumediène et des membres du Polisario. Il visitera ensuite des camps de réfugiés sahraouis. Dans un deuxième temps, il se rendra à Rabet et à Nouakchott. où il aura des entretiens avec les autorit locales. La aussi II ren-contrera des Sahraouis. En dépéchant M. Rydbeck dans les pays limitrophes du Saharn occidental M Waldbeim cherche-t-il simplement à sauver la face et à montrer que l'ONU a tout tenté pour faire appliquer le tout tenté pour faire appliquer le principe d'autodétermination? Bien que M. Rydbeck ne soit pas chargé de jouer les médiateurs entre l'Algérie, d'une part, le Maroc et la Mauritanie, de l'au-tre, certains indices permettent de penser que les gouvernements précités souhaitent, sans le pro-clamer, qu'on les « séépare», m'on les « relienne», qu'on les qu'on les « retienne », qu'on les arrête sur la voie de l'escalade.

M. Rydbeck pourrait ouvrir la voie — une voie sans doute lon-gue et tortueuse — vers la reprise du dialogue entre Alger, Rabat et Nouakchott

LOUIS WIZNITZER

## CORRESPONDANCE

Le référendum d'autodétermination en Algérie

et la question du Sahara M Ahmed Cherifi, conseiller a

t'ambassade d'Algèrie en France, nous a adressé la mise au point Sufvante:

Votre collaborateur, M. Tahar
Ben Jelloum écrit dans le Monde
du 3 mars 1976, dans un « point
de vue » intitulé « Une certitude,
des questions », que « lorsqu'un
cours des négociations d'Evian le
gouvernement du général de
Gaulle proposa l'organisation d'un
référendum au Sahara algérien,
le G.P.R.A. s'y opposa violemment... ».

ment... 3.

Il y a là une étonnante méprise de M. Tahar Ben Jelloun. C'est tout le contraire que le gouvernement français avait proposé à l'époque, a savoir que le Sahara reste exciu du projet de référendum prévu pour le reste de l'Algérie Le G.P.R.A. a refusé et a continue le combat jusqu'au jour où le gouvernement français accepts le déroulement d'un réfé-

accepta le déroulement d'un refe-rendum d'autodétermination sur toute l'étendue du territoire algé-rien, Sahara compris. C'est ce qui se produisit le 1= juillet 1962 et le peuple algé-rien, d'Alger à Tindouf et de Béchar à Tamanrasset, exerça son droit à l'autodétermination.

## APRÈS LE VOYAGE DU PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S. A ALGER

Selon « l'Unité »

En désamorçant momentané-ment la crise, la mission de

IL FAUT QUE LA GAUCHE ARRIVE AU POUVOIR... a déclaré M. Boumediène à M. Mitterrand

L'Ilnite, hebdomadaire du part socialiste, rapporte, dans son dernier numéro, les propos tenus par le président Boumediène à M. François Mitterrand, lors de la visite de ce dernier à Alger. Le chef de l'Etat algérien a notamment déclaré :

«L'indépendance de la France en Méditerranée passe par la coopération avec l'Algérie. La France ne peut pas être contre une Algéris qui se bat de toutes une Algéris qui se bat de toites ses forces pour défendre sa propre indépendance. Ce ne sont pas, du côté français, les idées qui manquent, mais c'est la volonté politique. Après le dégagement du colonialisme français, ce sont les Etats-Unis qui s'installent. Et l'action de la France aujourd'hui s'insère dans ce jeu...

» La France a beaucoup plus d'intérêt à travailler avec l'Algé-rie qu'avec tous les autres par-tenaires maghrébins. Donc, on ne peut expliquer les difficultés actuelles que pour des raisons politiques... Aufourd'hui, nous de-pons chercher des solutions de rechange, et dans ce sens il jaut dire que l'Allemagne est en train de devenir un partenaire important de l'Algérie, alors qu'elle n'avait aucun lien avec notre pays.

» N nous reste la gauche. Il faut que la gauche arrive au pouvoir... 2

## M. MOTCHANE (P.S.): l'Algérie reproche à Giscard d'Estaing sa démission.

M. Didler Motchane, membre du bureau exécutif du parti socia-liste, animateur du CERES, note dans l'hebdomadaire *Témoignage* M. Mitterrand en Algèrie

M. Mitterrand en Algèrie:

« Au fond, ce n'est pas l'excès de ses ambitions que l'Algèrie reproche à la France giscardienne, c'est bien plutôt son manque d'ambitions, la résignation d'un régime incapable d'imaginer pour notre peuple un autre destin que celus d'une grande Suisse. La conséquence c'est que, faute d'une volonté politique, la France lasse parler pour ell. la politique, ou plutôt les politiques, des grands intérêts qui se partagent le pouvoir. Ainsi n'est-ce pas la présence de la France que l'Algèrie reproche à Giscard mais en quelque sorte sa démission.

que sorte sa demission.

» La délégation du parti socia-liste a été reçue en Algérie par le F.L.N., par le président Boume-diène comme le représentant d'une diene comme le représentant d'une des grandes organisations du mouvement ou vrier français, mais aussi comme prolagoniste d'une autre politique. Entre la droite et la gauche, la différence des attitudes et des conduites à l'égard de l'Algérie ne sont pas des nuances; elles traduisent un choir politique fondamental.

Esp. C.

● Dans le cadre d'un « Forum d'histoire », un débat sur le thème d'heloire, un débat sur le thème « Les crises du mouvement national algèrien (1953-1954 et 1952) et leurs rapports avec les problèmes actuels du socialisme en Algérie, aura lieu le dimanche 7 mars, à 10 heures et à 14 h 30, à l'amphithéâtre, i, rue Guy-de-la-Brosse, Paris-5°.

## TRAVERS LE MONDE

## Colombie

OUN ETUDIANT A STE TUE au cours de violents affrontements entre policiers et manifestants, qui ont eu lieu le 4 mars à Medellin, seconde ville de la Colombie. Les étudiants protestalent contre la manuelse actions libraises protestalent contre la manuelse action de la libraise protestalent contre la manuelse action de la libraise protestalent contre la manuelse action de libraise protestalent contre la libraise protestalent de libraise mauvaise gestion de l'univer-sité. Mais les manifestations d'étudiants de gauche n'ont pratiquement pas cessé depuis la visite de M. Henry Kis-singer. le 23 février dernier. — (A.F.P., Reuter.)

## Ethiopie

• LE PREMIER ANNIVER-LE PREMIER ANNIVER-SAIRE du décret nationalisant les terres en Ethiopie a été célébre jeudi 4 mars sur tout le territoire éthiopien. Les autorités ont demandé aux « m'ilices paysannes » de combattre les éléments réac-tionnaires. La presse éthio-pienne a souligné le succès de cette réforme agraire « histo-rique », et le rôle qu'ont joue les étudiants et les paysans dans l'accélération du proces-

## Grande-Bretagne

TROIS NOUVEAUX ATTEN TATS A LA BOMBE ONT ETE COMMUS A LONDRES, jeudi 4 mars dans la matinée. jeudi 4 mars dans la matinée. Une forte charge a partielle-ment détruit un train de ban-liens vide à la gare de Can-non-Street. Huit personnes se trouvant à bord d'un convoi voisin ont été légérement bles-sées. Dans la soirée, deux au-tres bombes de faible puissance ont explosé dans le centre de la ville. — (AFP.)

## Pays-Bas

● LE PRINCE BERNHARD A ANNULE LE VOYAGE EN AMERIQUE LATINE qu'il de-vait faire à partir du mois prochain, a annoncé un porte-

parole du château royal à La Haye, « afin de coopérer dans toute la mesure du posstille aux travaux de la com-mission d'enquête sur l'affaire Lockheed ». On ignore si l'époux de la reine Juliana a toujours l'intention de se rendre le 23 avril à Hotsprings, aux Etats-Unis, pour la confé-rence annuelle de Bilderberg. — (A.F.P.)

## Sénégal

LE SENEGAL aura droit à un contingent fixe d'immigrés, dont l'importance sera décidée par les deux parties lorsque l'interdiction provisoire de l'émigration étrangère en France sera levée, a annoncé jeudi 4 mars, à Dakar, M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés. M. Dijoud a également indiqué que la France créerait à Dakar une « antenne » de l'Office une cantennes de l'Office français d'immigration. — (A.F.P.)



## Organisations révolutionnaires et groupes d'extrême droite exploitent, à leur manière, une situation explosive

M. Areilza, ministre des affaires étrangères a regagné Madrid le jeudi 4 mars après un voyage officiel de quatre jours en Grande-Bretagne et au Danemark. A Copenhague, le ministre a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il y aurait des élections libres au printemps 1977 et que tous les partis politiques pourraient y participer à l'exception du parti communiste. La libération de la majeure partie

Madrid. - Un ordre de grève génévinces du Pays basque pour le lundi 8 mars par le parti socialiste espagnol (P.S.O.E.) et par l'Union générale des travailleurs (U.G.T.), un syndicat illégal de tendance socie-liste. Les communistes, les carlistes, l'Union syndicale ouvrière, socialiste auto-gestionnaire, et d'autres formations politiques illégales de gauche ont donné des consignes identiques. C'est évidemment un sérieux défi eu gouvernement de Madrid, alors que la tension ne cesso de monter dans tout le Pays basque espagnol après Mais cette initiative apparait aussi comme une tentative de récupération de mouvements de grêve venant de la base par les organisations polidémocratique traditionnelle.

Les forces de l'ordre ant souve paru débordées par l'ampleur inhablmercredi à Vitoria où la journée de tions ouvrières, s'est terminée en

d'autres régions, les unités antiemeute ont dû. de nouveau. affronter jes manifestants je 4 mars à Vitoria où la grève a été générale. Des hourts violents ont également eu lieu à Pampelune où la presque tota-Barracaida, près de Barcelone, de très vives échaulourées ont opposé ouvriers et policiers. Des barricades ont été dressées sur certaines routes. A Bilbao même, plusieurs milliers de personnes sont descendues dans la rue leudi soir. Des coups de feu ont

Face à cette effervescence généraligée et à une flambée de violence sans précédent, les formations de gauche s'efforcent de canaliser et de contrôler l'exaspération populaire. Le parti socialisto ouvrier espagnol es basque, mais pas plus que les ions ouvrières, le mouvemen Solidarité des travallleurs basques (S.T.V.), l'USO ou même l'ORT, Orga-nisation révolutionnaire des travailleurs, de tendance maoïste. En fait, les organisations syndicales de tout table représentativité faute d'élections syndicales démocratiques. Mais le moindre intérêt à favoriser des manifestations de rue violentes pouvant donner de soildes arguments à tous ceux qui, dans l'appareil d'Etat, sont hostiles à la poursuite d'une

## L'action des anarchistes

A Vitoria comme à Pampelune, où la classe ouvrière est de formation sions ouvrières, solides, prudents, revendicatifs mais hostiles à toute aventure, découvrent un prolétariat ilsponible, agressif, impatient, réceptif aux slogans et aux appels d'orgationnaires -, moins soucieuses de

A Madrid, la greve de la construction a été déclenchée par des groupes indépendants de tendance eiona ouvrières ayant obtenu un calaire de base de 19 000 pesetas bâtiment (le salaire le plus élevé de l toute l'Espagne dans cette branche et cette catégorie) se voient pourtant contraintes de dénoncer publiquement les piquets de grève plus ou mons spontanés qui relancent le mouvement. Le C.N.T., la vielle centrals anarchiste touts-pulssants au début de la guerre civile et que l'on croyait morte, surgit des catacombes. A Barcelone, alle vient de tenir un congrès avec quatre cents participants. One autre réunion doit avoir lleu prochainement à Valence. Maoistes, irotskiets « groupes anticapitalistes » l'est des campagnes de « dynta- initialism culturelle ». Mais leur mise ain inversur des SUV (Soldats misation disvairents), cette organisation mise en liberté ne devrait pas industrine d'extrême gauche qui renaftrait dans les casernes sous un nouveau sigle : l'ORFA (Organisation revolutionnaire des forces unisation révolutionnaire des forces armées). Certains journaux ont qui l'impartice de coup d'état de du 11 mars 1975 qui sont encore en prison. De son côté, le compagnes de « dynta- diametrine des SUV (Soldats unisation diametrine gauche qui renaftrait dans les casernes sous un nouveau sigle : l'ORFA (Organisation entre publié des caticomes sur encore du 11 mars 1975 qui sont encore en prison. De son côté, le compagnes de « dynta- diametrine des forces unisation révolutionnaire des forces armées). Certains journaux ont qui l'entre au Portugal de « nouveau des SUV (Soldats unisation diametrine des forces unisation révolutionnaire des forces au publié des caticles qui n'hésitent pas à évoquer l'entrée au Portugal de « nouveau sigle : l'ORFA (Organisation en prison, elle vient de source de coup d'état de du 11 mars 1975 qui sont encore de l'entre au Portugal de « nouveau des SUV (Soldats unisation diametrine des forces unisation revolutionnaire des forces au publié des caticles qui n'hésitent pas à évoquer l'entrée au Portugal de « nouveau sigle : l'ORFA (Organisation en prison, par le de l'entre de l'entr

des détenus politiques devrait intervenir avant la fin du mois de juin, et, toujours selon M. Alreiza, l'Espagne espère entrer dans le Marché commun, pols dans l'OTAN, avant la fin de la décennie. Après les affrontements de Vitoria, cependant l'agitation sociale s'amplifie en Espagne et les extrémistes de droite et de gauche s'efforcent d'exploiter une situation chaque jour plus dangereuse.

De notre envoyé spécial

issue des aciasions de l'ETA basque indépendant, militants issus des rangs des chrétiens progressistes de l'action depuis le début de l'année dans des secteure et des régions où les commissions ouvrières, souvent

La heusse rapide du coût de la vie, des salaires bloqués par le gouverciations qui trainent en longueur av un patronat réticent, des licenciegrève », la présence permanente de la police sur les lieux de travail : la colère ouvrière. Le désir des travailleurs d'obtenir

le droit à une libre et permanente concertation avec le patronat débouche naturellement sur la revendicade la répression brutale, basée sur une longue habitude de quarante ans, achève de politiser et de radicaliser l'agitation sociale. A Vitoria, plusieurs milliers d'ouvriers sont en grève nir satisfaction. Mais la situation est identique chez Unilever à Aranjuez, près de Madrid ; dans les Asturies, où leur mouvement majoré les consignes contraires des commissions ouvrières : à Séville, à Barcelone, en Galice, à Valladolid chez Michelin; partout la même exaspération provoquée par la faiblesse des movens officiels de concertation et les licen-

reproduire n'importe quand, n'im-porte où en Espagne : cette consta-

gouvernement et dans ceux de l'occosition démocratique. La grève des ment malgré les assurances offi cielles et quotidiennes que le conflit est réglé. Des convois de camions sous la protection des forces de l'ordre. A Madrid, le pain manque et des queues se forment devant les boulangerles. Les médicaments

risquent de faire défaut. C'est une véritable insurrection populaire que les policiers ont dû fronter mercredi à Vitoria. Mais la manière dont ils ont récondu au défi rigoureuse de l'Eglise et celle des autorités locales. Démarche sans précédent : ces demières ont rédigé une proclamation qui accuse carrébilités dans les incidents de mercredi Les édiles de Vitoria demanment et au ministre de l'intérieur. De bonne source, on affirmalt ce devalt se dérouler au Pays basque Objectif: Vitoria, point de mire de toute l'Espagne où les obsèques doivent avoir lieu ce 5 mars:

A Madrid, les symptômes inquié tante de violence de droite cont eignales. La directeur de la revue Dobion a été viclime d'une agressit pagne su plus tôl \* s'il voulait éviter le pire ». Mercredi, des commando toute liberté aux côtés des policiers qui pourchassaient et frappaient des étudiants de l'université Compluau ministère de l'éducation une pétition contre les incursions dans les facultés des guérilleros du Christ-Roi. La balance ne serait-elle déjà plus égale entre l'extrême droite et

MARCEL NIEDERGANG.

## LA FIN DU CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE SOVIÉTIQUE

## La plupart des dirigeants sont maintenus à leur poste

 MM. Oustinov et Romanov sont nommés membres titulaires de la direction M. Polianski n'est pas réélu au bureau politique

Moscou. — Stabilité. Renforce-ment des positions de M. Brejnev. Telles sont les deux constatations qu'on peut faire, à l'issue de la dernière séance du XXV congrès du parti communiste de l'Union soviétique, qui a eu lieu ce ven-dredi 5 mars, en fin de matinée, au Kremlin. Au cours d'une brève allocution, M. Brejnev, réélu secrétaire général, a donné la liste du nouveau bureau politique et des secrétaires du comité cen-

En ce qui concerne le bureau politique, on constate d'abord un départ, celui de M. Polianski, mi-nistre de l'agriculture, membre du bureau politique depuis 1960. Ce m'est pas fait pour surprendre. M. Polianski ne passait pas pour un partisan particulièrement enthousiaste de M. Brejnev, et son ministère a été sévèrement critiqué, à quatre reprises, au cours du congrès. M. Brejnev a pirei feit d'une pierre deux cours. cours du congrès. M. Brejnev a ainsi fait d'une pierre deux coups: il désigne un bouc émissaire pour les difficultés agricoles dans lesquelles se débat l'Union sovietique et se débarrasse d'un adversaire politique qui passait pour avoir des liens avec M. Chélépine.

Deux membres suppleants sont Deux membres suppleants sont nommés titulaires du bureau politique: M. Grégori Romanov, premier secrétaire de l'organisation du parti pour la région de Leningrad, et M. Dimitri Oustinov, secrétaire au comité central, chargé des questions de l'armement et des affaires spatiales.

On constata sust l'arrivée d'un On constste aussi l'arrivée d'un nouveau membre suppléant au bureau politique : M. Aliev, pre-mier secrétaire du P.C. d'Azer-baïdjan.

Deux hommes s'ajoutent aux neuf secrétaires du comité cen-tral, MM. M. Zimianine, rédac-teur en chef de la Pradu depuis 1965, et Constantin Tchernienko, qui occupait jusqu'à présent les fonctions de che! du département des affaires générales au comité central. Tous deux passent pour des partisans de M. Brejnev, M. Tchernienko en particulier, puisqu'il a fait toute sa carrière puisqu'il a fait toute sa carrière dans l'ombre de celle du secrétaire général. C'est ainsi que M. Tchernienko, qui est né en 1911, était chef du département agitation et progagande au comité central du parti communiste de Moldavie alors que

De notre correspondant

M. Brejnev y exerçait les fonc-tions de premier secretaire. Il fait son apparition à Moscou en 1956, son apparition à Moscou en 1956, date à laquelle il commença à travailler au secteur agitation et propagande au comité central du P.C.U.S. M. Tchernienko avait accompagné M. Breinev en juillet dernier pour assister au « sommet » d'Helsinkl.

On constate le même phénomène en ce qui concerne M. Zimianine, qui avait connu de graves difficultés politiques du temps de Khrouchtchev. Ce n'est qu'avec M. Breinev oue M. Zimianine

M. Brejnev que M. Zimianine avait fait un retour sur la scène politique, remplaçant un « khrouchtchévien », M. Roumianisev, à la direction de la Pravda. En 1966, au XXIII « congrès, M. Zimianine était entré au comité central. au comité central.

## La montée de M. Romanov

M. Romanov, qui fait son entrée au bureau politique, est un homme relativement jeune, puisqu'il est né en 1923. Diplômé de l'institution de constructions navales de Leningrad, il a travalllé jusqu'en 1954 pour le ministère des constructions navales. Après cette date, il consacre tontes ses activités au parti. Sa carrière s'est déroulée jusqu'à présent à Leningrad où il fut notamment, en 1960, secrétaire du parti pour un quartier de la ville, en 1961, secrétaire pour l'organisation de la ville, et, en 1962, pour l'organisation de la région de Leningrad. C'est en 1965 que M. Romanov a été promu deuxième secrétaire pour la région de Leningrad Un au plus tard, il faisait son entrée au comité central. En septembre 1970, il fut choisi pour remplacer à la tête de l'organisation de la région de Leningrad M. Tolstikov dont les pour rempiacer a la tere de l'or-ganisation de la région de Lenin-grad M. Tolstikov, dont les ambitions politiques inquiétaient manifestement les dirigeants so-viétiques, et qui fut nommé ambassadeur à Pékin, M. Roambassadeur a Pekin M. Ro-manov devalt continuer son as-cension politique, puisque, au mois d'avril 1973. Il faissit son entrée au bureau politique comme suppléant.

M. Romanov passe pour un bon correcteur de l'économie.

organisateur de l'économie. Il a eu cependant quelques activités

internationales. C'est sinsi qu'il dirigeait la délégation du parti communiste soviétique, en septembre 1975, à la fête de l'Humaconnect 1913, 3 la lete de l'Huma-nité; deux mois plus tard, il falsait partie de la délégation soviétique qui s'était rendue à Cuba pour assister au premier congrès du parti communiste cubain.

M. Romanov a été particulière ment remarqué au cours du congrès qui s'achève : il a pris la parole le deuxième jour du congrès et a ensuite été désigne comme président d'une séance. Dans son discours, il avait donné un tableau plutôt satisfaisant de la struation économique dans sa un tabieau piutot sansiaisant de la situation économique dans sa circonscription. Il avait, en politique étrangère, soutenu les positions de M. Brejnev, mais également mis en garde le parti « contre la cumpagne de mensonges et de fausses informations qui s'est particulièrement renjorate dessité le contrate conse

péenne.

a On lance des accusations délirantes contre notre pays. On veut nous imposer des conditions déraisonnables pour ne pas dire plus (...). Tout ceci confirme le jait que la détente n'exclut pos, bien au contraire, une accentua-tion de l'affrontement dans le domaine idéologique (...). Il faut renjorcer l'armement idéologique des travailleurs et avant tout de la jeunesse pour combaitre les vues et théories hostiles au communisme. L'anticommunisme et l'antisoviétisme sont de vieilles rancisouseisme sont de mentes réngaines. Il ne sera donné à personne de noircir les grands résultats du régime soniétique ou d'ébranler l'unité monolithique du parti et du peuple, »

du parti et du peuple. »

Il est impossible de dresser un a ordre de préséance » d'après la liste qui a été fournie par M. Brejnev. Contrairement à la tradition des derniers congrès, cette liste a été donnée, en effet, des l'après albabétique.

dans l'ordre alphabétique : MM Brejnev. Andropov Chicherblish, Gretchko, Grichine, Gromyko, Kirlenko, Kossyguine, Koulakov, Kounaev, Mazouriv, Pelche, Podgraph, Royanay, Soupland, Control Royanay, Control Royana, Control Royanay, Control Royanay gorny, Romanov, Souslov, Ousti

Suppleants: MM. Aliev. Demit-chev. Macherov. Ponomarev. Ra-chidov. Solomentsev. Secrétariat : MM. Brejnev. Souslov. Kirilenko, Koulakov. Oustinov, Ponomarev, Kapitonov, Dolgikh, Katouchev, Zimia-nine (1), Tchernienko.

Le retour à l'ordre alphabétique pour le bureau politique peut être interprété comme l'expression de la volonté de souligner la collègia-lité de la direction. Cet ordre n'est pas utilisé, en revanche, en ce qui concerne le serrétariat

JACQUES AMALRIC.

(1) Il remplace vralsemblablement M. Demitchev, qui a ĉié nomme ministre de la culture en décem-bre 1974.

 M. Oustinov, qui est nommé membre titulaire du bureau poli-tique, était membre suppléant depuis avril 1966, et secrétaire du depuis avril 1966, et secrétaire du comité central depuis mars 1965. Commissaire à l'armement de 1941 à 1946, il fut chargé de l'industrie de la défense jusqu'en 1957. Puis il est pendant six ans vice - président du conseil, et devient en 1963 premier vice-président du conseil. A cette époque, il préside le Conseil économique supérieur de l'U.R.S.S. Il ne quitte le gouvernement qu'en 1965 pour le secrétariat. Membre du P.C. depuis 1927, il est entré au comité central en 1952.

● M. Gromyko tera une visite a Londres à la fin du mois de mars, apprend-on dans la capi-tale britannique. Ce sera la première visite en Grande-Bretagne, depuis 1970, du chef de la diplo-matie soviétique. On espère, à Whitehall, que M. Brejnev se ren-dra en Angletarre dans le cou-rant de cette année. M. Wilson avait séjourné à Moscou en février 1975. — (A.F.P.)

du Benelux a eu lieu, jeudi 4 mars, aux Pays-Bas, à l'initiative de M. Den Uyi, premier ministre néerlandais, qui a rencontré son collègue luxembourgiois, M. Thorn, et le ministre belge des affaires étrangères. M. Van Esiande. Les entretiens ont porté sur le rapport Tindemans. — (A.F.P.)

# Après la libération d'Otelo de Carvalho, les forces armées demeurent très divisées

Nouvelles rumeurs de coup d'Etat à Lisbonne

De notre correspondant

Lisbonne. — Effort de récon-ciliation nationale? Tentative de renconstitution de l'« esprit uni-taire » qui avait présidé à la « révolution des cellets »? Pre-mière manifestation d'une « so-cièle pluraliste » ? Illustration des divergences ou des antago-nismes qui demeurent très vifs au sein des forces armées ? viis au sam des lorces armes ? Réaction de défense du corps mi-litaire en tant que tel ? Des offi-ciers de toutes tendances qui avalent eu a souffrir des retournements successifs de la situanements successus de la situa-tion politique au Portugal depuis le 25 avril 1974, ont vu, ces der-niers temps, leur situation se nor-maliser. La dernière en date es-le commandant Otelo de Carmaiser. La dermere en cate est le commandant otelo de Carvalho, ancien commandant de la région militaire de Lisbonne, libéré dans la nuit du 3 au 4 mars de la prison de Santaren. Sur les queique, cent cinquante officiers arrêtés après le soulèvement des unités d'extrême gauche, le 25 novembre 1975, seuls quatorze demeurent aujourd'hui déten us. Certes, parmi eux figurent des personnalités importantes, comme les deux commandants de la police militaire de Lisbonne — un des régiments e rouges » de la capitale, — ainsi que le capitalne paulino, un des grands animateurs des campagnes de «dynamisation culturelle ». Mais leur mise en liberté ne devratt pas tarder.

du 11 mars 1975, s'est prèsente le 3 mars à la frontière portu-gaise. Tout porte à croire que des garanties ont été données à L'attitude que doivent prendre

l'ancien secrétaire général du.
parti de la démocratie chrétienne.
Cet esprit de réconciliation
paraît devoir s'appliquer également aux personnalités comproment aux personnalités compro-mises avec le régime salazariste. Seize agents de l'ancienne police politique (PIDE-D.G.S.) ont été ilbérés le mercredi 3 mars, et d'autres libérations sont annon-cées pour les jours à venir. Sur les mille cinq cents agents arrê-tés au lendemain du 25 avril, il n'en reste que trois cents en pri-son. De même que l'on attend toujours les résultats définitirs des enquêtes ouvertes sur les évé-nements des 11 mars et 25 nonements des 11 mars et 25 no-vembre, on parle de moins en moins du tribunal qui devait juger des dignitaires civils et militaires de l'ancien régime.

militaires de l'ancien regime.

Ces signes de détente contrastent singulièrement avec les
rumeurs de coup d'Etat qui
commencent de nouveau à circuler. De plusieurs côtés, on
évoque l'éventualité d'un « acte
désepéré » destiné à retarder ou
empêcher les élections. On parle
à nouveau des SUV (Soldats
unis vaincrons), este organisation

les militaires face à un retour en force de la droite est, évidem-ment, au centre des discussions

dans les unités.

L'actuelle gauche militaire, représentée par le président de la République, le général Costa Gomes, et certains membres du groupe des, « neuf » — notamment les commandants Melo Antunes, Victor Crespo et le général Vasco Lourenço, commandant la région militaire de Lisbonne — souhaiteraient que les forces armées nèsent de tout leur bonne — souhaiteraient que les forces armées pèsent de tout leur poids pour « garantir » les acquis de la révolution du 25 avril. A cinq reprises ces dernières semaines, le général Lourenço a alerté les forces armées contre les risques d'un retour du « fuscisme, même s'il vient caché sous d'untres formes ». Le 6 février dernier, à l'école d'infanterie de Matra, une des unités les mieux armées de la région de Lisbonne, il avait dénoncé « ceux qui n'ont junais été attachés du mouvement des capitaines ni au M.F.A. et qui parlent aujourd'hai de démocrais et de l'esprit du 25 avril ». Le général Lourenço a également Le général Lourenço s également adjuré les forces armées d'exiger « la construction d'une véritable société démocratique et socia-

société démocratique et socia-liste ».

Mais cette gauche militaire se heurte à l'opposition très ferme de nombreux officiers, dont les plus éminents sont le général Pires Veloso, commandant la région militaire du Nord, et le général Morais e Silva, chef de l'état-major de l'armée de l'air. Ce dernier a été très explicite dans le discours qu'il a récem-ment prononcé à la base aérienne

Le général Morais e Silva a cri-tique les « manœuvres » de cer-tains militaires qui, selon lui, n'auraient pas compris le ur « raison d'être », qui est de « ser-vir le peuple et non pas de s'en

Le choix d'un candidat à la présidence de la République est, sans aucun doute, à l'arrière-plan des polémiques actuelles. Com-ment les militaires pourralent-ils ment les militaires pourraient-lis se désintéresser d'un tel choix? Le chef de l'Etat, qui sera probablement élu fin juin, sera, en même temps, chef d'état-major des forces armées et président du Conseil de la révolution. On voit mai un civil cumuler ces fonctions. L'hypothèse d'un candidat unique des forces armées est actuellement exclue. Les possibilités d'entente entre les courants militaires sont, en effet, des plus minces. De surcroît la présentation d'un candidat militaire sans l'accord préalable des partis politiques serait considérés comme un acte « paternaliste », et, donc, voué à l'échec. Le refus des forces armées de présenter un « candidat dat officiel » a déjà été exprimé par des officiers de premier plan, comme l'amiral Pinheiro de Azevedo, premier ministre, et le général Ramalho Eanes, chef d'étatmajor de l'armée de terre, tous deux considérés comme d'éventuels « présidentiables ».

A défaut d'un « candidat pour tous les portunes » presidentiables »

A défaut d'un « candidat pour tous les Portugais » verra-t-on sortir du sein des forces armées plusieurs candidats, s'appuyant sur les différents courants poitiques? Les choix définitifs en ce domaine ne seront sans doute faits qu'après les élections légis-

Le 19 ... une affaire d'hommes imaginée par Renoma et Desfossé, à découvrir dès le 10 mars 1976.

19, avenue Matignon





PARTOUT, DE LA TECHNIQUE COMME NULLE PART



67 me La Fayette 75009 PARIS Tel: 878.47.06 comoro e

## l'Amérique de votre choix



# LOFTLEID

Quelie que soit votre destination finale aux Etats-Unis, profitez des tarifs transatlantiques LOFTLEIDIR. particulièrement

ou Chicago:

vol quotidien New York aller-retour. F. 1.367(\*) Pour tout renseignement

vous pourrez ainsi utiliser les "tarifsVisit USA" au départ de New York ou Chicago vers la ville américaine de votre choix.

Demandez à votre agent

de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 4 à 21 jours, à partir de F. 1.690 comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York en Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A).

(\*) tarif excursion 22,45 jours ou F. 1.644 pour New York et F. 1.991 pour Chicago, excursion 1/21 jours, sans minimum de séjour.

De même, le toujours très populaire "Tour Auto": transport Jet + voiture "Avis"

en kilométrage illimité + hébergement Chaine intéressants sur New York Travelodge (parex, F.2.210 par personne pour une semaine sur la base de ' 4 personnes) lic. 345 A.

2 fois par sem. Chicago et documentation, aller-retour. F. 1.622(\*)

75002 Paris tél. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien!

## EUROPE

Grèce

# LE RÉGIME DE M. CARAMANLIS EST ACTUELLEMENT LE SEUL REMPART DE LA DÉMOCRATIE EN GRÈCE

Le climat d'euphorie qui suivit, en Grèce, il v a un an et demi. la chute du régime des colonels a cédé la place aux désiliusions, aux récriminations, à une sourde inquiétude. M. Caramanlis n'a pas réussi à réaliser l'union sacrée qu'il souhaitait. Le fossé ne cesse de se creuser entre le gou-vernament et l'opposition.

Il est surtout reproché à M. Caramaniis de n'avoir pas mené à son terme l'épuration des collaborateurs de la junte. Les journaux du centre et de la gauche — et même le quotidien pro-gouvernemental Kultimerini pro-gouvernemental Kathimerini
— sont unanimes : les principaux
rouages du régime des colonels
sont intacts : seules quelques têtes
— les plus compromises — sont
« tombées » (tout au plus une centaine) ; l'armée de terre demeure
toujours un bastion des officiers d'extrême droite : les organismes de sécurité (gendarmerie, sûreté générale, services de renseigne-ments), la magistrature et le corps diplomatique sont encore peuplés de nostalgiques de la dic-tature militaire.

tature militaire.

Les représentants du gouvernement s'élèvent avec indignation
contre ces accusations qui, affirment-ils, relèvent de la « psychose collective». Pour eux, les
dirigeants de l'opposition cherchent une mauvaise querelle au
gouvernement afin de rejeter au
second plan leurs moures divigouvernement afin de rejeter au second plan leurs propres divisions et leurs échees. « De toute manière, nous disait avec véhémence un des plus proches collaborateurs de M. Caramanlis, nous ne pouvions épurer indéfiniment. Il ne faut pas oublier que les prétendus « collaborateurs » n'ont après tout coopéré qu'avec des Grecs et non avec une puissance étrangère. Pendant les sept années de dictature, il fallait bien vivre. Nous n'avons donc été sévivre. Nous n'avons donc été sé-vères qu'avec ceux qui ont été des serviteurs zélés des colonels.»

M. Evanghelos Averoff, qui, avant d'être compromis dans le complot de la marine en juillet 1973, avait

Le ministre de la défense, cherché, mais en vain, à jeter un

son journal (1). De toute évi-dence, M. Constantopoulos avait,

dence, M. Constantopoulos avait, aux yeux des dirigeants grecs, dépassé certaines limites en affirmant au début de janvier, dans un éditorial particulièrement remarqué, que « les monarchistes avaient des raisons d'être satisfaits » et que « l'idée royaliste » gagnait constamment du terrain en Grèce L'irritation ressentie par M. Caramanlis et ses proches

en Grèce. L'irritation ressentle par M. Caramanlis et ses proches

collaborateurs était d'autant plus

vive que l'éditorialiste d'Elefthe-ros Cosmos avait posé, des le début de novembre, le problème de la succession en précisant que « seule la restauration de la

monarchie pourrait combler le vide qui se manifestera après

Le vocabulaire politique grec s'est enrichi depuis un certain temps d'un nouveau terme —

« hounto - vassiliti » (les junto-royalistes) — pour désigner les partisans d'un retour à un régime

De notre envoyé spécial

a pont » vers le régime du colonel Papsdopoulos, estime pour sa part que l'arrêt de l'épuration se justifie par des nécessités militaires. 
« Nous avons besoin de la sève de l'armée ou de ce qui en reste ». 
répète-t-il. L'Hestia, un des 
organes de l'extrême droite, est 
plus explicite. « L'épuration, 
estime-t-il, livre la Grèce nationaliste aux communistes ». Ethnikox Kiryx (le Héraut national) kox Kiryx (le Héraut national) se fait accusateur: «Ceux qui demandent la poursuite de l'épu-ration ouvrent en fait la voie aux

Au-delà des polémiques, des faits quotidiens rappellent aux Grees que la « querelle de l'épuration » n'est pas académique. Tout récemment encore un soldat comparaissait en cour martiale pour avoir été trouvé en possession d'exemplaires du journal centriste vima et du quotidien pro-gouvernemental Kathimerini. Un journaliste qui avait en la curiosité de compter les passagers d'un avion des lignes intérieures lisant des journaux grees à signalé que sur trente-deux, cinq — tous des officiers de l'armée de terre — avaient l'Elejtheros Cosmos, qui fut pendant les sept années de la dictature l'organe officieux de la junte.

junte.

La mansuétude dont out fait preuve les dirigeants actuels à l'égard de ce journal et de son rédacteur en chef, M. Savas Constantopoulos, est instructive. Ce dernier avait été en effet sous le régime des colonels le porte-parole officieux de la junte, après avoir été — avant avril 1967 — l'un des théoriciens du coup d'Etat militaire. Pendant près d'un an et demi, après la chute des colonels, il n'a pratiquement pas été inquiété et a pu en toute impunité poursuivre son action de « redressement national ». Il a brandi l'étendard des « Grecs inquiéts » devant la « politique pro-communiste » de M. Caramanlis, le « Kerensky grec », et de ses plus proches collaborateurs qualifiés de « compagnons de route du communisme ».

Le problème de la succession

Ce n'est que vers la mi-janvier de cette ennée que le ministre de la défense, M. Averoff, s'apercevait enfin que M. Constantopoulos ét a it un « nostalgique taine que les « hounto-vassiliti » impénilent de la dictature » et engageait des poursuites contre contre de créer des « situations difficiles » pour le premier propriété de la dictature » et engageait des poursuites contre de créer des « situations difficiles » pour le premier ministre. ministre. Liste sur simple demande. Crédit (éventueliement 100%), L'idée du retour du roi à la suite d'une «catastrophe natio-nale» a de nombreux partisans, même au sein de la Nouvelle Dé-Stock Central PHOTO-PLAIT mocratie. Le parti de M. Cara-manlis est loin d'être monolithique. Une tendance regrette la chasse aux sorcières communistes d'antan Le journal Acropolis (gou-

vernemental), qui reflète cette opinion, écrivait récemment : « Quand on entre dans une école supérieure, on croit se trouver sur la place Rouge à Moscou. Tout rappelle le « pouvoir populaire : de la pire espèce » Les représentants de cette tendance exercent une pression constante sur M. Caramanlis, qui, estiment-lia, c est allé trop à gauche sur le plan so-cial, est trop libéral en matière de libertés publiques, et insuffi-samment atlantique en politique extérieure ». « Le drame de la majorité est que M. Caramantis est trop avancé pour une droite qui est demeurée trop réaction-naire ». Soulient un journaliste de l'opposition

partisans d'un retour à un régime de droite musclé plus ou moins proche de celui institué le 21 avril 1967 par les coloneis. Ce terme correspond à une réalité poli-tique nouvelle : le rapprochement intervenu entre les héritiers spi-rituels des coloneis, qui estiment plus commode de s'abriter sous le manteau de la monarchie, et les activistes royalistes, qui s'ac-crochent encore farouchement à l'espoir d'un retour éventuel de Certains milieux industriels et financiers partagent les appré-hensions de l'extrême droite. Ils trouvent « inadmissible » la suppression de certains de leurs pri-vilèges fiscaux et particulière-ment a extravagant » le climat de liberté sociale et politique qui règne actuellement en Grèce. On l'espoir d'un retour éventuel de l'ex-roi Constantin Cette coalition ne représente pas un danger immédiat pour le régime de M. Caramanis. La plupart des anciens monarchistes demeurent loyaux à l'égard du règime républicain. En serait-ce de même s'il devait y avoir une « catastrophe nationale » (disparition de M. Carameniis ou guerre avec la Turquie) ? Beaucoup pensent que, dans cette éventualité, une majorité se dépagerait au murmure que les investissements sont volontairement raientis, et on parle même d'un «ultima-tum» que l'Union des industriels tum's que l'Union des industriels grecs aurait adressé au gouvernement. Le grand patronat voudrait notamment que l'Etat emploie les moyens nécessaires pour 
briser les « grèves sauvages » qui 
se multiplient au fur et à mesure 
que se dégradent les conditions de 
vie des travailleurs touchés par sent que, dans cette éventualité, vie des travailleurs touchés par une majorité se dégagerait au la hausse des prix.

M. Caramanils dispose en revanche à l'intérieur de son parti de l'appui des libéraux qui, tels MM. Constantin Papaligouras et Georges Rallis, estiment qu'on devrait combattre le communisme par des «moyens politiques et sociaux», non par des «mesures politières». Tirallié entre ces forces opposées, le chef du gouvernement tente d'équilibrer les différents courants politiques en ménageant souvent la chèvre

et le chou. D'où certaines ambi-guités de la politique de M. Cara-maniis, qui, en dépit des appeis répétés de ses amis libéraux du Kalthimerini, n'a jamais voulu épurer son gouvernement de ceux qui souhaitent maintenant jetar des gonts a entre la Monratidil sollisatent maintenant jeter des « ponts » entre la Nouvelle Démocratie et les partisans de la dictature. Le départ au début de janvier de M. Ghikas, ministre de l'ordre public, connu pour ses sympathies juntistes, a été justifié par des « raisons de santé » manifestement pour ne pas froisser certaines susceptibilités.

## La division de la gauche

des forces laborieusement ins-tauré en Grèce depuis la chute des colonels. Ils proposent une ligne unitaire très large « à la ngne unitaire tres large « a in-manière italienne » pour isoler les éléments juntistes. Ils se décla-rent prêts à s'allier même avec l'a alle progressiste » de la Nou-velle Démocratie pour défendre les institutions parlementaires.

les institutions parlementaires.

L'alliance démocratique souhaitée par les communistes de l'intérieur n'a guère de chances de voir le jour. Elle a déjà été condamnée par le puissant parti communiste (orthodoxe), qui y voit- a une tentative de collaboration de classe », et par M. Andréas Papandréou, le leader du Pasok, qui estime qu'a une alliance qui n'eschut pas la droite est fondée sur une illusion très dangereuse ». Le chef socialiste estime qu'à l'heure actuelle une alliance des dirigeants des forces progressistes n'est pas réalisable et que le rassemblement « antiet que le rassemblement « anti-

Paradoxalement. ce sont les dirigeants du parti communiste de l'intérieur qui sont le plus sou cle u x de ne pas gêner inutilement M. Caramanlis. Ils estiment que les causes du coup d'Etat d'avril 1967 existent encore ; il serait donc imprudent d'entreprendre une action susceptible de déranger l'équilibre des forces laborieusement insle retrait de la Grèce de l'organisation politique de l'OTAN et la
non-adhésion à la Communauté
européenne. Deux conditions qui
sont totalement inacceptables
pour les membres de l'Union du
centre démocratique — nouvelle
appellation de l'Union du centreForces nouvelles, — qui s'efforcent actuellement de remodeler
leur parti selon les principes de
la social-démocratie ouest-allemande, et également pour les
communistes de l'intérieur, partisans de l'intégration de la
Grèce au Marché commun.
Avant de pouvoir se poser en
alternative sérieuse au régime de
M. Caramanlis, l'opposition du
centre et de la gauche devra ré-

centre et de la gauche devra ré-gier ses divergences politiques et idéologiques. En attendant, la régime de M. Caramanits de-meure, malgré ses faiblesses et ambiguités, le seul rempart de la démocratie en Grèce. démocratie en Grèce.

JEAN GUEYRAS.

(1) M. Constantopoulos a été condamné à quatorze mois de prison pour avoir porté atteinte e d la justice et à l'antité des forces armées grecques ». Il a été laissé en liberté provisoire en attendant les résultats de l'appel.

## CHEZ PHOTO-PLAIT LE NEUF EST SOLDÉ JUSQU'A 50 %

Du 25 fevrier au 10 mars, PHOTO-PLAIT solde avec des remises allant jusqu'à 50% des appo-reils neufs de démonstration ou de virines. Fades des affaires exceptionnelles sur des appareils photo, caméras, projecteurs, Hi-Fi. Neufs, garantis, forès en emballage d'origine.

37-39, rue La Fayette PARIS 9º

DES CRÉATIONS GRAPHIQUES QUI FONT VENDRE Pour rendre plus efficace la presentation de vos annon ces, imprimes, catalogues conditionnements, etc assurez-rous la conflar collaboration d'un spèciale graphique publicitaire. E. DULAC 57, R. STE-ANI 75002 PARIS • 742-48-09 MULTIPLES RÉFÉRENCES

## Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2240 F<sup>-</sup>?

(et même 1990 Fà partir du 1<sup>er</sup>mai 76)

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programm complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'iles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris. tél 75577.90/380.55.58







## CE QUE JE PENSE DU CHILI

# II. - Faillite et solitude

par EDUARDO FREI

Commandements de l'histoire et les Exigences de l'avenir », l'ancien président démocrate - chrétien chilien justifiait son attitude au moment du renversement de M. Salvador Allende en 1973 et c r i t î q u a î t violemment l'équipe « fasciste » au pouvoir à Santiago (« le Monde» du 5 mars). Nons publions aujourd'hui un second passaujourd'hui un secon toire et les Exigences de sujourd'hui un second pas-sage de l'ouvrage de M. Frei, dont la diffusion a été offi-ciellement autorisée au Chili

Le Chill, aujourd'hul, vent une solution. Il se refuse à l'accumulation de facteurs de tension qui, au fur et à mesure que le temps passe, rendent de plus en plus difficile une solution raisonnable, conforme à ses traditions. C'est parce qu'ils pensent ainsi que la démocratie chrétienne, les groupements démocratiques, les personnes indépendantes, sont traités en ennemis par ceux qui veulent « restructurer » le pouvoir de la façon que l'on sait. Aucum pays ne peut se présen-ter comme nation devant la com-munauté internationale et devant sa propre conscience quand les droits de l'homme n'y sont pas respectés, quand les universi-tés n'ont pas retrouvé leur auto-

Mais l'argument qui consiste à dire que d'autres commettent les mêmes abus et les mêmes crimes

Le moins informé des Chillens

Rester seul est contraire à l'es-

plus andacieux d'éventuels adver-saires et nous rend davantage dépendants de nos derniers amis.

dénoncée par le président de la République lui-même.

## La situation internationale

tion chilienne.

La politique internationale ac-tuellement sulvie lèse profondé-ment les intérêts du Chili, L'anales n'est pas facile. Présenter une réalité différente est aussitöt considéré comme un acte de tra-hison comme gil existait un monopole du patriotisme.

livre de M. Eduardo Frei « les

Quelques-uns affirment que la campagne et les votes contre le Chili n'affectent que le gouver-nement, et il ne manque pas de Chiliens pour s'en réjouir. Notre réaction est toute différente. réaction est toute différente. Quels que soient les distinguos, un vote contre le gouvernement est toujours un vote contre le Chili. Si un homme intègre découvre qu'un membre de sa famille est compromis dans une grave affaire, il a beau n'y être pour rien, il en ressent toujours de l'humiliation.

memes abus et les memes crimes ne peut pourtant servir à justifier ce qui se passe chez nous. Les fautes des autres ne peuvent blanchir les nôtres, et il sera tou-jours pénible d'avouer qu'on ne se soumettra à enquête que lors-que d'autres s'y soumettront. Si quelque malheur arrive au Chili, nous nous sentons tous affectés dans notre prestige et dans notre homeur, responsables de cette politique, même si nous sommes prisonniers ou adversaires du gouvernement. La patrie ne se partage pas. Ses succès sont nos joies, ses échers notre douleur. Il y a bien des pays dont le vote aux Nations unies — et c'est le cas des Etais-Unis — ne dépend pas du vote des pays communistes. Et il est impossible de nier combien il est amer pour le Chili de voir voter contre lui des pays comme la France, la Grande-Bretagne, 1 Alle magne. Ittalie et tant d'autres amis de toujours qui nous respectaient et nous appréciaient.

Four justifier la ligne politique actuelle, on affirme que le Chili est victime d'un gigantesque complot du communisme inter-national. A la suite de son échec

Certains ont fait remarquer que, depuis la campagne contre l'intervention nord-americaine au Vieinam, on n'en avait pas vu d'aussi bien orchestrée. C'est bien certain. Mais ce serait se leurrer que de penser que, comme on vent nous le faire crotte, seus les communicies artitement. Le Chilisait que notre situation extérieure est très difficile, quels qu'en soient les motifs. Or, au lieu de chercher à l'améliorer, on soutient qu'il n'y a pas d'inconvenients à rester sence même qui le justifie. Cha-que jour, les liens d'interdépen-dance entre les membres de la communauté mondiale et de l'amécommunistes critiquent le Chili. Il n'est rien de pire que de se

Les universités américaines et reures de comme Oxford et Cambridge, des journaux et revues dans toute l'Europe et l'Amérique, de nombreux secteurs de l'Eglise catholique et des différents confessions protestantes, des Parlements et des gouvernements comme ceux de France, de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne fédérale de Grandeeuropeennes, de vieux centres d'étude comme Oxford et Camdes des journaux et revues dans toute l'Europe et l'Amèrique, de nombreux secteurs de l'Eglise catholique et des différentes confessions protestantes, des Parlements et des gouvernedes Pariements et des gouverne-ments comme ceux de France, de Belgique, des Pays-Bas, d'Al-lemagne fédérale, de Grande-Bretagne, d'Italie, de Suisse, du Canada, des organisations syndi-

## La politique économique

Soutenir qu'il n'y a en matière économique qu'une seule recette relève d'un dogmatisme anti-scientifique. Imposer le stience ou fausser l'opinion des autres pour mieux la réfuter est un signe de faiblesse, non de force.

soutenir qu'il n'y a en matière économique qu'une senie recette reière d'un dognatisme antiscientifique. Imposer le silence ou fausser l'opinion des autres pour mieux la réfuter est un signe de faiblesse, non de force.

On dit, par exemple, que ceux qui sont en désaccord avec la politique officielle sont en faveur de l'inflation. Qui peut être partisan d'un mal qui corrompt la vie économique et sociale d'un pays? On les accuse encore d'ignorer les difficultés que traverse le Chill. Elen n'est plus contraire à la vérité. Personne n'ignore la gravité des problèmes soulevés par la baisse du prix du cuivre la hausse des matières premières, les répercusalons de la récession mondiale et le désacure nondiale et le désacure nondiale et le désacure nondiale et le désacure en plan d'expansion de l'exploitation du cuivre au cours des années 1965-1970 or a pu parvenir en 1974 à une production d'expiritation de la production de passe années 200 000 tonnes. C'est-à-dire que l'un a produit ces deux dernières années 200 000 à 300 000 tonnes de plus qu'en 1969-1970. La baisse du prix du cuivre a donc été en portie compensée par une augmentation de la production-de qui fui cuivre a donc été en portie compensée par une augmentation de la production-de que qu'un se foit que le simple fait d'avoir remis de l'ordre dans le construction. Il est vrai que le simple fait d'avoir remis de l'ordre dans le graculture, par rapport à ce qu'il qu'en 1969-1970. La baisse du prix du cuivre a donc été en portie compensée par une augmentation de la production-de que contrôle compensée par le présent contraits et lu contrôle compensée par le saleration politique contrôle compensée par le saleration politique de condition de l'exploration de la production d'en contrôle compensée par le présent contraite qu'en ceux matières un réel effort a été accomplii II reste au contrôle compensée par le présent de condition politique contrôle compensée par le présent de condition politique de condition politique de condition de la situation de la production de ce qu'on ne fait jennais — que grâce au plan d'expansion de l'exploitation du cuivre au cours des années 1965-1970 on a pu parvenir en 1974 à une production d'environ 800 000 tonnes et que l'on dépassera en 1975 les 900 000 tonnes. C'est-à-dire que l'on a produit ces deux dernières années 200 000 à 300 000 tonnes de plus qu'en 1969-1970. La baisse du prix du cuivre a donc été en partie compensée par une augmentation de la production de l'ordre de 40 %.

Il est vrai que le simple fait d'avel remis de l'ordre dans le mentation. Il est vrai aussi qu'il y a en croissance de certaines qu'il y a en croissance de certaines productions, mais la situation de plusieurs autres reste précourante compensée par une augment. C'est le cas du blé dont la récolte sera cette année, dans le melleur des cas, de 10 millions de quintaux, soit 3 millions de moins qu'en 1969-et en 1970. Traditionnellement, au Chili, la production agricole a été insuffisante pour facellement à partir d'une inflation a changé au cours des

Il est vrai sussi qu'il n'est pas agricole a été insuffisante pour facile de redresser rapidement une économie à partir d'une inflation de l'ordre de celle qui était officiellement reconnue en 1973 ; de diminuer le déficit du budget de l'Etat quand les dépenses improductives se sont muitipliéts par cinq ou six ; de réduire les effectifs pléthoriques de l'administration ; de réougentser l'appareil productif, spécialement les entreprises nationalisées dont la mauvaise gestion avait été alors 375 %. — (N.D.L.E.)

cales, démocratiques, opposées au communisme, critiquent la situa-Il est évident que si la ten-dance à la paraiysie de l'écono-mie se poursuit, les indices d'inflation tomberont; mais l'inantion n'est pas un signe de On peut en dire tout autant des votes qui ont condamné la situation chilienne. Il est vrai que certains pays qui le condamnent n'ont aucune autorité morale pour le faire, puisqu'ils maintiennent eux-mêmes des milliers de prisonniers politiques et commettent toutes sortes d'atteintes aux droits de l'homme. Il y a quelque chose d'irritant à voir tant d'hommes qui se disent défenseurs de la liberté faire ainsi deux poids et deux mesures. Mais l'argument qui consiste à

La réduction du pouvoir d'achat des salariés était, en 1974, de l'or-dre de 35 % par rapport à 1969. Il a encore diminué en 1975. On a, il est vrai, essayé d'améliorer le revenu minimum des travall-leurs tout en adoptant des me-sures pour remédier au chômage

considérable de paysans et de

incapable, du fait de la chute des revenus, d'absorber la production. grace an travail volontaire, sans allocation familiale ni imposition. revenus, d'absorber la production.

On en arrive à conclure qu'une agriculture comme la nôtre, avec son développement diffiche, ses récoltes limitées en égard aux besoins, serait « surdimensionnée ». On a réduit l'élévage de porcs et de volailles, ainsi que la viticulture, vendu à bas prix les reproducteurs et les vaches laitières. Il semblerait qu'on ait mê me un excédent de lait. L'intérêt pour la mécanisation décruit, on réduit l'usage des engrais, d'où une baisse de rendement. Une activité hier insuffisante devient ainsi excédentaire, tandis que, à l'intérieur du réseau de commercialisation, se forment et se consolident des groupes de pression qui contribuent à aggraver la condition d'une masse considérable de paysans et de adocation l'amiliale il imposition.

Mais ces mesures ne peuvent
compenser, même de loin, le préjudice causé par le chômage à la
classe ouvrière et aux classes
moyennes, privées du hénéfice de
l'enrichissement national

La diminution de constructions de maisons populaires, de l'aide scolaire et des bourses, la hausse des coûts de l'éducation, pour ne pas parier de la moindre consommation de produits agricoles, tous ces problèmes ne peuvent être réglés par le simple recours à des palliatifs sociaux.

Dans ces circonstances écono-Dans ces circonstances économiques exceptionnelles, on s'obstine à maintenir en vigueur un
système d'économie de marché
fait pour une autre époque et
d'autres conditions. Le pouvoir
économique est concentré en des
mains toujours moins nombreuses
et le pays assiste impuissant à
la constitution de véritables forteresses économiques qui ont commencé avec la création des « sociétés de prêts » et qui aboutiront
à une mainmise sur les banques à une mainmise sur les banques et au contrôle des industries.

C'est je même esprit qui a pré-sidé à la vente des entreprises d'Etat. Dans la plupart des cas, il s'est agi non seulement d'une « désétatisation », mais d'une véri-table « dénationalisation », au sens

## L'appauvrissement du pays

Un des protagonistes de cette politique a dit, en se référant aux entreprises de l'Etat, qu'on avait qualifiées de « puters du dévelop-pement » qu'elles avait contribué, en fait, à l'appauvrissement du pays.

J'imagine qu'il falsait allusion sux entreprises d'électricité (ENDESAS), d'acter (Huachipato), de péirole (ENAP), de sucre (IANSA), de télécommunications (ENTEL). Il est facile d'imaginer ce que serait le Chili si ces entreprises n'avaient pas existé. Il est en revanche évident que la diminution de la demande et l'appauvissement général affectent ces grandes entreprises comme le reste du pays. Ainsi la CAP (Compagnie de Facier du Pacifique) qui en 1970 n'arrivatt pas, avec une production de 600 000 tonnes, à répondre à la demande interne, parvient tout J'imagine ou'il falsait allusion demande interne, parvient tout juste cinq ans plus tard, avec un million d'habitants de plus, à répondre à une consommation qui ne dépasse pas la moitié de ce chiffre. En revanche, le Pérou qui en 1970, produisait seulement 100 000 tonnes approche aujour-d'hui le million. Ce simple fait suffit à mesurer l'ampieur de

moment où d'autres avancent. L'aliénation du patrimoine se traduit dans hien des cas par l'ac-quisition, par des firmes étran-gères, d'industries qui existent déjà et qui marchent dans des conditions pour le moins inintelli-gibles pour le pays. Le pourrais

La CORFO (Corporation du dé-La CORFO (Corporation du de-veloppement) a vendu à Firestone 70 % des actions de la MANESA (fabrique de pneus à Coquimbo), et à Parsons and Whitemore la fabrique de cellulose d'Arauco dont les perspectives d'avenir étaient vitales pour cette région et qui constituait un des meilleurs abouts du Chilli sur les marchés atouts du Chili sur les marchés internationaux,

Sans doute la CORFO ne pou-vait-elle pas conserver dans ses mains des firmes qui ne corres-pondalent pas à ses vrais objectifs. Ce n'était pas une raison pour se défaire de sociétés-clès pour la développement du pays.

la situation de notre bi le situation de notre balance ex-térieure, affectée par la haisse du cuivre, s'est considérablement améliorée. En réalité, ce succès n'a été obtenu qu'en réduisant de 40 % nos importations par rap-port à 1974. L'amélioration n'est donc qu'apparente.

Aussi longtemps que la de-mande interne sera faible, la stagnation économique conti-nuera. Et quand bien même une certaine normalisation intervien-drait, à quel niveau et dans com-bien de temps ? Quelles en se-ront les conséquences pour cette génération et la suivante ?

Ce qu'il faut aussi se deman-der, c'est le type de société et de développement que l'on cherche. Quelles sont les grandes idées qui inspirent le modèle actuel ? Qui tiendra les leviers de l'économie ? Quel sera le rôle de l'Etat ? La participation des travailleurs ? Les mécanismes qui joneront ?

De toute façon, seuls des crédits et des investissements étrangers peuvent rétablir, su moins en partie, l'équilibre de la balance commerciale. Il existe donc un rapport étroit entre la politique tout court et la politique économique. Il en va ainsi, en particulier, du problème du cuivre. nomique. Il en va ains, en par-ticulier, du problème du cuivre, impossible à résoudre sans une vaste négociation internationale. Notre pays est-il en mesure, dans le climat politique actuel, de l'entreprendre rapidement et avec des chances de succès ? qui se produit à nouveau aujour-d'hui. Les faits, avec leur obsti-nation bien connue, auront cependant le dernier mot.

On affirme que nous n'offrons pas de solution. Nous avons montré en temps vouln à quoi pouvait conduire une politique programmée et cohérente. De récents rapports montrent qu'il aviste des équines prêtes à efexiste des équipes prêtes à af-fronter la situation présente avec une vision accordée à la nou-veauté du moment.

Il faut le reconnaître, sans se laisser abuser par les appels à un faux patriotisme : nous avons

n'a calculé avec précision la perte de capital humain que représente l'émigration de milliers de tra-vailleurs spécialisés, profession-nels, techniciens, chercheurs, spécialistes qui sont sortis du pays dans une proportion plus forte encore que lors de l'esode qui s'était déjà produit dans les années 1971-1973.

Si l'on étudie sans passion les chiffre de croissance de la Boli-vie, de l'Equateur, du Pérou, de vie, de l'Equateur, du Pérou, de la Colombie, pour ne pas parler du Venezuela, du Brésil, du Mexi-que, on doit convenir que, par rapport à enx, le Chili est un pays en recul. Il y a chaque jour moins d'emplois, moins de perspectives d'avenir pour les jeunes, moins de chances pour l'ouvrier et l'em-ployé de gagner leur vie.

#### Le Chilien se demande

Le Chilien, plutôt que de regar-der vers le passé, se demande si son pays reconvers un niveau de son pays recouvers un niveau de développement économique qui lui permette de donner du travail, d'améliorer le niveau de vie des paysans, des ouvriers, de la classe moyenne si déprimée, des professeurs, et de stimuler de nouveau des entreprises paralysées et sans capitaux. Il se demande si l'on est en train de créer les conditions favorables à l'union des Chiliens ou si le fossé qui les sépare n'est pas aujourd'hui plus profond que jamais.

Le Chilien se demande si le

Le Chilien se demande si le chemin du retour à la démocra-tie est en train de s'ouvrir de telle façon que la paix règne entre tous, que nul ne puisse être arrêté sans un ordre judiciaire précis, qu'il y ait une autorité forte mais respectueuse des libertés. respectueuse des libertés.

Lorsqu'en avril 1971, au moment où elle commençait à être
mise en œuvre, j'al soutenu que
la politique économique de
l'Unité populaire nous menait à
la catastrophe, j'al reçu pour
tout argument de la part des forces qui dominaient à ce momentlà une bordée d'injures... C'est ce Il se demande si les organisa-tions syndicales pourront retrou-var leurs activités sans être sou-mises à une tutelle paternaliste, si l'Université redeviendra un centre autonome où existent la liberté et la spontanéité néces-saires à la recherche, à la créa-

Aucun Chilien ne desire reve-nir en arrière. Personne ne veut le déchaînement de l'inflation, ni le désordre de la rue, ni une politisation maladive de tous les aspects de l'activité et pas davan-tage la grossièreté et l'injure instaurés en système, ni des jour-naux dont le langage pèse sur la vie nationale

Certains, cependant, veulent donner au pays l'impression qu'il n'y a pas de solution de rechange, ny a pas de sointion de rechange, que toute « ouverture » conduirait au chaos et à la violence... Ainsi le Chili se débat-il entre deux peurs : les uns voient croître le ressentiment et la vengeance, les autres se taisent, sachant le risque qu'ils courent à exprimer leur

Aucun Chilien ne pourrait pré-tendre saine une telle situation.

Prochain article:

LES CHANCES DE LA DÉMOGRATIE

# Tout le monde ne veut pas voyager comme tout le monde.

des autres. Jumbo le comprend. Jumbo, c'est un style de voyage et vingttrois relais pour voyager. Jumbo, comme vous

ne fait rien comme tout le monde. Jumbo vit pour vous. Partout dans le monde. Il a des relais sur place pour vous donner des tuyaux. Des relais qui savent improviser. Et qui, à Paris ou de l'autre côté de la terre,

Que vous n'ayez pas envie de faire le voyage Des relais très débrouillards qui vous dénichent une moto à Bali, un avion à Bangkok, ou une chambre à Chieng-Mai. Et surtout des places sûres sur les vois réquilers d'Air France, à des prix très avantageux et aux dates que vous

> Jumbo voyage avec vous et selon votre bon plaisir.
>
> Jumbo est discret il vous laisse faire
> le plus important : découvrir votre Asie, votre Afrique et votre Amérique. Jumbo. 23 relais pour voyager hors des hordes.



23 relais (Agadir, Alger, Athènes, Ball, Prénom.... Hong Kong, Lima, Marrakech, Merida, Mexico, Nabeul, Oaxaca, Oran, Port-au-Prince, Rhodes, Rio, Séoul, Code postal
Singapour, Tanger, Tunis.

3547

En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agerices
de voyages et dans les agences sur Prance

A envoyer à Ted Bates - Jumbo
3, rue Bellini - 92806 Puteaux

# **AMÉRIQUES**

## **Etats-Units**

## Le souci de la supériorité américaine domine la campagne des «primaires»

Arrivé sixième aux « primaires » démocrates du Massachusetts, le sénateur Birch Bayh ne participera plus à ces épreuves préélecto-

D'autre part, deux personnalités importantes du Congrès ont décidé de mettre fin à leur carrière politique. Le sénateur du Montana, M. Mike Mansfield, vient d'annoncer qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat. Il siégeait au Sénat depuis 1953 et avait été nommé chef du groupe démocrate en 1961. M. Willbur Mills, jadis toutpuissant président de la commission des voies et moyens de la Chambre (où elle a la hauts main sur le budget), renonce aux fatigues d'une campagne qui l'exposeraient, dit-û, à « retomber dans

L'Office fédéral des statistiques a calculé que, le 2 novembre, cent cinquante millions d'Amélicains pourraient faire valoir leur droit de vote (fizé à dix-huit ans dans les cinquante Etats), dont douze milions sept cent mille auront moins de vingt ans. C'est dans cette catégorie qu'en 1972 la proportion d'abstentions a été la plus élevée

Comme le signale notre correspondant, la hantise d'une Amérique diminuée et reculant devant ses adversaires est en passe de devenir le thème principal de l'affrontement électoral.

#### De notre correspondant

Washington. — Au cours de sa déposition devant in commission des affaires étrangères de la Chambre, M. Rissinger a traité sans complaisance des négociations sur le canal de Panama. Tout en évoquant les graves effets que leur échec aurait sur les relations avec l'Amérique latine et la possibilité d'une guérilla, il a ajouté : « Je me suis pas sur que nous arrivorons à un accord, et en tout cas les Etats-Unis ne céderont pas au chantage et protégeront le canal si nécessuire.»

chantage et protégeront le canal si nécessaire. »
En fait, les propos de M. Kissinger sur ce sujet, comme sur celui de Cuba (voir page 2), tout comme les déclarations du président Ford, rayant de son vocabulaire le terme de « détente. » pour lui substituer l'expression « paix par la jorce », n'impliquent pas un changement de cap quent pas un changement de cap de la politique étrangère améri-caine. Le président a d'ailleurs ajouté qu'il entendalt poursuivre ses conversations avec l'Union soviétique et la Chine, mais que leurs perspectives gagneraient à ce que chacun des deux camps tienne mieux compte de la force

Le durcissement du langage de la diplomatie américaine s'expli-que pour une large part par des considérations électorales. M. Ford a pris conscience de la vague nationaliste qui agite actuelle-ment une opinion de pius en pius sceptique à l'égard de la poli-tique de détente. Son rival repubilcain, M. Reagan, spéculant sur les sentiments de frustration du public à cet égard, a déclenché mercredi 3 mars, une offen-sive vigoureuse contre le prési-dent Ford et M. Kissinger, les accusant de présider « à l'ejfon-drement multiaire et diplomatique des Elats-Unis » et de mener une politique de concessions unilatérales aux Soviétiques. Après avoir fait état de la supériorité militaire de l'U.R.S.S., ainsi que de l'action de Moscou au Proche-Orient, en Asie du Sud-Est et en Appole M. Beson a déclaré : Angola, M. Reagan a déclaré : Le président et M. Kissinger

## Mexique

## LA PREMIÈRE ENTREPRISE MULTINATIONALE

LATINO-AMÉRICAINE A COMMENCÉ SES OPÉRATIONS

(De notre correspondant.)

Tampico. — La première entre-prise multinationale latino-améri-caine, la Compagnie multinatio-nale de navigation de la Caralhe (Naviera Multinacional del Ca-ribe — Namucar), a commence le mercredi 3 mars ses opérations. le mercredi 3 mars ses operations.
Un premier navire, le Cité de
Bochum, a quitté le port mexicain de Tampico pour un voyage
de vingt-trois jours an cours duquel il fera escale dans les pays
actionnaires de la Namucar :
Cuba, Jamaïque, Venezuela,
Costa-Rica, il s'arrêtera également à Banama.

La société opère dans la mer Caralbe, une zone qui correspond à environ 5 millions de kilomètres carrès et à 120 millions d'habi-tants. Elle appliquera des tarifs préférentiels a ux marchandises destinées aux pays membres et contre M. Ford, qui, à son avis, ne possède « ni la viston ni l'autorité nécessaire pour arrêter le déclin diplomatique et militaire de l'Amérique », est dictée à M. Reagan par les conditions difficiles de l'élection primaire de Floride, où son échec sonnerait le glas de ses ambitions politiques. Mais il faut constater que le sénateur Jackson, actuellement en tête de la course à l'investiture démocrate, tient un langage très voisin au sujet de la détente, qui est aussi celui, à quelques nuances près, du gouverneur Wallace s'efforcera de renforcer entre eux un courant commercial encore faible, faute de ligns appropriée. Créée en décembre 1975 à la suite d'une initiative mexicaine, la Namncar bat pavillon panaméen. Elle est la première traduction concrète de l'esprit d'indépendance économique qui anime de nombreux pays latino-américains regroupés dans le Sela, le Sys-tème économique latino-améri-

## UN APPEL POUR LA BIBLIOTHÈQUE AMÉRICAINE DE PARIS

La Bibliothèque américaine de Paris (American Library in Paris, 10, rue du Général Camou, Paris-7°), association privée à but non incratif, créée en 1920, traverse des difficultés financières telles qu'elle risque de cesser une grande partie de ses activités. Un appel en février est lancé (1). Les signataires écrivent notamment :

« Cette bibliothèque, ouverte au grand public comme aux chercheurs, possède le fonds le plus riche en son genre en Europe continentale : 150 000 volumes comprenant une collection importante d'ouvrages historiques et

ces près, du gouverneur Wallace et de M. Carter, ses principaux concurrents. — H. P.

doivent nous dire maintenant ce que nous a rapporté la détente. » Certes, cette attaque virulente contre M. Ford, qui, à son avis, ne possède « ni la vision ni l'au-

tante d'ouvrages historiques et littéraires et plus de 700 périodi-ques dont certains remontent au 19° siècle. C'est un instrument indispensable pour tous ceux qui, spécialistes ou non, s'intéressent aux Etats-Unis.

€ Prisque la France entend contribuer libéralement aux fes-tivités du bi-centenaire, la prio-rité ne devrait-elle pas revenir à la sauvegarde de cette admirable institution au moyen de concours publics et privés ? L'amitié et la compréhension franco-américaire compréhension franco-américaine profiteraient durablement d'un tel geste. Ce qu'elles auraient à

perdre s'il n'était pas accompli à temps a pressé les universitaires, écrivains et artistes soussignés à exprimer de toute urgence leur

Comité de sauvegarde American Library in Faris, c/o John Ather-ton, 53, rue de Turenne, 75003, Faris.
Cet appel a été signé par : Maurice - Edgar Coindreau ; Maris Jolas; Jean. Gottmann. professeur à l'Université d'Oxford; duc de Cas-tries, de l'Académie française; Ralph et Mary Manheim ; Monique Lévi-Strauss; Philippe Soupault; Jacques Pierre Amette; Robert Merie; Jean et Jacqueline Hélion; Gilles Venta-dour; Claude Noël, pour l'Associa-tion des traducteurs littéraires de France; Jean Joubert; Jean-Merie Domenach; Gisèle Freund; Claude Bourdet, Betsy Jolas; Claude Foh-len, professeur à Paris-II; Michel Pabre, professeur à Paris-III; Jean Dulck, professeur à Paris-III; Michel Duick, professeur à Paris III; Michel Gresset, professeur à Paris-VII ; Pierre Dommergues, professeur à Paris-VIII; Marianne Debousy, pro-fesseur à Paris-VIII; André Kaspl, maître de conférence à Lulie-III ; Claude Hichard, professeur à Mont-pellier; Ecland Marx, professeur à Strasbourg; Stanley Hoffmann, pro-fesseur à Harrard University

## **PROCHE-ORIENT**

## Les États-Unis envisagent de vendre à l'Égypte du matériel militaire

M. Rumsfeld, secrétaire à la défense, a confirmé jeudi 4 mars an cours d'une conférence de presse que l'administration américaine consultait actuellement le Congrès sur la possibilité de vendre à l'Egypte du matériel militaire, dont six avions de transport C-130. Il s'est refusé à préciser le type des autres armes demandées par les Egyptiens. On croit savoir cependant que l'Egypte souhaiterait obtenir aux États-Unis, outre des C-130, des chasseurs ultra-modernes et des misseurs ultra-modernes et des mis-siles antichars et antiaériens.

Pour sa part, le porte-parole du département d'Etat, M. Ro-bert Funseth, a fait remarquer que M. Sadate avait démontre son

Le communiqué commun publié jeudi 4 mars au terme de la visite en France de Chelkh Issa Ben Salmane Al Khalifa souligne la conviction de la France et de Bahrein qu's il importe de hâter la recherche d'un règlement de paix définitif au Proche-Orient, afin notamment de mettre le peuple palestinien en mesure de réaliser ses aspirations et d'exercer ses droits légitimes s.

Le communique indique que les deux chefs d'Etat se sont félicités de l'ouverture, le 16 décembre dernier, de la conférence sur la coopération économique internationale. Il annonce que les deux chefs d'Etat sont convenus des grandes lignes de l'ouverture de les deux chefs d'Etat sont convenus des grandes lignes de

convenus des grandes lignes de deux accords cadres applicables, l'un aux relations économiques, l'autre aux questions culturelles, qui seront ultérieurement signés ».

Le ministre français du comnerce extérieur, M. Raymond Barre, se rendra dans un avenir prochain à Barhein, à la tête d'une mission d'industriels et d'hommes d'affaires français.

Le Mouvement Sioniste SIONA vots invite à participer à son grand « DINER » DEBAT » « LES CHANCES DE PAIX AU MOYEN-ORIENT APRÈS LA MO-TION ANTISIONISTE A L'ONU »

Sept journalistes face à l'événement 

— Yves CUAU; (L'EXPRESS.)

(L'EXPRESS.)

— Boland DELCOUR;
(LE MONDE.)

— Jean-François KAHN;

— Tamara GOLAN;
(MAARIY.)

- Jean FIVERT;
(L'AURORE.)
- Benoît RAISKY.
(FRANCE-SOIR.)

Les débats seront présidés par M. JEAN FIERRE-BLOCH, Président de la Ligue internationale contre le racisme Samedi 6 mars 1976, à 20 heures dans les Salons du PRE-CATELAN (Bois de Boulogne)

Inscriptions de 15 à 19 heures, SIONA, 10, square d'Alboni, PARIS-18°, - Tél. : TRO. 24-26.

## **OUTRE-MER**

Territoire français des Afars et des Issas

## M. ALI AREF REAFFIRME SON DÉSIR DE DISCUTER AVEC L'OPPOSITION

(De notre correspondant.)

modération contre des pressions

tirangères », a-t-il ajouté.

Un porte-parole de l'amhassade
d'Israel à Washington a aussitôt
réagl en rappelant que le gouvernement de Jérusalem « avait fait
savoir clairement son objection
catégorique à la journiture de tout
équipement militaire à l'Egypte ».

A Tel-Aviv, le premier ministre
israélien, M. Rabin, a dénoncé
jeudi la « situation intolérable
créée par les importantes transactions d'armes que les Etats-Unis
sont en train de conclure avec les
pays arabes ».

M. Rabin, qui s'adressait à des
étudiants d'un séminaire idéolocique, a indiqué qu'Israél ferait
tout pour s'opposer à cet état de
choses, qu'il a qualifié d' « absurde ». « D'une part, les Arabes
des pous parties au conflit sont
ravitaillés, directement ou indirectement, par les Etats-Unis, en
armes et équipements militaires,
d'autre part les Etats-Unis es sont
engagés à préserver l'équilibre des
aumes au Proche-Orient, ce qui
signife qu'ils doivent par la suite
compenser la supériorité accordée
coux Arabes par des armes journies à Isruél », a sonligné le premier ministre israélien.

« Les Etats-Unis sont donc en
train de devenir le principal bénéficiaire d'une ierrifiante course
aux armements au ProcheOrient », a-t-il conclu. — (AFP.)

Contractive.

·

677

11/15

# (DU 28 FEVRIER AU 6 MARS)

**ENSEMBLE SKIS** DRAC

(ou) OLYMPIQUE S

(ou) OLYMPIA (Rossignal)

(ou) CDX (Kneiss!)

+FIXATIONS LOOKNEVADA N17(73)

## **500F**

**ENSEMBLE SKIS VTX (Kneissl)** 

(ou) RTX (Kneissi)

(ou) Lange

+ PLAQUE LOOK LK 5

**700** POUR **700** F

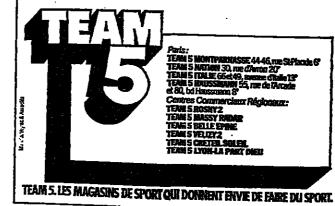
**ENSEMBLE SKIS** LANGE

+RETRACTABLE BURT ·

POUR 800F

**ANORAKS OLYMPIC - HECHTER** FUSALP - V de V COSSIA - MOSSANT

"La Foire au ski", c'est aussi :des prix pour toutes les chaussures et les skis; et des prix de location : à partir de 150 F pour les skis et de 50 F pour les chaussures.



ORD ESCORT 6CV.

EXCLUSIVITÉ FORD:

La petite Ford Escort est la seule 6 CV qui vous offre d'origine:

Ceintures de sécurité à enrouleurs

Dégivrage de la lunette arrière

Freins assistés à double circuit...

et 17 autres éléments de sécurité-robustesse SANS SUPPLÉMENT DE PRIX, et en plus une

**GARANTIE TOTALE DOUBLÉE,** PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE.

1 AN KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ.

Moteurs: 5 CV, 6 CV, 7 CV, 7 CV GT, 9 CV.

Modèles: coupé 2 portes, berline 4 portes, break. Versions: Special, Luxe, GL, Ghia, Sport Boîte automatique "Bordeaux" en option sur 7 et 9 CV.

Allez vite essayer la Ford Escort: 4 petits mètres, 5 grandes places, chez votre concessionnaire Ford.

Légendaire robustesse et sécurité Tord



BUFFARD 110/112 bd de l'Hôpital PARIS 13 707.79.19









ESCORI







DIZUM

# Plus de sept mille candidats, dont dix-huit membres du gouvernement, briguent 1863 sièges

Quelque dix-sept millions d'électeurs et d'électrices sont appelés à se rendre aux urnes dimanche 7 mars pour la désignation de mille huit cent solvante-trois conseillers généraux. Cette consultation qui a suscité sept mille vingt-sept candidatures intéresse la moitié des cantons de tous les départements de la métro-pole (à la seule exception de Paris où l'on votera seulement au printémps 1977) et des quatre departements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion) où soixantedeux sièges sont à pourvoir.

Quarante des quarante-cinq présidents de conseil général - renouvelables - se représentent, les cinq retraits étant ceux de MM. Ray-mond Bonnefous, ancien sénateur républicain indépendant (Aveyron) : Pierre de Chévigné,

ancien ministre centre démocrate (Pyrénées-Atlantiques) ; Jean du Dresnay, div maj. (Loire-Atlantique): Joseph Fonianet, ancien ministre C.D.P. (Savoie), et René Pleven, ancien pré-sident du conseil C.D.P. (Côtes-du-Nord). Quatorze membres du gouvernement, dont le premier ministre, M. Chirac, sollicitent le renouvellement de leur mandat, et quatre autres se présentent pour la première sois (MM. Cavaillé à Toulouse, Méhaignerie à Vitre,

d'Ornano à Deauville et Ségard à Lille). En dépit des récentes déclarations de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, selon lesquelles le scrutin des 7 et 14 mars doit illustrer « une grande stabilité du corps électoral -, on ne saurait perdre de vue que dans l'immense majorité des cas i quatorze sièges seulement n'appar-

tiennent pas à la série renouvelable les électeurs n'avaient pas été invités à désigner leurs conseillers généraux depuis mars 1970, c'està-dire plus de deux ans avant la signature du programme commun de gouvernement de la gauche (27 jain 1972).

Qu'il s'agisse des affrontements entre radi-caux de gauche et socialistes fil y en aura une centainel ou de la compétition entre socialistes et communistes, principalement dans les cantons urbains de la région parisienne, la consultation apportera des enseignements intéressants sur l'équilibre des forces au sein de l'opposition. Elle permettra également d'apprécier, un mois tout juste après le XXII congrès du parti communiste, quelle est l'ampleur du pouvoir de séduction de la stratégie d' - union du peuple de France - du P.C.F.

Les - cantonales - constituent nour toutes formations, qu'elles en conviennent ou non, une sorte de · galop d'essai · en vue des municipales - de 1977, voire des « législatives »
 de 1978 : il sera également intéressant d'observer, à la lumière des « primaires » qui se dérouleront au sein de la majorité dans deux cent quaire-vingt-cinq cantons, la manière dont évolte l'audience de l'U.D.R., des républicains

On ne saurait enfin négliger le fait que le scrutin des 7 et 14 mars sera le baptème du feu pour les jeunes électeurs puisque la loi abaissant de vingt et un à dix-huit ans l'age de la majorité électorale a été promulguée le

## SEINE-ET-MARNE : la pression de la gauche dans les nouveaux cantons

De notre correspondant

Meiun. -- Le scrutin a lieu dans vinot-deux cantons dont six nouveaux découpés dans la frange ouest du département où l'urbanisation est forte. Une poussée de la gauche paraît certaine dans ces con les plus - bantleusardes - de Seineet-Mame. C'est le cas pour le canton de Torcy ; pour celui de Vairea, où l'élection de M. Gérard Bordu, député communiste, paraît certaine; podi celui de Meaux-sud, alors que les socialistes viennent d'enregistrer un succès aux élections municipales

partielles. Le combat sera plus incertain à Tournan; à Savigny, où M. Roynette. maire socialiste de Vert-Saint-Denis. s'il est donné favori dokt compter avec les candidatures de Mme Nicole Leciair, centriste, soutenue par la majorité, qui fait campagne sur le nème : - Pourquoi pas une femme au conseil général? . ; de M. Pingavit. P.C., et de M. Dauvergne. maire modéré du Mée ; à Perthes, où se presentent M. Michel Audiai, directeur adjoint de cabinet de M. Edgar Faure, et un gaulliste de gauche connu. M. Jacques Dauer. Il y a plus de certitudes dans les cantons anciens renouvelables. Cerains conseillers sortants ne sont pas sérieusement menacés. C'est le pour M. Alain Peyrefitte, U.D.R.; ancien ministre, maire de Provins, à Bray, pour M. Marc Jacquet, U.D.R., ancien ministre, maire de Melun, à Melun-sud ; pour M - Plat, centre gauche, à La Ferté-Gaucher ; pour M. de Moustier, majorité présidentielle, à Crécy (malgré la présence d'un autre candidat de la majorité, Jean-Pierre Migeon); pour M. Paul Seramy, centriste, maire de Fontainebleau, président de l'Union des maires de Seins-et-Marne, à Fon-sident du Sénat, radical désormals tainebleau ; pour M. Pochon, modéré, acquis à la majorité présid

Lorrez-le-Bocage; pour M. Alain Vivien, député socialiste, à Brie-Comte-Robert (malgré la présence dans ce canton d'un candidat majo rité présidentielle très dynamique M. Michel Jolland, R.I.).

Le résultat est plus aléatoire dans le canton de Melun-Nord où le radical de gauche sortant, le docteur Lespiat, voit se dresser contre lui un chailenger très connu. M. Jean Bonis sans étiquette, premier adjoint au maire de Melun, directeur du jour-nai régionai la République de Seineel-Marne. Il en est de même dans le canton de Nangis où des primaires opposent deux candidats de la maiorité, M. Recouvreur, candidat sortant, et M. Guinvarch, maire de Nangis.

A Donnemarie, un duel serre opposera le député de l'arrondisse, M. Pinte (U.D.R.), au maire de Donnemarie, M. Presquivic, socialiste. A ilers, parmi les cinq candidats, M. Bertrand Flornoy, maire de Coulommiers, conseiller sortant et député U.D.R., paraît le mieux placé. Dammartin-en-Goële. le conseille sortant, majorité, M. Pathus-Labour aura una tácha assez difficlie, compte tenu de l'urbanisation nouvelle de ce canton voisin de l'aéroport de Roissy.

Enfin dans le canton de Chelles très urbanisé lui aussi, M. Rabourdin, maire de Cheiles, ancien député U.D.R., n'aura pas non plus la tâche facile mais ses chances demeuren très sérieuses en raison notammen de son action importante à Chelles même et à la ville nouvelle de Mame-la-Vallés.

Au total, la majorité au conse général — que préside M. Etlenne Dalliy, maire de Namours, vice-préà La Chapelle-la-Reine ; pour M. Pru- et qui détient vingt-trois des trente don ; pour M. Derameix, modèré, à marge de manœuvre.

## EN. BREF ...

 Seine - Saint - Denis. --Contrairement à ce que le Mouvement des radicaux de gauche affirme (le Monde du 5 mars), la federation du M.R.G. de la Seine-Saint-Denis ne soutient pas sys-tématiquement les candidats socialistes. Outre les six candidats qu'elle présente, elle soutient onza communistes, et laisse la liberté de vote à ses électeurs dans six

■ L'agence Tass a publié leudi L'agence Tass a publié jeudi i mars un commentaire sur les élections cantonales françales. Selon l'agence soviétique, les « partis et groupes bourgeois tentent de priver les jorces de gauche et démocratiques, et notamment les communistes, de jouer un rôle décisif dans les conseils généraux ». raux ».



Métro Parmentier

Parking gratuit

Tél. 355,66.00

Moselle) : « Les élections cantonales ne peuvent être politiques car il ne saurait être question dans la crise que traverse, avec la France, la Lorraine, de jarre passer des arguments idéologiques, polémiques ou politiques, avant les problèmes de l'emploi et de l'économie. »

eneral du Nouveau Contrat social que préside M. Edgar Faure, directeur du cabinet de ce dernier et candidat radical dans l'Aube aux prochaines élections cantonales, à déclaré jeudi 4 mars : « Un procès injuste est jau à la technocratie et aux candidatures d'îles technocratiques, que certains voudracient poir abolies parce qu'elles les génent. (...) Les candidats technocrates offrent comme tout candidat, leur savoir, leur bonns didat, leur savoir, leur bonne volonté et leur aptitude à résou-dre les problèmes des secteurs dans lesquels ils se présentent ».

• ERRATUM. - Contrairement à ce qui était indiqué dans l'article intitulé « Essonne : la majorité sur la défensive » (le Monte du 4 mars). M. Jacques Calley, conseiller général sortant (modéré) du canton d'Etampes, n'est pas le maire de cette ville. Celui-ci est M. Gabriel Barrière (modéré).



## **HAUTE-GARONNE**: le P.S. de Toulouse déjà en place pour les municipales

De notre correspondant régional

tats du scrutin de dimanche aussi bien à Toulouse que dans la Haute-Garonne et dans la plupart des départements de la région Midi-Pyrénées, la Fédération socialiste vient de dresser un bilan de ses activités et de définir sa stratégie pour les élections municipales de l'an prochain. Pour le P.S. aucun douté n'est possible : Toulouse, ville de tradition socialiste actuellement dirigée par une municipalité de la majorité présidentielle, doit revenir à l'entente de la gauche avec un maire socialiste. Le candidat à la succession de M. Baudis, député apparenté aux républicains indépendants, sera désigné en mai. Ce pourrait être soit M. Alain Savary, député, président du conseil régional, soit M. André Meric, vicenal, soit M. André Meric, vice-président du Sénat, maire de Nayoux, ou M. Alex Raymond, député et maire de Colomiers. Le choix de l'une de ces trois personchoix de l'une de ces trois personnalités ne pourra se faire qu'en
fonction de l'attitude des partenaires radicaux de gauche et
communistes. Les deux dernières
consulisations élect or ales ont
donné à Toulouse-Ville 53 % de
voix à la gauche. Les socialistes
à eux seuls devraient pouvoir obtenir 31 % des suffrages, les
communistes 18 % et le Mouvement des radicaux de gauche 4 %.
M. Luc Souhré, premier secré-

M. Luc Soubré, premier secré-taire de la Fédération socialiste

et membre du comité directeur du

P.S., a précisé : « Les élections de dimanche sont le prélude à d'autres consultations qui vont se

cadre de vie répondant à tous les besoins des

Une équipe permanente d'intendant l'entretien général et règle les probl

Toulouse. — Sûre déjà des résul-tats du scrutin de dimanche aussi

succéder chaque année. Elles sont toutes importantes, mais pour nous, socialistes, les élections municipales possèdent un grand attrait quelle que soit importance de la commune. Dans cette optiae la commune. Dans cette opti-que, les associations de quartier ou d'usagers jouent un rôle privi-légié et doivent être considérées comme des interloculeurs primai-rés du pouvoir municipal. Les so-cialistes et leurs alliés auront pour tables et leurs alliés auront pour tache au cours de la bataille a finir de démontrer aux Toulou-sains que pour « changer la vie » il jant d'abord changer la municipalité et transformer le pouvoi municipal »

LÉO PALACIO.

## HÉRAULT : M. Brousse reçoit l'investiture du parti radical.

Le bureau national du parti radical, réuni mercredi 3 mars. a décide d'accorder l' « investiture nationale » à M. Pierre Brousse conseller sortant, sénateur (Gauche dém.) et maire de Béziers, qui sollicite le renouvellement de son mandat dans le premier canton de cette ville. Maigré sa ré-cente démission du Mouvement des radicaux de gauche, M. Brousse n'a pu obtenir l'investiture de la fédération départementale du parti radical, qui a désigné M. Jean-Charles Baleux (is Monde du 3 mars).

## **VOSGES : M.** Vilmain menacé?

Les positions qu'occupe la majorité au conseil général des Vosges — vingt-cinq conseillers sur trente — sont suffisamment solides pour — sont suffisamment solides pour que celle-ci ne se sente guere menacée. Cinquante-sept candidats, au total, brigueront au premier tour les suffrages des electeurs. La plupart des quinzeconseillers généraux sortants, parmi lesquels (igure un seul representant de l'opposition (M. Valentin, P.S., à Senones), semblent avoir de bonnes chances de retrouver leurs sières.

de retrouver leurs sièges. Deux d'entre eux, toutefois, sont plus menacès. Il s'agit de M. Hoffer, député U.D.R., à Epi-nal-Ouest, où la gauche a pro-

## HAUTE-SAVOLE : rude bataille à Evian.

Jamais encore, en Haute-Savole, on n'avait assisté à une telle profusion de candidatures : 56 pour 13 sièges à pourvoir. Seuls deux conseillers sortants ne se représentent pas : MM. René Dar-met, républicain indépendant (Ru-milly) et Pierre Sappey, Centre démograte (Sevasel) démocrate (Seyssel).

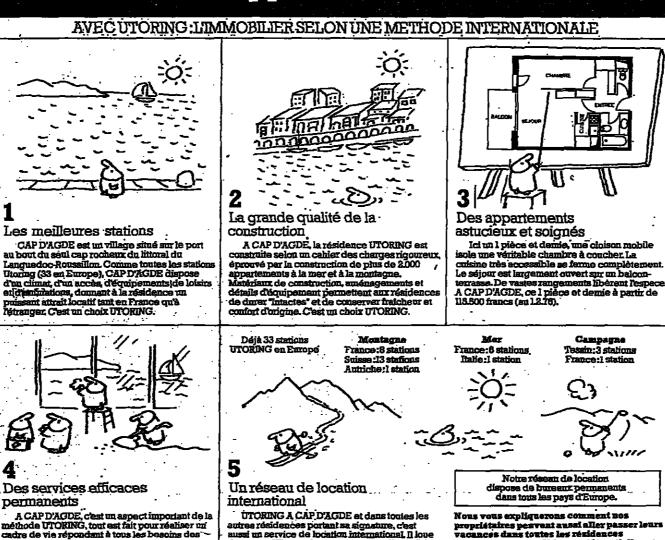
Le canton où a lleu la plus rude bataille est celui d'Evian-les-Bains, où quatre candidats se presentent contre le conseiller soriant. M. Jean Combet, ancien sortant. M. Jean Combet, ancien maire, exclu par le parti socialiste (qui ini oppose d'ailleurs un de ses membres). Le malaise régnant à gvian, où l'opposition est vive au sein du conseil municipal contre le maire actuel. M. Jacques Foch, républicain indépendant, n'est pas étranger à cette situation.

gresse régulièrement et fait une campagne active dont les céve-loppements è c o n o m i que s et sociaux semblent trouver un cersociaix semblent frouver un cer-tain echo, et de M. Jean Vilmann, CNIP, a Rambervillers, Président sortant du conseil général, il ris-que de patir de sa non-réelection à la présidence du conseil regio-nal de Lorraine, récemment conquise par M. Jean-Jacques Sortan-Schreiber de Monde du Servan-Schreiber (le Monde du 7 janvier). L'électorat de gauche s'est très sensiblement accru dans ce canton au fil des différents

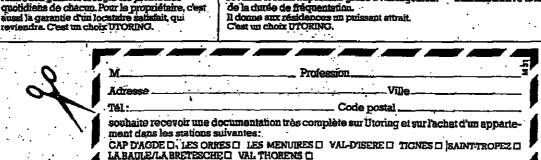
Parmi les captons où le resultat du vote peut être « serré », figure celui de Raon-l'Etape, où le consellier soriant. M. Chambet, U.D.R., pourrait éprouver des dif-ficultés devant le candidat du P.S., M. Cajelot ; a l'élection pré-sidentielle de 1974. M. Mitterrand y a obtenu la majorité. A Corrieux. l'issue de la bataille oppo-sant M. Poirot, conseiller sortant, centriste, et M. Lalevée, vice-président de la FDSEA (sans étiquette), est incertaine. La can-didature de M. Lalevée a été décidée semble-t-il à la suite des graves incidents qui se sont produits le 17 février dernier devant la préfecture des Vosges (le Monde du 19 février).

Oise. — Mme Claude du Granrut, can didate (maj.) à Creil-Sud, nous signale que le comité du travail féminin dont elle est le secrétaire général n'a pas été mis en place par Mme Giroud (comme nous l'avens indicat pas comme nous l'avens indicat pas c indiqué par erreur dans le Monde du 4 mars) mais en avril 1971, par le ministère du travail.





dans toute l'Europe les appartements disponibles, permettant aux propriétaires d'escompter des revenus locatifs importants grâce à l'allongement



d'Europe à des conditions préférentielles et être déchargés de tous soucis par une gestion administrative totale.

SERVICE APPARTEMENTS MER/MONTAGNE

35 av. de l'Opéra, 75002 Paris 261,5231 +

La réponse de M. Sauvagnarques aux déclarations du général Haig

## Le gouvernement français rejette toute immixtion dans ses affaires intérieures

LE GRAND ORIENT DE FRANCE

LA SANTÉ ET LA DISTRIBUTION DES SOINS

qui de l'Homme ou de la Société est aujourd'hui le plus malade?

le MARDI 9 MARS 1976 à 20 h. 30

16, rue Cadet - 75009 PARIS

Participeront à cette Tribune : M. le Professeur MATHE, concérologue

M. le Professeur OLIEVENSTEIN, neuropsychiatre

Les débats, auxquels vous êtes invités à prendre part, se déroulerant en présence de :

MM. Bernard PONS, médecin, député U.D.R. du Lot Roger CHINAUD, vice-président des Républicains indépendants

Jacques-Antoine GAU, député socialiste de l'Isère Tony LAINE, médecin, délégué du Comité central du Parti Cou membre da comité Pliouchtch.

Le Qual d'Orsay a fait connaître vendredi 5 mars la réponse que le ministre des affaires étrangères fait aux questions écrites qui lui avaient été posées par divers députés, notamment par MM. Pierre Cot, député socialiste de la Savoie, et Hannel, député républicain indépendant du Rhône. Rappelons que M. Pierre Cot demandait (le Monde daté 29 février-« nars) « si le gouvernement français entend réagis prochaînement ou non aux propos scandaleux du commandant suprème de l'alliance atlantique » s'opposant à la participation de ministres communistes aux gouvernements des pays indusremements des pays indus-trialisés d'Europe occidentale. M. Sauvagnargues fait d'abord observer que le général Haig est à la tête du dispositif militaire intégré de l'OTAN, dont la France s'est retirée en 1866, et poursuit :

s'est retiree en 1900, et poursut :
« Quoi qu'il en soit des propos
tenus par le général Haig — la
mise au point publiée diffère sensiblement des premiers comptes
rendus qui en avaient été donnés
par la presse, — le gouvernement
frunçais considère qu'il n'appar-

tient pas à un responsable mili-taire de se prononcer sur des questions d'ordre politique ayant trait à la situation intérieure de pays étrangers et rejette, d'une manière générale, toute immixtion dans ses affaires intérieures.

dans ses affaires interieures.

» Il va sans dire que le choix par les pays de l'Europe occidentale de leurs dirigéants, comme de leurs alliances, relève de leur seule souverainelé. Ceci étant, le gouvernement se réserve de faire connaître à l'Assemblée nationale, à l'occasion d'un débat de politique étranaère l'appréclation qu'il que étrangère, l'appréciation qu'il porte lui-même sur ce sujet.

[Les propos du général Haig ayant été tenus le dimanche 22 février à Munich, cette réponse — qui est la première réaction officielle du gouvernement français à l'incident — est ferme dans la forme mais est ferme dans la forme mais quelque peu tardive. De même, le gouvernement ne se hâte pas de faire connaître sa position sur le fond, puisqu'un débat de politique étrangère à l'Assemblée nationale est, de toute manière, exclu avant le début d'avril, date de l'ouverture

## LA REPARTITION DES TACHES A LA DIRECTION DU P.C.F.

## M. Paul Laurent prend en charge la section «organisation du parti»

Le bureau politique du P.C.F. a arrêté mardi 2 mars la nouvelle répartition des tâches au sein de la direction du parti élue le 8 février par le XXII congrès. MM. Paul Laurent et Charles Fiterman occupent dans cet organigramme des postes essentiels, puisque le député de Paris succède à M. Vieuguet à l'organisation du parti et cède en conséquence à M. Fiterman le soin de représenter le P.C.F. dans le comité de liaison mis en place entre les partis signataires du programme commun.

La section « organisation du parti » était, ces dernières années, entre les mains d'un cadre plus administratif que politique. Avec M. Paul Laurent, on renoue avec la tradition qui peut que le responsable de ce secteur d'activité soit l'homme le plus puissant du parti après le secrétaire général.

qui disparaît.

central.

• M. Maxime Gremetz, qui est entre au bureau politique lors du XXII congrès, est chargé des relations avec les milieux et mou-

vements chrétiens, secteur d'acti-

vité qui n'existait pas jusqu'à présent. Il est en outre chargé de la préparation des élections, conflée jusqu'à présent à M. Roger Lecierc, membre du comité

● M. André Lajoinie, entré au bureau politique lors du XXII congrès, succède à M. Plis-sounier comme responsable de la section « agriculture ».

de province; Piquet, propagande ; Besse, direction du Centre d'études

et de recherches marxistes;

M. Jean Colpin, membre du secrétariat, dejà responsable de la section « entreprises », se charge en outre du travail du P. C. F. parmi les immigrés, confié jus-qu'alors à M. Albert Deboschère, membre du comité central.

 M. Charles Fiterman, qui a fait son entrée au sein de la direction du P.C.F. à l'occasion du XXII<sup>e</sup> congrès et qui siège au secrétariat du parti, succède à M. Paul Laurent comme représen-tant du P.C.F. au comité de liaitant du F.C.F. au comité de liai-son de la gauche. En outre, il est responsable de la section « éco-nomique », coiffée jusqu'à présent par M. Jean Fabre, membre du comité central, et il assure la liaison avec la section « régions » (dont le responsable est M. Da-mette, député du Nord, qui suc-cède à M. Pranchère, député de la Corrèse) et la section « collecti-vités locales » (dont le responsa-ble est M. Rosette, maire de Vitry-sur-Seine). Ces responsabilités étaient assumées jusqu'à présent seulement au niveau du comité central. central

• M. Paul Laurent, membre du secrétariat, conserve la coor-dination des fédérations de la région parisienne et assume, en plus, la direction de la section pris, la intertain de la settain corganisation du parti ». confiée jusqu'à présent à M. Vieuguet, qui a quitté le secrétariat du P.C.P. lors du XXII congrès et devient directeur des Cahiers du

communisme à la place de M. Léo Figuères. 6 M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat, conserve la coordination du travail du bureau politique et du serrétariat. Il coiffe en outre M. Marcel Zaid-ner, qui était jusqu'alors le seul

Dans l'histoire du P.C.F., cette hiérarchie iacite a provoqué, à plusieurs reprises, des conflits illustrés notamment par les évictions de M. Auguste Lecœur et de Marcel Servin. L'importance de ce poste, qui coiffe l'ensemble des fédérations départementales, a été également prouve par la promotion au secrétariat général du parti de son titulaire en 1961 et 1970, M. Georges Marchais. Maurice Thorez avait de'h suivi le même itinéraire.

Le nouvel organigramme se caractérise par un rentorcement du poids de l'ezécutif du parti. De nombreux secteurs d'activités simmigrés, préparation des élections, promotion des cadres...) qui étaient jusqu'à présent confiés à des membres du comité central sont désormais directement controlės par le bureau politique. — T. P.

responsable de la section « aide à la promotion des militants » (sélection des cadres du parti).

M. Gustave Ansart, membre du bureau politique, député du Nord, conserve la présidence de la commission centrale de contròle politique, mais se charge de la liaison entre la direction du parti et les groupes pariementaires.

M. Mireille Bertrand, Valid direction of the international and antion de l'Institut Maurice-Thorez; Gosnat, trésorerie et bureau de presse; Valbon, section « artisans, commerçants, P.M.E. ». • Mme Mirelle Bertrand. ● Mme Mireille Bertrand, membre du bureau politique, devient responsable de la section « santé, sécurité sociale », qui relevait auparavant des compétences de M. Juquin, lequel ne conserve que le cadre de vie et les problèmes de la consommation. Elle abandonne le travail du P.C.F. dans les entreprises à main - d'œuvre féminine, secteur qui disparait.

● Au conseil général de la Seine-Saint-Denis, le groupe communiste, qui y détient 23 sièges sur 34 a proposé jeudi 4 mars que chaque groupe de l'assemblée départementale soit représenté au sein du bureau, uniquement composé pour l'insuniquement composé pour l'ins-tant de communistes et de socia-listes.

Vacances de Pâques 6 jours de math, phys...

(Publicité)

Les autres secteurs d'acti-vité restent sans changement : MM. Leroy, direction de l'Huma-nité et coordination des quotidiens Rattrapage intensif pour la mise à niveau des élèves de la 3° à la terminale. Une formule cà la carte » proposée par D. GUERMONPREZ S.O.S. - MATH - 87, bd St-Michel Etablissement d'Enseignement Privé Tél. 326-93-54 - 326-30-75. Les relations P.C. - P.S.

## M. MITTERRAND : les limites de la concurrence.

M. François Mitterrand a déclaré, jeudi 4 mars. à Bourgoin.
Jallieu (Isère): « Le pouvoir est désormais à portée de notre main ». Auparavant, à Oulling (Rhône), le premier secrétaire du parti socialiste avait noté: « Je pense qu'il serait très bon que le parti communiste, en France, comprenne. fallais dire « enfin, qu'il vaut miêux combatire, la droite que les socialistes. Bien entendu, ils le font dans la réacite que les socialistes. Bien entendu, ils le font dans la réacite que la concurrence à l'égard du parti socialiste ne doit jamais aller jusqu'à la déstruction des chances de la gauche, parce que la destruction des chances de la gauche c'est choisir la droite.

M. Georges Marchais avait répondu par avance à cette remarque en déclarant le mêms jour, au micro de Radio-Monte-Cario : « On ne peut formuler une opinion politique sans qu'on proprie en pour une atlaque le prenne ca pour une attaque. Je ne suis pas sevère, je ne jais que des constatations.»

 A Villejuij (Val-de-Marne), toutes les lumières de la ville — devantures de magasins, éclairage devantures de magasins, éclairage public et privé — ont été éteintes au même moment dans la soirée du jeudi 4 mars, afin de protester contre la hausse des tarifs de l'EDP. Cette manifestation avait ifeu à l'appel des élus locaux, communistes, qui ont tenu une réunion publique avec les candidats du P.C. aux élections cantonales, dans les rues éclairés par des feux de Bengale.

● Un «Club Action» vient de se créer à Neuilly-sur-Seine à l'initiative de M. Edouard de Trevi. fonctionnaire international et militant U.D.R. Il groupe une soixantaine d'adhérents. L'objecsoixantaine d'adherents. L'objec-til de ce club, selon M. de Trevi, est a de suivre les principes inal-térables définis par le général de Gaulle et poussivis par le véritable che j de la majorité actuelle, M. Jacques Chirac. Inu-tille de se cacher derrière les mois comme le tout les discretiers comme le font les giscardiens à travers l'incohérence de leur société libérale avancée».

★ Club Action, 56, rue Charles-Latlitte, 92200 Neullly, tél. 722-79-14.

## Trouvez moins cher aux Arts Ménagers, et gagnez un Polaroid!

Du 4 au 14 mars, Darty vous lance un gigantesque pari : essayez de trouver moins cher au Salon des Arts Ménagers! Là-bas, si vous trouvez moins

cher, prix affiché, n'importe quel article en électroménager, Darty vous offre un magnifique Polaroid, même si vous n'avez pas acheté. Allez au Salon des Arts

Ménagers, au CNIT, à La Défense. Notez bien prix et références. Et rendez-vous pour parier du

4 au 14 mars dans tous les magasins

Darty. Des prix à la Darty, ça ne se copie pas.

Home-Centers Darty et Réal regroupant:
Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV
et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et ausines.
75 - PARIS 11°: 25 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes.
9. 75 - PARIS 14°: Centre Commercial Gallé-Montparnasse.
80, av. du Maine - Entrée directe par le M° Gallieni.
Au pied du Novotel.
93 - BAGNOLET: Pte de Bagnolet, M° Gallieni.
Au pied du Novotel.
93 - BONDY: 123 à 155, av. Gallieni. RN 3.
95 - CERGY-PONTOISE: Centre Régional 3 fontaines\* 



① Noctume le Merdi jusqu'à 21 h 30 - ② Noctume le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - ③ Noctume le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - ④ Noctume le Mordi, le Mercredi, le Jeudi et le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - ② Noctume le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - ④ Noctume le Vendredi jusqu'à 22 h 00 -

69 - LIMONEST : Route Nationale 6.... (Courter le Desputate moin - (g) Courter le Londi moin - (g) Fermé le Lundi - (l) Fermé le Londi moin - (g) Fermé le Mardi - (g) Fermé le Mestredi - (g) Nocturne le Mardi - (g) Fermé le Mestredi - (g) Nocturne le Mardi jusqu'à 21 h 00.



## **POLITIQUE**

## LE FACE-A-FACE FOURCADE-MITTERRAND

## M. Estier: les rencontres ne sont pas des matches de boxe

M. Claude Estler, secrétaire national du parti socialiste, com-mente, dans le dernier numéro de l'hebdomadaire l'Unité, le débat de mardi dernier sur A 2 entre MM. Jean-Pierre Fourcade et François Mitterrand.

MM. Jean-Pietre Fourcade et François Mitterrand.

« La classe politique, écrit-il notamment, a donc trouvé « décevant » ce débai Fourcade-Mitterrand qui semble pourtant avoir été suivi uvec miérêt par une grande mejorité des téléspeclateurs. A jorce de vouloir présenter les rencontres politiques comme des matches de bole, certains journalistes s'obligent à être déçus parce qu'aucun des adversaires n'a été mis K.O. (...)

" L'un des grands enseigne-

le sondage «Figaro» - SOFRES que public ce quotidien du matin. En effet, si M. Fourcade marque un très lèger avantage sur M. Mitterrand : il a été plus couvainguant que lui pour 29 % des personnes interrogées contre 28 % (40 % n'ont été couvaincues ni par l'un ni par l'autre). Mais, alors que M. Fourcade l'em-porte d'un point sur M. Mitterrand, 12 % des personnes estiment que la politique du ministre de l'économie et des finances ne peut permettre au pays de sorite effectivement de la crise. 29 % croient qu'elle le peut et 29 % n'en savent

Le programme des socialistes, exposé par leur premier secrétaire, estiment en revanche 25 % des personnes

ments de ce débat est que le ministre de l'économie et des finances qui s'était imprudemment lancé dans une accusation caricaturale du plan économique du parti socialiste, a dû, en fait, subir, pendant la première demi-heure, l'implacable réquisitoire dressé par François Mitterrand.

(...)
> Tout indique que le projet > Tout indique que le projet socioliste, lui-meme directement inspiré du programme commun de toute la gauche, apparaît désormais à une majorité de Français comme plus efficace que l'actuelle politique gouvernementale, notamment pour tout ce qui touche le plus directement à leur vie quolidienne... >

[Ce commentaire est conforté par sondage α Figaro » - SOFRES que plus vite de la crise »; 22 % pensent ablie ce quotidien du matin. En α qu'il aggraverait ja crise », et 39 % qu'il ne changerait rien. D'autre part, M. Mitterrand Pemporte frès nette-ment à la question de savoir qui a été « le plus proche des préoccupa-tivns des Français » : 43 %, contre 22 % à M. Fourcade. Les contradic-tions que l'on peut relèver entre les réponses marquent les limites de ce genre d'analyse de l'opinion publi-

du débat par l'IFOP pour « le Répu-blicain lorrain » sur le thème : « Qui a gagné ? » donnaît les résultats sui-vants : M. Fourcade. 37 S.; M. Mit-tertand, 38 S. Dana la première demi-heure, M. Mitterrand menait nettement par 50 contre 18.]

## La fusion du C.D.P. et du Centre démocrate

M. Jacques Barrot, secrétaire général du C.D.P., secrétaire d'Etat au logement, precise, dans Faits et couses, bulletin de sa formation, vendredi 5 mars, le sens du projet de fusion entre le C.D.P. et le Centre démocrate : a Il ne peut s'agir pour nous, indique-t-il, ni d'un ralliement, ni même d'une jusion d'appareils, mais de la création d'une jorce mais de la création d'une force de centre gauche originale et dy-namique au service de laquelle namique au service de laquelle nous continuerons notre combat. (...) Ce qui caractérise le 
C.D.F., ce que nous entendons 
apporter dans cette nouvelle formation, c'est la volonté de dépasser l'image statique, voire inconstituante, que le Centre a pu
parfois offrir à l'opinion, un Centre où l'esprit de témoignage se

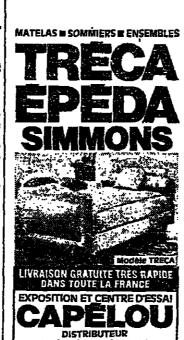
dégradati trop souvent en indé-cision. (...) cision. (\_)

De son côté. M. Jean-Marie
Daillet, vice-président du Centre
démocrate, député de la Manche,
écrit à ce sujet, jeudi 4 mars, dans
l'éditorial de Démocratie moderne,
hebdomadaire de son parti : « Il
ne s'agira ceries pas de la simple
oddition du C.D. et du C.D.P.,
constatant leurs parfaile identité
de rues, les constiluants entendent
dépasser les formations actuelles dépasser les formations actuelles et fixer aux Français, par un ma-nifeste qui pourra être adopté à l'occasion d'un premier congrès national, le rendez-vous lant attendu depuis plus de dix ans au centre de l'espace politique irmenis sur un programme méfrançais, sur un programme prè-cis de démocratie sociale et euro-péenne. »

## OFFRE SPÉCIALE

Le nouvel adoucisseur CULLIGAN est présenté au Salon des Arts Ménagers. Profitez du prix spécial

Arts Ménagers nivesu 1 allée TU nº 18 CULLIGAN France - 4, avenue du Prési 78340 Les Clayes-sous-Bois



DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI° MÉTO Parmentier Tel. 357.46.35



Pour votre
DEMENAGEMENT
208 10-30 ODOUL

Pour les hommes d'affaires qui veulent gagner du temps.

# Air Afrique: vols directs.

Quand on a un carnet de rendez-vous chargé, on n'a pas de temps à perdre avec les changements d'avions.

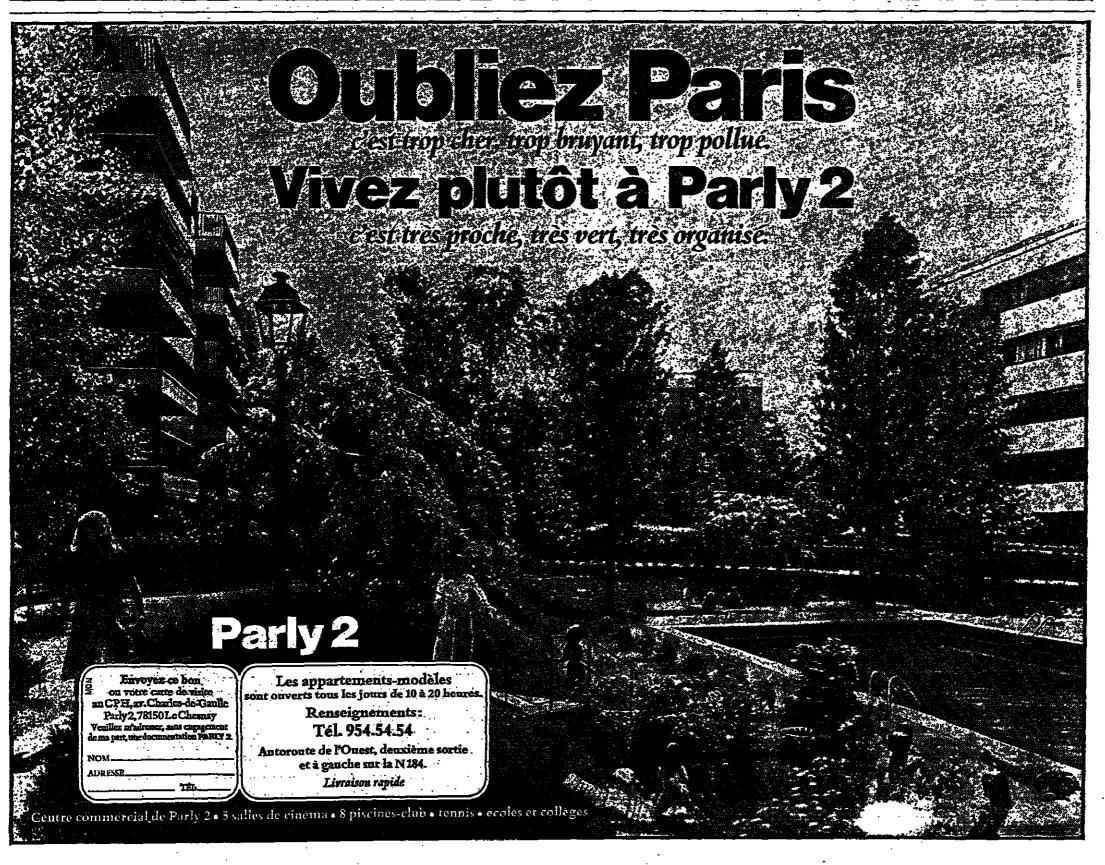
Air Afrique s'est attaché à répondre à cette préoccupation particulière des hommes d'affaires. Comme à tant d'autres...

# Se association avec UTA et AIR FRANCE.

Ainsi, 40 vols sans transfert ont lieu chaque semaine vers l'Afrique Noire. Aussi bien au départ de Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux, que de Rome, Genève et Paris.

Vous verrez : quand votre secrétaire appellera votre agent de voyage, il lui indiquera toujours un vol Air Afrique pour vous faire gagner du temps. C'est aussi pour ses vols directs qu'Air Afrique à la confiance des hommes d'affaires.

L'Afrique Noire, c'est notre affaire.



## F. 795 **Pâques**

départ le 15 avril retour le 20 avril tout compris train F. 995 avion F. 1295

## **Voyages** exceptionnels

Paris-Copenhague (aller et retour) 10 iours tout compris F. 1640 départs tous les samedis du 22 mai au 4 septembre

Le Groeniand Renseignements et Inscriptions

DSB CHEMINS DE FER DE L'ETAT DANOIS MAISON DU DANEMARK 142, av. Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 359.20.06

ou à votre agent de voyages

## POLITIQUE d'une bonne vision:

La règle

P.M.V.

P: La prescription: Etablie par

votre médecin ophtalmologiste.

M: La monture : A chaque

visage son style. A chaque style son type de lunettes. Les spécia-listes LEROY vous aideront à

choisir le vôtre parmi les modè-

COUR YOUS.

Auditives.

9 succursales à Paris.

les 76 qu'ils ont sélectionnés

V : Les yerres : Votre vue a ses

exigences que LEROY peut satis-faire. Quelles que soient votre

vision, vos raisons de porter

des verres, LEROY saura vous conseiller.

Grands champs - ultra-light

incassables - multifoyers... en plus d'une gamme complète de ces verres, LEROY vous propose

aussi son exclusivité: le Studio 78.

Départements : Lentilles de

Contact, Appareils et Limettes

LEROY

27 bd St-Michel • 127 fg St-Antoine 18 bd Haussmann • 30 bd Barbès

## POINT DE VUE

# Les fonctionnaires et le service public

par CATHERINE LALUMIÈRE (\*)

Les droits et obligations des fonctionnaires

La débat ouvert sur le devoir de le premier ministre a fait dans une

réserve ne peut être dissocié de circulaire importante du 8 octobre celui de l'ensemble des droits et 1975 qui manifeste ouvertement un

obligations des fonctionnaires. Peut- désir de reprise en main ou de mise

'on interdire aux agents publics au pas de la fonction publique (1).

Cette question classique mérite droits et devoirs des fonctionnaires,

La neutralité du service public

Remarquons au préalable que la Ce qui importe, en effet, est que

référence à la neutralité du service l'agent public traite tous les admi-

public est assez choquante de la nistrés exactement de la même façon.

part du gouvernement, alors que les evec impartiailté, sans tenir compte

poids, ont créé des liens entre la informations qu'il possède, l'agent majorité politique et l'administration. use d'une certaine discrétion, variable

A campagne pour les élections cantonales a fourni au gouvernement l'occasion d'attaques particulièrement violentes contre le parti eccialiste. Il a été notamment dit que des fonctionnaires du ministère des finances auralent fourni des informations au premier

secrétaire du P.S. à la veille de son débat télévisé avec le ministre de l'économie et des finances. Ainsi se trouve une nouvelle fois posé le

Le droit à l'information

ministration française se caractérise par une tradition de secret dont le devoir de réserve imposé aux fonctionnaires est le corollaire. L'idée évidemment que ces derniers ne doivent pas divulguer les faits que leur travail les amène à connai-

Nul ne contestera que le secret est nécessaire pour éviter que les fonctionneires n'usent de délation

problème du devoir de réserve des la population dans son ensemble, et

minė, et dans toute son ampleur. Une analyse objective permettra de voir à quel point le ministre de l'intérieur a été mai inspiré en ouvrant ful-même ce débat.

Cet aspect est essentiel, même si envers des citoyens. De même il nous l'abordons brièvement ici. L'adpublics (assent connaître des projets gouvernementaux qui, par nature, impliquent la secret : imagine-t-on des acients des finances annoncant à l'avance une dévaluation monétaire, ou des officiers supérieurs dévollant des plans militaires ?

autres citoyens?

Mais le problème n'est pas là : il est dans le refus actuel du gou-vernament de communiquer les informations que l'administration fui fournit sur des sulets qui ne mettent en cause ni la sécurité des personnes, ni la défense de l'Etat. Et l'on en arrive à la situation présente, par-faitement inadmissible, dans laquelle

d'être posée puisque, depuis plu-sieurs mois, le gouvernement multi-

plie les mises en garde à ce sujet. Périodiquement il rappelle le devoir

de réserve (cf. en janvier dernier,

l'affaire de l'amiral Sanguinetti). Dans

d'autres circonstances, il condamne

toute activité dite politique dans les

services sont envahis de recom-

mandations ou de pressions diverses

pour favoriser des amis du parti

majoritaire. Dix-hult ans de pouvoir continu, sans alternance ni contre-

et la signification exactes du prin-cipe même de la neutralité dans les

Historiquement, on ne peut oublie qu'il a servi de justification pour

interdire pendant fort longtemps l'exercice de certains droits aux agents publics. Au début de ce

siècle et jusqu'en 1946 il a justifié

l'interdiction du droit syndical et du droit de grève des fonctionnaires ; il est à l'otigine de la jurisprudence

restrictive sur la liberté d'expression

des opinions et sur le devoir de

L'énumération de ces différentes

questions montre d'abord combien

est relative et changeante la fron-

tière entre ce qui est permis et ce

qui est refusé. Le droit (droit syndical

droit de grève) a évolué car les idées

En outre, l'histoire fait apparaître les raisons profondes de la réfé-rence au principe de neutralité. Pré-

senté comme une règle protectrice des droits des citoyens, il a souvent

servi à exiger des fonctionnaires une

docilité totale et un silence complet sur ce qui se passait réellement dans l'administration. Le devoir de réserve,

l'obligation de loyalisme ou l'inter

diction des manifestations d'opinion sont détournés de leur but norma

pour servir d'alibl à un gouvernemen

lités de sa politique.

de vue le fondem quelle qu'elle soit.

soucieux de taire au public les réa-

Il faut, en effet, ne jamais perdre

En l'occurrence, contrairement à

ca que le gouvernement voudrait faire croire, la neutralité du service

public n'est pas une fin en elle-même et ne l'a jamais été. Elle n'est qu'un

moyen, avec d'autres, d'assurer l'une des valeurs fondamentales défendues

par les socialistes : « L'égalité de

tous les usagers devant le service. Valeur politique, certes, mais dont les juristes n'ignorent ni l'existence ni la piace essentielle : « La nau-

tralité du service public est un des especte du principe d'égalité » (2).

(\*) Déléguée nationale du parti ocialiste pour la fonction publique

ont évolué.

services. C'est notamment ce que vernementale.

plus particullèrement les syndicats et les parlementaires et partis d'opposition, se voient refuser l'accès aux sources d'informations établies par l'administration elle-même, c'est-àdire aux informations officielles, alors que le gouvernement, les partis de la majorité et les organisations patro-nales reçoivent sans difficulté ces informations. Le secret administratif, le devoir de réserve des fonctionnaires, sont détournés de leur but d'intérêt général pour servir des inté-

Dans les limites de cet article, il n'est pas possible d'exposer en détail les modelités d'exercice de ce droit à l'information. Mais ce problème existe. L'accès à l'information est un élément essentiel de la démocratie. Faute de quoi on retrouvera la situation paradoxale et absurde que nous observons prèse gouvernement reprochant aux socialistes le prétendu manque de sérieux de leurs propositions, et leur refusant les moyens d'informations permettant de fonder lesdites propo-

Ces différentes mesures d'Intimi-dation, qui toutes concernent les

sont fondées sur une base juridique

commune : le principe de neutralité

du service public qui justifierait, aux

dictions prononcées. Cette argumen-

tation iuridique mérite un examen attentif qui fait apparaître la valeur

toute relative de la position gou-

ni de ses propres opinions politiques,

philosphiques ou religieuses ni de

celles des usagers. Ceci implique que, dans la manifestation de ses

opinions ou dans la divulgation des

yeux du gouvernem

ou l'arbitraire. Le fondement véritable des rècies concernant auxul hien le secret dans les administretions que le devoir de réserve. l'exercice des activités syndicales ou des activités politiques, ne saurait être la prétendue neutralité du service public. Seul le principe d'égalità devant le service est une valeur tondamentale, capable de fonder de telles règles. En définitive, cela revient à remettre le droit de la fonction publique sur ses bases véri-

A partir de là, c'est au législateur et au Conseil d'Etat d'adapter les régles de droit aux réalités nouvelles. incontestablement, cela devrait entrainer un déplacement de la frontière entre ce qui est interdit et ce qui est permis dans le sens d'un élargissement des droits et un assouplissement des devoirs des agents publics. Il s'agit, en fait, de poursulvre l'évolution entamée depuis trois quarts de siècle, qui est finalement ilée dans le sens d'une liberte

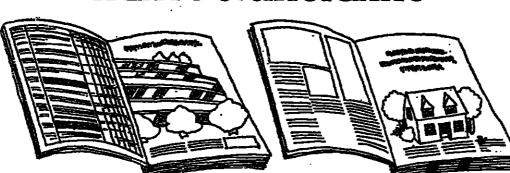
Jun sport of 1 s

Dès lors, on dolt avoir une plus juste appréciation des droits et des devoirs des fonctionnaires. A l'évidence, ces demiers ne peuvent tout dire, ni tout faire; tout le monde en est parfaitement d'accord ; et le parti socialiste ne souhaite, pas plua dans les administrations civiles que dans l'armée, voir les services publica être le champ clos de luttes politiques partisanes. Mais ces limites ne doivent pas être appréciées en fonction de l'égalité de tous les usagers devant le service. Ainsi, on s'apercevra rapidement que les interdic-tions totales et systématiques prononcées par le gouvernement depuis quelques mois relèvent d'une conception archaique et inutile des devoirs qui pesent sur les agents.

Certes, l'examen détaillé de l'encemble des droits et obligations dans la fonction publique est une couvre longue et délicate. Mais, en toute hypothèse, il est clair que les socislistes ne peuvent accepter que le silence imposé sux fonctionnaires permette au gouvernement d'utiliser à son seul profit ou au profit de ses amis politiques les services publics qui lui sont confiés par le suffrage universel.

(1) Cette circulaire affirme, d'une part, que sont interdites toutes les activités politiques dans les locaux administratifs (réunions, tracts, affiches) non seulement petidant les heures de service mais en dehors des heures de service. Elle étend, d'autre part, aux activités syndicales les interdictions pronoucées pour les activités apillouves en prégnent que les interdictions pronuncées pour les activités politiques en précisent que l'autorisation de tenir une réunion devrait être refusée ou retirée « g'il apparaissait que la réunion, appa-remment syndicale, est en réalité

# Ouvrez construction neuve & ancienne



Appartements neufs

Pavillons neufs et anciens



Appartements anciens

Maisons de campagne

## ...vous trouverez voire futur "cadre de vie"



CONSTRUCTION NEUVE GUOT ET ANCIENNE vous offre le choix le plus complet entre le Neuf et l'Ancien tant à Paris qu'en Province.

> En ayant une vue d'ensemble, vous vous éviterez démarches infructueuses et perte de temps.

Depuis 20 ans, CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE a aidé près de 3 000 000 de ses lecteurs à mieux choisir leur habitation.

En vente dans les kiosques et chez les marchands de journaux.

CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE est édité par PUBLI-RIC: 8, rue de Richelieu, PARIS 1= Tél. 742.81,99

## 60000 solutions immobilières chaque mois

Pour recevoir le dernier numéro, adressez le coupon-réponse ci-dessous à : C.N.A.: 8, rue de Richelieu, 75001 PARIS, et joignez 8 F en timbres pour

Nom: Prénom:

Adresse :.

#### semble pas que l'Etat giscardien eit occupe et selon les circonstances. beaucoup à envier sur ce point à son prédécesseur. L'Etat en 1976 Aînsi la neutralité du service public n'est impérative que dans la mesure n'est pas neutre quoi qu'on en dise, où elle est nécessaire pour assurer ou elle est necessaire pour assurer (2) Georges Vedel, « Droit admi-l'égalité des usagers entre eux, nistratif ». Thémis PUF. et ce ne sont pas les fonctionnaires qui auront les premiers et le plus gravement porté atteinte à cette AVANT DE DEVENIR QUOTIDIEN Toutefois, c'est sur un autre plan que le problème mérite d'être posé, et l'on doit s'interroger sur la portée LE 15 MARS

ROUGE

- met en vente le 6 mars son dernier bebdomadaire AU SOMMAIRE : - Des militants du P.C. expliquent leur
  - démission - Dossier Allemagne : la chasse aux sorcières
  - C.F.D.T.: avant le congrès fédéral
  - Pourquoi un « ROUGE QUOTIDIEN » le 15 mars

ROUGE, 2, rue Richard-Lenoir - 93100 Montreuil Tél. 808-00-80 (à 86)



méditerranée immobilière est en vente CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, OU PAR CORRESPONDANCE, EN ADRESANT CE BON AVEC 8 F EN TIMBRES A : HUBLI-REC, 8 RUE DE RICHELIEU, 75001 PARIS.

NOM. ADRESSE.

عكذا من الاجل

personnel et relaxé en première

instance par le tribunal correc-tionnel de Clermont-Ferrand, les

deux cogérants avaient été condamnés par la cour de Rlom, qui leur avait reproché de ne pas avoir assuré la continuité de l'exercice des fonctions des délé-

gues en mettant obstacle à leur renouvellement. « leur abstention

paralysant et rendant impossible le déroulement normal de l'élec-tion ». Car, selon les magistrats de Riom, la direction agrait du saisir non pas l'inspecteur du tra-vail, mais l'autorité judiclaire

compétente, à savoir le tribunal d'instance.

Statuant sur le rapport du

## Mohamed Ali ou l'art de l'esquive

de presse à 10 h. 30, jeudi mars, dans les studios de R.T.L., Mohamed Ali, elias Casslus Clay, la nouval auteur itttéraire, précédé par un battage que n'a jamais connu un écrison apparition rue Bayard qu'à-14 h. 15, son avion syant élé stoppé à Montréal par une alerio à la bombe. En fait de bombe, Ali a plutôt produit l'Impression d'un pétard movillé. Complaisamment installé sur une estrade, sans même retirer: son aros manteau de voyage crème. marron, le champion du monde toutes catégories est daventage apparu comme un saint Jean Bouche d'Or aux propos rarecueillis, que comme un pensour de grande expérience, livrant des aparqus captivants sur une profession qu'il pretique

evec brio depuis seize ans. · Le visage intact, mais pes mai empâlé par repport à l'homme combat de rentrée contre Jerry

Quarry, à Atlanta, le 26 octo-bre 1970, Mohamed Ali n'evait plus rien, à cette conférence parisienne, de la - granda gueule - tonitruente, du braillard è tous crins dont les singeries ou les délis - numeros très au point — confinalent à l'hystérie

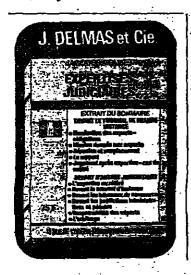
Aucun éciet de voix, le débit łącile, un certain sourire bor enfant, et jusqu'au sens de l'hu mour, en tout cas la même agilité que sur le ring pour éluder les questions gênantes, telles que celle, aviséa, qui fut posée par Jean Carllet : • Expliquez-nous la contradiction entre l'exploi tation de vos frères de couleur par un système que vous dévous rapporte ledit système et que vous gardez par-devers

Cette exhibition désinvoite s'est terminée par la sortie du limousine de ministre, encadré par ses gardes du corps ne s'il en avait besoin...

OLIVIER MERLIN.

## D'un sport à l'autre...

BASKET-BALL. — Le Clermont-Université club a battu l'Aka-démika de Sojia par 63 à 53 en match reiour des demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions féminins. Les Fran-caises, qui avaient perdu de 5 points en Bulgarie, dispute-tort la tinule contre le Slania ront la finale contre le Slavia de Prague.



HIPPISME. — Le prix de Remi-remont, disputé à Vincennes et rélemi pour le quarté, a été gagné par Ericius, suivi d'Epe-ron, d'Elosius et d'Echoparo. La combinaison gagnante est 16-3-9-15.

PATINAGE ARTISTIQUE.

Après avoir remporté cet te année le titre européen et la médalle d'or aux Jeur olympique, le Britannique John Curry est devenu champion du monde, le 4 mars à Göleborg.

TENNIS. — La Hongrie a battu la France par 3 victoires à 0 le 4 mars à Budapest. Szoke bat Jauffret 6-3, 3-6, 6-4; Taroczy bat Dominguez 7-6, 6-4; Ta-roczy-Szoke battent Dominguez-Jauffret 3-6, 6-3, 6-4

TENNIS DE TABLE. — La France a réussi une perfor-mance en gagnant par 6 vic-toires à 1 à Pelbrimov (Bohême) contre la Tchécoslovaquie, en championnat de la Ligue euro-pérane. Les Tchèques, qui occu-paient la première place du classement, étaient privés de Milan Orlovaki, le champion

Le Marais

Bondeville

## A la Cour de cassation

## LES ÉLECTIONS DE DÉLÉGUÉS AUX USINES MICHELIN

Le conflit qui dure depuis 1972 entre la direction de la manufac-ture de pneus Michelin et le syn-dicat départemental des industries chimiques C.F.D.T. du Puy-de-Dôme à propos de l'élection des délégues du personnel don-nera lieu encore à un nouveau procès devant la cour d'appel de Lyon.

C'est en effet cette juridiction out a été désignée par la chambre criminelle de la Cour de cassation criminelle de la Cour de cassation pour juger de nouveau MM. Francois Michelin et François Rollier, 
cogérants de l'entreprise, après 
que l'arrêt de la cour de Riom 
du 20 février 1974 leur ayant inflige 1 000 F d'amende chacun 
pour entrave à la libre désignation de délégués du personnel eut 
été cassé jeudi 4 mars par la 
Cour suprême.
Lorsque le mandat des délégués

Cour suprême.

Lorsque le mandat des délégués du personnel vint à expiration le 31 mars 1972 aucun accord préélectoral ne put être conclu entre la direction et la CF.D.T. sur le point de savoir si les quatre usines de Clermont-Ferrand devaient ou non être considérées comme des établissements distincts. Les opérations de vote ne purent, en définitive, avoir lieu qu'un an plus lard, le 10 mai 1973. Entre-temps, tinspecteur du travail, saisi du l'inspecteur du travall, saisi du litige, d'abord par le syndicat C.F.D.T. puis par la direction. avait ordonné la répartition des avair omonne la repartition des collèges et des sièges à pourvoir entre quatre établissements dis-tincia, contrairement au désir de la direction. Cette décision de l'inspecteur du travail devait être annulée par le tribunal adminis-tratif le 23 février 1973, puis par la Conseil d'Etat le 22 janvier

le Conseil d'Etat le 22 janvier 1975. Poursuivis pour entraves à la libre désignation des délégués du

## INCIDENTS AU PROCES DE M. GÉRARD NICOUD

Divers incidents ont marqué, jeudi 4 mars, l'andience du tribunal de Bourgoin (Isère), devant lequel M. Gérard Nicoud et cinq militants du CID-UNATI comparaissient pour l'attaque des locaux des contributions directes de Bourgois le 12 mai 1975. A plusieurs reprises. le procureur de la République a menacé de quifter l'audience si le président n'obtenait pas le calme dans la salle.

L'incident le plus vis a en lleu lorsqu'un avocat a accusé M. Nicoud d'e inciter au meurtre » et d'avoir agi aux fins d'obtenir des avantages fiscaux à certains de ses militants. Le leader du CID-UNATI a réfor-qué : « Vous me repondrez de ces injures dehors. » L'audience » dû ètre suspendue quelques instants Le procureur a réclamo des « pelnes sévères d'emprisonnement, assortles du sursis parétal « Le Jugement sera rendu le 25 mars.

## Poursuivis pour diffamation envers les époux Leroy

## « PARIS-MATCH » EST CONDAMNE «LE FIGARO» EST RELAXE

Pour la diffamation envers M' Pierre Leroy, notaire à Bruay- en-Artois, et son épouse. M. René Cartier, directeur de Paris-Malch, et Mine Colette Porlier, journaliste, ont été condamnés chacun à 2000 francs d'amende, jeudi 4 mars, par la dix-septième chamber correctionnelle de Paris et ensemble à 6000 francs de domensemble à 6000 francs de domensemble à bood frants de dom-mages et intérêts, ainsi qu'aux frais de trois insertions dans la presse. La condamnation vise un article du 7 juillet 1973 reprodui-sant des propos de M. Dewèvre, père de la jeune fille tuée le 5 avril 1972, et accusant le notaire. Statuant sur le rapport du conseiller Larocque et les observations de M.º Cècille et Nicolas et les conclusions de M. Aymond, avocat général, la chambre criminelle, présidée par M. Combaidieu, a estimé que l'arrêt de la cour de Riom devait être cassé, car, a-t-Il précisé, a en l'élat des seules constatations de la cour de Riom, d'où il résulte que le syndicat C.F.D.T., partie civile, avait lui-même saisi initialement du litige une autorité incompétente pour en connaître, ce qui entrainait un contentieux administratif et judiciaire, la cour d'appel n'a 5 avil 1972, et accusant le notaire. En revanche, le tribunal a relaxé M. Jean Prouvost, alors directeur d'un article paru le 9 octobre 1974 dans ce journal. M. Lucien Miard, journaliste, qui s'est gardé, selon les juges, de laisser croire qu'il pouvait prendre à son compte les allégations des parents de Brigitte.

et judiciaire, la cour d'appel n'a pu, sans insufficance ou contradiction caractérisée à la charge de MM, Michelin et Rollier, relenir une abstention voloniaire et un obstacle intentionnel apportés à la libre désignation des délégués du personnel.»

Le tribunal de Soissons a mis en délibéré son jugement dans le procès consécutif à la catastrophe de Vierzy; les débats qui avaient commencé le 23 fèvrier se sont achevés je u di 4 mars; le jugement sera rendu le 14 mai prochain.

événements

## A Paris

## ATTENTAT AU DOMICILE DE M. RAYMOND MARCELLIN

Une violente explosion s'est produite, vendred! 5 mars, i après 0 h 30, dans l'immeuble 71. avenue de Breteuil, à Paris (15° — où habite M. Raymond Marcellin, ancien ministre de l'intérieur, senateur du Morbinan (R.L) et maire de Vannes. Cette explosion, due à une bombe de explosion, due à une bombe de forte puissance, a provoque de très importants deguts materiels. L'un des habitants de l'immeuble, lègerement blesse, à été admis pour soius à l'hôpital de Vaugirard. Bien que les enquêteurs se soient refusés à donner des précisions, il semble que cet attentat, non revendique, visait directement AL Raymond Marcellin. En effet, c'est devant la porte de l'appartement occupé au quatrième étage par l'ancien ministre de l'intérieur, qu'avait été dépore l'engin explosif dont on ignore encore la composition.

Commentant cet attentat.

encore la composition.

Commentant cet attentat.

M. Raymond Marcellin, qui apres l'explosion s'était porté au secours d'une vosine coincée sous les débris, devait déclarer : a Cet acte stapade, imbécile, lache, est à la dimension de ceux qui perpetrent de tels jorjaits. Je ne sais pas oui nourait me tiser. Certes, qui pouvait me triser. Certes, quand fexerçais des responsabi-ités. j'ai été menacé très souvent, mais ce sont les risques du mêtier, Récemment, en tout cas, je n'ai reçu aucune menace de per-sonne.»

# <u>parisiens</u> les Arts Ménagers

le Salon de l'Agriculture

# ET LES

# Vison pastel

11-2501 8750F 82501 6350 F Vison ... 9750 + 6750 F Vison saphir

Vison pearl et tourmaline 11750 F 8450 F 11250 7 8750F 10450 + 6850 F

Vison morceaux

ranch, saphir, dark 3650 + 2450 F Astrakan Swakara 2250 4650 F. Mouton doré 5850 + 4750F | Lapin fantaisie

Astrakan pleines peaux Patte Astrakan

Ragondin Weasel Murmel lustré Opossum Queue de Vison 4650 7 3750 F

Opossum

4350 - 2850 18<del>50 -</del> 1350 5250 T3750 F 3850 F 2750 F 3450 F 2650 F

2850 + 2150 F Marmotte morceaux 2750 + 1850 F 1850 - 1450

Flanc de Marmotte 1350 f 1000 13<del>50 +</del> 950

#### **QUE DES AFFAIRES EXTRAORDINAIRES** en VISON Black Diamond, Blackglama , Saga , Emba - ZIBELINE - CHINCHILLA - CASTOR, etc, etc

Nos SOLDES bénéficient de notre

**ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS.** 

LES PLUS LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

**GARANTIE TOTALE** SERVICE APRÈS-VENTE REPRISE FN COMPTE DE VOS FOURRURES

/ V SSYMBBIBIOS

4, rue de Miromesnii 75008 Paris - 265.53,84 EIUFFO Renseignements et vente : 4, rue des Haudriettes 75063 Paris - 272.94.91 (92)

Réalisé par **Etupro** ce programme bénéficie

de la garantie financière d'achèvement délivrée par

The Chase Manhattan Bank N.A.

Appartements et duplex exceptionnels

au cœur du Marais.

Visite de l'appartement modèle tous les jours sauf mardi.

## **ÉDUCATION**

## Des universités parisiennes sont touchées par la grève Le calme règne dans la plupart des lycées après celles de province

se développer à Paris, maigré les réticences de car-

● EN PROVINCE, le mouvement continue à Amiens, Brest, Clemont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Rennes, Per-pignan et Toulouse (- le Monde - du 5 mars). A Amiens, notamment, un certain nombre d'enseignants ont apporté publiquement leur soutien sux grévistes. A Grenoble, le bureau du président de l'université des sciences sociales (Grenoble-II) est occupé depuis lundi 1er mars (« le Monde » du 4 mars).

A Rennes, jeudi soir, des étudients en sciences ont emphi les locaux administratifs pour y prendre des dossiers et des fichiers : les services ne pouvant fonc-tionner normalement, le président a suspendu provisoi-

naire du conseil d'université. En revapone, les cours ont repris dans les LU.T. A Tours, le conseil de l'U.E.R. des sciences de l'honne a été séquestré jeud 4 mars, en fin d'après-midi, par une cantaine d'étudients qui demandalent que les enseignants membres du conseil s'engagent à ne pas transmettre les dossiers d'habit-tation du second cycle jusqu'à la fin de leur mandat.

A PARIS, the certaine confusion règne à l'université de Dauphine (Paris-IX), où l'U.E.R. de gestion et économie appliquée est en grive depuis joudi 4 mars. A l'université de Namerre (Paris-IX), de nombreux cours ont été interrompus par des groupes d'étu-diants et la grève affecte cartaines unités. La grève semble totale au centre de Tolbiac, dans le treizième

y a quelques années.

assez peu accueillant. Les uns tentent de « s'en tirer » au plus

vite; d'autres, au contraire, essaient de profiter au maximum du privilège qui leur est accordé, de ce temps de latence; d'autres, simplement, attendent. Beaucoup

n'espérant plus rien des études supérieures, sont disponibles pour des grèves de longue durée, que celles-ci soient l'occasion de réta-

blir une « communication » inter-

rompue, ou seulement de prendre

GUY HERZLICH.

Hormis quelques ous isolés, l'agitation qui règne dans certaines universités ne semble pas avoir guyné les établissements du second degré, trois cants d'entre eux ont C'est par erreur que nous avons indiqué dans notre première édition datée du vendredi 5 mars qu'une a coordination lycéenne » avait eu lieu le 3 mars à Paris à l'initiative de la Ligue communiste révolutionnaire. Il s'agissait en réalité de la réunion habituelle des militants des « cercles rouges » de cette organisation. En revanche des a comités de lutte » de plusieurs établissements du quinzième arrondissement appellent les lycéens de la région parisienne à une réunion sur les « décrets Haby » et la réforme du second cycle universitaire, lundi 8 mars. D'autre part, une e coordination » de militaris de plu blissements de la région de Lyon doit se tenir dans cette ville dimanche 7 mars.

Au lycée de jeune filles Jeanne-d'Arc de Rouen, une centaine d'élèves se sont mis en grève, jeudi 4 mars, pour protester contre le nouveau règlement intérieur de l'établissement. A Bastia, des élèves de plusieurs établissements de la ville ont observé le 4 mars une journée d'arrêt de travail, par solidarité avec leurs camarades du lycée ajricole qui protestent notamment contre la mausaise qualité des repas qui leur sont servis.

A la cité scolaire d'Amiens, où les élèves de première et de terminale ont été mottés à demeurer chez eux ce vendredi 5 mars, un bâti-ment sermé sur ordre du recteur a été occupé de force ce matin par plusieurs containes d'élèves grévistes, auxquels se sont fotnts des étudiants et des adolescents qui n'appartiennent pas à l'établissement. (Lire notre reportage ci-dessous.)

## A LA CITÉ SCOLAIRE D'AMIENS

## « Moins s'ennuyer dans le bahut »

Amiens. — Personne n'avait prévu cele -. Le caime régnait jusqu'au début de cette semaine sur les 38 hectares de la cité scolaire elle bénéficie de la tolérance plus grunde accordée aujourd'hui à certaines formes de violence « ritualisé », comme la séquestration de cadres ou de patrons, voire d'inspecteurs des impôts. Une certaine modération étant respectée, il ne viendrait plus à l'esprit d'un recteur de porter plainte contre des étudiants qui l'ont « retenu » plusieurs heures, ni à un président d'appeler la police contre ceux qui forcent les portes d'un conseil d'université, contrairement à ce qu'ils auraient fait il y a quelques années. d'Amiens — un lycée mixte classique et moderne et deux lycées tech-niques, — édifiée à l'époque du boom = scolaire, à l'époque aussi où les technocrates de la construction scolaire voyaient grand. Bien de l'université, commencée il y a trois semaines. Et les étudiants des grève il y a quinze jours. Encore Les enseignants se sont habitués au retour périodique de la
contestation étudiante ; par exemple doyens ou assistants, conservateurs ou gauchistes, évoquent
de la même-façon la « grève annuelle» des LU.T. Mais ils ont,
eux aussi, conscience d'être
« marginalisés ». A l'exception de
quelques-uns qui s'accrochent à
leur enseignement ou qui, par enlycéens et déjà étudiants — car ils savent que peu d'élus franchiront le seuil des écoles normales supérieures, — ils s'étalent mis à informer leurs condisciples plus jeunes sur le contenu et les perspectives des réformes annoncées par MM. Haby et Solsson. L'administration le savait et tout se passait « dans les formes ». quesques-uns qui saccrocnent a leur enseignement ou qui, par en-traînement, militantisme ou am-bition, « jont tourner la baraque », ils se désintèressent de l'univer-sité, se replient sur leur recher-che, leur équipe, ou se réfugient dans des attitudes pouladistes.

Dans ces circonstances, pourquo auralt-on attaché beaucoup d'importance au groupe d'élèves - une cinquantaine - d'actifs - et une centaine - d'auditeurs » (cinq mille élèves sont regroupés dans la cité sco-laire) — qui décidérent, lundi soir 1° mars, sur les pelouses de la cité que le lendemain serait jour de grave et aussi de fête. - On lera des

Mais les étudiants non plus, à l'exception de quelques passionnés ou de quelques ambitieux, ne croient plus aux études. Entrés à l'Université par la force des choses, ils vivent le moins possible dans ce lieu tolérant, mais accer par paragueller les moins possible dans ce lieu tolérant, mais créoss », s'était-on promis, ... Or le lendemain, c'était l' « explo-(un quotidien parisien implanté depuis quelques jours dans la Somme a titré en première page en caractères rouges : - De la casse à la cité scolaire »). Image juste aussi : deux des trois établissements désorganisés en quelques heures, un bâtiment occupé eurent été priés, parfols un peu rudement, de quitter les lieux. Certains réflexes de mai 1968 étaient aussitöt

De notre envoyé spécial

sur les murs de brique nue. L'administration et les enseignants derniers reprendront un peu plus tard le train en marche, peul-être parce qu'ils sont moins directement dépendants de l'autorité supérieure. sur, on parlait un peu de la grève. Le Syndicat national des enseignants de second degré (SNES-FEN), largement majoritaire, et le Syndicat géné-ral de l'éducation nationale (C.F.D.T.) classes préparatoires aux grandes rai de l'éducation nationale (C.F.D.T.) écoles littéraires (hypokhâgnes et obtiendront, dès mardi après midi, khâgnes) s'étaient, eux aussi, mis en que les « bavures » soient effacées et que les professeurs qui veulent faire leurs cours pulssent le faire sans difficultés ; le Syndicat national : des lycées et collèges (SNALC, C.G.C.) ndra pour protester contre tout ce désardre.

## Manipulations?

Mais, quant au fond, le dialogue

" Qu'est-ce que vous voulez ? — Avant tout l'abrogation des réformes Haby-Soisson et, aussi, moins s'ennuyer dans le bahut. Vous voyez bien, les gens sourient depuis deux jours, ils vivent. Mais la plupart

- Comment pensez-vous y arri-- On va tenir; il faut que le mou-

vement s'étende à tous les bahuts. - Et si cette extension se pro-Silence. Et ca mutisme est la brèche par laquelle tous les raisonnements d'adultes peuvent pénétrer.

« Ce sont des irresponsables », pro-clame l'administration, qui voit dans le mouvement l'action de quelques s'en délendent, il y a risque de manipulation », affirment des enseignants. Il est vral qu'une cinquantaine d'étudiants préviales

greve à l'entrée de la cité ecolaire et que ce sont souvent des éléments laissés aller, eans grand risque, aux insultes et aux bousculades.

des execuments disent evoir forbles du Front national de la jeunesse (organisation d'extrême droite) venus en - observateurs - dans in cité scorait s'agir d'une opération dirigés contre les trois conseillers généraux communistes, à quelques jours du premier tour des élections cante-

les membres les plus actifs ont la réputation d'être d'esprit anarchisant jeunesses communistes parmi eux. — le mouvement a-t-il plus d'avenir que qu'on » passait son temps à écouter des manipulateurs dens un gymnese et à se promener en ville » ? Ou bien cité scolaire sa propre grève longue et difficile à achever... et une certaine confusion?

Pour l'administration rectorale, tour cels dolt se terminer au plus vite. les fauteurs de troubles disparaître de la circulation (six élèves ont été temporalrement exclus de la cité. La d'Etat mixté n'a pas été consultée). Pour certains enseignants, it suffit soit achevé. Même patience chez le proviseur du lycée technique industriei, qui parie d'apparition d'une enseignants du SNES et du SGEN ont essayé d'engager le dialogue avec les grévistes

passe - pulsque ce fut le cas l'année demière et l'année précédente et il y a trois ans... C'est ce qui arrivera, tôt ou tard, et la machine scolaire encera à tourner, un peu plus grippée - qu'auparavant, sans que rsonne ait eu à répondre à l'inionation adressée aux professeurs qui est piacardée sur la porte d'un ment : « Bas les rôles :

MICHEL KAJMAN.

La « Journée internationale »

UNE MANIFESTATION DE FEMMES AURA LIEU LE 6 MARS

A PARIS

Le 8 mars est, traditionnellement, la « journée internationale des fem-mes » célébrée dans de nombreux pays par les organisations e progres-sistes » qui venient ainsi commémo-

rer la première grève de femmes, qui eut lieu le 8 mars 1857 anz Etats-Unis. La première « journée inter-nationale » a été célébrée en 1919.

En France, cette année, l'Union des femmes françaises (U.F.F., 15, rue Martel, 75910 Paris) organise dans de nombrenses villes diverses mani-

de nombremes villes diverses manifestations et rencontres de femmes.
Le thème de cette journée est ainsi
développé par l'U.F.F.: e La promotion fémilaine est inséparable de
l'amétiocation des conditions de vie
et de la paix. Elle ne saurait s'épanouir réellement dans une monde ou
des militards sont soustraits aux
œuvres de vie pour alimenter la
course aux armements qui met en

course aux anmements qui met eu peril la sécurité de notre planète. » De son côté, la Coordination région parisienne des groupes femmes d'entreprises, de quartiers, de lycées, de facultés organise, avec le MLAC (Mouvement pour la liberté de l'auxilers et de la cautement des l'auxilers de l'auxilers de l'auxilers de l'auxilers de l'auxilers de l'auxilers de la lance de l'auxilers de la lance de la lance de l'auxilers de la lance de la

le Milac (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception), une manifestation de rue, à Paris, samedi 6 mars à 15 heures, de la place de la République à la place des Fêtes. Nous ne ferçois confiance qu'à nos luttes, déclare la Coordination, et à notre force collective pour briser le système d'exploitation et d'oppression. C'est une troit de lutte des femmes que nous routions fairs revivre. Le 8 mars

dons roulons faire revitre. Le 8 mars doit redevenir une journée de solida-rité, de mobilisation, de grève des

## Trois exclusivités Air France vers les Etats Unis au départ de Roissy.

## New York: 2 vols quotidiens sans escale.

• A 10 h 00 : vol "spécial hommes d'affaires". Arrivés à New York à 12 h 25, ils peuvent traiter leurs affaires le jour même, sans perdre de temps.

•A 13 h 00 en Boeing 747, arrivée à 14 h 55.

## Los Angeles: sans escale.

Tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 14 h 30, arrivée à 17 h 20..

## Houston: une liaison exclusive sans escale.

Tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis à 10 h 30 en Boeing 747, arrivée à 14 h 15.

Air France assure également des liaisons directes et régulières vers Chicago, Boston et Washington. Pour reserver, adressez-vous à votre Agent de Voyages agréé ou à Air France (Tél. 535.61.61).

## **DAIR FRANCE**

# Ce n'est pas sculement en raison de la conjoncture « poli-ticienne », en effet, que le gou-vernement reste silencieux en attendant, comme d'habitude, que

Beaucoup d'étudiants, gauchistes ou modérés, politisés ou non sont convaincus qu'ils ne trouveront à la sortie de l'université que le chômage ou, dans le meilleur des cas, des emplois allénés ou subal-ternes, sans rapport avec la culture qu'ils pensent avoir acquis, à défaut de formation profession-

a delaut de formans processonnelle.

Cette conviction pousse autant à l'apathie qu'à la révolte : « Mes étudiants sont trop assonmés pour se révolter », nous disait un assistant de français. Souvent, cette année, le mouvement a été déclenché par des étudiants de sciences économiques ou même de droit, assez favorisés pour être capables encore de s'écrier « nous coulons ! »

Réserve : presque partout, les grévistes redoutent d'être « manipulés » par les groupes politiques ou syndicaux. L'UNEF (Renouveau), animée surtout par des communistes et certains socia-

communistes et certains socia-listes, est la plus souvent criti-quée Mais les groupes d'extreme gauche n'echappent pas à cette mériance; certains de leurs militants reconnaissent eux-mêmes que leur audience directe a décru. Ce n'est que dans la mesure où ils ne revendiquent aucun rôle is ne revendiquent aucun role moteur ou représentatif qu'ils sont mieux acceptés. Cette mériance est le fruit du passé. Mais elle est justifiée par le présent : l'op-position socialiste ou communiste cherche à modèrer la contestation dudiente plutât ou à en profiter étudiante plutôt qu'à en profiter.

A l'heure des cantonales, ce n'est pas le moment d'effrayer les notables par une agitation intem-pestive. L'extrême gauche elle-même a largement « désinvesti » les universités : elle s'intéresse à d'autres secteurs, comme l'armée. Le mouvement le plus structure, la Ligue communiste révolution-naire notamment, est largement revenu sur l'idée d'une sorte de « mouvement autonome de la jeunesse ». On ne saurait faire mieux comprendre aux étudiants à quel point ils sont exclus des enjeux

## MÉDECINE

## LES CHERCHEURS NE SONT PAS DES DÉMARCHEURS

déclare la C.G.T.

a Une politique gouvernementale et présidentielle qui contraint les acientifiques d'un poys à se transformer en démarcheurs pour récolter quelques ressources (...) est une politique d'abandon et de décadence », affirme, dans un communique, le Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (S.N.T.R.S.-C.G.T.), faisant allusion à la Semaine nationale de lutte contre le cancer, qui se termine le 3 mars. De son côté, le professeur Andre cancer, qui se termine le 3 mars.

De son côté, le professeur André Lwoff, prix Nobel de médecine, a déclaré jeudi 4 mars à Strasbourg: a Les scientifiques sont des mendiants, ci nous apparicnons à un ordre mendiant, mais ce n'est pas déchoir que de tendre une soble. Ce n'est pas là la solution idéale, mais cet appel à la solidarité humaine áctrait inciter le gouvernement à se montrer plus généreux en matière de recherches.

Des rentes au profit de la lutte contre le cancer auront lieu la semaine prochaine à Paris : le 8 mars de 11 heures à 21 heures, au restaurant Mother Earth, 66, rue des Lombards (1°) wêtements, livres et objets diversi ; les 8, 10 et 12 mars, à Drouotrive gauche (bijoux, bibelots, argenterie...).

 ¿ Allemative à la psychiaine : delter la folie »: sur ce thème se déroulent jusqu'à lundi 8 mars, dans une trentaine d'endroits différents de l'ancien quartier des Halles à Paris, les Deuxièmes Rencontres internationales du crescau », qui réunit des « psychlatiques de des la constitute de la trises n et des travailleurs de la sante mentale de la plupar des pays d'Europe. Rencontres, groupes de travell, projections de films, se succèderont, avec notamment la porticipation des équipes italiennes de Parme et Trieste ★ Acqueil : 8. rue de la Cesson-narie, 73001 Paris. Tel. 508-16-73.

attendant, comme d'habitude, que la fièvre se passe, et que l'opposition, qui espère prendre le pouvoir dans un avenir relativement proche, évite de s'engager sur l'enseignement supérieur.

L'emploi, la santé, l'aménagement de l'espace et le cadre de vie, et, en matière de formation, l'éducation préscolaire ou la formation professionnelle, les sollicitent aujourd'hul. S'il est actuellement si peu question de la réforme des diplômes universitaires, c'est-à-dire, en définitive, des objectifs de l'enseignement supérieur, de ce qu'on attend de supérieur, de ce qu'on attend de lui, c'est que les choix sont déjà La « professionnalisation : enseignements vient trop tard. Si personne ne s'intéresse plus à ce qui se passe dans les universités, c'est que celles-ci n'ont guère de

Les marginaux des campus

c'est que celles-ci n'ont guère de chances de former ceux que l'on a baptisés d'une formule pompeuse « les cadres de la nation ». Les écoles d'ingénieurs et d'administration des entreprises, les U.E.R. de médecine et quelques « filières » spécialisées suffisent actuellement à assurer le renouvellement des cadres et des spécialistes de haute qualification. Au reste de l'Université, on ne demande rien de précis : parler demande rien de précis : parler d'une volonté de « mainnise du patronat » sur l'enseignement, c'est se tromper de sens ; aujour-d'hui, ce serait pluidt au patronat qu'on demanderait de sauver l'Université.

La masse des étudiants et des diplomés est ainsi en -attente :
ils forment une sorte de réserve
de cadres moyens moyennement
qualifiés pour des fonctions imprécises du tertiaire ou des services, dans lesquelles ils s'insè-rent goutte à goutte. Nul. au-jourd'hui, ne paraît capable de définir les emplois qui necessitent une formation universitaire. Au moment où économistes et politi

une formation universitaire. Au moment où économistes et politiques se demandent sous quelle forme la croissance va reprendre. et si elle reprendra, comment déterminer les formations nécessalres? Le gouvernement a opté pour une professionnalisation du deuxième cycle universitaire, mais il s'est blen gardé de dire pour quels débouchés, laissant aux universités le soin de découvrir ce que les experts paraissent blen en peine de trouver.

Le maintien d'un enseignement supérieur largement ouvert semble jouer, surtout aujourd'hui, le rôle d'« amortisseur ». « Parking » d'une partie des générations nouvelles. l'université sert à étaler dans le temps l'arrivée des jeunes sur le marché du travail. Les études supérieures demeurent une sorte de luxe, de « supplément d'àme » que la société industrielle offre aux enfants des classes moyennes, qui, malgré la « démocratisation de l'enseignement supérieur», en restent les principux bénéficiaires. Les avantages politiques et sociaux de ce choix peuvent en compenser le coût politiques et sociaux de ce choix peuvent en compenser le coût économique.

Les six cents mille étudiants sont devenus des marginaux. On les rationne un peu en cas de besoin. Mais l'agitation universibesoin. Mais l'agitation universi-taire n'inquiète plus : elle ne ris-que guère de « déborder ». On s'y-est habitué. Cette fermentation fait en quelque sorte partie du système : la grève figure au nom-bre des apprentissages, entre la dissertation et Féducation senti-mentale. D'autant que cette agi-tation paraît aujourd'hul cour-toise sinon bénigne, à côté des toise, sinon bénigne, à côté des révoltes de viticulteurs ou des manifestations de petits commer-çants Comme elle ne s'attaque

## ARMÉE

 Huit appelés du 25 régiment d'artillerie de Thionville (Moselle) en manœuvres au camp de Can-juers (Var), ont été rencoyés dans leur garnison, où ils font l'objet, pour l'instant, de sanctions disciplinaires pour avoir participé à la rédaction et à la diffusion d'un journal clandestin intitulé *Canons* rommus. Six de ces appeles auraient reconnu leur participation à un comité clandestin de soldats. Placés dans des locaux disciplinaires, ils seront, croit-on, n dans d'autres unités.

## Toulouse et ses universités

## II. — «Tout va bien quand on a une voiture...»

diants des trois universités de Toulouse sont actuellement en grève pour protester contre la réforme du second cycle des lettres (suivant leur orientades lettres (suivant leur orientation), elles constituent un labyrinthe fléché où même les chiens
(ils sont nombreux) se perdent.
Des patios verdoyants, avec leurs
bancs de bots, rumpent pourtant
cette monotonle. Si les bâtiments
sont tous édifiés sur le même
modèle, les matériaux ne sont pas
identiques. De bonne qualité dans
le bâtiment administratif (construit le presiler), ils sont fran-(licance et maîtrise). (le Monde du 5 mars). Mais la vie universitaire toulousaine marquée par une certaine grisaille et un relatif isolement du reste de la ville, parfois noutu par les autorités, se définit surtout en t e r m e s d'environsiement, de moyens de transport, d'absence de débouchés et d'angoisse devant un avent incertain. Les reussites scientifiques exceptionnelles de l'université Paul-Sabatier (Toulouse-III) ne peucent faire oublier l'échec relatif du Mirail.

Un nombre important d'étu-

Toulouse. — e Ici, la tris-tesse organise l'entui, et la passi-vité éduque l'indifférence... » Ces sentences sur la vie universitaire, jadis popularisées par les chafs de file de l'« Internationale situa-tioniste » (1), réapparaissent sur l'anniste » (1), réapparaissent sur tionniste » (1), réapparaissent sur le tract que nous montre M. Claude Chalin, recteur de l'académie de Toulouse, récemment « retenu » pendant quelques heures dans un amphithéaire, par une assemblée générale d'étudiants de l'université du Mirail (Toulouse-II) (le Monde du 14 février). « Il y a dans les universités toulousaires un certain nombre de gens dont le métier consiste apparemment à tout rendre plus difficue », commente M. Chalin, qui soubaite pourtant visiblement ne pas donnér trop d'importance à sa «séquestration».

Le folklore de la contestation et de la provocation, qui fait rire les uns et grincer les dents des autres, est-il la conséquence de la vie que mènent les «usagers» du Mirail? Tristesse, annui, passività indifférence : ces mots reviennent, en effet, chez la plupart de nos interlocuteurs, qu'ils soient étudiants, enseignants ou mambres du nescontel.

Faut-il incriminer l'architec-Faut-il incriminer l'architec-ture? On avait songé à Le Cor-busier pour Le Mirail. Ce fut Candilis qui dessina les plans. Le concept architectural, lui-même, est audarieux et original. Puis-qu'il s'agit de faire vivre ensemble, sur 28 hectares, près de quatre cents enseignants (sans compter les charcheuxs lactauxs et chargés cents enseignants (sans complete les chercheurs, lecteurs et chargés de cours), plus de deux cent cinquante «ATOS» (2) et des millers d'étudiants (on prévoyait alors que leur nombre frait-toujours croissant), pourquoi ne pas construire une vizie ville, et mé-ridionale de surcroit, avec ses rues, ses carrefours et ses places?

Le résultat n'est pas à la me-sure des ambitions initiales : la surface bâtie est gigantesque, les constructions ne dépassant jamais un étage : les rues, souvent des galerles couvertes, se croisent à angle droit à perte de vue. Dési-gnées par des numéros ou par

le numéro

de mars arrive!

g<del>irl</del>ang ya<u>ki di</u> di kalang kabupatèn i

• Hubert Montagner : genèse de la violence

PARILLE - Nos aliments sont-ils-

dangereux ? TOUROUV! • L'école' en prison POURQLOP? • Les chèques: monnaie de papier ou monnaie de singe?

POURQUOI? • Jules Verne actuel •

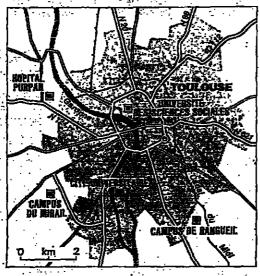
POURQUOI?

identiques. De boune qualité dans le bătiment administratif (construit le premier), ils sont franchement défectueux ailieurs. On peut passer la main entre certaines cloisons distendues. Des champignons > se sont mis à prolifèrer par endrotis sur le béton humide. Le réseau des canalisations d'eau est. à bien des égards, étrange, a Il n'y a pratique mement pas de vannes. Si une juite se produit dans un luvabo isolé, il faut couper l'eau qui alimente le restaurant universitaire se, explique non sans un certain sens de la galéjade : M. Cons. le secrétaire général. Un procès est en cours avec l'entreprise grenobloise constructrice. Le Livre blanc, rédigé par l'intersyndicale, des personnels de l'université, a déjà mis en relief un cartain nombre de ces certain combre de ces certain en matière de chauffage (le Monde du 31 janvier 1976).

Mais le pire, c'est peut-être l'isolement du campus, l'impréssion de solitade que produisent ces rues qui ne s'animent dans la semaline que quelques pas à faire pour retrouver l'ani-

De notre envoyé spécial DOMINIQUE DHOMBRES

truit dans les années 70) de la supériorité du béton des années 60. Moins audacieux architectu-60. Moins audacieux architecturalement, plus massis, plus solides aussi, ses bătiments, entourés de larges, pelouses, évoquent les campus méricains de l'immédiat après guerre. Les étudiants y sont-ils plus heureux qu'an Mirail? « Tout va bien quand on a une volture... ou une petite amie fortunée qui en a une, explique un étudiant en cinquième année de médecine, barbu et un brin cynique. D'ailleurs, dans cette jac, tout est une question de relations. Si tu es tutroduit dans le cercle des arands médecins de Toulouse, et si tu sais te ten... à peu près convenablement à table, ton avenir professionnel est assuré... »



pendant trois ou quatre jours. La Taur, ou de la piace du Capitole. Le droit incite au conservamille étudiants inscrits en 1970, avec les sciences économiques insurée que en 1975, environ quatre mille d'entre eux seulement l'aux seulement des locaux, solemels et désuets, propriété de la piace du Capitole.

Le droit incite au conservatisme, même si la cohabitation avec les sciences économiques implique quelques concessions au sièc le le Les juristes ont donc conservé avec ferveur leurs anclassicolomes de la piace du Capitole.

Le droit incite au conservatisme, même si la cohabitation avec les sciences économiques implique quelques concessions au conservatisme, même si la cohabitation avec les sciences économiques implique quelques concessions au conservatisme, même si la cohabitation avec les sciences économiques implique quelques concessions au conservatisme, même si la cohabitation avec les sciences économiques implique quelques concessions au conservatisme, même si la cohabitation avec les sciences économiques implique quelques concessions au conserve avec les sciences économiques implique quelques concessions au conserve avec les sciences économiques implique quelques concessions au conserve avec les sciences fectures de la piace du conserve avec les sciences économiques implique que que le conserve avec les sciences fectures de la piace du conserve avec les sciences fectures de la piace du conserve avec les sciences fectures de la piace du conserve avec les sciences fectures de la piace du conserve avec les sciences fectures de la piace du conserve avec les sciences fectures de la piace du conserve avec les sciences fectures de la piace du conserve avec les sciences fectures de la piace du conserve avec les sciences de la piace du conserve av malaise actuel : ils étalent treize mille étudiants inscrits en 1970, ils ne sont guère plus de dix mille cette année. Une enquête a montré que, en 1975, environ quatre mille d'entre eux seulement fréquentaient régulièrement l'université. «Littérairés» dans leur grande majorité ils ont partois l'impression de tourner en rond, sans avenir, dans une lointaine. banlieue, un peu moins nombreux lettres voisine. Depuis, les « littéchaque année... Cette régression est d'autant plus inquietante et les juristes ont pu, à cette 
qu'elle touche essentiellement les 
« premières inscriptions » (en prelocaux... Mais l'université a surmière année de premier cycle), même si, cette année, elle est en partie masquée par le nombre des redoublements. L'université Paul Sabatier (Tou-

louse-III), au bord du canal du Midi, sur le campus de Rangueil, témoigne contre le Mirail (consmation traditionnelle de la rue du

de la-rue Lautmann. En 1968, M. Gabriel Marty, doyen de la faculté, avait fait ériger une grille, pour isoler « ses » étudiants de la contagion de la faculté tout bénéficié du départ des mili-taires qui occupaient un grand terrain avoisinant.

terrain avoisinant.

Les nouveaux bâtiments construits sur ce terrain, avec leurs interminables couloirs en courbe, sont plus vivants et plus chabités que ceux du Mirail. « Avec huit mille étudiants environ, notre université est une maison tranquille, encore à taille humaine, explique M. Jean-Marie Vincens, directeur de la faculté des sciences économiques. L'opposition traces économiques. L'opposition tra-ditionnelle entre les juristes et les économistes est plus vestimenles économistes est plus pestimen-taire (les juristes sont mieux petus) que sociale (les économis-tes contrairement à l'idée reque, ne sont pas de milieux plus mo-destes). Ici, on peut en core committe par leur nom la plu-part de ses collègues et de ses dédidints.

part de ses collègues et de ses standants...»

Le grand problème de l'univergité des éciances sociales reste son sous-encadrement : la liste des enseignants titulaires tient en deux feuillets dactylographiés, et se situation n'est pas, semble-t-il, destinée à s'améliorer. « Nous, qui sommes les plus sages, ne méritons pas cette pénurie. La seule chose que nous pourrions envier à nos collègues fu Miral, c'est d'avoir toujours des gens disponibles pour créer une filière ou un institut...», conclut, non sans malice. M. Vincens.

Mais le nombre d'enseignants suffit-il à faire « tourner la machine » ? A l'université de Mirall, certains enseignants se montrent réservés sur leurs propres capacités à « gérer pédagogiquement » leur université. L'administration qui est, elle, totalement respectée, est sévèré à leur égard : les dosalers pour les contrats avec le CN-R.S. sont rarement remplis à temps; les consells scientifiques.

● RECTIFICATIF. -- Contrairement à ce qu'une virgule tombée domait à croire dans la correspondance publiée dans le Monde du 5 mars, Jean Branet, co-inputaieur et pendant vingt ans, leantaire général de la Fondation nationale de la Cité inhernationale miverstaire de Paris, n'a jamais appartem à l'Université Président d'une spiété pérolère, il était préfet hmoraire, directeur géné-ral honoraire au ministère des finances, conseiller d'Etat hono-

charges d'élaborer la politique pédagogique de l'université pour plusieurs années, ne parviennent pas à prendre de décisions (pour d'inextricables raisons de procédure) ou les prennent trop tard. Personne ne tient à être responsable de quoi que ce soit pour la définition des programmes, encore moins pour celle des examens. Il est vial que certains étudiants renforcent parfois la tendance naturelle de blen des enseignants à l'irresponsabilité, en tournant en dérision certaines initiatives pédagogiques qui ont initiatives pédagogiques qui ont demandé à ces derniers un tra-vail supplémentaire.

L'enthouslasme, individuel ou collectif, est pourtant fréquent, comme celui qui anime les étudiants et les enseignants du Centre de rechérche archéologique qui ont effectué des fouilles dans une fonderie de fer gallo-

romaine aux Martys (Aude) et presenté le résultat de leurs efforts dans une exposition.

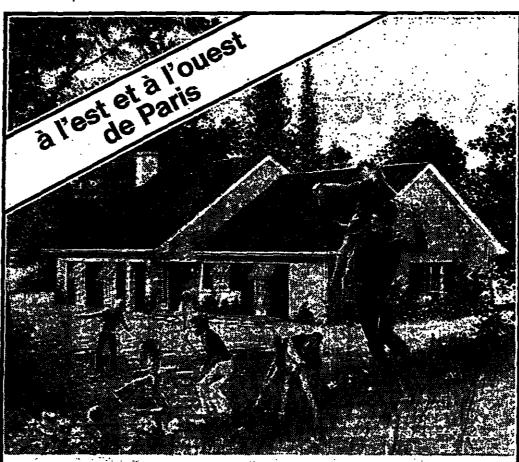
Les travaux de recherche effectués par les équipes scientifiques et médicales de Rangueil, sont évidemment d'une autre dimension. Avec vingt et un mille étudiants, onze cents enseignants, et un hudget de fonctionnement huit fois plus important que celui du Mirall, l'université Paul-Sabateir pèse d'une grand poids. Si l'on intègre dans son chiffre d'affaires les salaires verses aux enseignants, elle apparait comme la cinquième ou sixième entreprise de la région Midi-Pyrénées (la première étant la SNIAS, et la seconde... la mairie de Toulouse).

On travaille dans les universi-

On travaille dans les universi-tés toulousaines, mais on sy ennuie aussi et, sauf en mède-cine et en droit, les étudiants ne savent guère ce qui les attend à la sortie. Quant aux enseignants, tour à tour décourages et enthou-

siastes au Mirail, prudemment optimistes à Toulouse-I, plus ré-serves à Ranquell, ils n'ont guère l'occasion de faire sentir leur à pouvoir s face à une administration qu'ils jugent volontiers « conquérante », mais à laquelle ils laissent souvent l'initiative, même dans le domaine qui les

gogie.
« Les deux réussiles de Tou-« Les deux réussiles de Toulouse sont Concorde et Le Mirail, explique avec une ironie
toute méridionale un de nos interlocuteurs tonlousains. On arrivera bien un jour à faire atlertir
Concorde à New-York, peut-être
même à le vendre. En tout cas,
pour l'instant, on a réussi définitivement à éloigner du centre de
la ville dix mille étudiants en
lettres qui pouvaient devenir gênants... » D'autant plus génants,
peut-être, que certains d'entre
eux, qui ont des parents viticulteurs et qui écrivent parfois sur
les murs « Volem vivre al pais »
risquent de ne pas rester insen-



Acajou: 134 m², 3 chambres, 2 salles de bains. Un des 4 modèles de 5 à 8 vièces. de 325 000 à 670 000 F, parmi lesquels vous pouvez choisir.

# **Breguet:** deux nouveaux domaines

(dignes des plus exigeants)

pace. Situés dans les régions les plus recherchées à l'est et à l'ouest de Paris pour leur cadre et leur facilité d'accès. Demeures de construction traditionnelle

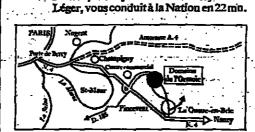
DEUX nouveaux domaines pour tous dans des jardins de 600 à 1800 m². 4 ceux qui révent de calmé et d'es-modèles de 134 à 278 m² - 2 à étage modèles de 134 à 278 m² - 2 à étage et 2 de plain-pied - avec vastes séjours (39 m² à 63 m²), 3 à 6 chambres, 2 salles de bains, fenêtres à double vitrage, des grandes cuisines, celliers, garages, etc.

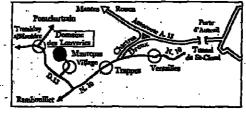
A l'est, le domaine de l'Ormoie. La Queue-en-Brie (94). Tél. 933,71.30. A 15 km de la porte de Bercy. Le plus proche des nouveaux villages qui entourent Paris. Tout près du petit vil-. lage de La Queue-en-Brie. A deux pas. des magasins, des supermarchés, des équipements scolaires et sportifs. Accessible en un temps record par la voie express rive droite, l'A. 4 et la N. 4. Un train toutes les 10 mn relie en 25 mn Paris-Est aux gares de Villierssur-Marne et Pontault-Combault. Et le

R.E.R.; à Sucy-en-Brie et Boissy-Saint-

A l'ouest, le domaine des Louveries. Maurepas (78). Tél. 062.96.43. A 28 km du pont de Saint-Cloud. Dans un site exceptionnel : un terrain de plus de 20 hectares entre les bois et le vieux village de Maurepas, A proximité de la ville nouvelle de Maurepas avec son centre commercial, ses équipements scolaires, sportifs et culturels. Rapidement accessible par l'autoroute de l'Ouest (branche Chartres et Dreux), sortie Trappes, la N. 10 jusqu'à la D. 13 à droite et le village de Maurepas. Plus de 30 trains relient en 27 mn Paris-

Montparnasse à la gare de La Verrière.





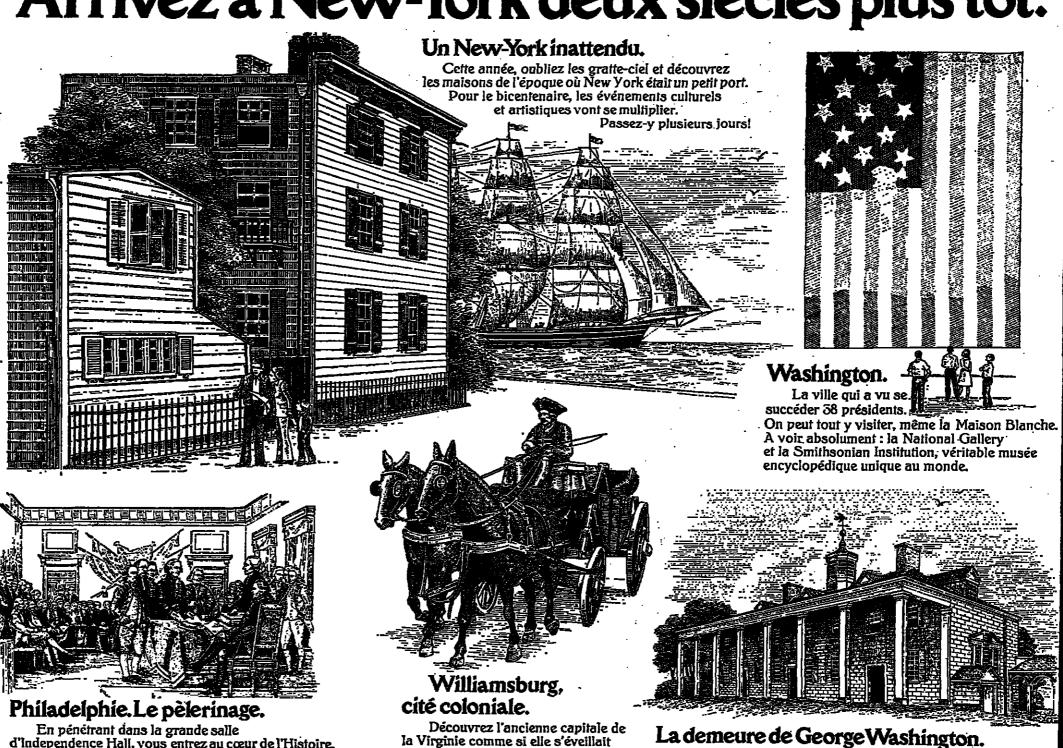
Crédits préférentiels Cogefino et Crédit Agricole, de 3 à 20 ans. Visites sur place des maisons modèles décorées par Alessandra Orsini, ... tous les jours de 10 h à 19 h.

(1) Le e situationnisme », iffouvement de pensée à la fois poli-tique et littéraire (à l'image du surréalisme auquel il a emprunté le goût des exclusions et le sens de la formule), est né autour d'una rèvue, créée en 1858 par M. Guy Débord. Il a été illustré en Prance par le livre de M. Raoul Vaneigen. Traité de sapoir-viore à l'usage des jeunes générations, paru en 1967, aux éditions Gallimard. (2) Personnel administratif, tech-nique ouvrier et de service.

Chez tous les marchands de journaux 6 F

la revue de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente - 3 rue Récamier - 75007 Paris





la Virginie comme si elle s'éveillait

d'un sommeil de 200 ans. Même les

·Thomas Jefferson.

d'Independence Hall, vous entrez au cœur de l'Histoire. C'est là, le 4 Juillet 1776, que naquirent les Etats-Unis. Ne manquez pas les concerts de l'orchestre de Philadelphie dirigé par Eugène Ormandy.

En 1776, New York etait un petit port, Boston et Philadelphie des villes de couvrirez un peu partout sur la côte Est. Comment organiser votre voyage? Dans tous les cas, même si vous désirez partir individuellement, vous avez

voyages. C'est le seul moyen d'obtenir des

menus des restaurants n'ont pas changé depuis George Washington et

A deux pas de Washington, à Mount Vernon, une visite

province, et Washington un village. Aujourd'hui, deux siècles de progrès n'ont intérêt à vous adresser à une agence de historique et culturel du

Il y a en Prance 60 agences particulièrement qualifiées pour vous renseigner sur les 106 différentes formules de voyage aux U.S.A. et sur les événements du bicentenaire. Elles sont signalées par l'emblème Centre

les hôtels ou les transports.

réductions ou des tarifs spéciaux pour de Renseignements Touristiques U.S.A. De l'autre côté de l'Atlantique, 1976 est une année passionnante. Profitez-en. Cette année, venez vivre deux siècles aux Etats-Unis.

Envoyez ce bon à Publi-Trans BI: Place de la Vigne- aux-Loups, 91160 Longiumeau.pour recevoir gratuitement la brochure Vacances USA, avec la liste des Centres de Renseignements Touristiques USA conseiller. (Ils sont signalés par l'embleme ci-contre).	1
Adresse	
Code PostalVille	•••••

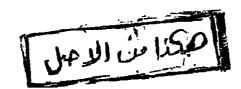
pas effacé l'héritage

début des Etats-Unis.

Aller-retour Paris-New-York, à partir de 1810 F.\*
Voiture-hôtel pour 4 personnes, 220 F par jour.

Demandez les programmes "Tourwest" à voire agence de voyages.

\* Sur vols Vara.



# et des LOISIRS

LE MARCHÉ DES CONGRÈS DANS LE MONDE

## Quand le voyage devient une récompense...

Ci près d'une containe, là plus de mille, là deux mille du moins... Its ont pris l'habitude de se réunir régulièrement et, dans un site « choisi », de venir débattre en congres des questions de leur profession, entrecoupant les « doctes » échanges de détentes d bien méritées, > où se mêlent tours de ville, excursions et divertissements en tous genres. La mode des congres bat son plein.

S'il est protiquement impossible de connaître le nombre de ceux qui sont organisés chaque année, ne serait-ce que parce que le mot lui-même recouv-s des réalités différentes — réunions de travail, voyages de stimulation, séminaires, etc., — les chiffres pru-demment avancés n'en sont pas moins éloquents : en 1975 il y aurait eu à peu près dix mille congrès dans le monde. La France aurait pour sa part occueilli envi-ron 9 % d'entre eux, la Grande-

France - Congres, Tassociation

française des villes de congrès

tondée en 1984, rassemble au-

jourd'hui seize villes (1). Elle

est née de la nécessité de grou-

per les moyens de propagande

- lace à la concurrence de vil-

ies internationales comme Ham-

bourg, Francfort ou Lausanna.

qui se trouvaient dispersées ont

ainsi ou taire valoir teurs inté-

rêts spécifiques, grâce à un cen-

mentation et d'orientation mis à

la disposition des organisateurs

de congrès par l'association. En

1972, le commisseriat général au

tourisme cherchant à dévelop-

per le tourisme d'affaires à des-

(1) La Baule, Biarritz, Bordeaux, Cannes, Descuville, Grenoble, Lyon, Mice, Paris, Strasbourg, Toulouse, Le Touquet, Versailles, Vichy, Vittel et

nents, de docu-

Au départ, les villes françaises

LES « SEIZE » DE FRANCE

ourait réuni plus de 60 %.

Les congrès internationaux ont brassé l'an passé environ 25 millions de dollars de devises. Ce qu'on appelle non sans quelque approximation le « tourisme d'affaires » est donc devenu une activité économique de tout premier plan. Que ce secteur ait par-ticulièrement bien « tenu » dans la crise explique d'autre part l'intérêt grandissant que portent des spécialistes, chaque année plus nombreux, à cette activité et à son toux de croissance : plus de 6 % en 1975.

Le congrès des congrès, le MIVICO (Marché international des villes et équipements de congrès), qui vient d'avoir lieu à Monaco, a mis l'accent sur ce nouveau phénomène économique. Acheteurs et vendeurs ont pu échanger leurs points de vue, traiter des affaires,

tination de la France s'appuya

sur elle pour lancer cette ecti-vité à l'échelon national.

coordonner l'action des villes

membres, et orchestre leur publi-

cité et leurs prospectives commu-

nes en France comme à l'étran-

ger. De même, le burezu central

s'efforce de réunir le maximum

d'informations statistiques et

mène - congrès -.

Pour adhérer à l'association.

une ville dolt satisfaire à un

certain nombre de critères

portant sur les équipements, les

moyens d'accès, cele elle de

respecter le « label de qualité »

dont France-Congrès veut deve-

lopper la notoriété.

ossibilités d'hébergement, les

nomiques sur l'évolution du

France - Congrès s'attache à

Bretagne 10 %, les Etats-Unis suivre des débats qui leur ont per-12 %, et l'Europe à elle seule en mis de mieux cemer le marché international des congrès et des voyages de stimulation, et d'analyser notamment le dossier de la communication au cours des rèunions ainsi que le financement de tels rassemblements. Des thèmes divers qui, sons traiter l'ensemble des questions soulevées par le « congressisme », ont marqué l'étendue de son domaine et de ses implications.

Le marché des congrès interna-

tionaux a représenté en effet un million sept cent mille nuitées en 1975 en France, dans les seuls établissements quatre étoiles et quatre étoiles luxe. Si l'on ajoute les autres nébergements utilisés por les participants, on aboutit pour ce genre de réunions à deux millions deux cent mille nuitées Les dépenses quotidiennes étant d'environ 350 F par congressiste, le tourisme d'affaires a donc rapporté l'an dernier de 300 à 350 millions de francs, au dire

du secrétariat d'Etat au tourisme.

L'étude d'une répartition sur l'année a fait ressortir d'autre part que mai, juin, septembre et octobre sont les mois les plus favorobles pour la tenue des congrès, qui sont des focteurs non négligeobles de l'étalement du tourisme dans le temps. Cette constatation explique que les villes dont les hôtels sont en difficulté aient pris désormais pour habitude de construire des équipements de congrès afin de faire travailler leur hôtellerie durant la période creuse. Mais, déjà, ce « remêde miracle » devient inopérant dans de nombreux cos, comme le démontre l'étude présentée par MM. Thurot et Tubiona, du C.H.E.T. (Centre de hautes études touristiques) d'Aix-en-Provence, qui propose qu'une banque de données facilite les choix des responsables en définissant une politique moins

Les voyages-récompenses se sont trouvés au centre de nombreuses réflexions. Ils sont « offerts » par les entreorises à leurs mellleurs clients ou à leurs employés les plus

hosordeuse.

communications, commissaire général du MIVICO, est un peu le théoricien de ces « incentive travels > qui sont en train, parait-il, de relancer la productivité en Amérique. « Les gens ont de plus en plus besoin d'affection, dit M. Ville, ils perdent le goût du travail ; l'individu manifeste un manque d'intérêt évident pour l'entreprise... Or, si la crise nous fait entrevoir une aggravation du chômage, il n'en demeure pas moins que, à l'intérieur des firmes, la productivité devra se maintenir. Une façon d'y parvenir : le voyage

méritants. M. Roger Ville, conseil la société Mac Donald France et en développement urbain et en Italie, spécialisée dans la c motivation du personnel sur le lieu de travail ». Gráce à son programme d'intervention dont les voyages récompenses forment l'essentiel, i explique comment il a fait remonter la vente des produits de l'un de ses clients de 20 % en quatre mois. Yeux ébahis de l'assistance.

Si grandes sont les vertus du voyage-récompense qui « valorise », permet de « se lier à l'autre », de mieux odhérer à l'entreprise, de tels déplacements « éducatifs » ne peuvent qu'avoir le plein assen-timent d'un patronat qui, de surcrait, n'omet pas de déduire les de stimulation. » dépenses engagées de sa contri-Des propos qui seront confirmés bution obligatoire à la formation par M. Dhan Mukerji, président de permanente.

#### En famille, épouse en tête...

n'est d'ailleurs pas chose simple. M. Costa de Beauregard, président de France-Congrès, explique : « 1) faut s'y prendre au moins un an à l'avance, et avant même d'avoir encolssé les premières adhésions. Pour organiser un congrès il faut d'abord trouver 25 % de son budget. L'existence d'assurancesannulations prouve que les risques ne sont pas absents... > Ce sont les expositions qui accompagnent et ogrémentent générolement les congrès qui permettent d'équilibrer les dépenses des débats, facilitant d'autre part la communication entre participants, Les échanges bavards qui ont lieu au sujet de la communication, les propositions qui ont été faites (jusques et y compris sur la couleur des badges), laissent à penser qu'il y a beaucoup à faire en ce domaine. Les organisateurs culture, leur pouvoir « acquisitif » professionnels de congrès ne manquaient d'ailleurs pas d'insister sur leurs compétences en la matière, et idée originale à partir d'une vérioffraient sur ce point aux ache- toble nécessité. teurs éventuels la « sécurisation »

Le congressisme (le mot luiforces neuves, phénomène difficile à maîtriser, inquiète autant qu'il

Le financement d'un congrès fascine tous ceux qui, au cours de ces demières années, s'y sont adonnés. En Amérique dejà on se rend au congrès en tamille, – l'épouse en tête, - et il y a des nurserys pour les enfants. Ce n'est pas encore l'habitude ici et, malgré le franglais qu'on y parle, malgré

les « facilities », on ne soit trop comment soisir cette réalité encore mai définie Le MIVICO, en éclaircissant certaines difficultés, en a fait surgir de nouvelles. Faut-il que les respon-sables de congrès aillent chercher dans les formules toutes programmées des spécialistes l'apaisement de leurs inquiétudes? Evidenment, on doit écorter le risque d'un échec financier, mais si un congrès réussi est d'abord le résultat d'un colcul de nombreux paramètres — l'âge des participants, le niveau de et le « computer », — c'est peut-être aussi, au départ, une bonne

Existero-t-il jamois une formule pour organiser sans risques, sous prétexte de balade, n'importe quel même est à peine forgé) plein de congrès à propos de n'importe quoi ?

CHRISTIAN COLOMBANI.

## SUR DEUX ROUES

PREMIERS clius d'œil du soleil : des envies de grand air. C'est le moment, par exemple, de décrocher le vélo ou le cyclomoteur de la cave où il a donni tout l'hiver. Une question : on dit que cet éte notre plaisir sera un peu gâche paisqu'à partir du les juillet les six mil-lions de Français utilisateurs de cyclomoteurs de moins de 50 centimetre cubes devront à leur tour porter le casque; est-ce bien utile?

Il ne faut pas sourire, car les statisristes sont souvent blesses i la tere et le port du casque devrait réduire les risques qu'ils courent d'au moins 30 %. Cela vaut la peine de se gêner un peu comme l'ont déjà accepte les Hollandais ou les Japonais. Mais peuton éviter de s'interroger, voire d'ironiser, sur la trop implacable logique des responsables de notre sécurité ?

Les staristiques montrent aussi que les pictous paient chaque année un tribut de plus en plus lourd aux accidents de la route. Va-t-on aussi demander de se barder comme des chevaliers du Moyen Age et leur imposer le port du casque comme on l'aura fait auparavant pour les cyclistes?

Plus sérieusement : la sécurité du evelopporéste dépend de lui (de son équipement, de sa prudence, de sa mais aussi des autres, des automob listes par exemple, du respect qu'ils ont l'aménagement des routes et des me

Va, peut-être, pour le casque, même s'il décourage bon nombre de ceux qui aimaient le cyclo pour sa légèreté et son absence d'impedimenta. Mais que l'on décide d'abord de tracer des pistes ou des couloirs cyclables, d'aménager des carretours comme le demandant depuis si longuemps les défenseurs des deux-roues. Mais que les construcients, au lieu de crier au loup, songent à s'accommoder des impératifs de la sécurité. A quand les cyclomoteurs vendus avec le casque -- er pourquoi celui-ci ne serair-il pas plus léger et joli ? sménagés pour que les milisateurs paissent y verroniller à l'arrêt leur poissent y verrouiller à l'arrêt leur coiffure blindée ? La sécurité, c'est aussi l'imagination sur deux rones comme su donne

• T T

## Littoral Jeunes

début février une convention avec Jeunes sans Frontière, aux lisent la majeure part de leur termes de laquelle alle assumera argent de poche à l'achat de la vente exclusive dans ses cent loisirs. quarante-six bureaux nationaux des produits touristiques fabripar ce specialiste des voyages pour les jeunes.

On se souvient pourtant que Jeunes sans Frontière, il y a un an à peine, se voyait retirer son agrement par le secrétariat d'Etat an tourisme, après piusieurs incidents de parcours survenus à des groupes de jeunes voyageurs (le Monde daté 9-10 fé-

## Assurer la relève

Ces tribulations n'ont apparemment pas influence le chotr de rentrer à bon port? de la Compagnie des Wagons-lits, qui a fait le tour de ses parte- de notre clientèle et, ainsi, nous naires possibles pour refenir préparons l'avenir par a fidéli-finalement celui qui lui parais- sation » en assurant la relève sait posséder la meilleure image pour nos produtts plus élaborés... grandes garanties de sérieux.

leur échappe. Les jeunes voya- nécessairement destiné à ne plus

LES ROUTARDS ET LA VIEILLE DAME A Compagnie internationale moins coûteux, le désir d'évasion des wagons-lits et du tou- s'affirme, que renforcent encore risme (C.I.W.L.T.) a signé, les difficultés de la vie citadine, février une convention et, à notre époque, les jeunes uti-

> Ainsi, s'écartant résolument d'une tradition qui la vousit jusqu'ici à une clientèle plus âgée (et plus alsée), la loi du marché obligeant, la Compagnie des wagons-lits n'hésitent plus aujourd'hui à faire un pas vers les jeunes.

> Mais, dans ces organisations « improvisées », au demeurant sympathiques, n'y avait-il pas aussi quelque chose qui conve-nait à la jounesse? Désormais, les jeunes voyageurs seront-ils sensibles su fait d'être ainsi « chaperonnés » et « garantis »

« Nous abaissons lage moven

marque, et donner les plus et plus chers », avancent les responsables de la Compagnie des La signature de cet accord wagons-lits. Mais s'agira-t-il prouve en tout cas que les bien des mêmes clients? Et tel Wagons-lits n'entendent pas que le nouveau marché des jeunes turer dans l'incenfort est-ll

# **AVEC LES BLONDES DE PICARDIE**

une route directe longeant la côte. Les deux stations seraient ainsi à quelques minutes l'une de l'autre, alors qu'actuellement il faut aller se perdre à l'intérieur des terres pour réaliser la jonction. Seuls les promeneurs empruntant la grande plage blonde peuvent tranquillement faire le trajet en respirant l'air de la Manche. Et ils sont nombreux à apprécier le plaisir de fouler le sable sans voir ni maisons ni automobiles.

Mais, chaque année la côte picarde est plus fréquentée. Lílliois, Parisiens, habitants de l'Oise, de la Champagna, sont nombreux à revenir y passer des vacances lodées quand ils y out goûté une fois. Alors, il faut bien les héberger. Il faut construire... Et l'on parle déjà de « base littorale de loisirs et de nature » entre Quend-Plage et Fort-Mahon.

De loisirs, sans donte. De nature, c'est encore vrai. Mais pour combien de temps ? Le emité du syndicat mixte d'amé-nagement de la côte picarde, qui groupe des représentants des assemblées régionales et du conseil général de la Somme, des gent de plus en plus et de plus vouloir, quelques années plus maires, des membres des orga-en plus loin. Les transports sont tard, voyager qu'en pullmans?

OILA des années que l'on régional de la propriété foncière parle de relier Quend- et de l'Office national des forêts. Plage et Fort-Mahon par a été créé, voilà dix-huit mois. dans le but de a promouvoir l'aménagement progressif et harmonteux du littoral à des fins touristiques notamment ».

> Harmonieuse, la route ou littoral ne le serait sans doute pas C'est pourquoi son tracé sera différent de celui prévu au plan d'occupation des sols et ne portera pas préjudice au massif de dunes. Ce qui est sûr pour la route ne l'est pas encore pour les constructions éventuelles, l'ensemble de la zone « devant jaire rapidement l'objet de l'éla-blissement d'un schema de secteur ».

Le syndicat mixte souhaite a la preservation du massif dunaire » en même temps que l'aménagement de « possibilités d'acuel du public dans certaines zones ». Des voeux difficilement compatibles, bien qu'il soit spéciflé que « les opérations à entreprendre ne devront pas porter atteinte au caractère spécifique des lieux et à la nécessaire diversité des paysages ».

Il serait en effet hien regrettable que la côte picarde encore intacte soft livrée aux marchand de vacances à tout prix. - M. C.

Agences

DOUR une histoire de commis sions, le Syndicat national des agents de voyages (SNAV) se prépare à agir contre deux partenaires qui ne lui paraissent pas très « réguliers » en affaires : le loueur de voitures

Hertz et la compagnie Air Inter Hertz (suivi par Avis) essaye de placer des cartes d'abonnement directement auprès de sociétés auxquelles il consent une réduction de 10 % sur ses tarifs. Emotion parmi les agents de voyage qui refusent de se laisser ainsi court-circuiter; réaction du SNAV, qui a décidé, pour com-mencer, de boycotter Hertz, nn mois durant, à compter du 22 mars prochain. Air Inter, de son côté, refuse

d'augmenter de 7,5 % à 8 % la commission qu'elle verse aux agents de voyages,

« Quatre-vingts pour cent du chisse d'assaires de la compagnie intérieure passent entre nos mains, souligne-t-on au SNAV. Le prix moyen du billet est bas compte tenu des réductions de tartis et de la briéveté des vols Or, si nous ne gagnons pas grand-chose, nos frais de billeterie ne cessent, eux, de s'élever... >

Arguant, paraît-il, que les honoraires des architectes n'ont pas bougé depuis des décennies, les sables d'Air Inter refusent de ceder. « Ce ne sera pas jacile de leur-forcer la main, reconnaissent les agents de voyages, car ils ont quasiment le monopole du ciel français... Mais nous avons peutêtre trouvé le moven de leur faire utre raison si les discussions à venir échonaient...

FOLKLORE HONGROIS 2, av de la Pot 6-de-Van: aris (14 ), tel, 524-93-83

· .	•
. (	
.	
_	
\$- 10 - 13 + 15 + 10 H	
-1	
s	
` ጉ	
.31	
<u>-</u> 1	
<b>s</b> -	
a-)	
ן מכ	1
أمن	
ie	
<i>[</i> -]	
4-	
ie ie 	l Via Calaic
8	Via Calais et Ramsgate
اء	Let Ramsgate
1	I ar vienna Perco
- [	• 3 départs par jour de Paris.
	en nebale bai lont oc talls.
3	• 40 minutes de traversée.
2	
·월	<ul> <li>Emission des billets et départ des</li> </ul>

cars Hoverfloyd,

Voyages spéciaux

Pour l'éte et l'automne, void

. 4 voyages qui sortent de l'or-
idinaire. En Haute Colombie,
c'est la découverte de la
Serra Nevada de Santa
Marta, aux flancs recouverts
de toutes les variétés de (o-
rét trapicale. Puis ce sont
les paysages de western de
la Guajira, désert irréel bai-
ané d'une mer d'émeraude.
Au Ladakh, nous vous propo-
sons de Visiter les célèbres
lamasseries tibétaines, sur
les aplombs vertigineux du . Karakorum, Les Mas peu-
plees d'oiseaux du Saioum et
les affluents sauvages et
preservés de la Casamande
vous seront appossibles grabe
, à notre très beau Ketch de l
120 mètres, A l'automne en
fig. bous irons à la rencontre
des grandes caravanes de
l'Azalai qui traversent le Té-
ners. Prix de 6 100 à 7 500
FF - Durée de 13 à 19 jours.
EXPLORATOR
LAILUNAIUN
.16. place de la Madeleine
. 76008 Paris Tél. 266,86.24
Documentation sur demande

....

Vacances scolaires, vacances d'hiver...

si proche et avantageux

La Suisse ... l'Oberland bernois ...

informations, prospectus et forfaits: Office de tourisme Oberland bemois CH-3800 Interlaken, Téléphone 1941/36/222621 , Telex 04500/33281 ou Office National Suisse du Tourisme, 11, rue Scribe, 75009 Paris Téléphone 073/6330

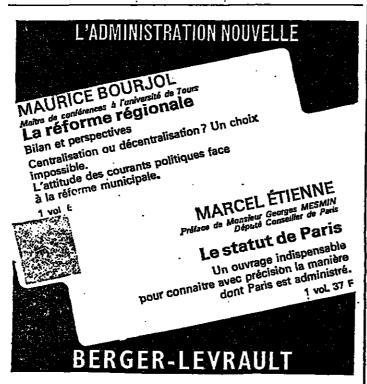
z votre station de choix et envoyez	Gstaad Kande Wengd	rsteg	· : . ·	
dech	Nom		. :	
ole sex	Adresse	.1.	••.	_
Zekon	Lieu	_;	-	_

Adelboden

Grindelwald



votre agence de voyage habituelle ou TOURISME SNCF 16 Bd des Capucines Paris 9° tél. 742.00.26 - télex 210242 CLTM BP 3 66660 Port-Vendres tél. (68) 38.01.80 - télex 490783 Sudagrum



## TOURISME HOTELS RECOMMANDES

CANNES

Côte d'Azur

Province

BORDEAUX LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX N. App. calmes, 49 à 78 F T.T.Centre d'affaires et spectacles 2 place de la Comèdie, Bordeaux

CHATEAUNEUF-LES-BAINS HOTEL DU CHATEAU \* A. Logis de France. Tál. (73) 86-67-01. Prix hor

CALELLA-BARCELONA HOTEL FRAGATA. A 300 mtros de la playa, Habitaciones con baño,

Suisse

AROSA\_(Grisons)

EOTEL VALSANA - Première classe. Courts de tennis. Piscine plein air et piscine couverte.

3962 MONTANA-CRANS (Vs) CH HOTEL ELDORADO offre confort uillité, cusine excellente sur un au ensoleillé. Change avantageux

HOTEL MONT-RIANT, - 3: ilta. Confort. Services per-sonuslisés Pena. compl. T.T.C. dés FF 70. - Tél. : 1941-25-62235

Châteaux Hôtels indépendants

Val de Loire

45140 ORLEANS (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN --Tél. (38) 88-12-07 41120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher)

est doux : la nature, les gens... et les prix. A 70 minutes de Paris-Orig-Sud, Jer-sey vous attend dès demain. Nous serons heureux de vous adresser une documentation en couleurs. Enrivez à Office Nationel du Tourisme. Service France LMB, St-Héller, Jersey (Res Angio-Normandes). Pour passer des jours heureux, l'idée c'est Jersey. 37400 AMBOISE (Indre-et-Loire) CHATEAU DE PRAY \*\*\*
Tel. (47) 57-23-67

Montagne HOSTELLERIE GARGANTUA \*\* Tél (47) 93-04-71 Alpes do Sud - 94400 LE SAUZE -

1400 m - HOTEL «LE DARU » \*\*\*NN - Près des pistes. Piscine chauffée. Sauna, Restaurant d'altitude. Normandie

es adorables petits ports de

pèche font suite aux immenses plages de sable fin. Les vicilles auberges,

de sable fin. Les vicilles auberges, les pubs sont pittoresques et les nomneux hôtels vont de la petite pention sympathique au palace de très
grand standing (diner dansant habillè). Les voltures de location sont,
comme tout à Jerser, très bon marché,
quant à la capitale, Saint-Héller,
puradis du shopping, elle regorge de
marchandises « free of maes ».
Dans cette petite lie de poix et de
beauté, tout est différent, mais tout
est doux : la nature, les gens… et les
prix.

Paris

MONTPARNASSE

Hôtel LITTRE \*\*\*\* Paris (6°), 9, rue Liktré, tél. 222-71-74, télex 270,557 Hollvic Paris, 120 chambres calmes, Restaurant. Garoge. VICTORIA PALACE \*\*\*\* Paris (6\*) 6, rue Blaise-Desgoffes, tel. 548-80-40, telex 270.557 Holivic Paris 120 cham-bres calmes. Restaurant, Garage.

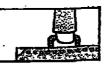
HOSTELLERIE LES CHAMPS \*\*\* Tél. (34) 35-51-45.

61230 GACE (Orne)

37500 CHINON (Indre-et-Loire)

56410 ERDEVEN (Morbihan) CHATEAU DE KERAVEON

**lourisme** 



## DE SOUILLAC A CARENNAC

# LE PÉRIGORD VU DES REMPARTS

sud-ouest des méandres qui ser-pentent entre le hautes falaises, traversant tantôt une vallée épanoule dans un décor verdoyant, tantôt des défilés rocheux, sou-vent dominés par de vieux châteaux forts. Nous sommes alors dans ce qu'on appelle le Périgord noir, dont la capitale est Sarlat. A 13 kilomètres de Souillac (où nous quitterons le Quercy par la nationale 703), voici Rouffillac. Sur la rive gauche du fleuve, perché sur la crête de la falaise et dépassant les arbres environnants, c'est le château de La -Fénelon, où naquit, au mois d'août 1651. François de Sali-gnac de La Mothe-Fénelon, futur vêque de Cambrai et précepteur du duc de Bourgogne, et où il passa son enfance. Si, malheureusement (et on peut l'espérer, provisoirement), on ne visite pas le château, qui date du XIV siècle, et fut habilement complété aux XV et XVI, on peut tout de même s'en approcher. On franchit la Dordogne à Saint-Juliende-Lampont, et on prend à droite le D 50, petite route pittoresque qui monte dans les bois jusqu'à Sainte-Mandane et conduit à la porte du château. Ses tours rondes à machicoulis, massives, découronnées ou en polyrières, émergent de la triple enceinte qui subit autrefois de nombreux as-

L'une des tours, appellée « tour des conflitures », rappelle un épi-sode pittoresque. On raconte, en que les assiégés étant à effet. court d'huile bouillante jetèrent sur les assaillants de pleines bassines de confitures qu'on était en train de faire cuire. Forteresse militaire, le château commandait et le passage vers la Dordogne et l'entrée du Quercy. Son rôle fut très important pendant la guerre de Cent Ans. Resté le dernier point d'appul aux mains des Anglais, il redevint français en 1375, pour être forteresse royale au temps des guerres de religion et de la Fronde.

## La tour et sa légende Mais si Fénelon passa sa petite

enfance au château, il vint, très ieune, chez son oncle François de Salignac, évêque de Sarlat, où son précepteur lui enseigna le grec et le latin, avant qu'il n'aille terminer ses études à l'imiversité de Cahors, puis à Paris, pour en-trer au séminaire Saint-Sulpice. A Sarlat, Fénelon vécut dans l'an-cien évêché, bâtiment des XV et XVIº siècles, qui abrite aujourd'hui le théâtre et dont la façade Renaissance présente une loggia ouverte sous le toit, qui témoigne nettement de l'influence italienne. Fénelon fréquenta, bien entendu, la cathédrale, ancienne abbatiale bénédictine créée au VIII siècle, sous le vocable de Saint-Sacerdos, et rattachée avec son monastère à l'abbaye de Cluny, an X° siècle.

La famille de Fénelon était originaire d'un village situé à 17 kilomètres, au nord-est de Sarlat : Salignac-Eyvignes ; on y accède par la nationale 704, qu'on quitte après 9 kilomètres pour prendre à droite, le D 60. Le château de Salignac, qu'on peut visiter, constitue un ensemble fortifié fait de constructions juxtaposées d'époques différentes. Il a succédé à

SOUILLAC, la Dordogne, une forteresse moyenageuse du déjà moins fougueuse qu'en son amont, déroule vers le tantes pour la défense du Périgord, et la première des grandes châtelaines de la province.

Mais c'est surtout pendant les guerres de religion que son im-portance fut prépondérante. Une rait abrité saint Martial, l'apôtre du Limousin au IIIº siècle, s'effondra lorsque le seigneur de Salignac se convertit au protestan-tisme. Edifié sur le roc même, le château comporte un donjon rectangulaire avec un toit à quatre pans du XIII slècle; le corps du logis, plat avec deux étages de fenêtres à meneaux, est flanque de deux tours rondes du XV slècle, coiffées de poivrières. Les anciens remparts qui formaient une enceinte polygonale soutien-nent des terrasses d'où l'on embrasse un vaste paysage du Périgord noir.

## Frotard et Adelbergue

par le D. 60, on jouit une fois en-core de la vue de cette masse imposante et sévère. A 2 kilomètres de là, on quitte le D. 60 pour prendre à droite le D. 62, qui mène directement à Souillac, où l'on retrouve la N. 703, que l'on va suivre vers l'est par Martel et Vayrac, jusqu'à Bétaille. Le D. 20, pris sur la droite, aboutit à la Dordogne, qu'on franchit avant de trouver Carennac, 1 kilomètre plus loin. Cette fois, on est dans le Lot, en Quercy, à 15 kilomètres à l'ouest de Saint-Céré. Car Fénelon fut en effet, de 1681 à 1695, prieur-doyen commendataire de Carennac. Le site de ce village et du prieuré, sur la rive gauche de la Dordogne, au nied du causse de Gramat, qui le domine au sud, a été occupé très tôt par l'homme En 933, Frotard, vicomte de Quercy, et sa femme Adelbergue donnèrent à l'abbaye de Beaulieu a pour le salut de leur ame et celle de leurs parents » diverses terres et paroisses, dont Carennac. En 1040, Bernard, évêque de Cahors, et son frère Robert, la femme de celui-ci et leurs en-

fants (tous membres de la puis-

SEJOURS SOLEIL

TUNISIE

29 Mars - 12 Avril

NABEUL Hotel NEAPOLIS

YOUGOSLAVIE

29 Mars - 12 Avril

DUBROVNIK - MAKARSKA pension complète : 1160 Fra.

BALEARES

4 Avril - 18 Avril

Hotel \*\*\* ANFORA ssion complète : 965 Frs.

MONTMARTRE

VOYAGES

Tél: 285 38 32,

Licence A 620

les trois brochures

L'EUROPE EN AUTOCAR

**HORIZONS LOINTAINS** 

**AIR VACANCES** 

sont parues

le tourisme français (lic. 77)

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 285.38.38

32, avenue Félix-Faure 75015 Paris

122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen

Demandez les à l'agence de voyages

nsion complète : 1045 Frs.

oncie de Fénelon (et qui devien-dra évêque de Sarlat en 1655, tout en conservant son doyenné), prend possession du prieuré. En 1681, Fénelon succède à son oncle jusqu'en 1695, date de sa nomi-nation à l'archevêché de Cambrai. Dans une lettre à sa cousine Marie - Thérèse, marquise de Magnac - Laval, il a raconté son entrée triomphale à Carennac, où il était venu par bateau : « J'arrive au port de Carennac et j'aperçois le quai bonde de tout le peuple en joule. Deux baisaux pleins de l'élit e des bourgeois s'avancent, et, en même temps, je découvre que, par un straia-

sante famille des Turenne), firent

don à l'abbaye de Cluny du « lieu

de Carannac et de toutes ses dé-

pendances ». Le prieure que fit édifier saint Odilon, l'abbé de

Cluny, fut voué à saint Pierre.

En 1650, François de Salignac,

LA PLANETE En quittant Salignac vers l'est

A TOUS PRIX

E Financial Times a, dans son numéro du 28 février, publié une analyse comparative des prix des principaux services offerts au voyageur homme d'affaires dans une cinquantaine de grandes villes du monde. Il s'agit d'un extraît d'une étude plus importante réalisée à partir des renseignements collectes par les correspondants du quotidien britannique (1).

« Un homme d'affaires voyageant à travers le monde et souhaitant tirer le meilleur parti de son budget, écrit le Financial Times, devrait descendre dans un hôtel de New-Delhi ou de Rabat, déjeuner dans un restaurant de déjeuner dans un restaurant de Kuala-Lampur ou de Varsovie et ensuite soit diner à l'hôtel à Var-

sovie, soit... à New-Delhi. Mal-heureusement, il n'emploiera pas au mieux son argent s'il insiste pour boire une bouteille de vin français dans une de ces villes; il devrait pour satisfaire son envie aller a Dublin ou s'envoler vers l'Amérique du Sud, où le vin local n'est pas cher et — la plupart du temps — buvable. S'il souhaite après le diner boire à bon marché un whisky, il serait blen avisé de faire un tour à Wellington. trancais dans une de ces villes Wellington ou Johannesburg, mais s'il préfère de la bière il Johannesburg.

Addis – Abeba

devrait choisir Addis - Abeba, Port-of-Spain ou Bangkok. n
« Supposons, écrit encore le quotidien britannique, que ce même voyageur désire prendre un taxi. Le mieux pour lui sera de retourner à Rabat ou au Caire, où il pourra profiter d'un casse-croûte très bon marché et d'une place de cinéma à très bas prix bien qu'à vrai dire ce soit à Siamboul qu'il tirerait le meilleur profit de son budget cinéma. n
Ces comparalsons doivent être prises avec toutes les réserves d'usage. Elles montrent toutefois de façon très évidente que si New-York reste sans doute la ville la

choisir

York reste sans doute la ville la plus chère du monde. Paris ne se classe pas loin derrière. Les prix des hôtels, des restaurants... du whisky parisiens sont parmi les plus élevés. Un bon point toute-fois pour nos taxis, qui paraissent se montrer (relativement) très raisonnables.

(1) Financial Times, Dept. ISITE, Bracken House, Camion Street, Lou-don EC4.

lieu, les plus aguerries, s'étalent cachées dans un coin de la belle ile que vous connaisser, de la elles vinrent, en bon ordre de hataille, me saluer avec beaucoup de mousquetade.»

En 1788, le monastère, qui ne comprenait plus que quatre reli-gieux, fut supprimé, et les biens du doyenné allaient être mis en vente comme « biens nationaux », le 18 juin 1790. Ils furent achetés le 22 août 1791 par le sleur Bessières de Gramat, qui rétrocéda tout le lot à quinze habitants de Carennac. L'église fut sauvée de la ruine par le concordat, qui la rendit au culte. Ce qui restait, racheté et restauré en 1911 et 1912, appartient actuellement à la ville de Saint-Cèré, qui utilise le cioître pour des concerts ou des représentations dans le cadre de son festival.

Le touriste qui vient par la route arrive sur la terrasse qui surplombe la Dordogne, au pied du château. Celui-ci domine le paysage, dressant sa haute muraille percée de fenêtres à menaux : loué à des particuliers par la ville-propriétaire, on ne peut le visiter; seuls l'église et le cioître sont actuellement acces... sibles. On franchit à droite du château la porte d'enceinte, et, tont de suite, à gauche, au sommet de quelques marches la portall, avec son tympan, probablement antérieur à 1150, saisit le visiteur, qui pourra prendre tout son temps pour l'admirer, avant de monter les marches et traverser le narthex aux pierres ocrées, dans la nef romane flanquée de deux collatéraux étroits. Dans les chapelles gothiques (qu'on peut dater approximativement de 1450 à 1510), des statues, la plupart en pierre de Carennac, et une très belle Mise au tombeau caractérisent bien

l'art de cette époque. De là, par une petite porte (à droite, dans le mur de l'église), on accède au cloitre, de forme carrée, dont deux arcades seulement, le long de la galerie de l'église sont les vestiges de l'ancien cloitre roman.

On ne repartira pas, non plus, sans avoir flâné dans le village même, aux maisons quercynoises, convertes de petites tuiles, souver agrémentées de tourelles. Aucun signe de modernisme : poteaux, lignes téléphoniques ou électriques ne vient le déparer. Carennac est un village protégé, témoin, au milieu de cette belle région, d'un pittoresque Moyen Age...

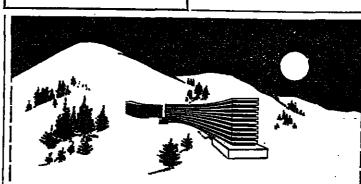
GEORGES MICHEL

2.00

. .

## LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

39 F brochure-commentaire et présent, en boîte playtique
Nouveautés: l'EMPIRE DES INCAS TAHITL ALSACE SICILE Titres recents: U.R.S.S., CACHE-MIRE, TUR QUIE, U.S.A., EGYPTE, OCEAN INDIEN, ITA-LIE GOTHIQUE et RENAIS-SANCE, VOLCANS, BALL, etc. Doc. + 2 vues spécimen c. 4 timbr. Franciair Color, 68630 Bennwihr.



## Superdévoluy construit un studio et demi pour le prix d'un studio

Dans le haut-pays du "bien-être en France" votre appartement "I p+1", double orientation, en copropriété, dans une station richement équipée qui vit à pleine saison 4 mois d'hiver, 4 mois

BON adécouper et à adresser à SUPERDEVOLUY S.A.R.L. parc de stationnement general du rond-point des Champs Elysées B.P. 31.108 75365 PARIS CEDEX 08. Pour recevoir le dossier et tanifs de lancement.

Code postail\_\_\_\_\_\_ Ville

Une réalisation Grands Travaux de Marseille





Tourisme

## POUR L'AMOUR DE LA SCIENCE

## Le salon des savants du dimanche

ANS moins de deux mois, la Foire de Paris — véri-table « salon des salons », qui en comptera huit cette -année (1) — ressemblera sur plus de 200 000 mètres - lâché. » Opiniâtre, Jean-Paul Trachier « économise sou carrés quelque deux mille huit cents exposants venus de

e-cinq pays du globe. Le Salon du tourisme et des loisirs (36 000 mètres carrés sition tous ezimuis) abritera, lui, pour la troisième genée consocutive, SCIENTIAM, manifestation consecrée toute aux techniques et aux sciences d'amateurs, qui devient internationale pour la première fois et ajoute à son cata-logue deux nouvelles disciplines, la photographie et l'ensei-gnement, vues à travers les matériele audio-viauels et

A l'origine de SCIENTIAM, un passionné, dont la passion Illustre partaltement ce besoin d'avoir un « hobby », un beach resent per de plus en plus de nos contemporains. Il avait huit ans, neut peut-être. Il ne sait plus très bien, mais cela n'a guère d'importance, l'essentiel étant tout entier dans le fait que sa passion est née ce jour-tè. « Mon père m'avait emmené sur la place Malesherbes pour observer une éclipse de lune. J'ai été bouleversé. Le « tilt », très sérieux, une espèce d'encyclopèdie... »

L'écolier s'y plonge et s'y replonge, avec délices. Et devient al calé au fil des astres que ses parents lui offrent pour ses treize ane une belle lunette de marine, un long tube de cuivre téléscopique, pour laquelle il va aussitôt bricoler un trepied, et, mieux, « un vieux parasol de jardin qui servira de coupcie ».... L'astronome en herbe a désormais son « observatoire » où il passe — quand le ciel sait se montrer clément — le plus clair de ses nuits.

La vie délile, l'adolescent s'éloigne un peu de ses amours d'enfance. Mais le destin — on dit aussi : « les étolles » veille, et veut que la guerre le voie servir dans l'aviation. L'espace est là, de nouveau, le ciel lui fait de l'œil. Il a vite fait de se rejeter dans les astres, mais avec « une par sou, pandant quinze ans », histoire de s'offrir pour son quarantième anniversaire, en 1965, un observatoire un viai - à coupole, doté d'un télescope. « Plus de 4 millions d'alors... J'al installé tout ça dans le jerdin de mon père, à Triel-sur-Seine. Le belle vie... »

Mais la belle vie « il faut la partager, non? Je me sentai tout seul, tenzillé par l'envie de faire découvrir à d'autres mes découvertes — mes émerveillements ». En 1986, Il crés un petit « club » d'estronomes amateurs, comme lui, et le maire de Triel patronne très volontiers l'année suivante le Groupe astronomique des Yvelines, tout fraie constitué et si bien accueilii qu'il comptera des 1970 cent vingt membres, tous amouraux de la Grande Ourse et des comètes, de Cassiopée et autres voies lactées.

## Les mycologues de nevembre

Le maire-mécène n'a pas dit son dernier mot : il leur offre un peu plus tard l'asile permanent dans le château du Bois-de-l'Hautil dont sa municipalité e lait l'acquisition pour la circonstance. De généreux donateurs déposent leur obole dans la calsse du groupe, les télescopes se suivent, gagnant chaque fois en teille et en puissance, on s'atfille à l'Asso-ciation française d'astronomie, et, aujourd'hut = venez nous voir, on a un observatoire fantastique, qui est de surcroît le siège de la Commission internationale de recherche sur le Solell-phénomènes terrestres ».

En 1973, Jean-Paul Trachier met sur pied le premier rassemblement des astronomes ameteurs français. (« Un succès ! Dix-sept mille entrées en deux jours ! »), qui deviendre international au mois de septembre prochain. Et un beau matin, la foire de Paris lui demande s'il voudrait se charger d'un salon des scientifiques amateurs. Il dit oul, et SCIENTIAM volt le jour en 1974, dont il est - juste retour des choses — commissaire général.

Pour sa première année d'existence, ce salon pes comme les autres, reçoit trois cent mille visiteurs, puls en accueille cinq cent mille l'an demier, dont trois cent mille

Cette année, notre commissaire aura 4 000 mètres carrés pour installer le « grande exposition de prestige à la gloire de la technique trançaise » que lui a commandée la Foire

On y verra « des choses etonnantes ». Au stand de la R.A.T.P., par exemple, les motrices modèle 1903 et 1980 côte à côte; sur celul de la S.N.C.F., le « vrai » wagon du train rapide de demain, le T.G.V., 50 tonnes de technique française ; en première exclusivité mondiale, l'ONERA (Office national d'études et recherches aéronautiques) mon-trera son nouveau système d'atternissage sans visibilité avec retranamiasion aur écran dans le cockpit de la piste en perspective; au stand du CNET (Centre national d'étude des télécommunications), le guide d'ondes. Et puis, le Saion abritera le premier Festival du film scientifique d'amateur, patronné per TF 1 (2)...

L'entomologie, la mycologie et la malacologie (belle occasion de consulter son dictionneire i), l'archéologie, seront au rendez-vous, comme tous ceux qui se damne-ralent pour taire décoller des tusées construites dans un granier, des avions entollés dans la culaine, ces radio amateurs qui se parient chaque jour d'un bout à l'autre de la planète, les géologues du dimanche et les mycologues de novembre...

Le « hobby » a son salon, et ce salon un « patron », qui ne le serait probablement pas devenu si son père, un soir, ne l'avait emmené regarder s'éclipser la Lune. J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

(1) Village de France, salon de la maison individuelle; salons du jardin et de l'environnement de la maison; de l'habitat et du confort ménager; des ensembliers; exposition des créations d'art; salons des vins; du tourisme et des loisirs; exposition des nations étrangères.

(2) Candidatures à adresser avant le 31 mars à : TF1 - Festival du film scientifique, 17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris.

CHAINES & NEIGE en LOCATION et SKIS - Chaussures princitis auto Removas Erica Reprises - Schanges

TUR. 27-01 DETHY ARC. 20-87 CAMPING - SEI - MONTAGNE 20. place des Vosges - PARIS

# amé rique

. .

new-york I.050 f 1.950 1 mexico 2.890

pérou

informations sur tous les vols à prix réduits

**GROUPES** INDIVIDUELS VOYAGES **PROFESSIONNELS** 

MAISON DES U.S.A. 163, avenue du Maine, 75014 Paris . 539-37-36 .

# LONDRES **EN CAR**

Pour **l'Angleterre** prenez

## Sur la base de quatre - cinq personnes, la location du chalat. la libre utilisation des vélos et l'assistance des animateurs-maison coûteront 495 F pour une semaine, et 595 Fesur la base de \* VAL : 48, boulevard Pastern, 63000 Clermont-Farrand. (An estalogue Eté 78, de nom-breuses propositions : neigo séjours équestres, artisanat oyciotourisme, randonnées pédes-tres, etc.)

## en Limousin

Le centre « Artisanat et Nature », groupe communautaire des artisans d'art du Bussin —

Limousin, plus connu sous ses seules initiales : VAL, met à la

cinq ou eix participants.

petit village situé à 20 kilomètres de Limoges, - organise pendant les vacances de print des stages de quinze jours dans les spécialités suivantes : graliser une ceuvre adaptée à son Les stagiaires vivent une vis

de groupe avec les membres de la communauté et peuvent s'ouvrir à la vie régionale, à la cuiture et à l'élevage biologiques, ainsi qu'à diverses techniques

★ Artisanat et Nature, Le Bussin, 87340 Saint-Laurent-les-Egit-ses, tél. (55) 38-86-71.

# **PULLMANN**

l'Hoverlloyd



et Ramsgate

3 départs par jour de Paris.

40 minutes de traversée.

e Emission des billets et départ des cars Hoverlloyd. 24, rue de Saint-Quentin 75010 - Paris, Tel. 607.50.61.

Service Bruxelles-Londres: Hoverlloyd · Centre International Rogier. Rue de Brabant 3 - Bruxelles.

Tel. 219.02.25.

## Tarii en vigoeur à partir du 21 mars



Code postal Désire recevoir grafuitement une brochure

# Balades en tous sens

Le Valais sur le dos d'un mulet

Sept jours entre 1 500 metres et 2 300 mètres, sur le dos d'un solide mulet helvétique dans les montagnes du canton du Valais : une façon peu banale de courir la campagne i Les caravanes complent chacune environ vingt participants, qui, d'une vallée à l'autre, passent par de patits villages que l'automobiliste villages que l'automobiliste ignore le plus souvent La nuit, on dormire dans des auberges garanties rustiques -- ce qui ne les empêche pas pour autant

De mai à octobre, disensuf de où les enfants sont admis pour peu qu'ils aient douze ans mi-nimum. Prix par personne,

★ Welcome Swiss Tours, 7, avenue Benjamin - Constant, 1003
Lausanne (Swisse).

En Afghanistan, sur les pas

ni

de Marco Polo

De «La route du centre » à « La piste de Marco Polo », en eant par - Sur les pas des Kouchis -, - La route d'Oroz - et « La vie des steppes », tous les circuits -- dont un à cheval, un à pied, et un comportant quaire jours à dos de chameau — à travers l'Aighanistan que propose

Air Alilance ont un dénominateur commun : la parfalte connaissance du pays de la part de ceux qui les ont tracés, comme de ceux qui les accompagnent.

Voyageura délicats s'abstenir : le confort, icl, est le plus souvent réduit à sa plus simple expression i Mais c'est peu de chose, en regard de ce qui les attend là-bas, dans ce vieux pays où se croisalent jadis la épicas, et où vont encore quel-que deux millions de grands irlande nomades par des paysages vertigineux de beauté.

\* Air Allancs : 1, rue du Helder, 75009 Paris, tél. 246-72-08 (et toutes agences).

A titre indicatif, La vic des sieppes, vingt jours de Paris à Paris : 3 980 F par personne, ou La pitte de Mario Polo, dix-imit jours Paris-Paris : 4 680 F.

En bateau

et à l'aventure sur les côtes malgaches

plutôt que voyage « classique », comme l'indiquent clairement ses organisateurs, cette randongascar se déroulera toute à bord de bateaux pneumatiques Zobourg situé sur le fleuve Loza. Si l'on passe la première nuit

leront au gré des bivouacs, im-provisés tantôt sur une lie, tan-

tôt sur la côte même. On naviguera environ trois heures étant consacré à la découverte des sites, de la faune et de la

\* ITHAP, Evasion et Déconvarie : 4, rus Baizac, 75008 Paris, et celle des peloces tel. 339-19-53.

(Du 31 mars au 12 avril. De Paris à Paris, prin par personne : 6 700 F comprenant tous transports, pension complète, accompagnement, visas, etc.)

\*\*L'HQIE des pelois

Au départ de Paris villes de province, transports, pension complète, accompagnement, visas, etc.)

à la carte

La nouvelle brochure Voyages individuels à fortait de l'Office national irlandale du tourisme a été conçue de manière à permettre à chacun de « composer » ses vacances à son gré - et à tête reposée.

Lorsqu'on aura choisi entra cent formules (avion + auto, ou bateau + auto, circuit autocar ou avec volture de location ou pêche, équitation, etc.), on se rendra chez son agent de

un numero de référence et le nom du « tour-operator » qui l'a d'emploi. Si tous les fabricants voulaient se montrer toujours

dus (et bien des déconvenues) ceralent évités ! ★ Office national triandals du tourisme : I, rue Auber, 75009 Pa-ris, tell 073-74-93.

L'Italie des palais

Au départ de Paris et des villes de province, trente-deux

propositions de Week-ends et de séjours vers esize destinations transalpines. Venise, Florence, Rome, Capri, Taormine, le lac de Côme, bien sûr, mais aussi Ischia, Sienne, Palenne et la A titre d'exemple : trois jours Créer Venise à l'hôtel Daniell, de en Li

Paris à Paris, 1020 france par personne ; un séjour d'une se-maine à Capri (hôtel La Palma, première catégorie), 1615 francs.

\* Brochure Pitalie, de palais en palaces, dans les agences de voyages et réseaux de distribution CIT, Havas-Voyages, Wagons-Lite A.O.V., etc.

(Ces voyages sont fabriqués conjointement par Alitalis et Francou.

de La Chaise-Dieu

Lors des prochains congés scolaires de Pâques, les famil-les qui auront choisi le village de vacences de La Chaise-Dieu auront la surprise de trouver trois ou quatre bicyclettes à la porte de leur chalet. Ces vélos font partie désormais de l'équipe-

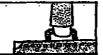
Agadir avec Jet Tours

Si l'hiver vous semble long, Jet Tours vous emmène en trois heures à Agadir, au pays de l'éternel printemps.

Une plage de sable fin, un climat dont la douceur vous permet tous les plaisirs et tous les repos. De 1200 F à agréé ou à Air France.

1760 F, vous passerez une semaine dans un des cinq hôtels de grand ouviert en fedérage and entre plaisirs et tous les repos. De 1200 F à agréé ou à Air France. de grand confort, en résidence-club ou dans un studio.

Tourisme



## LES FLEURS AU TRICOLORE

HAQUE année, près de cina pays participent au concours « Fleurir la France ». Animée et soutenue depuis dix-sept ans par le Commissariat général puis par la sacréturiet d'Etet en tourisme et les prolessionneis de l'horticulture, cette compétition a permis de donner un visage plus accueillant à de très nom breux bourgs et petites villes françaises. Depuis deux ou trois ans, cette campagne de fleurisment a tendance à s'essouiller et marque même un certein recul si l'on s'en tients au seul nombre des participants. Non que les malfes se désintèressent des ballissament de leurs communes. bien au contraire, mais la nou-

veauté que cette campagne avait pu constituer dans les premières années de son lahcement semble s'émousser. Peut - être le temps d'un renouveau du style et des méthodes est-il venu, car bien des villes font aujourd'hui de très louables efforts de propreté et de fleurissement auss pour autant s'inacrire à cette joute aussi courtoise que charmants.

Sans doute, est-ce pour donner cette impulsion nouvelle et nécessaire que les organiseteurs ont voulu opposer, l'an dernier, les huit communes trançaises les plus tleurles aux huit lauréates du concours britannique. Quatre catégories (selon la nombre d'habilants), quatre premiers prix, quatre communes trançaises.

li faut souligner aussi l'effort coutenu depuis deux ans, paralprès des enfants des écoles par les déléqués départementaux de l'éducation nationale (huit cent cinquante écoles, et près de cent cinquante mille enfants particicants actifs an 1975). Autour de l'émulation que représente le concours des écoles fleuries, c'est une activité pédanogique nouvelle el heureuse qui se développe d'année en année. Aimer les plantes, apprendre à les respecter fleurir sa classe ou son école. c'est incontestablement un premier pas vers cette qualité de

## orix, la vie dont 1976 se veut être l'année. — M. L.

E e 200 du siècle », c'est ainsi que l'Union des audax français a baptisé le rassemblement cyclocuriste qu'elle organise le 4 avril dans la région parisienne pour commémorer la délivrance du cinquante millième hrevet d'audax cycliste.

Les distar 1 200 km, et qui apprécit à allimate de la viril dans la région mule a été de distance de l'internet marche, l'avitance hrevet d'audax cycliste.

Les programmes Voyages Bennett

et Fred. Olsen-Bergen Line:

107 circuits et séjours

dans les Pays du Nord

dont les Fjords de Norvège, le Cap Nord,

l'Islande, le Groënland,

calme et détente dans une nature grandiose.

Nord, demandez à Bennett de vous adresser sa

brochure « Destination Nord » et celle de Fred.

Olsen-Bergen Line « Venez découvrir la Nor-

nant avion, bateau, train et voiture pour visiter la

Scandinavie et, plus au nord le Spitzberg, l'Islande et le Groënland. Inclus également : le Canada et l'Ouest U.S.A. en « auto-camper », for-

mule libre idéale pour visiter en famille ces ma-

gnifiques régions, à moins qu'on ne préfère les

circuits organisés en mini-car à travers les plus

néraires à des prix raisonnables, basés sur la tra-

versée par mer d'Amsterdam en Norvège et a.r.

solution qui, tout en réduisant la durée et les fa-

tigues d'un long trajet routier, ajoute le plaisir

d'une mini-croisière. Autre avantage des circuits

Fred. Olsen-Bergen Line, la suppression pour les

automobilistes des problèmes posés par la complexité des voyages en Norvège. Ici tous les détails des itinéraires sont prévus et les chambres retenues, sans pour autant aliéner la liberté propre

au tourisme automobile. Sont également proposés

Bennett, 5, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742.91.89.

A noter que Bennett propose également les

différentes croisières prévues en 1976 vers la

Venillez m'adresser, sans engagement de ma part,

vos programmes de voyages vers les Pays du Nord.

Ces deux brochures vous seront adressées gracieusement contre renvoi de ce bon à Voyages

des séjours en chalets et en fermes.

Scandinavie dont celles du Vistaljord.

licence 9 A

Quant à la brochure Fred. Olsen-Bergen Line, elle propose, comme chaque année, un grand choix de circuits et séjours en Norvège, conçus surtout pour les automobilistes. En tout 49 iti-

beaux paysages de l'ouest américain.

le Canada et l'Ouest U.S.A.

De plus en plus de Français choisissent les Pays du Nord pour leurs vacances. Ils y trouvent

Pour découvrir, vous aussi, les Pays du

Dans la première, 58 programmes combi-

Il faut rappeler que le mouvement « audax » — du mot audacieux — est né en France en 1904 à l'initative d'Henri Desgranges. Le fondateur du Tour désirait que les cyclistes qui ne sont pas pour autant des champions puissent s'exprimer à leur manière sur de longues distances sans souffrir mille morts. D'où une formule consistant à rouler en groupe sous la conduite de « capitaines de route » à une moyenne de 225 km à l'heure, avec des arrêts tous les 50 km, en plus des « arrêts-buffets ».

Les distances vont de 200 à 1 1 200 km, et nombreux sont ceux qui apprécient cet effort fractionné à allure modérée. La formule a été également adoptée, sur des distances appropriées, à la marche, l'aviron, la natation et le sai par l'UAF, elle-méme a Celle-ci est en outre à l'origine de l'Euraudax, le mouvement enropéen des audax, qui regroupe de la France, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, la R.F.A. et l'Italie.

« La petite reine » sans protocole

## Le raid du siècle

Le 4 avril, le cinquante millième brevet cycliste sera décerné à l'ancien champion et toujours journaliste Albert Bouvet. Les départs auront lieu à 6 h. du matin de huit endroits différents : porte Maillot, porte Dorée, Pontoise, mairie de Pierrefitte, Le

Perreux, Orsay, Versailles, Mantes-la-Ville, avec rassemblement à midi à Crell. De mille à deux mille participants sont attendus, dont des délégations étrangères, pour ce rallye qui sera sans doute le plus important jamais organisé autour de la capitale.

autour de la capitale.

Mais l'U.A.F., qui voit loin, envisage pour 1980 un raid qu'elle qualifie déjà de « raid du siècle » et qui sers le plus long raid de masse jamais organisé à bicyclette : Paris-Moscou — soit 3 000 km. — à l'occasion des Jeux olympiques. L'U.A.F. avait déjà organisé Paris-Rome en 1980 et Paris-Munich en 1972.

Décidément, l'amour de la « petits misse par conneis plus de

tite reine » ne connaît plus... de bornes! MICHEL DELORE,

🛊 Union des Audax français, 5, rus des Roses, 75018 Paris.

## DES DINOSAURES AU FOND DU PARC

A municipalité de Fontaine de-Vaucluse ( Vaucluse ) dont le maire, M. Christian Galy, est élu socialiste, projette de donner une suite favorable un projet assez original mais explosif », émanant de la Société internationale pour l'organisation des loisirs (SIPOL), et portant sur la création d'un parc paléonthologique et d'un vivarium sur un domaine de 150 hectares situé dans le vallon du Soutet et de la Fon-de-l'Oule. Sur ce parc seraient reconstitués une vingtaine de dinosaures représentant dix espèces différentes, cer-tains de ces animaux — allosaures, brontosaures et autres stégoceras - pouvant atteindre la taille d'un... immeuble de huit

C'est le sculpteur Philippe Thill qui seralt chargé de reconstituer ces monstres préhistoriques à partir de structures en matières synthétiques. Le devis de l'opération approche les 330 millions de francs. Si la municipalité a donné son accord, pour ce qui concerne la création du parc et celle du vivarium, qui accueillerait des reptiles vivants, les protecteurs de la nature, eux, ne sont pas d'accord, arguant de ce que Fontaine-de-Vaucluse tire sa réputation touristique de sa résurgence naturelle, la plus importante d'Europe.

En outre, la mise en place de cet ensemble mettrait gravement en péril, selon eux, l'existence d'une flore et d'une faune restées à l'état sauvage. Les commerçants du cru se sont montrés également hostiles au projet, et manifestent leur désaccord par voie d'affiches où l'on peut lire : « Non aux dinosaures ! »...

JEAN FAURE.

## Ceux du métier

## PELLICULE GACHÉE

ANDIS que certains effets du tourisme altèrent sensiblement le paysage et l'originalité des provinces françaises (alors même que, phiomène récent, il est loin d'avoir encore manifesté toute son ampleur), tandis que, d'autre part, des conflits de plus en plus nombreux révèlent les diffi-culcés d'une coexistence harmonieuse entre une communauté résidente devenue parfois minorimire sur son propre sol et une population oisive dotte d'un pouvoir économique supérieur, il est temps de prendre sériensement en consi-dération l'influence que le cinema est susceptible d'exercer sur le toutisme. Nul doute qu'elle ne soit considérable si l'on en juge par les effets que le « 7° art » produir déjà sur la mode et les mentalirés collectives, tant il émane de l'image un pouvoir de condi-tionnement, même inconscient, sur quoi reposent la plupart des campagnes pu-

Or, non admis à prétendre aux subventions du Centre national de la rographie, sous preferre que seule la direction d'acteurs permet de déceles les jeunes salents », le docudu cinéma français. Film de commande lié à des préoccupations d'ordre exclusi-vement économique et non culturel, souvent réalisé par les mêmes cinéastes qui reproduisent, région par région et suivant le même canevas, un déplisant touristique « fourre-tout » avec soleil de rigneur, contribuant ainsi à donner de notre pays une impression d'uniformiré, le « docucu » n'est finalement qu'un élément de la propagande commerciale des provinces françaises, conformément à l'action du secrétariat d'Etat su murisme dont le mot d'ordre officiel était jusqu'à présent de « vendre » davantage la France.

L'art de vivre qui depais tant de générations imprègne si fort chacun de nos terroits représente pour l'homme deraciné et anguissé des cités modernes une source de régénérescence physique et morale. Encore Ludrait-il lui ouvrir les yeux sur ces biens inestimables er inaliènables!

Il n'est pas besoin d'etre sociologue pour comprendre que le cioéma, en vertu de son pouvoir de sensibilisation, doit prendre le relais de la poésie limraire pour guider le rouriste selon ses affinités veritables, et préparer ainsi, malgré la rapidité des transports modernes, son intégration harmonieuse dans une culture et un paysage étrancers.

Un rel film aurait dejà le mérite de rétablir les priorinis, le rouriste étant d'abord un visiteur (client par voie de conséquence), il serait en outre susceptible de provoquer les rencontres les plus sincères avec la population accaeillante — et l'on sait combien ces rencontres constituent souvent les plus émouvants souvenirs, — qui sont pour une région le meilleur gage de fidélire et d'assimilation.

La plus grande qualité do it être exigée du documentaire touristique en raison de son pouvoir de médiation. Ainsi réhabilité, le film de tourisme s'adresse anssi aux résidents afin que, convaincus de la valeur de leur partimoine, ils aient à cœur de le préserver. Il contribue, en outre, au renouveau culturel des régions et, ce faisant, en renforce l'attrait touristique. Par son pouvoir éducateur et la formation du goût qu'il peut induire, le film de tourisme répresente donc un élément fondamental de sauvegarde préventive et intéresse. à ce titre, la qualité de la

A défendre de rels points de vue, but passe généralement dans le monde actuel pour un être immature et mopique. Mais cesser de les proclamer, n'est-ce pas consentir au développement d'un processus néfaste et irréversible qui met en cause les valeurs essentielles de notre civilisation?

LOIC HASCOET,

Délégué su tourisme pour le département du Cher et la route Jacques-Cœur.

## MULTIHOTELS SUISSE EN FRANCE Devenes propriétaire

Devenez propriétaire
d'une ou plusieurs semaines de
vacances, chaque année et pour
toujours dans les
RESIDENCES-SEMAINES
de l'ORGANISATION SUISSE
MULTIHOTELS
A MOURRA-CRAIS. Sardaigne
Côte d'Azur

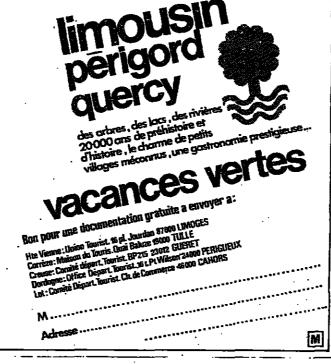
Agence Générale MULTIHOTELS 52, rue de Montbrillant

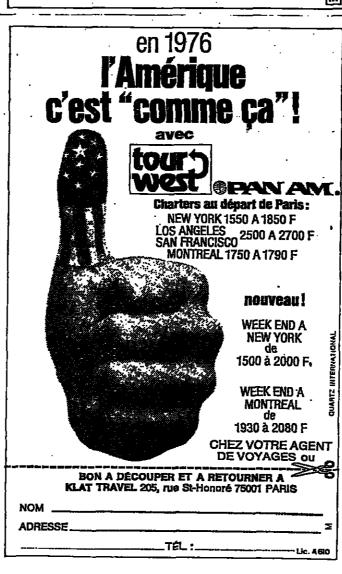
1202 GENEVE	
Demande de documentation	Dem
om	Prenoza Adreasa
• postal Ville	

● Le Club des jeunes techniciens initie à la photographie les garçons et filles à partir de quatorze ans (prises de vues et travaux de laboratoire). Il propose également des stages de menuiserie pour les jeunes à partir de onze ans.

\* Musée des techniques, Conservatoire ustional des métiers, 292, rue Baint-Martin, 75141 Paris Cedex 63.

ERRATUM. — Une coquille a déformé le titre de l'ouvrage dont J.-M. Théolisyre a rendu compte dans Le Monde du tou-risme et des loisirs » du 28 février : il fallait lire « Les mille visages de la campagne française » (et non : « les mille usages »).







صكنا من الاجل

# مكنات الاعل

## LE XVIII° FESTIVAL INTERNATIONAL DU SON

## DU FANATIQUE AU CLIENT

va bien : les exposants se bous- heure. culent pour louer un emplacement L'installation au Centre international de Paris, à la porte Maillot, avait permis an Festival, qui se lieux où il se déroulait anpara- universel que la musique. La vant, d'être plus au large. Mais

La haute fidélité est devenue adulte en même temps que le residat. Les grandes firmes industrielles de l'électronique pénètrent ce marché alors qu'une nouvelle clientèle est abordée. La notion même de chaîne haute fidélité s'en trouve transformée.

Dans un premier temps, pen-dant les années 60, la haute fidé-A cett lité était l'affaire d'une minorité de fanatiques. Et il y en avait deux catégories. Coux qui C'était le bon temps des premiers aimaient vraiment la musique et festivals du son au Palais d'Ordont l'oreille, exercée, était exi-geante. Ils se mettaient à la techgeante. Ils se mettalent à la tech-nique pour satisfaire une passion esthétique. Et ceux qui, su con-esthétique. Et ceux qui, su contraire, s'intéressalent au bricolage technique et les commerçants. électronique et qu'i trouvaient parfois d'ailleurs un seul homme dans la haute fidélité un moyen d'exercer leurs talents. Les uns et les autres poussaient au défri-chage des terrains vierges. Les fabricants de matériels étaient du

même type. La différence entre les professionnels et les amateurs ne tenait la radiodiffusion française apporqu'à leur attitude devant le phétait son concours au Festival du nomène. Les uns gagnaient leur son, qui était vraiment la fête vie avec la haute fidélité alors annuelle non d'une profession que les autres la gagnaient ail- mais d'un ensemble plus large qui leurs et dépensaient de l'argent réunissait non seulement des fapour satisfaire leur passion. L'es- bricants et des commerçants mais prit général était voisin de celui des amateurs.

## Le deuxième âge de la hi-fi

l'évolution des mœurs et des goûts haute fidélité des années. 70 est ont attire ensuite vers la haute double. On y trouve d'une part fidélité une nouvelle catégorie de les véritables amateurs de musigrand Som influence, qui est capius de leur électrophone et qui ractéristique des années 70, est vondraient avoir mieux (souvent considerable. Il a provoqué l'appa-rition de tout un commerce nou-ceux pour qui la haute fidélité veau, celui des revendeurs, et est une question de prestige. Pour cants qui sont des industriels de montrer à ses amis que l'on a une

COL

te

E Festival international du du début de la radio : un goût « prestige ». Dans bien des missaus de vatts réels, et non de son atteint cette année la de l'exploit, un caractère de pion- lieux, le rang social ne se mesure vatts musicaus, qui, comme chamajorité 1 gale. C'est en nier qui survit aujourd'hui chez plus aux charmes de la voiture cun sait, sont une escroquerie. effet la dix-hutitème année consé-les radio-amateurs et qui anime ou à sa cylindrée, mais au nombre cutive que celte manifestation a le dernier carré des fanatiques de haut-parleurs et à la puissance lieu à Paris. Cet âge adulte lui de la haute fidélité de la première de l'« ampli ».

A côté de ces « purs » s'instalde stand et le public vient, lui latt une autre catégorie de proaussi, de plus en plus nombreux. fessionnels plus intéressés : les commerçants, et en particulier les importateurs. La haute fidélité est un produit réellement intersentait un peu à l'étroft dans les national. Son langage est aussi technique n'ayant pas non plus l'alsance des premières années de frontière, il fallait s'attendre commence à faire place à la à un commerce extérieur intense. C'est ce oui est arrivé. Les importations, surtout des Etats-Unis, puis du Japon, ont inondé Festival. Le temps du bricolage le marché français. Les importateurs proposaient, souvent à des tés d'outre-Atlantique ou d'Ex-trême-Orient qui faisaient réver (pas toujours à juste titre) les amateurs passionnés de haute

> A cette période, la haute fidélité était l'apanage d'un cercle restreint. On restait entre soi. C'était le bon temps des premiers say. S'y retrouvaient en faisant réunissait deux ou même trois

de ces qualités. Il y avait alors des réussites clatantes. Mais à petite échelle. Le goût, la technique et l'argent arrivaient à faire plus ou moins bon ménage. Déjà à cette époque, la radiodiffusion française appor-

public. Celui que l'on qualifie de que. Ceux qui ne se contentent l'entrée sur le marché de fabri- le standing il est nécessaire de chaine « haut de gamme » de

Fabricants et commerçants ont suivi le mouvement. Les grands de l'électronique qui fabriquaient et commercialissient des électrophones se sont mis à la hi-fi; en même temps que tout un réseau commercial de prestige se mettait

Autant les commerçants de la première génération étaient techniquement compétents, autant ceux de la seconde ne le sont pas. Ils vendent des chaînes haute fidélité comme n'importe quel produit. Les termes techniques sont utilisés comme drapeaux, deur que le client, ne sait ce qu'ils bon ton, dans les premiers temps de la voiture, de vanter les six cylindres en V ou l'arbre à cames en tête. Aujourd'hui, on affiche la puissance de l'ampli « deux fots 100 watts », en precisant, pour

Un mépris mutuel

Les deux clientèles, l'ancienne, passionnée de technique ou de musique, et la nouvelle, moins d'hul. Le plus souvent elles signorent. Quant aux commercants et aux fabricants qui leur correspondent, ils s'ignorent aussi, dédain va d'ailleurs dans les deux sens. Le commerçant moderae qui réalise un gros chiffre d'affaires avec le grand public s'amuse à voir l'artisan d'antan se battre avec les décibels et des clients exigeants. Alors que le vrai spé-cialiste crache sur le « marchand de soupe » qui ne vend que de la camelote. Quand il n'envie pas ses revenus. Quelquefois les deux personnages coexistent dans le même homme : « Out, faccepte L'élévation du niveau de vie et La clientèle grand public de la de vendre cela. Mais il faut bien

> qui s'y rattechent, a grandement inflaé sur la technique. C'est, en effet, une exceur de croire que les distributeurs se contentent de diffuser des produits conçus dans

peu probable. C'est l'évolution de la clientèle qui sera le moteur du progrès. Ce. Et une dientèle devenue mûre Les nouvelles couches sociales qui engendrera une haute fidélité accèdent à la haute fidélité n'ont mûre elle aussi. pas l'orefile éduquée. Elles accep-

Les centres de vente ont aussi beaucoup changé. Durant les années 60, on misait sur le détail technique, utile ou non. Mainte-

nant ce qui compte - sans qu'on venille trop l'avouer, — c'est l'esthétique. Une chaîne se vend plus pour ses boutons de commande que pour le résultat andi-

cile que de choisir une bonne chaine. Il faut une très grande expérience pour juger en peu de temps de la qualité d'un appareillage. Expérience que vendeur et client ont rarement. Le vendeur, de plus, consciemment ou non, oriente spontanément l'acheteur vers le modèle qui lui rapporte le plus. Les circuits commerciaux en haute fidélité sont, en effet, tels que les bénéfices à tous les stades varient fortement d'un modèle à un autre ou d'une vraiment malhonnête le vendem qui fait apprécier à son futur client le modèle sur lequel il a la

Les specialistes des années 60, épris de perfection mais dépour-vus de moyens techniques, ont mis au point de petites merveil les, fignolées avec amour. Les commerçants d'aujourd'hui vendent des produits industriels à la chaîne. Ils ne sont pas identiques les uns aux autres. Les premiers commercialisent ce qu'ils savent faire de meilleur, mais les souvent. Ils s'accrochent à une idée, un système. Les seconds s'attachent au contraire à ce qu'ils pensent qu'acceptera la clientèle. Ils mettent leurs moyens techniques (qui ne sont d'ailleurs pas toujours parfaitement adap-tés, car ils sont relativement nouveaux dans le métlet) au service non seulement d'un résulat ac-ceptable, mais aussi d'une diminution du prix de revient.

Ce n'est donc pas un hazard si certaines techniques, comme l'asservissement des haut-parleurs de grave, sont réservées, en pratique, aux très grandes firmes, et si les petites pratiquent un art qui resemble à de la lutherie

## Vers la maturité

Chacun sait one si dix-huit ans tent un peu n'importe quoi. Cels est l'âge de la majorité l'égale, les permet à des constructeurs mal-adolescents qui arrivent à cet hombtes de vendre à des prix âge ne sont pas encore des hom- très élevés des matériels sans mes ou des femmes mûns. Il en grand intérêt ; les plus grandes est de même pour la hante fidélité au 18° Festival international produire des matérieis de irès du son. Le situation actuelle n'est grande qualité car, pour l'instant, qu'une étape vers ce que devrait elle ne fait pas vendre.

une révolution technique qui per- plus exigeant son possesseur. Et très grande qualité pour un prix instruit par l'expérience, il ne se limité. Certes, personne ne peut laissera pas, comme la première assurer qu'il n'y en aura pas, fois, séduire par des qualités se-Mais une telle transformation est condaires, négligeant l'essentiel peu probable. qui remplisse réellement son offi-

JEAN-LOUIS LAYALLARD.

## Hi-fi: un marché en expansion dominé par l'étranger

A haute fidélité est une exception dans l'actuelle tés dans leurs possibilités, montre période de crise : elle se porte bien, très bien même. Les ventes croissent à un rythme qui n'a jamais été atteint dans le

En 1975, les achats du public ont atteint 525 000 amplificateurs comportant ou non un tuner incorporé), soit une progression de 40 % sur 1974. Les professionnels sont optimistes pour 1976: ils prévoient des ventes qui atteindront 630 000 unités, soit encore une progression de 30 %.

Les platines tourne-disques ont progressé de 13 % (avec 225 000 unités), mais les études de marché laissent prévoir 250 000 unités pour 1976. Ce qui n'est pas si mal, surtout si l'on tient compte mal, surtout si l'on tient compte des ventes du produit concurrent direct: le lecteur magnétique. Là c'est le « boom ». La progression annuelle est de 70 % correspondant à des prévisions de vente en 1976 de 80 000 appareils hi-fi à casesttes sans amplificateurs incorporés et 80 000 appareils à bobines de grande qualité.

Cette progression spectaculaire a cependant des revers. La hante fidélité concurrence la vente des idente concurrence la vente des électrophones dont le marché ap-parent n'a été en 1975 que de 1 100 000 exemplaires, en régres-sion de 14 % sur 1974. Pour 1976, on s'attend à un niveau de vente qui devrait atteindre 1 200 000 exemplaires, mais qui ne croîtra plus dans les années à venir.

Le phénomène est donc net. Les acheteurs se tournent aujourd'hui vers la qualité et acceptent de dépenser plus pour satisfaire leurs besoins musicaux. Ce phénomène est favorable. Il devrait se pour-suivre pendant de longues années, surtout si l'on considère que les achais actuels dits de heure fidé. stricut si l'on considère que les achais actuels, dits de haute fidé-lité, ne le sont pas tous : 40 % seulement des amplificateurs ven-dus atteignent la norme DIN 45 500, qui n'est pourtant pas très élevée, et 60 % seulement des pla-tines méritent vraiment le quali-ficatif « haute fidélité ». Le succès

Cette explosion du marche iran-cais ne devrait pas s'arrêter rapi-dement. Le taux d'équipement des ménages est d'environ 10 %, soit 1 700 000 chaînes. En République fédérale d'Allemagne, il est déjà deux fois plus élevé. Aussi le taux global de la croissance du marché de la haute fidélité est-il estimé pour les agnées à venir à estimé pour les années à venir à 30 % par an, taux qui devrait baisser à la fin de la décennie vers 10 ou 15 %.

#### Un phénomène de compensation

Il reste à expliquer pourquoi le démarrage de la haute fidélité en France se fait aujourd'hul et pourquoi il ne souffre pas de la crise. Il semble que, pour une part du moins, un phénomène de compensation a joué. La hausse des prix de nombreux produits, et en particulier des automobiles, al nsi qu'un renforcement de l'épargne lié à la crainte du chômage, ont réduit l'importance des gros achata. La haute fidélité, qui correspond à un achat moyen, en correspond à un achat moyen, en a profité.

a profite.

La situation économique de la haute fidélité, qui apparaît ainsi très favorable, profite malheureusement plus à l'étranger qu'à la France : une bonne partie du matériel est importé, Le tableau ci-dessous le montre blen. Entre 1974 et 1975, les importations de matériels hi-fi sont passées de 380 millions à 490 millions de france, alors que la production francs, alors que la production française augmentait de 105 mil-lions à 158 millions de francs.

Il faut toutefois espérer que le développement très rapide du marché français permettra à notre industrie de se renforcer et de rattraper progressivement son handicap.

		20.3
BLECTROPHONES	<b>–</b>	· -
Production française Exportations Importations Consommation intérieure	215 110 125 311	228 114 114 262
MAGNETOPHONES	<del></del>	
Production française Experiations Importations Consummation interieure	26	24 27 331 427
CHAINES ELECTROACOUSTIQUES Production Crements	205	158
Exportations	62	74 498
Consumation interieurs	536	, 721

Dans ce tableau, les importations sont comptées en valeur d'entrée en France, et non en valeur de marché français. Pour passer de l'une coefficient voisin de 1,3. Par ailleurs, une partie des exportations correspond à l'envoi à l'étranger de matériel importé.

# Au Festival du Son Dual répond à vos questions sur

Les genuiciens sonseillers Dual vous accueillent au Festival du Son. Ils sont à votre disposition pour vous présenter en plus des nouveautés, l'ensemble: de la gamme Dual (chaînes compactes, ensembles intégrés, platines, amplis, ampli-tuners, enceintes...). Ils vous en font apprécier les qualités en auditorium, où une démonstration particulière a lieu toutes

N'hésitez pas à leur poser vos questions: ils sont là, à votre service, pour vous répondre avec clarté et compétence. Ne l'onbliez pas, Dual c'est la sécurité en haute fidélité.

Festival du Son - Du 8 au 14 Mars au Palais des Congrès, porte Maillot.

L'auditorium Dual est au 3° niveau, tout près de la terrasse panora-

Dua

## la haute fidélité c'est avant tout du "sur mesure"

Michel Doucet Conseil en Haute-Fidelité



ira chez vous gratuitement installer votre chaîne

## hifi@péra 10 rue des Pyramides - Paris 1<sup>er</sup>

260.67.72

"l'un des plus sérieux 'spécialistes de Paris' ENOUÊTE FIGARO

(poblicité)

Un progrès important

LE NOUVEAU SYSTEME **PRESSION-REFLEX** 

au Festival du Son,

présente

axord []

La nouvelle société AXORD a pour vocation d'exploiter le système bre-veté PRESSION-REFLEX en mettant sur le marché une génération nou-velle d'enceintes acoustiques de très

Divisée en deux compartiments et totalement séparés, l'enceinte com-porte un premier haut-parieur. "Asporte un premier nauf-parieu. As-sistée" dans les fréquences graves par un deuxième haut-parieur spécial jouant le rôle de piston dans les fréquences graves. Le conduit d'ac-cord ainsi qu'un système spécial d'amortissement électrique permet-tent de contrôler étroitement les déplacements du haut-parleur.

On obtient ainsi une meilleure restiution des fréquences graves, une diminution de la distorsion de non-linéarité tout en augmentant la puis-sance admissible de l'enceinte.

Co modèlo sera présenté 177, av. Hecter-Bertlez.



## LE XIII<sup>e</sup> FESTIVAL

A siede elergissent son le leurs investigations sur le champ sonore, quinzor même le terrain de ce qu'il étair convenu insqu'ici de nommer musique, Radio-France, an Festival du son, organise des concerts, des émissions en direct. manifestations qui reproduisent, qui reconduisent le schéma permanent du

Curiensement, en effet, la radiodiffusion sonore, qui peimet toutes transmissions électro-acoustiques, se cantonne, la piupart du temps, dans des formes élaborées qui lui préexistent, la parole, et les musiques écrites ou non écrites, relayées en direct ou au noven d'enregistrements. Pourrant son appareillage technique d'enteristrement, de montage, de mirage — et les ralents qu'elle emploie — lui permettrait d'écrite son propre iso-gage, d'associer selon une rhémrique qui lui serair propre informations et uggestions socores, domaine qui quelques exceptions près, aux groupes pour leues « colleges » et aux icinaires qui en savent la portée,

en condition — et celui-là seulement - que possèdent les connou-tions anditives utilisées dans les mes-

le refus d'utiliser le son pour ce qu'il est - na matérian identifiable ou interrogateur, — le montage pour ce qu'il peut — éclairer, constraire, er pes sculement shnéger, — le mira-ge pour ce à quoi il invire — redou-bler les pistes et pas seulement les enchaîner, — ce rejet, qu'il soir conscient ou praciqué « namuelle-ment », ressemble su rejet du cubisme on de l'abstraction en peinture.

D'ailleuts, la retransmission limérale de paroles et de musiques où intervient parfois, comme une illustration, un « instantané » sonore n'est pas un choix gramit, mais l'affirmacion d'une conception de la gentes, la même qui réserve des territoires non communicants à la créacion plastique, à la transformation politique et à l'innovation tech-

cuir de Radio-France tentent cependans une approche spécifique du phénomène sonore, d'en établir la grammaire, la syntaxe propres, adressant des messages — qui ne sont res - à l'imagination des anditeurs. Ce sont, d'une manière parfois naive, Theyenor sur France-Musique. Ce sone, aussi, des réalisareurs qui, chacun avec ses talents propres, René construisent des naivers, documenraires ou de fiction - celle-ci littéraire ou non, — cervres qui ont valu de nombreux Prix Italia à riences de « l'Atelier de création » egalement sur France-Culture. Ce.

de Michel Abgral, de Charlotte Isri-grat, sans oublier certaines séquen-

ces de « l'Oreille en coin » sur France-Luter — « couvres » dont le

metographique, et qui proposent une approche globale de la réalité à maune sydnmique, un flux que commande d'autre part une esthétique d'ordre musical.

L'absence de ces créateurs et de leurs productions en Festival du son retire toute spécificité - hors la d'amant plus regrenable que toute nne école électro-acoustique, musi-cale, a v e c Pierre Schaeffer, Pierre Henry et leurs disciples, ou plus proprement radiophonique, est née chez l'ancètre de Radio-France, la R.T.F. de l'immédiat après-guerre : an Club d'essis.

A moins que cene suimde ne corresponde tour simplement an propos d'une manifessation telle que le Festival du son, où il s'agit de diffuser relies immushles, les valeurs dont se récismaient, entre surres, les adversaires de la réforme de France-

S i le festival du son est avant tout une exposition statique et tidélité, il est aussi une importante organisation de spectacles. Concerts, présentations radiophoniques s'y succedent presque sens interruption. Les organisateurs ont en effet voulu, des l'origine, que les visiteurs pulssent contranter les sons réels émis par des instruments et leur reproduc-tion heute fidélité. Ce telsant, le propagande culturalle. De nombreux France-Musique sere diffusée à paramateurs de haute sidélité ne vont tir du Festival. Parmil les présentations jamais au concert. C'ast pour aux les plus intéressantes, on peut ion unique de conneitre la

La plupart des manifestations musicales du Festival sont placées sous Radio-France s'y tallie la pert du lion. Depuis le création du Festival, la R.T.F. puis l'O.R.T.F. ont fortement aoutenu cette manifestation. L'introduction de la modulation de fréence puis de la stéréophonie ont été des raisons supplémentaires d'y participer. On peut toutelois regrette que les sociétés de disques ne tes-sent pas un effort comparable en nant au festival quelques-unes

settes sont, au même titre que la dynamique de metériel haute radio, à l'origine de la musique reproduite par les chaines haus

> Les principales manifestations musicales du Festival sont les deux concerts des mercredi 10 mars at jeudi 11 mars, où l'Orchestre de Paris iouera les quatre symphonies de Brahms sous la direction de Daniel grande partie des émissique de

LUNDI 8 MARS Démonstrations des radios étrangères :

10 h. 30. - Norddeutscher Zur

Démonstrations des radios étrangères :

Belgique (B.R.T.).

15 h. 00. — Concert par l'easemble
Guillaume Dufay : « Chant grégorien de la Nativité et de Paques ».

16 h. 00. — Jeunes solistes.

18 h. 30. — Concert (Mozart, J. Ibert).
21 h. 00. — Grand auditorium : Festival de la chanson francophone, récital Alan Sitvell.

MERCREDI 10 MARS Démonstrations des radios

étrangères : 10 h. 30. — R a d i o tehécoslovaque 10 h. 30. — Radio tchécoslovaque (Prague).
11 h. 30. — Westdeutscher Rundfunk (Cologne).
14 h. 30. — Concert par Polskie Radio (Varsovie).
15 h. 30. — Concert par l'Atelier de percussions de France-Musique.
16 h. 90. — Concert par l'Atelier de percussions de France-Musique.
16 h. 90. — Concert (Granados, Mompou, de Falla).
18 h. 90. — Jazz pour un festival ; « les Classiques du middle jazz v. 21 h. 90. — Grand auditorium ; A la mémoire de Charles Munch, Intégrale des symphonies de Brahms (première partie ; « Première et Deuxlème Symphonie), Par l'Orchestre de Paris, sons la direction de Daniel Barenboim.

JEUDI II MARS

JEUDI II MARS étrangeres :

10 h. 30. — S.S.R. (Suisse) II h. 15. → Demokratische

11 b. 15. — Demokratischdeutscher Rundfunk (Berlin).
15 h.00. — Concert.
15 h. 30. — Enregiskrament en direct de l'émission « Le livre d'or ».
17 h. 00. — Concert avec l'ensemble Pupitre 14.
18 h. 00. — Jaxx pour un festival : « la Nouvelle Vague du rhythm and rock jazz ».
21 h. 00. — Grand auditorium : A la mémoire de Charles Munch. Intégrale des symphonies de Brahms (deuxième partie : « Troisième et Quairième Eymphonie). Par Porchestre de Paris, sous la direction de Daniel Barenboim.

narmoni

des éléme

VENDREDI 12 MARS

onstrations de radios étrangères : - Sveriges Radio (Stockholm). 11 h. 00. — Magyar Radio (Buda-45. — Radiodiffusion dancisa 30. — Concert, présenté par Concert présent cher Rundfunk

SAMEDI 13 MARS

10 h. 00. — Concert per Radio-Canada.

10 h. 30. — Concert avec l'ensemble Sinfonia.

11 h 00. — Promenade-concert sur la Seine, avec la musique des gardiens de la pair, sous la direction (à Désiré Dondeyne. Embarquement : pont de l'Alma.

12 h. 00. — En direct sur France-Inter, la grande émission d'acc-

pont de Pauna. 2 kt. 00. — En direct sur France. Inter, la grande émission d'ac-tualité de Jean-Pierre Elkabbach Douze quatorze ».
 14 h. 00. — Les jeunes Prançais sont

nusiciens.

18 h. 00. — Les jeunes Français sont nusiciens.

18 h. 00. — Jaxx pour un festival :

e le Nouveau Fiano », avec le groups
Liquid Rockstone.

21 h. 00. — Nuit du Festival. — Première partie : d' Time Hand », de
Georges Grunz ; deuxième partie :

« Sortilège du fiamenco », avec
Rosa Duran.

DIMANCHE 14 MARS 00. — Concert présenté par la 10 h. 00. — Concert présenté par la radio yougoalave.
10 h. 30. — Concert avec l'ensemble Sinfonia.
11 h. 00. — Promenade-concert sur la Seine avec la musique des gardiens de la paix, sous la direction de Désiré Dondeyne. Rembarquement : pont de l'Alma.
11 h. 30. — Concert présenté par la radio tchécoslovague.
13 h. 45. — Concert présenté par la D.D.R. (Berlin-Est).
14 h. 15. — La tribune des critiques de disques, émission d'Armand Panigel.

Panigel.

14 h. 30. — Enregistrement public de l'émission d'Eve Griliques « Libre parcours variétés ».

15 h. 00. — Festival de la chanson acce Michel Jonus et 17 h. 60. — « Concert ágoiste », de Claude Maupome.

18 h. 60. — Jazz pour un festival ;

Au salon de la HiFi:

# toutes les performances +une: le prix!

L'extraordinaire succès remporté par les ensembles Hi-Fi SANYO auprès des amateurs français est sans mystère : un programme de développement important dans tous les domaines de la Hi-Fi et une diffusion dans le monde entier permettent à SANYO de produire des séries importantes d'appareils offrant d'excellentes performances à des prix non moins performants.

L'ensemble que nous vous proposons dans cette page est composé :

d'un ampli SANYO DCA 650 de très haut niveau -Puissance efficace 2 × 45 W en 80hms distorsion harmonique moins de 0,05 % -bande passants de 5 kHz à 80 kHz -correction physiologique -filtres infra-sons, ronronnement. south

d'une platine TP 725

-servo-moteur alternatif 4 pôles
-pleurage et scintillement moins de 0,8 %
-plateau : 310 mm
-réglage stroboscopique
-bras à double courbure avec lève-bras séparé
et système anti-skating
-coguille porte-caluing

oteles ile magnétique type MG 28 rbe de réponse : 10 à 27,000 Hz

magnéto-cassettes Dolby RD 40-80

-moteur à régulation électronique - système Dolby de réduction de souffle - tôte LTM long-life enregistrement/lecture - courbe de réponse ; - sur bande normale 30 Hz - 13 KHz - sur bande au chrome 30 Hz - 16 KHz rapport signal/bruit avec Dolby ; + 5 db/1 kHz + 10 db au delà de 5 kHz compteur à mémoire

compteur é mémoire imitation des sur-dilatations prêt automatique en fin de bende de deux enceintes SX ~ 825

enceinte étanche à amo système 3 voies

commande séparée de niveau de l'aigu et du commande séparée de niveau de l'aigu et du medium dimensions : 320 x 580 x 380 mm cadre de façade amovible

Quand vous saurez qu'il existe une chaine SANYO comprenant : Un ampli DCA 200 2x 15 W - 8 Ohms Une platine TP 625 compléte 2 enceintes SX 807 A 20W-65/1800 hz au prix total maximum, de 2980 F

Vous serez convaincu que SANYO vous propose des ensembles qui, en plus de toutes leurs qualités, possèdent une per formance supplémentaire : leur prix.

SANYO: le courage d'être japonais 🏖



# مكنات الاصل

## INTERNATIONAL DU SON

## DES TECHNIQUES QUI ÉVOLUENT

Festival du son 1976 n'ont le plus souvent aucun caractère révolutionnaire. Depuis quelques années déjà, le matériel brusque. Et les nouveautés totales, comme certains hant-parleurs, sont rarement à la hauteur de la publicité qui leur est

Cette apparente immobilité cache cependant des changements profonds. Mais les modifications ne se font plus brutalement dèles changent, se transforment, et l'on s'aperçoit que, cinq ans après, tout est différent.

Quelquefois l'évolution s'arrête. C'est ce qui arrive à la reproduction sonore par quatre quadriphonie marquent le pas et soin était en partie, artificiel, et le résultat final n'a jamais été excellent. De plus, la commission internationale, qui devait en définir les normes, a pris une posi-sion d'attente. La stéréophonie demeure donc le point d'ancrage de la haute fidélité.

L'électronique haute fidélité suit l'évolution générale de cette technique. Les circuits modulaires enfichables, les circuits imprimés, s'imposent partout. Les circuits intégrés sont encore limités aux parties où la puissance mise en jeu est faible : préampli-fication, étages de fréquence intermédiaire et décodage des tuners modulation de fréquence.

Les têtes de lecture sont presque toutes de type magnétique. Les espoirs qui avaient été mis dans d'autres techniques : condensateur variable, jauge de contrainte, optoélectronique, ont été décus.

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES !

Le Festival du son a lieu au Palais des congrès, Centre inter-national de Paris, porte Maillot, 1976 inclus, de 10 h. à 20 h. Entrée : 12 F. Etudients : 10 F.

aux professionnels.
Vendredl 12 mars, à partir de
29 h. 30, soirée France-Musique.
Samedi 13 mars, à partir de
20 h. 30, Nuit du Festival. samedi, de 18 h à 12 h, 15. Moyens d'accès : mêtre, perte Maillot (figne n° 1) ; autobus, tages suffisants pour détrôner les coup plus grandes. Les dispositifs res enceintes sont de type classi-cellules magnétiques. Ces der- d'affaiblissement de bruit, par que. Et l'on peut être émerveillé leur mise au point, qui reste très L'acheteur devra toutefois être parviennent à tirer de baffles de délicate, est maintenant hien prudent à leur égard. Sous la connue Les cellules magnétiques ont toutefois fait de grands progrès ces dernières années, en des systèmes prévus exige, en effet, que la cellule puisse fire jusqu'à 40000 périodes par seconde. Le fin du fin dans ce domaine concerne les pointes tie lecture. Toujours en diamant, elles prennent des formes de plus en plus complexes et précises. Une cellule magnétique moderne est un instrument d'une très grande délicatesse. Il n'est donc pas étonnant qu'elle puisse coliter

disques, qui étaient à courroles il y a quelques années, se divermoteur synchrone, ceux des moteurs à courant continu, à entraînement direct, à asservissement electronique. Aucune technique ne s'impose. Car ce qui qui relève de la mécanique, c'est le sérieux et le fini de la construc-

#### Refour à l'automatisme

Pendant longtemps, une platine tourne-disque de véritable hante fidélité se devait d'être à commande manuelle. La reproduction sonore moderne a abandonné cet ascétisme. Pose et dépose automatiques des bras, arrêt en fin de disque ne sont plus rares. Ils ont été bannis pendant longtemps parce qu'ils étalent trop brutaux et qu'ils risquaient d'abimer le disque et la cellule de lecture. Ils sont maintenant assez au point pour ne plus avoir — quand ils sont de bonne qualité — ces

Les magnétophones sont certalnement les apparells qui ont le plus bénéficié des améliorations techniques de ces dernières années. d'une hérésie : la cassette. Cette dernière n'a jamais été conçue pour la haute fidelité.

Quand elle a été inventée, elle Mais son côté pratique a séduit. Et. grâce à des pronesses tech-niques, à la limite du raisonnable on a reussi à l'introduire dans les chaînes de hante fidélité véritables. Les techniques nouvelles mises au point pour la cassette ont pu être appliquées aux magnètophones à bobines dont les pos-

. même dénomination se cachent souvent des dispositifs dont l'efficacité est très différente.

Le course à la puissance des amplificateurs ne cesse pas. On en arrive à des valeurs de 2 x 400 watts. Il ne fant pas se que pendant les transitoires qui penvent effectivement avoir une puissance instantanée considérable, mais pendant un temps très

L'élévation de la puissance des amplificateurs est liée à l'emploi des transistors. Il se trouve, en effet, one la distorsion des amplificateurs à transistors augmente très vite dès que l'on sort du domaine normal d'utilisation. Pour «encaisser» les transitoires sans distorsion, il faut done disposer d'une puissance énorme, qui ne sera jamais utilisée. Les amplifiinconvénient. La distorsion augmente beaucoup moins vite avec la puissance. On peut donc utiliser ces amplificateurs à tube pour les transitoires, sans que la distorsion devienne genante. C'est pourquoi certains puristes retournent aux amplificateurs à tube.

## Une solution idéale

La partie la plus délicate des chaînes haute fidélité demeure le hant-parleur. Les enceintes acousau Festival du son. Les techniques les plus diverses y sont appliquées, ce qui indique que l'ont n'est pas encore arrive à

ES nouveautés présentées au Ces systèmes n'ont pas des avan- sibilités intrinsèques sont beau- une solution idéale. Les mellieunières ont fait leurs preuves, et exemple Dolby, se sont généralisés. de ce que certains constructeurs très petite taille.

> Les résonateurs internes sont une solution pleine d'intérêt, comme l'emploi de haut-parieurs passifs. On peut noter un regain d'intérêt pour les enceintes électrostatiques, malgré leur prix souvent élevé. Des haut-parleurs chiffres. Personne n'utilisera la reproduction des aigus contijamais cette puissance énorme. nuent d'ailleurs à être associés Elle n'est utile — en principe — aux haut-parleurs classiques dans

> > bonne reproduction des basses est fréquenment utilisé, surtout par les grandes sociétés. Il en existe

deux sortes : - L'asservissement en pres-

haut-parieurs comportent porma-

Jusqu'ici, les constructeurs d'en-caintes tenaient surtout à égaliser mer la distorsion et le trainage des basses, à obtenir une bonne répartition spatiale du son. Au-jourd'hui, ils se penchent sur le rentes ondes. La solution de ce problème est très délicate, mais elle est en grande partie respon-sable de la qualité de la restitu-

L'enceinte idéale n'existe toujours pas. Mais à condition d'y mettre le prix. il est possible tution sonore de qualité, résultant d'un compromis heureux entre

mer l'oreille. Mais de nombreux fabricants ont aussi pensé --non sans raison - qu'elle pouvait également charmer l'œil. Des efforts l'esthétique des appareils. Pariois même, et c'est dommage pour l'acheteur qui se laisse séduire. l'œil est plus avantagé que l'oreille.

Le temps des chaînes qui ressemde laboratoire est révolu. Même le soin à la présentation. Sans accéder au « design » il solonera la qua- voyants de commande. quelquefols même adjoindra quel ques gadgets, affichage numérique de tuner, par exemple, de manière à attirer les clients.

Sauf exception, l'esthétique de l'électronique est résolument mo-derne. Le métal, brillant ou mat produits de série. Ce n'est que dans voit apparaître des matériaux dits

#### il ne faut pas effrayer le client

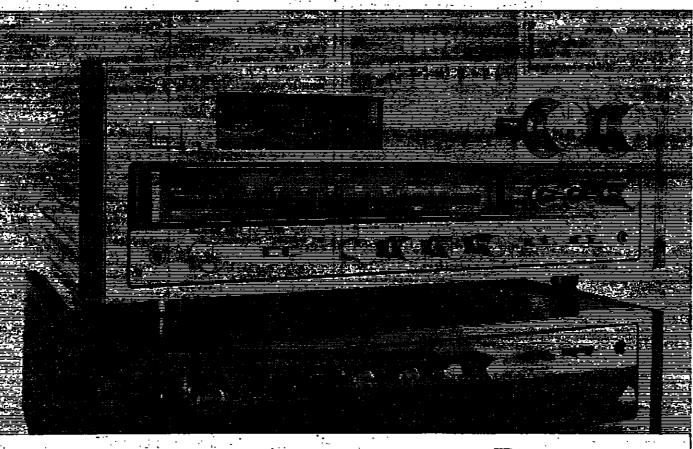
lent entre deux attitudes. Il y a ceux qui préconisent un nombre limité de effraver un client qui ne se sent pas capable de piloter une chaîne dont le tableau de bord ressemble à celui d'un Boeing-747 — et ceux qui, au curseurs, aiguilles et autres boutons pour démontrer que l'appareil est deux tableaux. Ils multiplient les

même l'usage des circuits intégrés, a parmis l'apparition de « compacts : tuner et même, parfols, lecteur de cassettes sont réunts. Il est loin le temps où pour des raisons techcachés à la vue. Aviound'hui, on peut tout montrer, car le tout est

## L'esthétique ou la grande

L'esthétique a également com-mandé l'évolution des enceintes son se sont très vite opposées à ces on a vu se multiplier et se vendre les encelntes de petit volume. Depuis exceptions près, les fabricants d'en-ceintes ont, poussés par la demande, orienté leurs efforts vers la minia ula seronos sources sonores olupetita tailla donnent des résultats reste pas moins que, pour des raisons

La déviation de l'accustique à ou encore ceux qui, d'une manière



# Donnez à votre chaîne un cœur de champion.

## Le nouvel ampli tuner Sony STR 5800

s'organise. Dans la vie comme dans la haute fidélité, Ecoutez battre le nouveau Sony STR 5800. Il est puissant: 2 x 60 watts à 8 ohms.

Sa conception nouvelle est le résultat de recher-

ches exhaustives. Dans toute sa nouvelle série, Sony a disposé les commandes dans le sens le plus rationnel, le plus facile à manipuler. Les boutons de sélection de station et de contrôle de volume sont grands parce qu'on s'en sert beaucoup. Et juste à côté, se trouve l'interrupteur de fréquence - 20 dB (muting) qui permet de baisser le volume instantanément puis de retrouver le niveau habituel sans devoir le chercher. Nous avons doté cet ampli-tuner de niveaux de présence pour écouter au mieux des enregistrements vocaux (aigus) ou de grands orchestres, 6 dB/Oct dans les deux cas. Le STR 5800 possède également une entrée

Le cœur est un moteur à partir duquel tout frontale pour un troisième magnétophone, il est donc possible de copier du magnétophone 1 au magnétophone 2, tout en écoutant un troisième programme. Ceci est rare.

Du côté tuner, une diode lumineuse (LED) indique la présence des stations FM et deux tuning-mètres vous permettent de les capter parlaitement. C'est très pratique et très beau.

Au-delà des chiffres concernant la bande passante, la sensibilité du tuner, son rapport signal/bruit et la distorsion harmonique, il n'est pas possible de décrire la qualité d'écoute que vous trouverez dans notre nouvel STR 5800. Il faut l'entendre. Mais attention au coup de foudre.

Cet appareil est en démonstration permanente au stand Sony, Nº 139, Aliée Grieg, Festival du Son. Tous renseignements et démonstration permanente au Salon Sony, 66, Champs-Elysées.

dans l'unité des éléments Parmi les fabricants français de matériel hauts fidélité, GP électronic se classe comme GF electronic se cisase comme fune des marques les plus connues des spécialistes | 12-17 Il s'agit d'une équipe de techniclens qui savagit allier leurs commissances en électronique à un espri inventif pour vous présenter une gamme de matériels du malfiett montre de la circulation de au l'estre manuel de la circulation de malfiett montre de matéries de malfiett montre de matéries de GP électronic leur rapport qualité/prix. 16, rue de la Maladrerie festival international du son tel: 833.83.26 stand 113 niveau 1 av. H. Berlioz

, est

Rive gauche



Rive droite



TERMINUS 824.48.72 NORD

SON BANC D'HUITRES



16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° Réservation 7701206 sjoursjusqu'à 1 h 30, jarmé le di



MAISONNETTE RUSSE DE PARIS DEJEUNERS D'AFF. - DIRERS AMBIANCES Sas specialités : Caylor, Chochile, Vodica 8, rate d'Armaillé. ETO. 56-04 (F. 61m.)









CHARLOT Roi des Coquillages (Face Wepler) Toos LES PESCRITS BE 13 MER 12, pl. Clichy (874-49-64) - Park. grat. : 11, r. Forest dejeuners d'affaires - dinèrs - souper jusqua 1 H. du matin

## Plaisirs de la table CHAMPAGNES & LONG DRINK

BORDEAUX - GRANDS CRUS

Maison fondés en 1924 SIERE: 44, rue de Hac - 222-37-08 SUCCURSALE: 0, rue de la Sussissance (magle Marketel). — Tél.: 225-78-38

MARIUS et JANETTE

TOUS LES FRUITS DE MER et toutes, les spécial, provengales 4, av. George-1 - ELY. 71-78, SAL. 84-37

Dejeunez

Dinez ou Soupez

avec

PARIS A VOS PIEDS

ecie

deparis

LE PESTAURANT DU SSAm ETASE DELA 7088 MARIS MARIS

538-52-35

Dans le cadre d'un village suédoi

LE MOULIN DE SKANSEN Brasserie Scandinave 8, boulevard Montmartre Tel. 824-97-23

Salon de 15 à 100 couverts

Unique au monde

BIBRES



Je l'ai rencontrée c chez l'habitant ». Et aussi, folklorique, chez Haynes (3, rue Clauzei (9°), tel 878-40-63). Mais voici que Paris est en proie à l'américanisme culinaire le plus médiocre. Après Joe Allen aux Halles (30, rue Pierre-Lescot (1"), tel 236-70-13), où, de reste, la viande — notamment les spareribs (travers de porc) — est de qualité, mais le service désinvolte et le fuke-box agressif, il y a eu, rue de Ponthieu, l'ineffable Great American Disaster (affaire anglaise, me dit-on, et ce dott être cela l'humour britannique () et, derniers-nés, encore aux Halles, le Connay's et, à la porte de Versailles, dans l'Holiday Inn,

certain Tennessee, pis encore. Mais où diable ces gens achètentils leurs viandes? Au rayon fermeture, l'excellent restaurant de l'hôtel Montalem-

bert, le Décameron, que le fisc a tué. Celui aussi du Lutétia (mais

## LA COTE EN CINQ REPAS

nc, ce dines Manière su leipal de Cannes fut une réussite, et le maître du Pactole, présenté avec gentifiesse par Betty Ulmar, recuellit des menta mérités. Mais ce bref séjour m'a per-de cependant de faire quelques

mis rependant de faire qualques repas, et d'abord chez Roger Vergé (Moulin de Mougins, tél. 90-03-68), où j'al fait emplette. A la « houtique » de Denise Vergé, de poir de miel du Hant-Var. Puis, à Carmes même, au Festival (32, bd de la Croisette, tél. 38-94-81), où le menu assure que les paissons ne sont pas surgelés, chose rarissime sur la Côte. Puis, rapidement, à l'Au-berge du Moulin (34, avenue de Nice, an Cros-de-Cagnes, tel. 28-93-55), charmante petite maison méconnua Brifin, à la Bonne Auberge (R.N. 7, à Antibez, tél. 34-66-65).

M. Jean Rostang arrivalt de

Stockholm, où, après une se-maine au célèbre Operakallaren, il a été prié de préparer un diner à la cour royale de Suède. Je ne sais quel en fut le menu. Mais, pour moi, les filets de szint-pierre à la nage, aux poisami-pierre à la hage, aux poi-reaux et aux troffes, qui étalent à sa carte ce jour-là, sont nu des plus grands plats simples que je connaisse. Un plat e nei-alen a (il y avait longtemps que je n'avais prononcé le mot !). Le reste du repas, la lecture de la tang ne devrait pas tarder à rejoindre le « lot » des trois étoilet. Un pen isolé là-bas, un geu timide peut-être, peur se glisser dans la bande « vent en peupe » du baratin public-taire, je gage que la Bonne Auberge sera, est déjà peut-être, le sommet gourmand de la

P.-S. - Jal annonce, il y a un mols, la reprise, à Cannes, de Laurent par son fondateur. L'information n'est plus vraie, et la maison a été vendue. Chanent de propriétaire aussi à Cannes, ches Gilbert de Cass

reste la brasserie). On en verta d'antres, et si je dis hélas l pour les bons (comme le Décaméron), je ne puis m'empêcher de penser « hravo » pour certains. Aux Halles, notamment, il y a epuration... Et cette Main à la pâte que j'avais, à l'ouverture, signalé comme un honorable italien

devient littéralement une gargote. Ia Choumière en l'ils (4, rue Jean-du-Bellay (4°), tél. 033-27-34), où Jeannette, venue de son Pettt Périgord, nous a hien décu. vient d'être reprise par Serge Monassier, neveu d'Armand

(ex-Chez les anges).

Pour les petites bourses, à signaler que Martin Cantegrit (du Récamier) a pris en main le Restaurant - buffet du Théâtre d'Orsay, dans la gare du même nom. On peut, certes, envoyer M. Jean-Louis Barrault à la gare... mais il y a aussi, depuis pen, dans le secteur, les gens de l'Hôtel Drouot, exilé. Pour eux et vous, si vous passez par là. — Martin propose un menu à 26,50 F, service compris, comportant, par exemple (ce fut le mien), jambon persillé, pot-au-feu, fromage, œuf à la neige. Avec un quart de rouge et le café, l'addition ne dépasse pas 33 F. Les plats du dépasse pas 33 F. Les plats du jour changent quotidiennement, et il y a une grillade pour les

#### Chartreuse de sardines

Autre bonne adresse à prix honnête, le *Petit Bourguignon* (46, av. de-Gaulle, à Vincennes, tél. 328-05-27). C'est une filiale, si l'ose écrire, du *Boeuf gros sel* de Léon (70, rue du Volga (20°), tal. 343-96-58) et du *Petit Salé* (4, avenue Quihou à Saint-Mandé (tél. 328-36-44), et sur le même principe, décidé par Claude, fils de Léon : ici, après les saladiers de hors-d'œuvre à discrétion, le bourguignon de l'enseigne ou un sauté d'agneau, un fromage (un seul, le brie, excellent) et un dessert. Le tout pour une trentaine de francs, sans le vin.

A l'inverse, il est permis de citer un nouveau venu, le Mareyeur (38, rue Vital (16°), tel. 525-90-90), on tous les records d'addition sont battus, sans que pour cela la cuisine y soit autre que quelconque. Et puls, en être encore au bar en croûte en ces temps de cuisine purifiée, n'est-ce

pas grotesque? Et, dernier en date, le May-(17°), tél. 556-11-23). Ce n'est pas l'Amérique, mais du moins le poisson, ici, est bien traité par un spécialiste (venu de Chez Denise, à Port-Royal-des-Champs). Et la chartreuse de sardines (15 F), c'est autre chose que le bar en croûte

Hossans ! Voici enfin la bonne nouvelle du mois, l'ouverture de l'Aquitaine (54, rue de Dantzig (15°), tél. 828-67-38). Presque en fate du Restaurant du Marché (au 59), les Massis ouvrent cette élégante et précieuse ambassade,

Christiane Massia (aidée de Martine) supervisant les fourneaux. Ni congelé ni surgelé, bien entendu, et le menu l'annonce! Mais surtout une cuisine originale, à partir de la tradition, depuis le potage de poissons à l'all (15 F), le souffié de morue (20 F), les rillettes d'anguille (16 F) et aussi une merveilleuse

salade de haddock, un cassonlet de morue, un ragoût de thon aux petits légumes (en saison), la

printemps, quelques grillades de bœuf de la Chalosse, chaque jour un gratin de légumes différent Parmi les desserts, des madeleines chaudes aux confitures (15 P) et après les desserts, un balza cien « Gioria ».

Et dire que Raymond Thuillier ne trouve pas de femmes créatri-ces! Combien de chefs eussent osé ce menu? LA REYNIÈRE.

RAYON

150-

· .

٦.,

2:

=: ¥.: .

2...

4.

-

7

F 3 ---- 2

M.

4 m 3

– CLIN D'ŒIL -

## Trop beaux pour être honnêtes

CANS vouloir rouvrir le vieux débat sur l'essence et l'apparence On peut tout de même s'interroger sujourd'hui sur les couleurs de certains aliments et bolssons que des produ tionnés nous incitent à consom

Quand on sait que l'industrie elimentaire française utilise bon an mal an de 100 à 150 tonnes de colorants chimiques, il y a de quoi demander el tout ce qui est appétissant est vraiment comestible. Il paraît que Russes et Américains, pour une fois d'accord et à défaut de se décider à mettre hors la loi les fusées dévastatrices, ont rayé d'autorité certains colorants de leurs arsenaux commerciaux. Ceia part d'un bon naturel que de vouloir conserver la santé des gens qu'on sera peut-être conduit, un jour ou l'autre, à arroser de

napalm our d'atomes en ébutilition :
Les pays du Marché commun ont pris eux aussi des mesures
et ont édicté un règlement aux termes duquel tous les colorants sont interdits... sauf ceux dont l'usage est autorisé ! Les experts internationaux qui ont, paraît-il, vérifié l'inoculté des colorants tolérés ne doivent capendant pas avoir la conscience bien tranquille puisqu'ils ont étabil d'un commun accord un code afin que les fabricants de produits alimentaires puissent très légalement introduire les agents. secrets colorants dans leurs fabrications et faire ainsi saliver plus sûrement le consommateur...

Il faut reconnaître que si l'on indiquait sur les étiquettes l'identité de ces adjuvants, les consommateurs ignorants des définitions chimiques renonceralent à ingurgiter les produits dit « naturels » qu'ils

C'est ainsi que la tartrazine, qui est à la base des belles couleurs jaune et orange, est immatriculée E 102, que la chrizoïne S. devient E 103, que l'oraîne porta le numéro E 121, l'érythrosine le E 127 et que le bieu antiraquinomique dissimule ees complexes sous la formule E. 130.

Ajoutons que les dictionnaires courants ne révèlent rien de ces sais et autres acides qui ont détrôné l'indigo et la garance, lesquels n'étalent utilisés autrefois que pour teinter les livrées des valets du rol de Prusse et les culottes des zouaves !

Un des premiers colorants mis à l'index, aussi bien à Moscou Washington, a été l'amarante.. qui donne leur belle couleur rouge aux bonbons acidulés comme à certains jus de fruits trop pâles. D'après les experts, il faudrait aussi se méfier des biscuits trop jaunes, des crèmes glacées trop roses, des fruits conflits trop verts et des yaourts qui n'ont le goût et le couleur de le freise ou du cassis que par l'habile jeu alchimique de sels parfumés totalement étrangers aux fruits de nos jardins.

Quant aux sucettes de foire, epirales de eucre arc-en-ciel, elles ne contiendralent pas plus de menthe, de grenadine ou de citron que les berlingots industrials.

De la même façon, en nous fait du haddock avec du cabillaud. en peignant le malheureux poisson séché à l'aide d'un pistolet chargé de tartrazine ; on vous confectionne des hectolitres de menthe verte en mélangeant, entre autres, du E. 132 et du E. 140 avec ( soupçon de quinoletne et l'on vous propose un jambon dont le beau teint rose doit tout au carmin de cochenille.

La paiette des coloristes de l'alimentation et de la confiserie est assez large pour permettre les combinaisons les plus agréables à l'œil sinon à l'estomac. Bien sûr, les colorants et les arômes chimiques ne sont pas

des poisons aussi radicaux que la cigué ou l'arsenic, mais des médecins sérieux se demandent sì, d'une génération l'autre, ils ne sont pas, à la longue, responsables de certains troubles organiques mai définis.

Dénués d'intérêt nutritif, les colorants ne sont utilisés que pour améliorer la présentation des produits. Es sont en somme à l'alimentation ce qu'est le maquillage à la femme.

Taking to the first

MAURICE DENUZIÈRE.

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ANYERS

RELAIS NORMAND, 32 bis, rue 1'Orsel 606-92-57. 61 Menu : 28 P S.C.

AVRON RIBATEJO, 6, rue Planchat, 20-, F. mar. 370-41-03. Diners. Spect. Guit. BLANCHE

LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart 874-48-88. Déj., din., soup. jusq. 4 h. BASTILLE

LE MALOUF, 2, rus de la Bastili 273-33-48. Thes spéc. tunisien. T.I. Méchoul 21, couscous 14, brochet. dans un cadre élégant et confor BONNE-NOUVELLE

TARASS BOULBA, 16, r. Thorei, 2°, 236-27-26. Spéc. russes en musique. CHAMPS-ÉLYSÉES

LES GRANDS HOTELS HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées, 559-33-01. Sa formule au bar 29 P. botsson et service compr. Restaur., 47 P. + carte.

RESTAURANTS
LE NAPOLEON, G.P. Baumann, présente sa choucroute au poisson sinsi que aes spéc de la Mer. T.L., 227-99-50, 38, évenue de Friedland

Rue Pierre-Charron N° 56 JOSEPH, 359-63-25. Culsine se traditionnelle. Avenue des Chomps-Élysées N° 142 COPENHAGUE, 1° étage. FLORA DANICA sur jardin. ELY. 20-41. Spéc. Dan et Scand. Assiette bors-d'œuvre Danois Festival du Nº 8 R. PLEGAT (ex-Westphal) 359-91-20. Spéc Rouergue, Périgo

Rue Lo Beétie N° 92, LES ANNEES 30, 359-08-20. F/dim. Déjeuner, Diner, Souper. CHERCHE-MIDI

TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (F), 222-51-07. Menu spécial Torro 25 F. Fermé lundi.

ÉTOILE

LE RUDE, 11, av. Grande-Armée, 727-13-21. Le soir menu à 25 F. FAUBOURG MONTMARTRE

Rue du Foubourg-Montmortre N° 12 AUBERGE DR RIQUEWINA, 170-82-39, Déjeuners, Diners, Soup. GARE DE L'EST THE CLIPPER (Restaurant) 18, bd Strasbourg, 607-83-62 Près Théatre Strasbourg, 607 Antoina

L'ARRIVEE EST, face Gare, 208-85-95. Sa form aut. d'une grillade. ARMES DE COLMAR, 13. r. 5-Mai-1945, 208-94-50 Spécial alsacienues. GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24. r. Traversière, 343-14-96 Spée P dim.

GARE DU NORD TERMINUS NORD, 23, r. Dunker-que, 824-48-72 Spécial alsacieunes.

GRANDS BOULEVARDS FLO, 63, fg-St-Danis, 770-13-59. P.D. Jusq 2 h mat. Fole gras frais 17 P. LES HALLES

Rue Etienne-Marcel Nº 19 Chez PIERROT (ex-Montell) même cuisina, 508-05-48. AU COCHON D'OR, 31, r. du Jour, 236-23-31 Ses grillad, son beaujol. LE KINKELIBA, 5, r. des Déchar-geurs (1°), 508-96-51. Spécialités africaines. F dim. (40 F environ).

Rue Coquillière Nº 13, ALSACE AUX HALLES, CEN. 74-24. Jour et muit. Spéc. rég.

MABILLON LA FOUX, 2, r. Clément (%). P. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

MADELEINE LE CHALBUIL, 4 r. de l'Aronde-St. 265-53-13. Jue Patron aux fourn LE MAZAGRAN, 6 r. Ch.-Lagarde. 265-74-38 Vieille cuis fr. Cadre él. Permá samedi et dimanche.

MARAIS GRILLE DU MARAIS, 13, rue Tu-ranne. 272-49. Cuis pair. F. dim. Restaur. des BLANCS MANTEAUX. 46, r des Archives. 272-38-54. T.1.j

MONTMARTRE - PIGALLE AUR. DU CLOU, 30, av. Trudaine 878-22-48. Ecrevis chaud du Curé MONTPARNASSE

CHEZ HANSI, 3, place du 18-juin 548-98-42. Gde brasserie alsacianne. NATION

LE BOUQUET DU TEONE, 8, av. Trone. 343-26-19. Déj d'aff. Diners.

PORT ST-BERNARD, 29, qu. Tour-nelles, 236-37-28. Cuis. Pat. Ouv. d. CARREFOUR ODÉON LA MENANDIERE, 12. rue Eperon 033 - 44 - 30. Diner aux chandelles

MOUTON DE PANURGE, 17. rue de Choisenl RIC. 78-49.

DRUGSTORE OPERA, 6, bd Capu-cines. OFE. 08-60. 6 restaurants, 20 boutiques. De 9 h. 30 à 2 h. du mat. LE PAILLARD, 38, bd des Italians. 824-49-61. T.L.J. Ses bulkres et pols. TABLE DU ROY, 10, cité d'Antin. 526-23-86 Cad d'une Hostellerie. CLUB HAUSSMANN OPERA, 3, rue Taitbout. 824-82-78, 81-96. Salons de 4 à 300 couverts.

PALAIS-ROYAL . OSAKA, 163, r. St-Honoré. 260-56-01 Spécialités japonaises. Jusq. 23 h.

PANTHÉON LE TROIS ET DEMI, 19, r. Lapisce, ODE 83-75. F/D., ouv. apr. minuit.

PLACE PEREIRE No 9 DESSIRIER, maître écatiler Insqu'à 1 h. du matin. 754-74-14 Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14. T.L.J. Poissons, grillades, ses spécial.

PORTE DE VERSAILLES LE MONTESQUIEU, 350, r. Vaugi rard, 828-47-48. Polasons, crustacés

RÉPUBLIQUE LE SOCE LORRAIN, 27, bd Magenta. 208-17-28. Special intraines. LA MARINTERE, 96, r. Oberkampf, 11e, Tél. 357-44-03. Menu 45 P. s.c.,

carte s.c. Poissons, bouillabaisse crustacés, grillades. Déjeun, affair, Parking assuré. Dinera feu de boi SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2 rue de Vienne. 522-23-62 Cassoul 30 F. Conf. 36 F.

SAINT-GEORGES Rue Sciut-Georges No 35 TY COZ, 578-42-85. Tous les Rue Notre-Dame-de-Larette
N= 44 CHEZ MAURICE, 874-44-88.
T.l.1 Menu 38 F vin et serv. compr.

SAINT-MARCEL NAVY CLUB, 58, bd de l'Hôpital, 535-91-94. Huit. Coquill. Spécialités, 19 h. à l'aube. Fermé lundi ef férié.

STRASBOURG-SAINT-DENIS

LA COTRIADE, 5. rue de la Luna, 233-57-66. F. sam. et dim. Près des théatres. On sert jusqu'à 22 h. 30.

CHEZ MAURICE, 3, r. Fg-St-Denis, 10°, PBO. 31-39. Depuis 45 ans. Sa bouillabaisse : 28 F.

TERNES

MANOIR NORMAND, 77, bd Cour-celles, CAR. 38-67. F/samedi. Lan-gouste rôtie (en de bois, Grillages. **VAUGIRARD** 

TY COZ, 233, r. Vaugirard-15e, 828-42-69. Ouis. bretonne et coquillages.

VILLIERS.

EL PICADOR, 80, bd Battenolles, 387-28-87. P. mardi soir, Mer, band, jusqu'à 100 couv Paelle, zarzuele.

L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL. Pte de Bagnolst, 858-90-10. Vingt recettes d'œufs. Poule au pot et volailles fermières: 55 F. VIN. CAFE et SERVICE COMPRIS

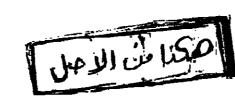
LA VILLETTE

## Environs de Paris

BARBIZON

AU GRAND VENEUR, 056-40-44. Ses Rôtis au feu de bois. Sa cave. HALLES DE RUNGIS ALRAN DUPONT, 725-93-78. F/dim. See spécialités viandes et poissons. GRAND PAVILLON, 686-98-84. Pois crust, fruits mer. Ouv. j.-n. F/dim. VALLÉE DE CHEVREUSE

LE VAL COURCELLE, 907-52-23, Déj. d'aff., récept. Séminaires dans cadre magnifique. MENUS 25, 35, 45 sc. c. + carte. A 100 m. station Courcelle. Près de Gif-eur-Yvette. Fermé dimariche soir et lundi.



Maison



## LES MÉNAGÈRES JOUENT LA QUALITÉ UNE «VESTE» POUR LES ANGLAIS

fléchi en 1975, reprendra-t-il son soutste cette année? Il est encore trop tot pour consulter le « baromètre » que constitue le Salon trois jours après son ouverture au public. Une constatation espendant : les clients recherchent la commodite d'emploi (et de dépanna-ge) et délaissent l'astucegadget qui servati d'appăi il y a quelques années. Bien des achats étant faits pour remplacer des appareils anciens (surtout pour la cuisson et la réfrigération), la connaissance du matériel et le déstr d'avoir un meilleur service conduisent

· EET NAMES

nėtę;

Transport

Le lave-vaisselle arrive en dernière position dans l'équipement de la cuisine : si 7 % seulement des foyers en possèdent un, ce n'est sans doute pas tant à cause de son prix (à peine plus cher qu'un lave-linge, soit de 2000 pt à 3000 produit de 2000 pt à 2 Le lave-vaisselle arrive en der-

à une exigence de la qualité.

Le Salon des arts ménagers d'y disposer grands plats et cas-seroles (Brandt, Kitchen-Aid, Philips, Siemens). Lavage ren-forté avec trois sources d'aspira-tion, par bras rotatifs (Airlux, Bosch) ou deux bras tournants et minimateur fixe pour Raybracht. nu injecteur fixe pour Bauknecht. Pour équiper une nouvelle cuisine, un bloc-évier en inox incluant un lave-valuelle fait gagner de la place; Brandt, Philips et Siemens présentent un modèle de ce genre.

## Un esspresso « bien serré »

Le lave-linge se fait de plus en plus discret. D'une capacité de 5 kilos, deux nouveaux appareils ne mesurent que 40 centimètres de large (Laden, Philips). Une petite machine sur roulettes, haute seulement de 65 centimètres, est facile à caser dans une salle de hains; elle lave 4.3 kilos de linge (Mele). Candy présente un lave-linge de 3 kilos avec séchotr indépendant mais superposable.

mettent de régler la finesse de le mouture et la quantité de cafe a moudre (Braun, Krups). Une nouvelle machine à «esspresso» fonctionne selon le même prin-cipe que celles des cafés-bars; le porte-filtre à double bec ver-seur permet de faire deux tasses de café « serré » en une minute (Rowenta). Un robot de cuisine est équipé

Un robot de cuisine est équipe d'un fonet, d'un batteur et d'un crochet, chacun de ces outils tournants dans un boi en inox, de grande capacité, qui pivote sur lui-même en sens opposé (Kitchen-Aid). Fonctionnant à partir d'un seul bloc moteur, deux accessoires interchangeables permettent d'avoir sur un même accessoires interchangeables per-mettent d'avoir sur un même socle un ouvre-boites et un petit hachoir à herbes, olgnons ou ail (Seb). Moulines, présente un nou-vel accessoire, un « coupe-lé-gumes à adapter sur la « Mouli-nette » détà compue

\* CNIT (La Défense). Tous les jours, de 10 h. à 19 h.; les mercratis et vendredis, jusqu'à 22 h. 30. Prix d'entrès : avant 13 h., 6 F; après 13 h. et en soirée, 7 F; le vendredi, entre 13 h. et 19 h., 10 F.

- JANY AUJAME.

nette » déjà connue.

● Un nouveau robinet mixte bain-douche facilite le régiage instantané de la température de l'eau. Si le principe du « mitigeur thermostatique » n'est pas nouveau, ces derniers modèles se font en plusieurs couleurs s'harmonisant au décor da la salle d'eau : bianc, bieu, jaune, rouge. Ils s'installent en saillie ou s'encastrent dans le mur et sont dotés d'une carbouche interchangeable facilitant l'entretien du mécanisme. (Danfoss, 460 F hors taxe environ le mitigeur thermostatique encastré, pose non comprise lin vente chez les plomblers et installateurs d'appareils sanitaires.)



Mode

N an après l'ouverture de laient encore. Le public parisien son magasin parisien du attendait en vain des pantaions boulevard Haussmann de flanelle grise, des gabardines et Marks & Spencer fait un premier blian. « Curieusement, constate hilan. « Curicusement, constate
M. Harry Shepherd, responsable
de la promotion des ventes de la
firme britannique, ce sont les
nouveautés spécialement conçues
pour Paris et Bruxelles qui n'ont
pas été bien occueillies par le public continental. »
En folt sun elect il passé 3 Lo

blic continental »

En fait, que s'est-il passé? La société croyait pouvoir vendre ses « classiques » d'aspect typiquement londonien sur le thème: « Le shopping, c'est Marks & Spencer » à toutes les catégories de clientèle travaillant dans le quartier de l'Opéra. Or, on alinit vite le constater, ces jeunes cherchent des nouveautés de prix modiques, à renouveler souvent, et ne s'intéressent guère à la qualité. diques, à renouveler souvent, et ne s'intéressent guère à la qualité, à la solidité, à la facilité d'entretien, qui font la réputation de M & S. au Royaume-Uni. Toutefois les mères de famille, les cadres, les diplomates et les anciens étudiants français, qui fréquentent les magasins du groupe à Londres ou ailleurs, sont naturellement devenus les clients du nouveau magasin. Il s'agissait aussi de corriger quelques erreurs de style.

de style.
En février 1975, la mode fran-cake se portait nettement sous le genou, tandis que les collections



(Croquis de MARCQ.) MARKS & SPENCER : ensemble de loisirs en velours côtelé milierales de coton marine, marron beige, vert ou noir (125 F) sur un pantaler droit légérement évasé du bas, à ceinture (79 F), porté avec une chamise rayée en coton et polyeste: å col blane (55 F). (35, boulevard Haussmann, 75088 Paris.)

## LA NEIGE **AVEC DU CHIC**

T E Salon international Grenoble accueillera, du 6 au 9 mars, quelque deux cent cinquante fabricants francals et étrangers de vêtements et d'équipements de sports d'hiver. Le temps n'est plus où la mode du ski prenaît la trace des cham-pionnes olympiques françaises : seules les tenues masculines de de celles que portent les équipes françaises de compétition en tour-née de démonstration aux Etats-Unis.

Animateurs de stations et

Animateurs de stations et confectionneurs se retrouveront à Grenoble pour essayer de développer le « marché » du ski de randonnée, qu'ils espèrent rendre accessible à un public moins entrainé que celui du ski alpin, d'où des anoraks confortables, lègers, chauds et imperméables, lègers, chauds et imperméables, dans cet esprit, lance de nouveaux tissus extensibles: le « pagastic » pour pantalons en lycra qu'un procédé mis au point pa r les établissements Payen de Lyon permet de « bloquer » provisoirement, et qui existe soit en tissages mono-élastiques, soit extensibles dans les deux sens. Jean Laurent présente un « élastiss matelasse », en trois couches reliées au tissage, destiné aux anoraks.

couches reliées au tissage, destiné aux anoraks.

Les amateurs de combinaisons apprécieront les modèles qu'une fermeture à glissière horizontale permet de séparer à la taille. Le fuseau est re no uv e l'é par des coupes droites élargies du bas de façon à pouvoir s'agrafer sur les chaussures. Les knickers dégagent les mollets et connaissent une grande vogue chez les pratiquants du ski de fend. Parmi les couleurs le bieu reste an vedette, souleurs, le bleu reste an vedette, sou-vent, panaché avec des teintes vives comme le rouge, le blanc ou

N. M.-S.

# HYACINTHE NOVAK

PRESENTE SA COLLECTION

HAUTE COUTURE

CHAQUE JOUR A 15 HEURES

**TAILLEURS** TISSUS FRANÇAIS ET ANGLAIS . A PARTIR DE 3 000 F

24, RUE ROYALE

des casquettes, d'ailleurs vendues au Printemps, sur le trottoir d'en face! Les chaussures d'enfants ne correspondaient pas au goût fran-çais : le rayon a été supprimé. a Mais de rayon a ete supprime, a Mais de vente qu'on s'impiante dans un pays, dit encore Harry Shepherd, et il est trop tôt pour juger des résultats du centre com-

juger des résultats du centre com-mercial de la Part-Dieu à Lyon qui n'a été ouvert qu'en septem-bre.» Il ne dément pas pourtant qu'il s'est mis à la recherche d'un autre magasin à Paris ou en pro-che banlieue, « dans une rue bien passante, peui-être à la périphérie ouest». C'est, en effet un des axiomes du groupe de grands ma-gasins les plus éfficaces d'Europe (Europa, le Monde du 2 mars 1976) que mieux vaut être à l'étroit dans la grand-rue d'une petite ville la grand-rue d'une petite ville qu'à l'aise dans le plus grand des

#### Costumes démariés

Les premières erreurs corrigées, et en dépit du scepticisme de cer-tains de ses concurrents, cet An-giais de Paris reste imbattable d a n.s. certains domaines. Ainsi a-t-il noté avec satisfaction le succès remporté par ses tricots et ses manteaux, ses blouses et ses et ses mantéaux, ses blouses et ses jupes. Si les études de marché préliminaires avaient négligé les grandes tailles — spécialité hritannique s'il en est, — on a désormais rectifié le tir. Quant aux combinaisons et aux articles dits « de maintien », ils ne se portent plus guère en France, où les jupes sont le plus souvent doublées : aussi, la collection de ce printemps n'offre-t-elle que des chemises de nuit fantaisie, des robes d'intérieur, des soutens-gorge et d'intérieur, des soutiens-gorge et des slips ou des culottes de lycra

Les nouvelles robes d'enfants sont charmantes, féminines et gales, avec des effets de smocks, des contrastes de hauts unis et de

jupes imprimées à fleurs, à partir de 39 F. (2 à 8 ans). On peut constater une nette amélioration du style et des formes (anssi bien du style et des formes (anssi bien pour filles que pour garçons), telles ces amusantes chemisettes à gros dessins coordonnés aux jupes, shorts ou pantalons de coton et de mélanges. Enfin, on propose une gamme de tailles internationales (du 9 au 14), des-tinée à la fois aux adolescentes et aux femmes menues, notamment en croisés de Nimes délavés (jeans).

Le rayon masculin, jusqu'ici relègue au sous-sol et mal accessi-bie, a été « repensé », et les tri-cots en laines d'agneau, de shetland ou de cachemire sont désormais au rez-de-chaussée desormais au rez-de-chaussée.
Les chemises existent dans deux
formes : près du corps, ou tombant droit à partir des épaules,
en cotons parfois mélangés au
polyester, en tons soutenus unis
ou rayés éclairés d'un col blane
(55 F environ).

(55 F environ).

De bons costumes lègers peuvent être « démarlés » et choisis séparément pour éviter les retouches, mais les bas de pantalon son t finis en salon d'essayage, à l'inverse des autres articles du magasin qu'on emporte chez sol et qui sont remboursés s'ils ne conviennent pas. Les nouveaux pantalons sont légèrement évasés du bas. Les coloris des tricots se retrouvent en chaussettes (longues ou courtes) tripotées en mélanges de laine et polyester ou en synthélaine et polyester ou en synthe tique et en coton.

Dernière nouveauté, le rayon de spécialités alimentaires d'outre-Manche : gâteaux, marmeindes, confitures et biscuits, avec toute la gamme des thès.

En outre, quatre bières originaires chacune d'une région différente viennent d'y être lancées, telles la « Suffolk strong pale ale » et la « strong brown ale » brassées dans le Yorkshire. De quoi arroser, devant son récepteur, la finale du Tournoi des cinq nations.

NATHALIE MONT-SERVAN.

## RAYONS CHINOIS

A l'heure où l'Occident centre issus de la vieille génération ou, lieux ruraux du Sud pour l'ameu-son attention sur la crise au contraire, choisis par les éta-intérieure qui sérit en dients des haure aux au contraire. intérieure qui sévit en Chine populaire, Paris nous in-vite à découvrir certains signes quotidienne. Les affiches ou de la vie quotidienne chinoise réunis dans la vaste exposition que présentent les Galeries Lefavette jusqu'au 20 mars.

La négociation commerciale avec la Chine se fait obligatoire-ment par l'intermédiaire des cororganismes d'Etat chargés de la production, répartis en zones géographiques et par types de production. Traiter avec ces corporations suppose a priori une connaissance approfondie des coutumes chinoises : François Dauquesme, au terme de plusieurs années de contacts étroits, a su mener à bien son entreprise, et il vient de fonder la Compagnie des Acheteurs associés sorte de comptoir-conseil en fabrication de produits originaux chinois. C'est à lui que revient l'idée de nous convier a cette exposition

en forme de reportage. « Reportage », car, outre les thèmes de la vie quotidienne chinoise, et dont les dédales nous mènent du décor de la maison à l'alimentation, puis à la librairie, en passant par la confection, pour en finir avec l'école et tout ce qui a trait à l'enfant, de nom-breuses photographies et films nous éclairent sur la vie des

Chinois. La librairie sert d'introduction à ce « voyage » en Chine. Plusieurs livres traduits en français y figurent, où l'on remarque les Siao Jen Shu (a livre des petits personnages ») relatant l'histoire de la Chine en « images liées », peintes et dessinées dans un style différent selon leurs auteurs,

(Publicité) "

2.0

diants des beaux-arts. Ces e ban-Xuan Zhuan Hua sont des pein-

## Certs-volants papillons

Pour les enfants, on peut voir des modèles de jouets, fabriqués dans des matières naturelles comme en plastique, mais réinventés aux couleurs chinoises. Ici, une sacoche d'écolier en toile ornementée d'un panda peint (15 F), là une jonque de bois fabriquée à Changhai (45 F), plus loin une variété de ceris-volents en forme de papillons chatoyants (10 F) ou encore un boulier en rotin (22 F), sans oublier une variété de poupées de collection

conçus dans des matériaux de tra-dition utilitaire, tel le bambos, utilisé notamment, dans les mi-

quotidienne. Les affiches ou a trait à la dégustation et à la tures de propagande publiées par vre sert, lui, à la confection de centaines chaque année ; elles cabas, de filets et de fils et même côtoient les « peintures de pay-san » mises à l'honneur en 1973 métal émaillé apparaît sous forme et vendues ici de 4 à 20 F. Quel-ques livres pour enfants sont d'assiettes et de pots décorés de motifs simples. Toute une gamme

la cuisine chinoises. L'équipement minimum d'une cuisine comporou de coton et des tigres de pe-

a des prix dérisoires. Les vêtements nous prouvent par leur simplicité leur authenticité : ce ne sont pas de somptueuses robes brodées que l'on propose, mais des modèles coupés de façon rudimentaire, tels ces cos-tumes Sun Yat-sen (baptisés « Mao » en Occident), ou ces sousvêtements de coton de couleur. Quelques touches plus fantaisistes égavent les accessoires, comme les paraphiles de papier de couleurs vives (35 P), des broches en jade, des colliers et bracelets en os

Pour la maison, les objets sont

que, le grès, la porcelaine, sont surtout employés pour tout ce qui conservation de denrées. Le chand'objets de vannerie (corbeilles,

pots de fleurs, paniers, mallettes, tapis, nattes de toute taille) figure aussi dans les étalages. L'exposition accorde une place importante à l'alimentation et à

tant tamis à vapeur en hambou, plats en grès et poèie à deux anses volsine avec une épicerie qui propose des potages en poudre, des tisanes a reconstituantes», des légumes déshydratés, toutes sortes de thès, et les fameux œufs vieux de cent ans. -Intelligente initiative plusieurs recettes sont disponibles, et des vendeurs chinois sont la pour conseiller l'acheteur indécis sur

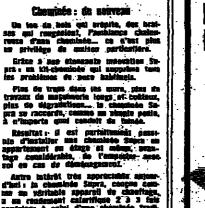
le choix des produits.

Même si cette exposition n'a pas la prétention de restituer fidèlement l'image complète de la Chine d'aujourd'hui, les objets exposés sont autant de « signes » qui renseignent utilement sur la vie quotidienne chinoise. Conçus dans un but utilitaire, fabriqués dans la tradition du travail blen fait, considérés comme beaux sitôt qu'ils deviennent nécessaires à la vie de tous les jours, ces objets devraient aider l'Occidental

A comprendre mieux la Chine. EVELITA MOOD.







Sapra, B.P. 22 - 67210 Obernel.



## **Brocante**



## Un village sous la Tour

VOILA plusieurs années que brocante et antiquités font recette. En France com-me dans d'autres pays d'Europe — Grande-Bretagne, Pays - Bas, Belgique, Suisse surtout — com-mercants et municipalités, cons-cienis de cette vogue, organisent, avec plus ou moins de bonheur, foires et salons. Du prestige (Flo-rence, Biennale internationale de rence, Biennale internationale de Paris) à la tradition (Chatou et porte de Pantin) en passant par la recherche constante de la qualité (Toulouse, la Bastille), quelques manifestations connaissent un sucès mérité. D'a utres pseudo-foires, et cela malgré quelques tentatives de regroupement et les rêcles efforts de certains animateurs de la profession, ne font pas honneur à ceux qui, en les organisant, confondent malheureusement débarfondent malheureusement débar-ras de grenier et brocante. Créée il y a quelques années, la Guilde des antiquaires com-

mence sculement à s'implanter réellement. Il serait grand temps que l'éthique de la profession, maintes fois définie, soit enfin maintes fois définie, soit enfin respectée. Financièrement, depuis quelques mois, le marche semble s'assainir un peu. Le prix de la marchandise moyenne se stabilise. Cependant, il devient de plus en plus difficile de trouver des pièces de qualité, ce qui, peu à peu, relance la hausse. Aux amateurs se sont joints les spéulateurs : eux savent que l'acamateurs se sont joints les spé-culateurs; eux savent que l'ac-quisition d'antiquités constitue une garantie, véritable valeur-refuge contre l'incertitude écono-mique, l'ároslon monétaire et la chute de l'or.

Dans ce contexte où commer-cants et acheteurs sont davan-

Dans ce contexte où commer-çants et acheteurs sont davan-tage guidés par l'appat du gain, l'idée de placement et de spécu-lation, que par le goût du bel objet ou l'esprit de collection, chacun revendique le droit au bénéfice maximal. Et, mis à part le regain d'intérêt suscite par la publicité faite autour du démé-nagement de l'hôtel Drouot, il manque toujours à Paris un cen-tre permanent consacré exclusitre permanent consacré exclusi-vement aux antiquités. Queiques timides tentatives ont échoué. Pour des raisons diverses—man-Pour des raisons diverses — manque de rigueur et quelquefois de marchandise ici, déviation vers le «design» ou les copies là — le Marché aux puces de Saint-Ouen et le Village suisse ne répondent plus aux critères souhaités tant par le public — parisien, provincial et étranger — que par les professionnels. Les Greniers de France de la porte de Pantin et les Antiquaires de la porte Maillot restent bien décevants.

Deux jeunes professionnels indépendants, Jean-Marie Datin et Jean-Claude Bouvard, conscients de cette lacune pour avoir pu constater notamment, lors d'une exposition organisée en novembre, l'existence d'une clientèle poten-tlelle, ont décidé de créer le Village des antiquaires et bro-canteurs de l'ensemble Maine-Montparnasse. Installés pour trois mois dans le centre commer-cial (niveau rez - de - chaussée haut), vingt-cinq exposants attendent le chineur, tous les jours sauf dimanche, de 10 à 18 heures (prolongation jusqu'à 20 heures le samedl, et nocturne le mercredi jusqu'à 22 heures).

Quelques spécialités - numismatique, gravures, tapis, den-telles, art oriental, objets 1930, telles, art oriental objets 1930, bibliophilie, art populaire — et beaucoup de brocante traditionnelle, presentant du pire et du meilleur, constituent l'essentiel de la marchandise exposée. Nous n'avons été séduit ni par l'originalité ni par la qualité des objets et meubles exposés. Il y a, là comme allieurs, de tout et de rien. Les organisateurs nous ont avoué que la plupart des commerçants ont choisi, pour l'ouverture, une marchandise à prix assez bas afin de cièter le client ».

Un stand, « Prohibition ». Un stand, « Prohibition », a retenu notre attention ; mais a-t-il sa place dans un « village » qui se veut d'antiquaires et qui par son appellation même. semble indirectement se récla-mer de ce que fut le Village suisse de la bonne époque? Sous cette enseigne évocatrice des « années sèches », un jeune « broc » nous a vanté les machines à sous qu'il expose, toutes en état de marche, garanties un an, service après-vente assuré. Une Turra (1930) adaptée à nos plèces de 1 F coûte 1800 F; une Jennings (1945-1950) vaut 2200 F a da ptée à nos 20 centimes, et 2700 F adaptée à nos 50 centimes, et 2700 F adaptée à nos plèces de 1 F Les Riviera Jubilee (1963) fonctionnant avec 1 F valent 3500 F; les modèles muraux des années 20 oscillent entre 700 et 1200 F. Quant aux billards électriques, leur prix varie selon le nombre de joueurs qu'ils acceptent : 700 F pour une personne, 1000 F pour deux, 1500 F pour quatre. « Prohibition », qui expose aussi au Marché aux puces de Saint-Ouen, dispose en permanence d'un stock d'environ quatre-vingts machines.

Bonne idée que de présenter de

Bonne idée que de présenter de Bonne idée que de présenter de la brocante, en permanence, dans ces houtiques du centre commer-cial qui n'avaient pas encore trouvé acquéreur. Mals il est indispensable de faire un réel effort sur la qualité. Restons indulgents et attendons, d'ici trois mois, le premier bilan qui doit décider de la sulte à donner à l'expérience.

ELVIRE VALOIS.

## Philatélie

FRANCE : « Journée du timbre 1976 -.

La Journée nationale du timbre comme chaque année, se déroule dans de nombreuses villes de France et dans certains départements d'ou-tre-mer, et chaque fois elle est souli-« Sage »). Cette année quelque quatre-vingt-douze villes organisatrices de cette journée mettront en vente le timbre



0,85 F + 9,20 F, violet, noir e ert foncé. Impression tallie-doucs; Ataliers du Timbre de Prance.
Tirage : 4000 000 d'exemplaires.
Vente générale le 15 mars.
La mise en vente anticipée se déroule les 13 et 14 mars, la liste des villes a été publiée dans « le Monde des philatélistes » du mois de février dernier.
Si vous ne possèdez nas ce journal sion talile-douce; Atalier

Si vous ne possèdez pas ce journai il peut être obtenu contre 5 F en timbres-poste en s'adressant au « Monde des philatélistes », il bis, boulevard Haussmann, 75009 Paris.

CONGO: « Trentième anniversaire ».

Les postes congolaises ont émis un timbre-poste commémoratif souli-gnant le trentième anniversaire de la charte des Nations unles.



verc. Desainé et gravé par Cécile Gull-lame. Impression taille-doucs, Atelier du timbre de Franca.

A PARIS, du 6 mars au 14 juin. Pen. descinateur - caricuturiste et peintre suisse, crpose ses œuvres, d'une part à la Maison du Volais, 20, rue Royale. Paris, de 12 h. à 24 h., et comjointement dans les locaux du Monds des philatélistes, 11 bis, boulevard Haussmann (2º étage), Paris, de 9 h. à 11 h. 30 et de 13 h. à 17 h. Entrée libre. ● A SAINT-ETIENNE, du 8 au 27 mars, se déroule uns exposition, au 12, rue Régentat, organisée par l'Association philatélique locale. Le thème est le joutball.

ADALBERT VITALYOS.

## Hippisme

# QUARTÉ, TIERCÉ, COUPLÉ and

ANS le langage hippique, on dit d'un bon cheval qui avant la course paraît dominer les autres qu'il « tire l'argent de la poche ». A cet égard, le quarté, la nouvelle invention du P.M.U. pour tirer l'argent de la poche des parleurs, va-t-il être un besu cheval?

Ses promoteurs se disent satisfaits des premiers résultats. Pourtant ceux-ci sont neu différents de ceux qu'obtient le simple tiercé. L'addition d'une quatrième inconnue au problème n'a pas réveillé une France tiercéiste assoupie depuis cinq mois. Et l'analyse détaillée des chiffres indique qu'une partie des jeux qui se sont portés sur le quarté provenzient d'une désaffection passagère à l'égard du couplé.

Pendant quinze ans, le frein à la « consommation » hippique a été une limitation des produits offerts sur le marché: il n'y avait que quatre-vingts tiercés par an auxquels on se limitait pour différentes raisons, dont des raisons d'ordre politique ; mais on savait que s'il y en avait eu quatre-vingt-huit, les recettes globales auraient augmenté de

Ce temps est révolu. La limitation n'est plus le fait des promoteurs du produit : elle est celui des

donner à réfléchir — quelque 200 millions de francs par mois. Tout se passe comme si elle ne pouvait plus, ou ne voulait plus, perdre davantage. Il y a des transferts de recettes d'une catégorie de jeux à une autre, au hasard d'un rapport spectaculaire dans une catégorie ou selon les séductions de la nouveauté; il n'y a pas augmentation de la

recette totale. Or, avec l'accroissement des charges, celle-ci n'est plus suffisante pour permettre aux courses de vivre selon les habitudes — souvent somptueuses, il est vrai acquises depuis quinze ans.

Dès lors ne se dessinent guère que deux voies : essayer d'ame-ner aux courses une clientèle tout à fait différente de celle qui assure l'actuelle recette, une France turfiste bis: s'engager dans des révisions de gestion, de conception même, radicales.

La première voie devrait faire reconsidérer les projets de « jack-pot ». Il s'agit d'un jeu — en usage depuis longtemps en Angle-terre — où il faut trouver les sept gagnants d'une réunion. Des trois inconnues du tiercé aux quatre du quarté subsiste un cousinage étroit, qui se retrouve dans teurs du produit ; elle est celui des « consommateurs ».

Au rythme de deux tiercés — ou d'un tiercé et d'un quarté — par semaine, la France turfiste perd salingé des rapports (28 F pour le premier quarté, dans le rapport de « troisième classe »).

Avec les sept inconnués du « jacksemaine, la France turfiste perd pot », on sort des sentiers battus :

globalement — chiffre qui peut le rapport peut être fréquemment avait été décevant à l'automne donner à réfléchir — quelque de l'ordre d'un million de francs. et dont le printemps des trois Un des arguments qu'on oppose au « jackpot » est qu'aux difficultés où il atteint il confine aux hasards d'une loterie. Mais précisément, l'image d'une loterie, où même ceux qui ne connaissent pas les chevaux retrouveraient autant de chances que ceux qui sont senses les connaître, n'est-elle pas susceptible de séduire un public nouveau, cette France turfiste bis qu'il s'agit de découvrir ? Le jackpot », en tout cas, nous semble être la meilleure réplique au prochain s loto » de la Loterie nationale, loto dont on peut crain-dre qu'il ne bénéricle d'un transfert d'une partie des jeux se

portant actuellement sur le tiercé, quarté et autres cousins. La seconde vole, celle des révisions déchirantes, passe par une nouvelle réduction des ponctions étrangères, une limitation des effectifs, et des formules corporatives et coopératives que commence à suggérer — timidement l'Association des propriétaires et son président, Alec Weisweiller. Les joies du galop retrouvé, cepsudant, relèguent provisoire-ment les soucis. La première course marquante de plat, le Handicap optional, est pour Happy Tim, devant le représentant de l'écurie Parrish. Un nom à ajouter à la longue liste des illusions perdues : celui de Holland Park, qui avait fait des dé-

buts époustouflants l'été passé.

ans paraît devoir enchaîner avec cet automne

A Auteuil, Piéton, de Gat et Alexander s'octrolent les trois principales courses du dimanche Le premier porte les couleurs exemplaires de Guy de Mola, un des rares survivants de la grande tradition des courses, celle dans laquelle celles-ci n'étalent pas un a business ».

A quatre-vingt-cinq ans passes, ayant vu disparaître tous les siens Guy de Mola ne vit plus que pour ses « petits cevanz » (il a comme un aimable crin sur la langue), qu'il cajole presque comme des petits enfants. Dans ces « petits cevaux » se trouvèrent naguère Tombeur, Pro Arte, Carpe Diem. Prima Donna, une grande jument parmi les plus grandes. A Temno Dans un autre registre, Piéton, un fils de A Tempo, precisement parait pouvoir renouer avec cette giorieuse phalange.

Il est juste d'ajouter qu'il doit beaucoup à son jockey, Guy Négrel. Celui-cl a été, dimanche, sur Pièton, puis, une heure après, sur Alexander, l'homme inspiré d'Auteuil. L'inspiration est de plus en plus souvent à ses côtés. Depuis la retraite de Costes pour cause de prix Bride abattue, de Linxe, gravement blessé, et de Grimaux, devenu entraîneur, il ne doit pas être loin d'être le premier jockey d'Auteuil.

LOUIS DÉNIEL

## Jeux



## Echecs

## **CURRICULUM MORTIS**

(Tournol zonal de Brasilia, 1976.) Blancs : SANGUINETTI Noirs : DONOZO Gambit - D. Défeuse semi-Méran.

. Ct3 6. Fe2 7. d4 (d) 8. Fd3 9. 0-9 10. D62 11. Ta-d1 12. Cés! (ŋ 13. bxpl Cxés (h) abandon (r).

NOTES a) Alors que les Noirs out choisi clairement la « défense sisve », les Blancs refusent de s'engager dans les voies classiques du « système technic) Solide, mais probablement plus passif que 6.... Fd6.

d) Il n'est plus possible de retarder l'avance du plon d. puisque le F-R doit s'installer sur d3.

e) Alors que e s'achèvent de part et d'autre les développements, les Noirs doivent surveiller attentivement la position et ne pas commstire la moindre inexacitude. Après 10... P07: 11. Cé51, c5; 12. ¼, les Blancs obtienneut déjà un net avantage; par exemple, 12... Ta-d8; 13. Ta-d1, Cé47; 14. Ch51, Db8; 15. Cxd7, Txd7; 16. dxc5. Cxc5; 17. Fxh7+1, Rxh7: 18. Dh5+, Rg8; 19. Fxg71, cs bean sacrifics des deux F trouva sa place dans la partie Junge-Kottnauer, à Frague, en 1942, De même, après 12.... cxd4; 13. éxd4, dxc4; 14. bxc4, Ta-c8; 15. Ta-d1, les Blancs conservent les mellieures chances. Le plus simple consists probablement en 10.... c5, comme dans la partie Unimann-Botwinnik, Rastings, 1956; 11. cxd5, éxd5; 12. Cé3, cxd4; 13. éxd4, Fb4; 14. Cd1, Cé4; 15. Cé3, Cxe5; 18. dxe5, Fc5; 17. Ta-d1, Dg5; 18. f4, Dg6, avec égalité. A noter cependant que les Blancs pouvaient améliorer la variante 10..., c5 par 11. Cé5. Dc7; 12. f4, cxd4; 12. èxd4, dxc4: 14. bxc4, Ta-c8; 15. Ta-d1, avec avantage.

f) Ce solide avant-posts est le grand atout des Blancs, qui ne craignent pas l'échange 12..., Cxés: 13. dxés. Dxés: 14. Cxds!.

g) Si 12...., c5: 13. f4.

h) Génés par le C blanc trop centralisé, les Noirs trouvent trop lentes les suites 13...., as et éliminant le dangereux observateur sur és, ce qui donne à leur adversaire de belles perspectives sur l'alle -2.

i) La prise 14.... Dxés serait catas-

l'alle -R.

i) La prise 14..., Dxés serait catastrophique : 15. Cd5!, Dd6: 18.

Cxf8+, Fxf8 ou gxf8: 17. Fxh7+,
avec gain de la D.

i) Force l'affaiblissement de la
structure de l'alle -R.

k) Menaçant Céi-fi-Tf3, etc

i) Que faire d'autre ? Si 16..., c5:
17. Féi! commence le curriculum mortis. nortis. m) Les Noirs avaient prévu la

ÉTUDE

M. PLATOV (1903)

BLANCS (4) : Rh5, Té 1, Cb5,

NOIRS (3): Rf5, Da6, Pb7.

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 647. A. ZLATANOV (1974). (Blancs: Rbl. T64, Fg5, Pc7, 67, g7, 5. Noirs: Rb6, Fd7, Pa3, b2 c3, 65,

12.) F63+, Ba5 1; 2 Fx12, F13; 3 F56+1, Rxb6; 4. c8=C+!, Rc5; 5. Cd6, Rxd6; 6. c8=C+!, Rc6; 7. d6+! (et non 7, g8=C+!, Rx68; 8. C78+, R17; 9. h7, Rg7; 10. d6, F66; 11. Tg4+, R17; 12. h8+C+, Rx16; 12. Tg6+, R15; 14. Txe5, Rx66, nulle 1). R17; 8. g8=D+!, Rxg8; 9. C16+, R17; 10. d7, F66; 11. d8+C+! et 12. Cx66.

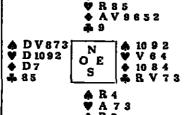
Triple promotion en C sur un thème fou.

CLAUDE LEMOINE.

## **Bridge**

## UN COUP CLASSIOUE

Cette donne, d'un championnat du Marché commun, est une belle illustration d'un squeeze classique mais complexe.



A D 10 6 4 2 Ann. N. don. N.-S. vuln. Ouest Sud Nord Est Stopps Garozzo Chemia Mayer 1 🍁 parse 2 🚓 2 ♦ **D8558** passe 3 SA...

Ouest ayant entamé la dame de pique. comment Sud doit-il jouer pour faire TREIZE levées à SANS ATOUT (Grand chelem)

Il a pris avec le rol de pique et a joué le roi de carreau et les carreaux maîtres sur lesquels il a

défaussé immédiatement trois trèlles. Croyant que le déclarant n'avait que cinq trèlles à l'ori-gine. Est déjaussa deux trèlles et Mayer put faire ainsi trois levées à trèlle, et par conséquent « quatre de mieux ».

Est se consola aussitôt en constatant que, de toute façon, il y avait treize levées, quelle que soit sa défense. En effet, sur les carreaux maîtres, Sud peut se débarrasser de trois trefles et d'un cœur tandis que Est (rour parder trois trèfles) doit sacrifier sa garde à pique ou à cœur :

1º - Si Est défausse ses deux derniers piques (pour conserver trois cœurs), le déclarant tire l'as de pique, et Est doit cette fois jeter un cœur, mais Sud fait alors l'impasse à trèfle et tire l'as de cœur, puis l'as de trèfle sur leque/ ou puis l'as de trèfle sur leque de l'as de l tour à pique-cœur :

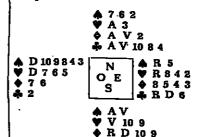
-♥ V ♣ R V . ♥7 ♣ A 10

2º — Si Est défausse ses deux 

A V 8 ♥ D-♣ 10 ♣ R V ♣ A 10 **4** 4

## LE VERROU DÉTRUIT

Ce coup de défense a été joué par Walter Wolff, le frère de l'as de Dallas, Bobby Wolff. Cachez les mains d'Ouest et de Sud et mettez-vous en Est à COURRIER DES LECTEURS la place de Wolff.



49753 Ann. : N. don. E.-O. vuln. Ouest Nord Est Sud 1 🚓 passe 2 **4** pesse pesse

Ouest ayant entamé le 10 de pique, Est a mis le roi et Sud a fourni le valet. Est a rejoué le 5 de pique pris par l'as de Sud qui a joué le 7 de trèfle pour le 2 d'Ouest et le 10 du mort. Comment W. Wolff, en Est, a-t-il jait chuter ce contrat de TROIS SANS ATOUT?

Note aur les enchères : L'ouverture de « 1 ♣ » de Nord et la réponse de « 1 ♠ » de Sud sont évidentes, mais les autres

enchères sont plus délicates. Ainsi, sur « 1 • », beaucoup d'experts préféreront la redemande de « 1 SA » ou de « 2 • ».

La technique et la rue (nº 532). « Dans la solution du problème, écrit Maurice V..., vous écrivez : « Ouest (qui a certainement la dame de cœur)... ». Pouvez-vous m'expliquer d'où vient cette certitude ? »

Ouest, en passant sur le contre de son partenaire, a transformé ce contre d'appel en contre de pénulité. Il a donc forcément au moins une levée d'atout, et par

conséquent la dame. La ruse ou la technique (nº 637). « Je conteste (comme bien d'autres d'ailleurs), écrit R. B., le terme « contre toute défense ».

qui exclut toute bévue de la de-Personne n'a contesté la soiu-tion proposée 1 Le problème, en effet, était bien réalisable contre toute défense telles que les cartes étaient de la contes de la cartes

étaient présentées. PHILIPPE BRUGNON.

LE MONDE

DES PHILATÉLISTES EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

## GRANDE FOIRE NATIONALE BROCANTE 5 au 14 MARS ET AUX JAMBONS (ex-foire à la Ferraille de Paris) ILE DE CHATOU Accès direct par le R.E.R. Station Chatou à 10 minutes des Champs-Elvsées







"Je ne m'étais jamais demandé pourquoi j'aurais besoin d'une assurance santé... jusqu'au jour où je me suis

COMME beaucoup d'hommes, je n'avais C jamais vraiment été málade, aussi loin que je m en rourienne. Aussi, quand mo famme m'n montré, il n'y e pas très longtemps, la m a maure, a ny a pas tres tragatemes, ta "Saper Garrantie Hospitalière", je lui dit : "Pour quoi faire? Nous sommes dejà rem-boursés par la Sécurité Sociale. Et pais, je n'ai jamais rien. Au père un rhume on deux

"Que n'avais-je pas dit là ! C'est elors qu'un Amo a unaur je pas au la l Cest alors qu'un de ces rhumes ne m'a plus làché. Anunt même de m'en lètre renda compte, j'avais une forte fièrre et une péalble seusation de congestion dans la poitrine.

Et notre médecin décidait de m'expédier aussitôt en ambulance à l'hôpital. Quelle surprise de me réveiller sous une tente à oxygène, des infirmières s'affairant autour de moi jour et nuit.

reusement, je finis par récupérer et le médecin m'assara vite que je serais sur pied dans quatre à six semaines. l'ullais surement mieux car je commençais à ma demander : "et qui va paper tout cala?"

\*Cétait de plus en plus évident que la Sécu-rité Sociale n'allait pas tout couvris. Elle prendrait en charge la plus grosse partie des frais, mais. en attendant, un tas de petites dépenses

commençaient à s'accumples. "Plus dépriment encore, je me zais mis à additionner mentalement les factures qui s'entassalent à la maison... notes de commerçants, crédits, traites de la voiture, dépenses courantes. Je me suis dit "ça suffit". Je me vopais au bord du gouffre. Les que lques francs que nous avians en tant de mal à mattre de ches allulent s'anvoirembancer mes dettes. Pour des années pour rembancer mes dettes. Pour des années pour rembourser mes dettes. Pourquoi cela m était-il arrivé, à moi?

"Alors un femme viut u'annoncer une non-velle extremainaire : "Ne t'en fais pes, chéri. In te ruppelles la Super Garantie Hospitalière dont nous n'avions pas besoin, d'après toi ? J'ai retourné la proposition, à tout hesard ! Et voici notre pramier chègne. Sois quadrat. plus de factures à l'horioun!" Je commence même à croire que je pouvrai surtir de l'abpital avec quelques francs en poche. Et je suit rude ment content que mu femme att pris cette ment content que ma femme ait pris cette

"Vous pouveztirer profit de mon expérience. Livez les cinq raisons-chi pour lesquelles vous devez souscrire sans tarder la Super Garanție

1<sup>re</sup> RAISON: Quand vous êtes hespitalisé, elle vous verse de l'argent finks pour cauveir les frais d'hespitalisation nun remboursés et les dépenses couraites à la maison. A la minute même où vous ou un membre de votre famille entre à à l'hôpital ou en clinique... quelles que soient les sommés remboursées par

la Sécurité Sociale on votre régime de pré-

vous retrouver hospitalisé, la totalité des frais vous sera-t-elle remboursée? Les honoraires

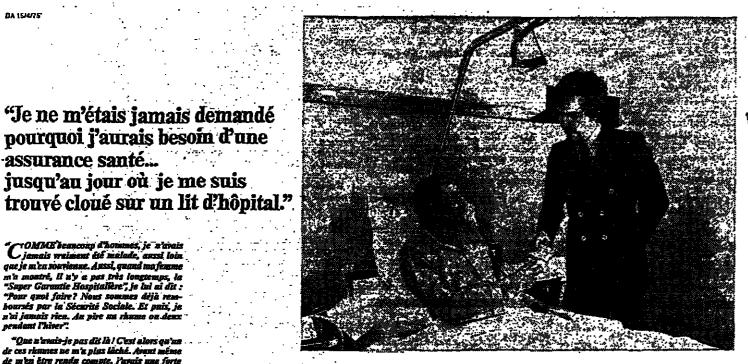
Des tarifs très avantageux!

Prime mensuelle pour le Plan qui vous verse 4200 F. par mois (140 F par jour).

Age du souscripteur**	personne seulement	et tous les enfants" Lu parent	Mari et famme	Mert, Temane et 10as les enjants
17-39	32,95	59,95	81,85	88,95
40-49	57,95	84,95	T02,95	129.95
50-59	72,95	99,95	182,95	159,95
80-64	89,95	118,95	158,95	183,95
55-69	114.95	131,95	199,95	216,95
70-74	147,95	159,95	264,95	276,95
				·

#### Ou choisissez le Plan qui vous verse 2400 F par mois (80 F par jour).

•						
	Age do souscripteur	paraonna paraonna Una	Un parent' et tous les enfants'	Mari et femme	Mari feame et tous les enfaets	
	17-39	19,95	85,85	36,95	52,95	
	. 40-49	34,95	50,95	81,95	77,95	١
	50-59	18,95	59,95	78,95	94,95	ŀ
4	60-64	53,95	87,95-	34,95	108,95	
	85-89	68,95	Print!	7939,95	129,95	
ı	20.74	97.0E	<b>*****</b>	1	In the same	Ĺ



NE L'RENEL L'AND DE RENEVALUE de SPÉCIALE de l'ARTINE LA TRANSPE 1976.
Et si vous souscrivez peridant la Impli 15 mare 1976. EN ULL EXEMPLE MORE MODESTION

## "Maintenant, je peux vous donner 5 bonnes raisons de profiter de la "Super Garantie Hospitalière"

des médecins et des chiungiens, la pharmacie, tous les frais annexes? Et même si tous vos frais médicaux et hospitaliers sont totalement coumedicaux et nospinaleus suit totalement cou-verts, avez-vous pensé à vos autres dépenses... aux factures qui s'accumuleut à la maison... au ten fiant déséquilibre de votre budget, à l'angent si durement giage, à difficilement économis? A votre vie de famille? Continuenz-vous à tou-

tion sufficante couvrant à la fois la lourde charge des frais médicaux et tous les autres frais qu'entraine une hospitalisation. Notre Super Garantie

2 RAISON : Elle your verse directement des indensités en argent frais, naties d'im-pôts... en plas de toutes les autres prestations

Dès le tout premier jour de votre hospitaliss-tion due à un accident ou à une maladie couverts par la police, la Super Ganz dis Hospita-lière vous verse directement de la gent fais. de l'angent que vous acquezantiles à voire pré-pour les frais médicaux et hospitaliers non rem-boursés, pour les dépenses courantes de la maiour pour ce que vous jugerez bou. De plus, ellevous le verse junq a fil moiss îlle fant pour chaque cas de maiadie ou d'accident... de l'argent finis pour faire face aux imprévus, que vous touchez en supplément de vos autres produites.

prestations.

Micut encore, nous vous garantissons le pri-viège, après votre surgorption, de «modeler» votre protection en ajoutant à votre police une ou plusieurs des quatre Garanties Facultatives qui vous seront proposées à mouvalles réguliers au cours de la première amée.

3' RAISON: QUATRE GARANTIES FA-CULTATIVES renforcent votre police pour

l'ajuster à votre cas. Ce PRIVILÈGE GARANTI est d'une imnce primordiale pour vous et pour voire le. Vous êtes en droit d'ajouter à votre Failes votre choix entre l'«Indemnité Conva-lescence», l'«Angmentation de l'indemnité Accident», l'«Indemnité Blessures Acciden-telles» (que vous soyez Inspitalisé on noo) et l'«Indemnité Décès et Mutilations Acciden-

4' RAISON : Pas d'examen médical - inutile de répondre à un questionnaire santé -nous garantissens d'accepter votre proposi-tion pendant la période spéciale de sous-

Comme vous le veuez dans la proposition, vous n'étes par tenn de répondre au questionnaire-santé. Voire acceptation est gazante, per importe votre état de santé et voire dossier médical, pourryique vous sonscrivez pendant la Période Spéciale, de Souscription. Aucun examen médical n'est estigé. Il est donc important pour vois de souscire maintenant, avant Emplastion de com Période Spéciale.

Vous receves; votre police par la poste sous quelques jours. Vous pravez pas à envoyer d'argent avec votre proposition. Note voulons, que vous soyez satisfait et confiant en la protection que nous vous proposous, avant de débour-ser un franc\_aussi allous-nous vous adresser votre police pour que vous la lisiez chez vous, en toute tranquillité.

prime. Si, au contraire, pour une raison quel-conque, ou même sans raison, la police ne vous convenait pas, il suffimit de la retoumer et il

qui soit à l'abri des dépenses imprévues dues à un accident guave ou à une maladie

C'est pourquoi le groupe Concorde est désireux de vous garante le droit à cette

On ne vous demande aucun examen

telio. On ne samait mieux répondre à ce que vous voulez exactement, au moment où vous le

5 RAISON - Neuvoya pas d'argent avec votre proposition : informez vous à fond avant de signes : étaties la posse et les garanties pendant 10 jours SANS ENGA-

Lisea la solgnessement, discutez en avec votre famille, mendrez-le à quelqu'un de bon conseil, et pourquoi pas, à votre assureur. Louque vous aurez décidé que cette protection vous convient, il suffina de nous envoyer votre

moment de la souscription et elle ne boi-gera pas avec les santées, pas plus qu'elle ne peut être anigmentée si vous déclarez trop de sinistres. Le Groupe Concorde gassuité que votre prime ne changera jan

NOUS NOUS ENGAGEONS A VOUS ACCEPTER pour cette Super Garantie Hospitalière à tarif modique Sans Examens Médicaux ... sans poser de questions sur votre santé, pourvu que vous ayez moins de 75 ans et que vous envoyiez votre proposition, qui ne vous engage à rien, au plus tard le lundi 15 mars 1976 à minuit.

PLAN 4200 50 400 E II vous paie :

nets d'impôts pour un an . 4 200 F par mois si vous ou votre fearme êtes à l'hôpital ou en clinique à la suite d'un cident ou d'une maladie

168 000 F nets d'impôts.

nets d'impôts pour un an 2 400 F par mois si vous ou votre leu à Phôpital ou en clinique à la suite d'un accient on d'une maladie. 80 F par jour

96 000 F . nets d'impôts.

argent frais que vous utilisez à votre gré, en supplément de vos autres prestations... des le tout premier jour de votre hospitalisation pour tout accident ou toute maladie couverts par la police... même jusqu'à 40 mois s'il le faut, pour chaque maladie on chaque accident.

Choisissez entre deux plans : Mieax encore... Il vons garantit le privilège d'ajoster votre police en fonction de la protection en argent frais que vous voulez et dont vous avez besoin.

Après avoir sous crit, vous pouvez soit ne rienajout er à votre poiire, soit prendre une ou plusieurs des Quatre Grandes Garanties Facultatives. Ces Gazanties Pacultatives vous permettent de "modeler" votre pro-tection selon votre cas particulier... et de mieux la préserver de l'inflation. Charante de ces Quaire Garanties Facultatives vous sera proposée pendant la première année an tarif modique spécialem

air assures. Vous n'êtes millement obligé de les prendre. Le Groupe Concorde vous en garantit la possibilité. A vous de choisir\_ et d'ajouter à votre police celles qui vous intéressent particulièrement.

-1" garantie facultative :-

elle vous paie en supplément 70 F par jour... de l'argent frais pour l'INDEMNITÉ CONVALESCENCE ... que vous alliez ou non en maison de répos... après huit jours d'hospitalisation et pendant 28 jours an maximum. 2º garantie facultative :

elle vous paie en supplément 70 F par jouz... pour l'AUGMEN-TATION DE L'INDEMNITS ACCIDENT, mêms jusqu'à 40

mois s'il le faut, pour chaque hospitalisation due à un accident. 3º garantie facultative :

elle vous paie de 100 à 3 000 F en argent frais pour une longue liste de BLESSURES ACCIDENTELLES, qu'elles entraînent ou non votre hospitalisation. Elle verse 2 250 F pour une fracture ouverte multiple de la hanche... 250 F pour un doigt huxé. L'énumération complète des blessures couvertes figure dans votre police. 4º garantie facultative:

elle vous pale de 7 500 à 30 000 F pour décès et muillations accide

dans votre police... pour vous permettre de les lire attentivement avant de déterminercelles que vons vondrez ajouter à votre protection.

La souscription spéciale sera close à minuit le lundi 15 mars 1976

Acceptation garantie si vous avez moins de 75 ans. Inutile de répondre au questionnaire-santé. Neuvoyez pas d'argent. Examinez la police avant de vous engager.

i		ARANTIE I LONDRES, 754				
ļ	1 Écrivez en adresse	lettres capitales	vos nom, pré	10m,	Les réposites que persona	NNAIRE DE SANTE sus questions el demons del pent être données pour e Lessones Si luctrones d'Impédia questions est OUI, w no les détails sur mos (out) français
į	Nom: M., Mi		•	Prénom	· 	1. translation of the control of the
, <u> </u>	Commune	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				degree and the property of the party of the
	Code postal 2 Indiquez le	e plan que vous c	istributeur boisissez PLAN 2400	МВ	<del></del>	A A-cile combinate of the intervention characters of post of the companie a-cite of the crimin on reside on the companie a-cite of the crimin on reside on the companie a-cite of the crimin on reside on the companie a-cite on reside on the criminate of the crimi
1	les deux		uta Demarci et	Cereme [	-	on Accidents conjunts? [NON] [OLI
l	4 Liste de to	ntes les personne	s à assurer, y	compri		Par le referet document, le collècite le Son
1		Non de famille	Prénous ussiel	Seze	Date de	Genedo Hospitalitre qui me gazante ainsi que re les membres de ma famillo énomério dons la lis La versacio seco accordio à constact da la de
I	Asset principal					d'affet mentionnée dons la politet que votte m'enve réz, mos réserve que faie payé la paisse préva evant l'expiration d'un délai de 10 jours sevent ex
i	Eponse .		<del> </del>			great l'expiration d'un défai de 10 jours sevent un deze, Les conditions de la gammair, acront celles d design dans la police,
	Entimes	• .	[	1 1		La deste de mon contrat será finde à 5 m



5, rue de Londres 75439 Paris Cedex 09

力多數型的機能,可以可能是10%。

## RELIGION

# Sens et défense du péché

(Suite de la première page.)

Beaucoup d'actes réputés peccamineux ne sont plus ressentis comme tels. L'Eglise y a largement contribué, qui qualifiait de péché mortel des peccadilles : omettre, par exemple, volontairement des passages dans la lecture du bréviaire, pour les prêtres, ou blen, pour un laic, manquer sans raison la messe dominicale. A multiplier les catalogues et les entrelacs de la casuistique, les moralistes ont perdu leur crédit, d'autant plus qu'ils avaient tendance, selon la parole de Jésus, à « filtrer les moustiones et à avaler le chameau », à se perdre dans les détails matériels et à glisser sur la componction. D'ailleurs la morale traditionnelle est presque exclusivement axée sur les fautes individuelles. Elle est fort rapide et lacunaire sur les néchés collectifs de la vie des nations, auxqueis nos contemporains attachent, à bon droit, la plus grande importance.

Mais l'affadissement du sens du péché a, de toute évidence, des raisons plus profondes. L'homme moderne, même s'il est croyant, s'insurge contre l'idée de péché parce qu'il la confond avec celle de culoabilità Les sciences humaines lui ont appris que la responsabilité devant le mai n'était pas tout à fait celle qu'on lui avait appris sur les bancs du

C'est quand même la responsabilité qui fait la grandeur de l'homme et sa bassesse. Le jeu dramatique de la pesanteur des déterminismes et de la liberté (ou de la grâce) faisait dire à saint Paul ; « Je jois le mai que ne veux pas et je ne jais pas le bien que je voudrais. » Freud a-t-il fait autre chose que d'exPour expliquer cet écartèle- données du problème : l'analyste ment, les chrétiens disposent de ou le psychothérapeute ont relayé deux registres dont il faut être bien superficiel pour se gausser : le péché originel et Satan.

L'homme seralt induit en tentation par l'esprit du mai qui lui enlève une partie de son libre arbitre. Mais qui croît aujourd'hui en dishie? Pen importe le caractère mythique ou non de cette croyance de seconde zone : reste que l'hypothèse était généreuse, puisqu'elle tendait à excuser le pécheur, jouet d'un plus malin que lui. Les modernes appellent maintenant le démon l'inconscient, la névrose, et le résultat revient au même : le self-contrôle du patient est altéré, voire supprimé dans les cas réputés de « possession » qui récla-ment un traitement religieux : l'exorcisme. Ici encore, notre époque n'a fait que déplacer les

ou le psychothérapeute ont relayé le prêtre, sans toujours plus de succès, mais au moins avec une meilleure intelligence des situa-

Que l'on soigne l'âme ou l'esprit, le résultat est similaire, encore qu'il faille se refuser à perdre de vue les différences entre la psychologie et la spiritualité Mais dans les deux cas le traitement vise à restaurer les conditions d'exercice de la liberté d'un homme blessé par l'hérédité, la maladie ou le malheur.

Le péché originel dont l'Eglise a fait un dogme est une irremplaçable grille de lecture de la nature humaine. Le catholicisme n'en a déclaré exempts que le Christ et sa mère. Mais les saints eux-mêmes, oui restent tous des pécheurs, émargent au péché originel Seul le Christ a pu dire :

« Qui de vous me convainera de péché ? ».

En gros, le péché originel est le premier acte responsable d'un homme qui, en toute connaissance de cause, choisit, plutôt que le bien, ce qu'il perçoit comme un mai Peu importe ici que cette défaillance morale soit rejetée sur Adam, elle concerne tout un chacun.

Choisir le mai, c'est dans une certaine mesure se détruire, porter atteinte à l'intégrité de sa personnalité. Le mal est un mirage

En disant non à sa conscience, l'homme entre dans un cercle vicleux où luttent indéfiniment les pulsions de mort et de vie. Le théâtre et la littérature y puisent le meilleur de leur inspiration. Les défaillances des responsables politiques jalonnent le cours de l'histoire et influent sur elle. Croire que de bonnes institutions suffisent à améliorer le destin de l'humanité est une naiveté. Il est plus facile de modifier les structures que d'amender le cœur de l'homme Rien ne remplacera les efforts en ce sens des religions et des idéologies. C'est une banalité de le rappeier, mais ne serait-ce pas une vérité trop oubliée ? Il est plus facile, en effet, de se plaindre d'autrui que de faire son autocritique. Le sentiment de culpabilité n'a pas été inventé par les Eglises, mais il a été amplifié par elles comme à plaisir. La société non plus n'en est pas responsable, comme on le dit souvent dans le sillage de J.-J. Rousseau. L'homme ne nait pas bon. Le mythe de l'enfant innocent est\_ un mythe.

Quant à l'Eglise romaine, elle a enfermé le croyant dans un réseau d'interdits tatillons. Telle est. semble-t-il, la conséquence d'une religion qui s'est assimilée à un pouvoir temporel et qui en a pris les tics. La vertu d'obelssance à l'Eglise a supplanté la foi et la charité. Tout le mouvement de l'Evangile consiste à remplacer les prescriptions de la loi par l'appel à l'amour. Le vrai chrétien est ceiui qui règle sa vie sur une personne, le Christ, plutôt que sur des preceptes.

## Désespérance et culpabilité

ne sont pas superposables. Commettre une faute n'est pas nécessairement pécher, aujourd'hui surtout où l'agnosticisme est cœurs (2). » l'on croit en Dieu. Par définition, le péché est une infraction à l'égard du Créateur ou, mieux, un refus d'amour, un détournement de sa vocation spirituelle, un rafage dont les conséquences Immédiates nuisent à l'épanouissement de la personnalité. Dans le mouvement même qui l'éloigne de Dieu, le pêcheur complote contre lui-même et contre autrui. Sans foi, pas de péché possible, tout au plus des

fautes. Lorsque l'Eglise parle de péché, elle n'est guère comprise. Résister à la tentation n'équivaut pas à mutiler ses aspirations, mais à déblayer les obstacles qui entravent la plénitude de l'homme et

l'essor de la communauté. Reste à « situer » le péché avec exactitude. La liste des péchés dits & capitaux > (orgueil, avarice, luxure, envie, gourmandise, colère, paresse) n'y suffit pas si l'on en déduit un catalogue d'interdictions théoriques. Seul le comportement de chacun est éclairant. La morale est « en situation > ou elle n'est pas. D'autre part, la distance est psychologiquement énorme entre le néché et la faute. Celui qui a commis une faute est seul avec son remords, le mépris de soi et son cortège d'auto-accusation. Empêtre dans son mal, le coupable tourne en rond, il se déprime et, à la limite, s'il s'estime impardonnable, il peut se supprimer.

Tout autre est le statut du pécheur : il n'est pas livré à lui-même, ni enfermé dans sa culpabilité. Pour le chrétien, Jésus a creve le cercle de la désespérance C'est peu de dire qu'il a ouvert une issue : il a retourné la situation comme un gant en révélant aux hommes que le Père est audessus de tout outrage et toujours prêt à pardonner. Soixante-dix fois sept fois, dit l'Evangile, Merveilleuse indulgence que chacun est invité à imiter. Si Dieu pardonne et demande à tous d'en faire autant, c'est parce qu'il n'est guère de faute irrémissible et que le pécheur vant mieux que son acte. C'est par mesquinerie, par orgueil et par manque de confiance en son Dieu que nme décide qu'il est des crimes impardonnables.

« Je t'aime plus que tu n'as aime tes souillures », dit Jésus en substance, réconcilie-toi avec tol-meme, car je suis venu pour pecheurs et non pour

justes. Tout fils prodigue peut rentrer au bereau et u sem jētē (1). ¥

Le moin ire mouvement d'emour sincère (contrition) réintègre le pecheur dans le circuit de le grace et de la communaute Si Judas n'avait pus douté de bonté de son maître, il ne se serait pas pendu. Le péché ne reste mortel que pour celui qui le veut bien. L'Enfer est une

#### « Heureuse faute »

Telle est l'économie de l'Evan. gile : Jesus a libéré l'homme de son péché. L'humanité a été mchetée par son amour. Il arrive à nos contemporains de se me. quer de cette libération. Au nom du réalisme, puisque l'homme reste un loup pour l'homme et que l'histoire est tissée de brigands. ges, d'égoismes et d'orgueil Soit Le christianisme n'a guère reussi sa mission, mals le chrétlen l'espérance chevillée au corps; se bat pour des lendemains qu chantent; il croit au progrès spirituel et matériel de l'huma-nité. Ce n'est pas rien.

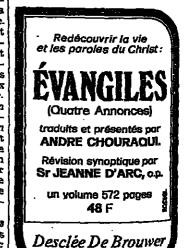
D'allleurs l'Evangile ne se fait pas d'illusions. Il sait que le mi ne sera jamais entièrement vaincu. Il ne croit pas au paradis sur terre. Il apprend au pêcheur à s'accepter comme un être imparfait. Le remords et le scrupule – tournés vers le passé – ne l'intéressent pas, mais l'effort nir meilleur.

L'Eglise chante dans la litur. gie du samedi saint : « Febr culpa n, a heureuse la faute qui nous a valu un tel Rédempteurs. Petite phrase etonnants, qui donne à la fois la mesure de h relativité du mal — Dieu seu est absolu - et de son importance. Sorte de point de passaga obligé au seln de la condition humaine, le péché peut servid'alguillon. Les saints out été tout autant pécheurs que les autres - ils se confessaient d'ailleurs plus souvent, - mais ils out davantage aime. Ils n'ont pas d'autre secret.

Mgr Collini, évêque coadjuteur de Toulouse, écrivait récemment : a Le a sens du péché » rend le chrétien humble et joyeux : il Encore faut-il observer que les associe toujours à la conscience notions de pêché et de culpabilité douloureuse de la faute l'allégresse du pardon toujours offert. il est la porte nécessaire pou que l'espérance entre dans les

Les strophes du Dies Irae (Ora torzième siècle), jadis utilisé pendant les obsèques religieuses ont malencontreusement tranmatisé des générations de catholiques. Entretenir la fravent chez les fidèles, brandir les flammes de l'enfer n'est pas dans la trajectoire de l'Evangile. Jésus parle presque toujours des pécheurs avec tendresse. L'indulgence et le pardon apparaissen comme les signes distinctifs du Dieu des chrétiens. Mais l'homme n'a pas fini de projeter en Lui appétits de vengeance. Ca n'est pas le Christ qui lapide la femme adultère, mais ses ennemis. Ce n'est pas Jésus qui a inventé la peine de mort, mais les frères de celui qui a tué.

## HENRI FESQUET.



# l'investissement-cuir





Le traitement de nos cuirs nous permet d'assurer à nos canapés une longévité qu'aucun autre matériau ne peut garantir. Les qualités de souplesse et de solidité du cuir permettent à nos. tapissiers de réaliser des doubles surpiques, des passepoils, et autres finesses réservées à la ganterie, la maroquinerie ou la sellerie... Avec ce salon qui, suivant votre goût, le moment de la journée, ou simplement le ton de la conversation, se fera haut ou bas dossier. Bas dossier, il sera un coin repos idéal, où il fera bon lire ou recevoir des amis ; haut dossier, il vous invitera à une profonde détente. Pour cela nos techniciens ont étudié le problème des mécaniques souvent inélégantes et au maniement compliqué, et mis au point un système aux articulations invisibles, noyées dans la masse.



## C田區-BOBOIS

STUTTGART TROTE DESIGNATE STATE OF CH LEACHERS CONTROL THE 24 HE AT ALL AS स स्थार शासर मा न्य जा र

Bon à découper pour recevoir le catalogue R-B (132 pages couleurs). Participation aux frais d'envol 7 francs français (rembourses à votre premier achat) en 'timbres ou tout autre moyen à votre convenance, nom......adresse.....

Dans tous nos magasins, notre catalogue vous sera remis gracleusement.

#### Fignçoilles

 M. et Mme Henry Valiné,
M. et Mme Yvon Kreiss,
sont heureux de faire part des fiancailles de leurs enfants Biandina et Louis

## Deces

Sœur Elizabeth David, Mme Jeanne David, Dominique David, Mme Maurice Leclerc,

M. et Mine Claude David et leura M. et Mine Claude David et leura enfants, Sœur Saint Cyr. font part du rappel à Dien de Mine Jean DAVID, née Elisabeth Garnier,

née Elisabeth Garnier.

Le 4 mars
Une mosse sers célébrée à son intention en la chapella de l'hôpital Saint-Joseph, 5, rue Fierre-Latousse, Paris (147), le samadi 5 mars, à 10 h. 30.

L'inhumation aura lieu à Le Berneris-em-Rets (Loire-Atlantique), le lundi 8 mars, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et Mme Jean Delamare et leurs enfants.
Le docteur et Mme Pierre Prudhommeaux, et leurs enfants et petits-enfants.

dhommeaux, et leurs enfants et petits-enfants,

Mme Pierre Fontanel, see enfants et petits-enfants,
font part du décès de

Mme Ludovic BELAMARE,
née Marguerte Magnier,
rappelée à Dieu le 22 février 1976.
Les obsèques ont eu lleu le 4 mars,
à Granville, dans la plus stricts intimité, selon sa volonzé.

Une messe sera célébrée en l'église
Saint-François-Xavier. sa paroisse,
le 12 mars, à 16 h 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Des prières et des messes,
282, bonievard-Raspail,
75014 Paris.
6, rue Segrals.
14000 Caem.
100, rue du Cherche-Midi,
75006 Paris.

 Le directeur, les personnels, les élèves de L'ECOLE CENTRALE DE LYON ont le grande tristesse de vous faire part de la disparition en mar de leura élèves et camarades

et camerates

Bernard LARONDE.

Vincent MIGAIROU,

Philippe MORDANT,

Didler MORIZOT,

Antoine MOTTEN lls étaient partis en équips, le 31 janvier, pour une croisière en Méditeuranée à bord de l' « Inter-

i mais, tout de même, je l'ai respiré, le nent de la mer i s A de Saint-Exupéry,

Les vendredi 5 et samedi 6 mars de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h au 15, Faubourg St-Honoré

## LANVIN Tailleur-Chemisier

SERVICE SOCIAL Une journée d'information sur les FORMATIONS POSTERIEURES AU DIPLOME D'ETAT » est organisée par l'ANAS. le sam. 8 mars de 9 h à 17 h 30 à l'institut de Sanrice Social de Montrouge. Four tous renseignem., s'adress i PA. N. A. S. - Tél. : 522-66-9

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orssy - 7, quel Anatole-Frai

## EXPOSITIONS

Tableaux mod. principau = espagnols: MM. Martir

S. 3 - Grav., dessins, tableaux sax et XIX-, Maubi, de style Mar Godeau Solanet, Andap.
S. 12-13 - Marbles et objets d'ar XVIII-, Porc., falences anc. Mar Adar Picard. Tajati. 2016, Lacosta.

S. 19 - Table hypobles, M. le Bland

NEUILLY-SUR-SEINE VENTE DE GRE A GRE lamed, dimanche et lund: L à 12 h. 30 - 15 h. à 18 h. 30 TAPIS D'ORIENT

ET PIERRES BURES appe bertifical Cortaines

ACRAT ET VENTE

ET CHINOIS

- La famille et les proches de Bernard LARONDE, vingt et un ans, sont doulouren vingt et un ans. sont douboureuse-ment éprouvés par su disparition en Méditernanée, sur le voilier « Inter-lude », depuis le 8 février 1976.

— M. et Mme Gabriel Migairou, Luc. Paul-Antoine, Benoit, Laurent et Sophie Migairou, Mme Achille Lébrau (à Miliau), M. et Mme Louis Migairou (à Mil-

Mine Additie Legicia; (a mineu),
M. et Mine Louis Migairon (à Millau),
M. et Mine Henri Coste (à Béziers),
le Père André Lebron, des Missions
d'Afriqus (à Gao),
M. et Mine Prançois Migairou et
leurs entante (à Millau),
M. et Mine Paul Migairou et leur
fille (à Bourges),
Les familles Lebrou, Migairou,
Boyer, Ospital, Terrier, ont perdu
Vincant Migairou,
leur fils, frère, petit-fils, neven et
cousin bien-eimé, disparu en Méditerranée avec le vollier « Interlude » depuis le 6 février 1976, dans
sa vinguième sande,
Une messe sera dite pour vincent
et ses camarades, le Samedi saint
17 avril, à 15 h. 30, à la chapelle du
cimetière marin des Auxils, par
Gruissan (11439),
3. rue du Sommerard,
75005 Paris.
Domaine de la Daubinelle,
34500 Béziers.

34500 Béziera.

— M. et Mine René Mordant,
ses frères et sœurs André, Maurice,
Svelyne, Hugnette, Jacques, Deniss,
Gisèle, et les feurs.
Les familles Mordant, Pastre, Ouvry, Peyronel et associés font part à
leurs amis de la douleur qu'ils ont
de la disparition en mer de
Philippe MORDANT,
vingt et un ans, parti sur l' e Interlude > avec quatre camarades.
« Scipneur, tu suis... » (Pz. 139).

M. et 3tma Maurice Mortant. — M. et Mme René Mordant

Met Mine Maurice Morizot,
Mile Régine Morizot,
M. et Mine Antony Lemoux,
M. et Mine Fernand Morizot,
et toute le famille,
file, rère, patit-file, néveu et cousin
Didler MORIZOT,
see de vinet aux dispars en Médie

Dider MORIZOT,

agé de vingt ana disparu en Méditarranée, sur le vollier « Interiude »,
depuis le 6 février 1976.

Vous pouvez vous unir par la pensée à la cérémonie raligieuse qui
sera célébrée dans l'intimité, le
24 avril 1976.

EZ, route de l'Etang.

78750 Mareil-Mariy.

78750 Marell-Marly.

— M. et Mine André Mottin, et leurs enfants Marguerite et Yves Bregnac.

Marie - Helène, Marie - Madelaina, Marie - Christine. Henri. Denis et Dominique, font part de la douleur qu'ils ont de la disparition en Méditarranée de Antoine MOTTIN, vingt-deux ans, et de Bes quaire camaradea, à bord de l' e Interiude, a depuis le 6 février 1976.

Une messe sera dite à leur intention en l'église de Dareixe (Ehône) le samedi 3 avril, à 9 heures.

**JOAILLIER** FABRICANT

ioaillerie **contemporaine** 

PLACE DU THEATRE ERANÇAIS 161, RUE ST-HONORE - PARIS 1\*\* 260.87.09

ont la nonisur de l'aire part du décès de

lime Eugène GROS,
née Marie Monnet,
rappelée à Dieu le 29 férrier, à Paris.
Les obsèques ont eu lleu dans
l'intimité, à Chevillard (Ain).
Une messe sera célèbrée pour elle.
le mercredi 10 mars, à 18 h. 30 à
M.-D. de Sion, 11. avenue Vavin
(\$4. rue d'Assas). Paris-VIP.
Des messes seront également célénrèes à Avignon et à Marseille.
54. rue Bonneterie,
\$4000 Avignon.
Notre-Dame de Sion, via Garihaldi 28.
00153 Rome.
Eugène Marseille.

Rus du Panorama. Les Angles, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. 28, avenue de Saze, ... 75007 Paris.

— M. et Mine Jacques Lang et leurs enfants, M. et Mine Georges Adelson, M. et Mine Gaston Michel, leurs enfants et petite-enfants. M. et Mine Abraham-Serfaty, et

-- Vic-sur-Cère, Lyon.
M. et Mme Rané Larcher, et leur fille Corinne;
- Le docteur et Mme Guy Conrtieu, et leurs enfants Martine et Bernard, M. et Mme Claude Buchholtzer, et leurs file Lauren. leur fils Laurent,

M. et Mme André Jean M. et Mms André Jean,
Les familles Mazier, Mailland, Delprat, Aubert. Daniel et Larcher ont
la tristesse d'annoncer le décès, survenu à Villeurbanne, dans sa
soixante-quinzième année, de
Ni. Marius LARCHER,
instituteur honoraire,
leur père, grand-pure, beau-frère et
onclé.

La rérémonie religieuse aura lieu le samedi 6 mars, à 8 h. 30, à Vic-aur-Cère (Cantal).

Mme Perdinand Martin, son pouse,

M et Mme Jean-Claude Martin, son fis, Philippe, Patrick, Jean-Luc Martin, ses petits-enfants, ont la douleur d'annoncer le décès

de

M. Ferdinand MARTIN.
chevaller de la Légion d'honneur,
officier des palmes académiques,
président d'honneur de la
Compagnie nationale des expertscomptables judicaires,
expert-comptable et financier
agréé par la Cour de cassation,
commissaire aux Comptes Inscrit,
survenu le 25 février 1976.
Les obsèques ont eu llou dans le
plus stricte intimité.
108, rue de Miromesnil.
75003 Paria.

Bruno,
Ses alliés et amis,
font part du décès de
Mine veuve Lucien LANG,
née Hálène Rebstock,
survenu le 2 mars 1976, à Paris.
Paris, San-Salvador, Nancy.

Choisi dans la nouvelle collection prin-



Pour que l'utile soit beau. HERMES

La Compaguie nationale des experts-comptables judiciaires à le protond régret de faire part du décès de son président d'honneur.

M. Perdinand MASTIN.

M. Perdinand MABTIN, chevalier de la Légion d'honneur, expert agréé par la Cour de cassation, officier des palmes académiques. Selon ses volontés, ses obsèques ont été célébrées le 1° mars 1978 en l'église Saint-Augustin, dans la plus stricte intimité.

-- Lyon, Brog, Saint-Priest, Hautmont.

Mime Paul Rambeaud, son épouse,
M. et Mime Roger Rambeaud,
M. et Mime Claude Rambeaud,
ses enfants.
M. et Mime Franklin Rastel.
Dominique et Bestrice Rambeaud,
ses petits-enfants,
M. et Mime Paul Rambeaud, leurs
stratis et metits-fils

enfants et petits-fils. M. et Mme Georges Rambeaud et M. et Mrne Pierre Boutellie et leur tille, M. et Mme Claude Jaboulay et leurs enfants, leurs parents et alliés font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

d'éprouver en la personne de M. Paul RAMBEAUD. maitre de forge. Ingénieur Arts et Métiers Cluny 10. ancien combattant 1914-1918, décédé à l'âge de quarre-vingt-un nna. La messo de l'unérailles a été célébrée en l'églisé Notre-Dame-Saint-Louis, le mércredi 3 mars, suivie de l'inhumation au cimetière de Rive-de-Gier.

99, grande rue de la Guillotière, 69007 Lyon,

## Remerciements

- Les fumilles Codard, Le Clarrec et Pastrie, très touchées des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du dicés de M. André GODARD.

remercient très sincèrement toutes les personnes qui, par leurs prières, leur présence, leurs messages, se sont associées à leur douleur et les prient de trouver tel respréssion de leur motonde eratifiede.

## Anniversgires

Une pensée est demandée à tous ceux qui ont consu et aimé Mme Henriette HIRSHMAN. décédée à Cagnes-sur-Mer, le 5 mars 1970.

## Messes anniversaires

— Pour le troisième anniversaire du rappel à Dieu de Georges PEVROLES, avocat à in cour de Paris.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu, estimé, aimé, en union avec les messes célébrées les jeux la te jour-la.
De la part de
Madame Gerralia Madame Germaine Peyroles, de ses enfants, de ses petits-enfants et de ses trois arrière-petits-Ills.

## Soutenances de thèses

- Samedi 13 mars, à 14 houres, Université de Paris-VII, institut de géographie, 191, rue Saint-Jacques, M. Mohamed Pakhfakh: « Sfax et sa région. Etude de sa région. Etude de houraine et économics » géographie

## Communications diverses

La Nult de la Drome, qu'organise l'Union fraternelle de la Drome à Paris, se déroulers le samedi 13 mars 1976, à partir de 20 h. 30, dans les salons de l'hôtel P.L.M. Saint-Jac-ques. 17. boulevard Saint-Jacques

(14\*). Drémois et amis de la Drémo sont cordialement conviés à cette manifestation. Les inscriptions, accompagnées d'un chêque postei ou hancaire (85 F par personne) au compte de l'U.F.D. (C.C.P. Paris 4763-29). doivent être adressées à Mme Serratrice-Petit, 154, rue de Picpus, 75012 Paris (tél. 243-36-54).

## Visites et conférences

.

### SAMEDI 6 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, II h., 2, rue
Louis-Bollif, Mine Zujoric : « Exposition Toulouse-Lautrec au musée
Marmottan », — 15 h., 104, rue du
Faubourg-Saint-Antoire, Mine Legregeois : « De l'ancienne abbaye à la
place d'Aligre », — 15 h., mètro
Cità, Mine Lemarchand : « Histoire du
palais du Louvre », — 15 h., mètro
Cità, Mine Pajot : « Les prisons de
Parls sous l'Ancien Régime », —
15 h., musée du Louvre, porte Denon,
Mine Baint-Oirons : « Dècor Intèrieur sous Henri IV et Louis XIII »,
— 15 h., 23, qual Conti, Mine Zujovie : « L'Institut de France », —
15 h. 30, hall gauche, côté parc,
Mine Hulot : « Le château de
Maisons-Laffitte », — 16 h. 30, 62, rue
Saint-Antoine, Mine Détrec : « Lilie,
ville d'art », — 16 h. 30, 62, rue
Saint-Antoine, Mine Détrec : « Lilie,
ville d'art », — 16 h. 30, 62, rue
Saint-Antoine, Mine Vermeersch :
« Exposition Henri Lubrouste »,
Réunion des musées nationaux —
15 h., Musée des arts et traditions
populaires « Calerie d'etude et
galerie culturelle ».

15 h., métro Saint-Paul : « Le
parais de la position » (Cancol mane VISITES GUIDEES ET PROME-

galerie culturelle s.

15 h. métro Saint-Paul : d Le musée de la police s (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 14 h. 30, 123, houlerard de Port-Royal : a Abbaye de Port-Royal de Paris s (Jadis et Naguère). — 15 h. Musée des monuments français : a Art religieux en pays cathare : (Histoire ct Archéologie). — 15 h. hall des pas pardus, devant le buffet : a Le poste d'aiguillage de la gare Saint-Lazare : (A travers Paris). — 15 h. 15. 10, rue Tournon : a Palais du Luxembourr y (A travers Paris). — 15 h. 15. 10. rue
Tournon: « Palais du Luxembourr »
(Art et Histoire). — 15 h. métro
Alésia: « Un centre de recherche et
d'initiation de la Sokka Gakai »
(Connaissance de Paria). — 15 h. 20.
Isçade, portail de droite: « NotreDame de Paris » (M. de La Roche).
— 15 h. 3-5, rue Royale: « Le
quartier de la Madeleine » (Paris
inconnu). — 13 h. 45, 58, rue de
Richelieu: « Exposition Saint-Simon
à la Bibliothèque antionale » (Paris
et son histoire). — 15 h. 1, rue
Esmault-Pelterie: « Ministère des
affatres étrangères » (Tourisme
culturel).

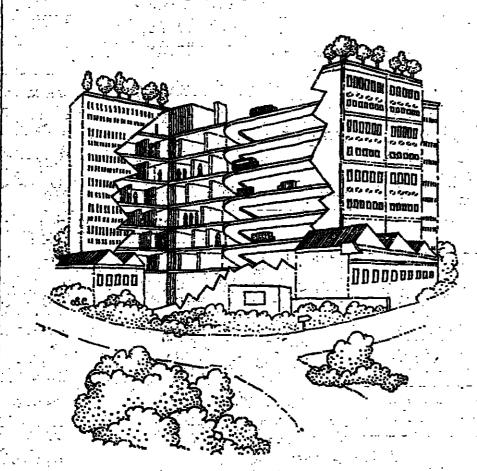
CONPERENCES — 14 h. 45, Théa-

affaires étrangères s (Tourisme culturel).

CONFERENCES — 14 h. 45. Théatre Tristan-Bernard. 61. rue du Rocher. M. G. Barthélemy : « La terre et ses secrets ». — Abbé J. Toulat : a Tuer par amour : euthanasie. N'y a-t-il pas une juste voie ? ». — M° Weil-Curiel : « La cisuse de conscience des avocats »; « Débat sur le duel Fourcade-Mitterrand à la télévision » (Club du Faubourg). — 18 h. 45. Orangerie du château de Sceaux, M. Alain Decars : « Besumarchais. l'innombrable » (Société des Amis du musée de l'Ilede-France). — Malson des ingénieurs des Arts et Métiers. 9 his, avenus d'Iâna; 17 h. : « Chamanisme à Java »; 21 h. : « L'Espagne en lête » (Monde sans frontières) (projetions). — 16 h., 13. rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendaniale et vie dans la plénitude ». — 17 h. 30. Olympis, boulevard des Invalides; M. P.-F. Degeorges : « La croissère Mousquetaire. La ponie, UR.BS. Turquie » (projections). — 17 h. 30. musée Guimet, 6. place d'Iéna, M. Mohamed Akram : « L'Afghanistan d'aujourd'hui : ses peuples et leur culture » (Association française des Amis de l'Orient). peuples et leur culture » (Associat française des Amis de l'Orient).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Enfin le véritable Bitter Lemon.

# **MOZINOR FONCTIONNE**



## Pour travailler au cœur des villes...

MOZINOR est construit sur l'autoroute A3 à MONTREUIL (bretelle B86 qui dessert la banlieue Est et Nord-Est). MOZINOR est plus près de PARIS qu'aucune zone industrielle.

MOZINOR, c'est 42.000 m² de plancher industriel où chaque mètre carré est utilisable, aménageable, révisable. Dans ses lots : cloisons séparatives, planchers intermédiaires, tout est possible grâce à une hauteur sous plafond de 6 m<sup>2</sup>, jusqu'à doubler pratiquement et gratuitement la surface au sol. Rien ne manque : eau, air comprimé, fluide primaire, chauffage et tous les dispositifs d'évacuation sont dans

Dès que votre aménagement est effectué, un compteur à brancher, quelques raccordements et votre Entreprise fonctionne. Tout de suite.

Quelle zone industrielle peut en dire autant? Pour tous renseignements: SADEMO -15, Avenue de la Résistance - 93100 MONTREUIL -Monsieur MANENQ - Tél. 858.15.60



## PROBLEME Nº 1398

rouler; Poussa des cris perçants au cours de sa prime jeunesse. --

HORIZONTALEMENT I. Commode — entre autres — pour un Romain ; Quelque pen tourmenté par la goutte. — II. Abréviation ; Se laissent facilement

III. Enveloppes ; Plus en place ; Canton de France. — IV. Participe ; Mo-narque morose ; Un poète lui a décou-vert des fleurs. — V. Batalile historique : Assurance ; Cercle de jeux. — VI. Effectue certaine besogne; Possessif. — VII. Désigne un Grand de ce mon de; Orientation; Ferme soul-

vent les yeux. —
VIII, Indication topographique; Peintre ou cinéaste. —
IX. Ne profite pas:
Dans le Loiret; Flot
descendant. — X - X xiv Ont des mouve-

une robe on ne peut plus ajustée; Abréviation. — XII. Terme musi-cal; Met du temps à faire son lit. — XIII. Certains n'arrêtent nt. — XIII. Certains harretent pas de la taquiner; Meurt où il s'attache. — XIV. Avoir un mou-vement regrettable; il est plus prudent de se mettre à plusieurs pour le liquider; Demi-mesure. — XV. Ont le cœur théoriquement

XII

XIII

VERTICALEMENT

1. Paraissent avoir un penchant rès marqué pour la table; Est pleine de cors. — 2. Innocente, elle est généralement douce; Sculpteur français; Note. — 3. Abréviation astronomique; Abi-mée. — 4. Usais; Oiseaux de mauvais augure. — 5. Couleur tendre; Déformée. — 6. Symbole tendre; Déformée. — 5. Symbole chimique; Un fardeau pour les anciens; Un point dans l'eau. — 7. Liera; Très simple; Le long de la Loire. — 8. A longtemps abrité de mauvais sujets; C'est du gâteau; On ne l'achète jamais tout fait. — 9. Effet pour cause; Dans la Drôme; Accompagne les

MÉTÉOROLOGIE

> légumes. - 10. Point d'orientalégumes. — 10. Point d'orienta-tion; Piaules; Fin de mode. — 11. Littéralement sur les dents; Dans la Creuse. — 12. D'un auxi-liaire; Satisfis des penchants gastronomiques. — 13. Imaginée par Corneille; Article; Exige. — 14. Titre étranger (graphie ad-mise); Leur cœur reste de glace; Morceau de verre. — 15. Inter-jection; Ignore la grande presse; Jauger.

Solution du problème nº 1387 Horizontalement

I. Cavalière. — II. Odorat; EM. — III. Nous; Vu. — IV. Dus; Année. — V. Ac; Lu; Us. — VI. Minables. — VII. Neuvaines. — VIII ESE; Dot. — IX. Scènes. — Assène. — XI. Paul; Set.

1. Condamnés. — 2. Adoucles Râ. — 3. Yous; Nues. — 4. Ars; LAV; Cal. — 5. Ia; Aubades. — 6. Iton; Lions. — 7. Entées. — 8. Rèveuse; SNE. — 9. Emues; SI;

GUY BROUTY.

## Journal officiel

Sont publiés au Journal official du 5 mars 1976 : UN ARRETE

• Fixant les conditions d'attribution de bourses scolaires aux enfants français résidant à

UN DECRET

● Modifiant et complétant le décret n° 73-937 du 2 octobre 1973 portant adaptation aux régimes d'assurance vieillesse des travail-leurs non salariés des professions artisanales industrielles et commerciales des dispositions du régime général de la sécurité sociale relatives à l'assurance vieillesse

## Transports

 Les colis express de la S.N.C.F. - La S.N.C.F. a mis en place, depuis le 1° mars, un ser-vice «spécial express» du transport de marchandises. Il permet, à partir de 450 points, d'expédier des colis dans un délai maximum garanti de quarante-huit heures. (Renseignements dans les gares.)

## **Foires**

 Deux foires de printemps concurrentes, toutes deux issues de la Foire à la ferraille et patronnées par des groupements professionnels rivaux, se tiennent aux portes de Paris jusqu'au 14 mars. Comme à chaque fois, les journées professionnelles, orprésées avent l'universitée les contréses avent l'universitée les contres les contres les contres les contres de la formatique de ganisées avant l'ouverture, lais-sent au public ce que les mar-chands, parisiens, provinciaux et étrangers n'ont cas acheté. C'est regrettable. Pourquoi ne pas suivre l'exemple des rares organisa-teurs de foires qui interdisent l'accès aux marchands avant

l'ouverture publique?

\*\* A Grande foire nationale de printemps à la brocante et aux fambons, île de Chatou, 10 heures à 19 heures, entrée 5 F. varie pars de stationnement grauit, accès direct par le R.E.R. 

\*\* Foire à la ferraille, à la brocante et aux jambons, à heures à 19 heures, entrée 4 F. pare de stationnement payant, mêtro Forte-de-Pantin, dans les anciens abattoirs de la Villotte.

## RADIO-TÉLÉVISION

Ce vendredi sur FR 3

## «Le communisme à l'italienne»

« Communisme à l'Italienne » ou - communisme en Italie - ? Ce n'est pas pure question de formule, mais le tond même du débat autour du P.C.I. La coloration de - communisme à l'italienne = implique toute une tradition historique, liée au « transtormisme », à cet art par lequel une majorité modérée fait indirectement participer l'opposition à la gestion du pouvoir. « Comchose de plus rigoureux, de plus théorique : l'application d'un schéma qui n'est susceptible d'aucune qualification dénaturante, d'aucune amodiation.

Continuent à s'affirmer dans son exigence et sa qualité intellectuelle, l'émission « Vendredi », produite pour FR 3 par Maurice . Cazeneuve et J.-P. Alessandri, présente ce 5 mars, à 20 h. 30, dans sa série - Ailleurs » une enquête de Christine Ockrent qui s'intitule précisément Communisme à l'Italienne. Film total per excellence, œuvre d'auleur, où l'on retrouve la riqueur du

VENDREDI 5 MARS -- Un dossier : « A quoi servent les cantonales » est ouvert par Radio-Monte-Carlo, à 18 h 30.

- Le XXV° congrès du parti communiste soviétique est évoque

regard et l'Intultion raffinée qui avaient déjà distingué son New-York (le Monde du 27 décembre 1975).

Il y a toujours eu quelque chose de la légende, du vosu pieux dans l'idée que les étrangers en général, et les Français plus particulièrement, se font du parti communiste Italien : un P.C. - Ilbéral », - rassurant » el supportant sans démenti l'étiquette de « social-démocrate » ; un P.C. - à l'italienne -, qui serait en somme « plus agréable à vivre - que le P.C.F. Evitant de prendre son public de front, Christine Ockrent part de cette donnée implicite, et toute son enquête tend à en vérifier la

conclusion ouverte. Quelques Interviews d'hommes ciés, Enrico Berlinguer, Gian Carlo Pajetta, Luciano Lama,

justessa, laissant d'ailleura la

Giovanni Agnelli, vivement et constamment centrées sur l'essentiel, donnent le relief aux descriptions des situations où le P.C.I. fait ses preuves de bonne

TRIBUNES ET DÉBATS du journal de Jean-Pierre Elkabbach transmis en direct de la
Syrie sur France-Inter, à 12 heures.

— « La relance économique siz
mois après » est le thème du
magazine de Radio-Monte-Carlo,
à 13 heures. TRIBUNES ET DEBATS au cours du magazine de France-

gestion du pouvoir, lorsqu'il le

détient : Bologne, depuis trente

ans : Noples et Turin, depuis six

mais. Dégradation des villes.

corruption des mœurs politiques,

n'ont-elles donc, dans l'état prê-

sent, d'autres remèdes que l'en-

trée officielle des communistes

dans la majorité ? Même des habituels comparses

qu'on retrouve dans toutes les

émissions sur l'Italie : Alberto

Moravie, Indro Montanelli, l'au-

teur a su tirer des propos à

peu près dépouillés des lacifités de leur rhétorique si souvent

dénigrante de leur propre pays.

Le fil conducteur de son enquête

se discerne après coup : c'est

l'italie prise au sérieux et dans

Le tait est si rare... Au surplus,

on n'e pas souvenir d'avoir dis-

posé, en ces demières années,

d'un dossier aussi exact et aussi

l'image et la richesse de l'intor-

JACQUES NOBECOURT.

★ Ce vendredi, 20 h. 30, FR 3.

ses vrais problèmes.

vendredi 5 mars

CHAINE 1 : TF 1

## Des belles chaussures comme ça c'est chez ANDRE

détective », de Sydney Kingsley, mise en scène :

J. Meyer Avec W Sabatier. G Atlas, A. Nobis.

Un poteur, souceux de lave appuquer
la tégislation sur l'aportement, rencontre les
e paumés », les peuvres genz, les criminels
de New-York

22 h. 15. Boxe... Trioulaire contre Tassarin. à Nice, suivi du journal

CHAINE II : A 2

Pers mace. Vinse... zense n Lee... LEO LARGUER de l'Académie Goncourt Si vous aimez les livres... LA MÁISON DES BIBLIOTHÈQUES 61, rue Froidevaux 75014 PARIS Tél. 633.73.33 CATALOGUE GRATUIT: 150 Modèles vitrés Meubles rustiques, de style, contemporains.

20 h. 30, Serie Moise, avec B. Lancaster:
21 h. 30, Apostrophes: Mohammed Ali; 22 h. 35.
Cine-club: I'Homme-léopard . de J. Tourneur
(1943), avec D.O Keelp Margo, J. Brooks.
L. Jewell. M. Landry (v.o. sous-titrée).
Des jeunes tilles sont tuées, dans une ville
du Nouveau Mexique. per un léopard
échappe. La bête, qui reste introuvable.

est-elle le vrat coupeble? Un suspense poli-

# MUHAMMAD ALI et Richard Durham LE PLUS

CHAINE III . FR 3

20 h. 30 Magazine vendredi... Ailleurs: Communisme à l'italienne (lire notre article); 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Iroie 1193-1184 av. J.-C., par H. Turenne et D. Costelle; 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. s. La musique et les hommes : l'Opéra, la vie chantée et la mort enchantée; 22 h. 35. Revues et corrigées : « Tel quet », avec P. Sollers et R. Matignon; 23 h., De le nuit , 23 h 50 Poèsie.

## FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert, 20 h. 30. Quatrieme concours international de direction d'orchestre de la hondation Karajan a Symphonie n° 4 en la majeur opus 90 » (Mendesschol) par l'Orchestre philiparmoque de Berlin dir. S. Macura. « Symphonie n° 2 en re majeur opus 73 » (Brahms). dir D Oren, 22 h., Dossier disque, 23 h., Caberel du Jazz. evec le Quartette de C Escoude; 24 h., En marge; 1 h. 15. Trêve.

## SAMEDI 6 MARS

CHAINE I : TF T

De 11 h 55 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 15 h 50, le match de rugby Pays de Galles-France. 20 h 30, Variétés: Numéro un : Thierry Le Luron : 21 h 30. Feuilleton : Grand-père Viking : 22 h 25, Championnat du monde de patinage artistique : 23 h 10, Journal.

CHAINE II: A 2

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h., le match de rugby Pays de Galles-

avec, à 16 h., le match de rugby Pays de Galles-France.

20 h. 30. Dramatique: Messieurs les jurés...

2'Affaire Cleurie », d'A. Michel et A. Franck; scénario F. Pottecher; avec A. Reybaz, M. Simon et N. Dessailly; réalisation J. Krier.

Deux amu d'entance réulent se marter : les parents s'y opposent. Mais, quand cela devient possible. Pierre reluse d'épouser Martine : elle le tue

22 h. 25, Variétés: Dix de der, de Philippe Bouvard et A. Tarta; 23 h. 35, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Grande reprise: «Un otage», de B. Behans: réal. M. Cravenne; avec Simone Signoret. D. Ivernel. M. Chevit. D. Gence, J. Martin. Situé en Irlande, dans les milieux révolutionnaires, vers 1920, « Un ciage » est une satire, un peu à la mantère de « l'Opéra de quat'sous ».

22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

26 h., Poèsie; 20 h. 5, « Don Juan et Faust », de ... C. D. Grabbe, réa: J. P. Colas, avec D. Manuel, M. Creton, A. Cuny. 22 h. 5, La togue du samedi ou mi fugue, mi-ralsin, divertissement de J. Chouquet; 23 h. 50. Poèsie.

## FRANCE-MUSIQUE

23 h., Festival des Flandes, récital E. Ameling : « Epi-grammes » (Ravel), « Snéhérazade » (Kilngsor), « Métodies-populaires grecques », Lieder (Wolf) ; 23 h., France-Musique la nuit, vientes cires ; 24 h., Un musiclen dans la nuit.

## DIMANCHE 7 MARS

CHAINE I : TFT

CHAINE I: TF1

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 20, un film (R.): «Raphaël le tatoué», de Christian-Jaque (1938): avec Fernandel, A. Bernard, R. Génin, M. Rolland, M. Sologne.

\*\*Pour faire excuser une faute professionnelle, un veilleur de nuit s'invente un frère jumeau mauvais garçon. Comique de vaudeville; Fernandel execulent dans un double ville; Fernandel execulent dans un double ville; Fernandel execulent dans un double ville; Pernandel execulent dans un double 1.P. Bianc (1971), avec A. Girardot, Ph. Noiret. M. Keller, M. Lonsdale, E. Scob.

Un homme et une femme, cétibataires aux abords de la quarantaine, se réncontrent dans une petite station balmaare du Midit Tendresse, cocasserie, réalisme un peu caricatural.

21 h. 55 Bégulints des contangles, 22 h. 15

21 h. 55. Résultats des cantonales ; 22 h. 15. Magazine du théâtre : L'œil en coulisse ; 23 h. 15. Journal.

CHAINE II: A2

De 9 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 40, un film : « Cendrillon aux grands pieds », de Jerry Lewis. 20 h. 30. Variètes: Système 2; 21 h. 50. Spé-cial élections cantonales; 22 h. 5 (R.), Série Les brigades du tigre: 22 h. 50. Elections can tonales; 22 h. 50. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Les archives du vingtième siècle , de J.-P Marchand et P-A Boutang Paul Morand; 22 h. 20, Journal; 21 h. 45, Actualité cinématographique: Le masque et la plume;

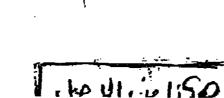
FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comédie-Francaise présente : « Alexandre le Grand », de Racine, avec J. Toja, C. Ferson, F. Beautieu : 20 h. 5, Poésie ; 20 h. 40, Atelier de création : « Quelques hommages à la voix de ma mère », par M. Bénézet ; 23 h., Black and Blue ;

1

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Concerto pour violon » (Brahms).
20 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons : le claved-niste 5. Ross (Bach, Rameau) ; 



# **GALLIMARD**

SITUATION LE 5.3.76 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 6.3.76 DÉBUT DE MATINÉE ≡ Brocillard ∼ Verglas × dans la région

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses |Zorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud ...... Front froid ...... Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 5 mars à 6 heure et le samedi 6 mars à

Les hautes pressions qui persistent sur la plus grande partie de l'Europe continueront à diriger vers la France des masses d'air assez froid d'origine continentale.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ACONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 P 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

par messageries

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 P 307 P 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 449 F

Par vole aérienne tarif sur demande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ot Ques, nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins synt leur démande au moins avant leur départ Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Samedi 6 mars, le temps sera encore ensolellié sur toute la France.

Il y aura geoliament, le matin, des brumes ou des broulliards dans l'Ouest et le Sud-Ouest, des nusces passagers au voisinage de la Méditerranée.

Les vents, faibles, viandront de l'est ou du sud-est.

Les celées matinales seront encore fréquentes dans l'intéteur : elles atteindront —4°C à —6°C dans le Centre. l'Est et le Nord-Est. L'aprèsmidl. les maxima seront de l'ordre de 10°C à 13°C au nord de la Loire et dans le Nord-Est. L'aprèsmidl. les maxima seront de l'ordre de 10°C à 13°C au nord de la Loire et dans le Nord-Est. L'aprèsmidl. les maxima seront de l'ordre de 10°C à 13°C au nord de la Loire et dans le Nord-Est. de 15°C à 18°C ailleurs.

Vendredl 5 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 102 millibars. soit 768,1 millimêtres de mercure.

Tempèratures (le premier chiffre lindique le maximum enregistré au

Automobile

PHARES BLANCS OU PHARES JAUNES?

En réponse à une question écrite de M. Francis Palmero, sénateur des Alpes-Maritimes, le ministre de l'équipement indique « qu'un accord européen sur l'ensemble des problèmes relatifs à l'éclai-rage et à la signalisation des automobiles est en cours de négoautomoties est en cours de rego-ciation à Bruxelles », a Sans pré-juger le résultat final de celle-ci, njoute le ministre, il est possible d'indiquer que l'adoption de la scule couleur blanche n'est pas convisagée par la commission des communautés européannes. Une des collutures possibles meis réalides solutions possibles, mais réalides solutions possibles, mais reali-sable seulement à long terme, est l'introduction optionnelle dans tous les pays européens, de la couleur jaune et de la couleur blanche.»

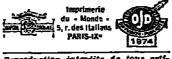
Le ministre précise aussi qu'ent

son avis e les raisons qui avaient prévalu pour le choix de la cou-leur jaune de la lumière des pro-jecteurs des véhicules automobiles

sont toujours valables, à saroir

augmentation de l'acuité visuelle de l'ordre de 10 %; augmentation de la visibilité due à une motudre dission de cette lumière aussibien par temps clair que par temps brumeur; diminution du temps de réadaptation de l'oril à la vision normale après un éblouissement protongé » (Journal officiel du 4 mars). officiel du 4 mars).

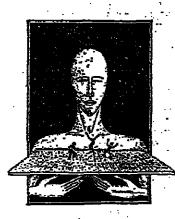
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Cérants : Jacques fauvet, directeur de la publication lacques Sauvageet.



Reproduction interdite de tous arti-cles, saul accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

## ARTS ET SPECTACLES

## Culture



# Prospectives athéniennes

(De notre correspondant.)

◆ Sous l'égide du Conseil de l'Europe et du ministère grec de la culture, un colloque sur l'avenir des arts du spectacle s'est tenu du 1" au 3 mars à Athènes sans Eugène Ionesco, qui devait en être le rapporteur, sans Jean-Louis Barrault non pins, ni Laurence Olivier ni Maurice Béjart, qui s'étaient excusés, mais avec plus de cent personnalités internationales.

Le colloque s'est ouvert sur une allocution de M. Constantin Trypanis, ministre grec de la culture, et s'est poursuivi par des communications anlysant la situation nouvelle du théâtre, de la musique, de la danse, dans un monde en crise économique. Les orateurs out avancé des suggestions positives et des solutions concrètes pour développer le rayonnement des arts du spectacis hors des groupes élitaires, et les faire participer à la vie culturelle des

 Des questions précises out été posées à propos de la liberté de créatien et de la sécurité matérielle. L'écrivain Georges Astales (Paris) a expose, croquis à l'appui, sa conception d'un théatre global qui permet-M. Kurt Blankett (Vienne) a préconisé des mesures précise ement culturel d'un peuple et le mouvement auto-nome de l'art. Les tentatives amorcées jusqu'à présent n'ayant, à son avis, qu'un succès minime. Le théa-tre musical a été évoque par M. Hilmar Hoffman (Francfort), les conformismes de la mode par M. Bichard Hoggart (Londres) et c'est une nouvelle définition de la culture, vivanté et réatrice, qui a été réclamée par M. Marcel Hicter (Bruxelles).

● Le collèque s'est terminé par la rédaction d'une déclaration commune faisant état des diverses recommandations soumises au Conseil de l'Europe, qui publiera une brochure réunissant l'ensemble des communications.

MARC MARCEAU.

HAUTEFEUILLE OLYMPIC - ENTREPOT

Jeanne Lielman 23, quai du Commerce 1020, Erunelles





2 millions de spectateurs à Paris

## Dave

## «Noces» et «Études» à l'Opéra

demier deux bollets qui étaient des reprises : « Noces », de Stravinsky, dans la chorégraphie originale de Bratislava Nijinska, et « Etudes », de Knudage Riisager, d'après Czerny, œuvre du regretté Harald Lander. Le plus intéressant, et pour la portition et dans l'histoire du ballet, était de lain « Noces », dont Béjart nous avait donné déjà sa propre version au palais Garaier en 1965 et qui représenta à sa création aux Ballets russes de Diaghilev en 1923 une váritable révolution dans le modelage des masses autant que dans la conception gestuelle d'où sortirait le style de Lifar pour ne pas parler du premier style Balanchine. C'est en effet le seul ballet de Stravinsky avec « Petrouchka » qui évoque la Sainte Russie. Mais la la mascarade est grise : il s'agit d'épousailles campagnardes, et les danseiuses sont habiliées de jupes ternes comme si les paysannes de Le Nain posaient pour des mosaiques byzantines. Pourtant les décors de Gontanarova ont été heureusement reconstitués, encore que nous regrettions qu'on n'ait pas disposé, comme à la création à la Gaîté-Lyrique, les quatre planés à queue sur la scène.

L'Opéra avoit affiché mercredi demier deux ballets qui étaient des reprises : « Noces », de Stravinsky, dans la chorégraphie originale de Bronislava Nijinska, et « Études », de Knudage Riisager, d'après Czerny, œuvre du regretté Harald Lander. Le plus intéressant, et pour la partition et dans l'histoire du ballet, était de lain « Noces », dont Béjart

Francis Poulenc).

« Etudes », en revanche, a eu un tres gros succès. Sa part essentielle revient à la direction musicale de Manuel Rosenthal. Depuis sa création en 1952, nous avions coutume d'entendre ces « é t u d e s de Czemy », que nous ânonnans sur les claviters de natre adolescence, menées à la vapeur par des baquettes de chefs de gare. Toute la la première partie romantique, cette fois, a été interprétée « piano » pour garder tout l'impoct « furioso » au déboulé final. La chorégraphie en prend une force nouvelle et les promesses techniques avant de se terminer en fanfare en sont davantage distillées. Quelques changements heureux dans la mise en scène, due à Bernard Daydé : des portants, d'après des maquettes de Paul Bandry et de Charles Garnier lui-même, flan-

quant le plateau en remplacement des portiques qui noguère tombalent des cintres et sur un « lointain » de soleil éblouissant les ballerines noires se découpent en ambres chinoises comme du batik sur fond d'or.

Côté interprétation, le corps de ballet s'est e défancé », et an l'acclama justement au rideau final. Reprenant le rôle d'étaile créé par Micheline Bardin et où se sant illustrées Claude Bessy puis Claire Motte, ses devancières, Noella Pontois a diffusé des impressions rares de grâce et de légèreté : les bras dans de la crème et les pointes se riant de toutes les difficultés, elle s'est mantrée exquise, plus encore dans la partie romantique où elle à danné l'aperçu d'une Giselle rèvés. A ses côtés, Jean-Pierre Franchetti a repis le rôle du danseur blanc qu'avait créé Sacha Kalioujuy (son antivée avec chapeau à plumes, rejetant sa cape argentée — inoubliable!) tandis que Cyril Atanassof se surpassait dans celui, dit naguère danseur gris, qu'interpréta Michel Renault.

OLIVIER MERLIN.

cahiers du CINEMA

J.-M. S. et J.-L. G. L'OLIVIER — LA CECILIA

Milestones

Petit Journal



## BHV Rivoli.

Un nouveau signe de ralliement: "4ème Décoration"!
Un étage entièrement consacré
au décor de votre maison. A réaliser vous-même.
Tout pour ceux qui ont des idées.
Toutes les idées pour ceux qui ont des envies.
Et toujours des conseils.
4ème décoration. Le plaisir commence au 4ème!



Pour être sûr de bien choisir.

Le plaisir? C'est celui de décorer soi-même sa maison. Avec autant de goût et de savoir-faire qu'un décorateur.

D'abord, parce qu'au 4º décoration tont est réuni pour réaliser et harmoniser votre décor : moquette et tissus, voilages et carrelages, kits, peintures, papiers peints, coussins. Plus de fausse note, puisque vous pourrez tout choisir en même temps.

Ensuite, parce qu'au 4º décoration, tout est réuni pour tout réussir: des stands d'idées coordonnées et des brochures techniques gratuites. L'assistance et les trues pratiques des conseillers-spécialistes du BHV. Enfin, un service d'études pour votre installation. Et des équipes qualifiées pour sa realisation.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE RIVOLL



FAUVETTES -

CLICHY PATHÉ Périphèrie

GAUMONT EVRY



« Une countain drôte, drôte, grôte et des 1995 à mountr de yire, » R.T.L. e Ve Bomérique éclet de rire...»

L'AURORE.

e Des 1295 2007an grandloses, > NOUVEL OBSERVATEUR.





MEDÉE



UGC Marbeuf 8° • La Clef 5° • Le Bilboquet 8°

"Enfin un film Russe qui pose des questions au lieu de les résoudre" LE POINT "Un des scénarios les plus palpitants que l'on ait vus depuis longtemps" ELLE "Un morceau de bravoure technique sur un thème brûlant, en URSS" LE MONDE



## Le numéro l à nouveau disponible



s'excuse auprès de tous ceux qui n'ont pu se procurer le Nº 1 de la revue consacré à

## LA FLUTE ENCHANTÉE de Mozart

Il s'est épuisé beaucoup plus rapidement que prévu.

Un nouveau tirage est en cours. Les lecteurs peuvent se faire inscrire chez leur libraire ou, à défaut, passer commande à v l'Avant Scène : 27, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris. C.C.P. Paris 7353-00.

Le numero 2 est consacré où « Mythe de Faust ».

## I. - FAUST de Gounod

Il sera mis en vente fin mars à l'occasion de la reprise de « Faust » à l'Opéra de Paris (27 mars) et de sa diffusion intégrale sur Antenne 2 (30 mars).

> 6 Nos doubles par an (80 à 128 pages) le Nº: 20 F (Étranger: 24 F)

Un an, France: 75 F; Étranger: 95 F

## ARTS ET SPECTACLES

## Cinéma

## « Vol au-dessus d'un nid de coucou » de Milos Forman

Comme une caserne, une prison. une école, un établissement psychiatrique est un monde où règne l'ordre. Hors de cet ordre, ni salut ni guérison possible. Ceux qui le déterminent sont réputés infaillibles, caux n'avoir pas à se poser de questions. Er. haut de la pyramide, le « père tout-puissant - autrement dit le médecin-chef. Parce qu'il détient la connaissance, il a le devoir de se montrer inflexible. Dans Vol au-dessus d'un nid de coucou, son principal agent d'exécution est une personne de belle stature, vêtue de linges immaculés, toujours impeccablement colffée, mi-dame patronnesse, mi-surveillante gestapiste, qui s'appelle miss Ratched. A son commandement les malades prennent leurs remèdes, jouent au basket ou infirmiers dotés de solides biceps montent la garde.

Un univers aussi partaitement hullé ne saurait supporter le moindre grain de sable. Or, beaucoup plus qu'un grain de sable, une veritable méléorite s'y introduit. Le dénommé McMurphy a simulé la folle pour éviter une peine de prison. Est-il vraiment fou, comme le sont souvent ceux qui se croient simulateurs? Bien malin qui pourrai le dire. Ce qui est sur, en tout cas, c'est qu'il a le diable au corps et des idées saugrenues plein la tête. Entre lui et miss Ratched s'engage très vite une lutte sournoise el sans merci. McMurphy ricane pendant les séances de thérapie, exige de bousculer le sacro-saint horaire sous prétexte qu'un match de base-bail est retransmis à la télévision, offre à ses compagnons quelques heures de liberté en organisant une partie de pêche clandestine, provoque une bagarre pour une histoire de cigarettes, bref, s'ingénie à détraquer la vie cuiète de l'asile.

Résultat de ces incartades : les détenus retrouvent un peu de joie de vivre, mals McMurphy, desormais considéré comme un « interné permanent », est soumis à une séance d'électrochoc. Il sort de l'épreuve nius quilleret que jamais et décide alors de s'enfuir en compagnie d'un Indien gigantesque, faux sourd-muet qui est devenu son ami. Tout marcherait à mervellie si, la nuit de son évasion, le rebelle n'improvisait une fiesta au bénéfice de ses camarades. Deux prostituées ont pénétré dans. l'asile, on boit beaucoup d'alcool, Ecrasé de fatigue, McMurphy s'endort devant la porte ouverte...

Cette fois, il a été trop loin. Un acte d'agression sur la personne de miss Ratched achève de le rendre Indéstrable. Les Infirmiers l'emmènent. Quand Il revient, il n'est plus qu'un pantin définitivement soumis. Il porte au front une petite cicatrice. Rien de tel qu'une lobotomie pour calmer les agités.

Adapté d'un roman de Ken Kesey. Voi eu-dessus d'un nid de coucou ( cuckoo -. en argot américain, signifie « lunatique », « cinglé ») est un film à la tois boutton et cauche mardesque. Son réalisateur, Milos Forman, cinéaste tchèque /les Amours d'une blonde, Au leu les pompiers). qui travallle aujourd'hui aux Etats-Unis, a toujours aimé mêler la comedle au drame. Mais, depuis qu'il s'est exilé, son Ironie a pris du poids et s'est transformée en humour âpre et caustique. Cette évolution était déjà sensible dans Taking off, le premier film américain de l'auteur. Dans Vol su-dessus d'un nid de coucou. Forman va plus toin encore. le comique - un comique poussé jusqu'à la farce - faisant office de détonateur et servant à révéler la double réalité du film.

Réalité concrète, d'abord, Celle de l'asile, lieu sinistre, malgré son luxe, univers concentrationnaire, maigré les sourires et la voix mielleuse de miss Ratched. Pour extravegantes qu'elles scient les facéties et les initiatives de McMurphy na sont jamais gratuites. Elles dénoncent la ruotine, la sottise, parfols la cruauté des traitements que aubissent les détenus. Il teur arrive même d'être curatives : par la chaleur de son amité, McMurphy incite le grand Indien à sortir de son mutisme, et, et letant Billy le bègue dans les gras d'une femme, il le libère, le temps qu'il aime la vie, parce qu'il n'admel pas la mort lente à laquelle sont condamnés ses camarades, ce révolté trouve d'instinct les mots et les gestes qui les soulagent.

Que catte réalité concrète, lucidement observée, en symbolise une naut en douter. Le « nid de coucou » décrit par Forman, c'est notre nid à nous, c'est le monde dans lequel nous vivons, pauvres fous, coumis à la férule bureaucratique des uns. aux pressions économiques des grisés de liberté, mais toujours obligés d'avajer les pilules amères de miss Ratched. - One liew east, one Hew west / One Hew over the cuckoo's nest -, dit la comptine qui a înspire le titre. Paru en 1962, le roman de Ken Kesey annonçait les mouvements de révolte qui allaient secouer l'Amérique. Réalisé en 1975 temps de Prague, le film fait écho à des angoisses qu'il est difficile d'oublier.

Œuvre pessimiste. De la résistance de McMurphy (que Jack Nicholson incarne en grand cabot génial : grimaces, clins d'œll, rires sardoniques), de sa galeté, de son olence, de son goût du bonheur,

## **Petites nouvelles**

the composition and the control of t Los Angeles. Il était âgé de

Le Syndicat national des techniciens de la production cinémato-graphique et de télévision (C.G.T.) s'assoche à la protostation renduc-publique par le cinéaste Bertrand Tavernier lors re sa démission de la commission d'avance sur recettes aux films de long mêtrage (blen que le metteur en scène n'y ait slègé qu'à titre Individuel). Le S.N.T.P.C.T. rappelle que, depuis 1969, il denouce l'insuffisance des dotations au cinéma. Ieur éparpillement sans discervement et l'absence de soutien réel à la diffusion des films.

M. Henri Donviu, président C'honneur de la Fédération des cinéastes français, succède à M. Jean Charles Edeline, président de la Société française de productions audio-visuelles, démissionnaires, à la tête du Burcau de llaison des indus-tries cinématographiques, instance dirigeante interprofessionneile, qui a souscrit l'engagement d'autodisc pline réclamé par le gouvernement pour le programmation des films pornographiques.

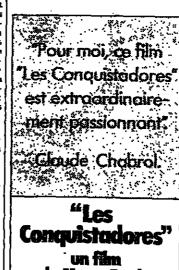
■ Le Studio, nouvelle salle de cinéma du Théâtre de la Commune d'Aubervillers, projettera e la Prime n, de Serguel Mikaëlian, du 19 au 16 mars. La séance du aamed 13, à 22 heures, sera suivie d'un débat sur le problème de l'éco-

W Carolyn Carlson, malade, ne dansers pas " Wind, Water, Sand " te vendred et le samed 6, à la Maison des arts de Crètell Les places pourront être remboursées ou vali-dées pour un autre spectaele.

La Saine POSITIE EIKEMAS res, F. Sauton (Marbert 1.325 92 46 JOURS DE '36 L'AUTRE FILM DE THEO ANGELOPOULOS

🖿 La troupe du Théâtre la Cardabele et le comité Larzac présen-tent à la Cartoucherie de Vincennes, jusqu'au 10 mars, la pièce e Des montons, pas de dragons n. Créée en goût 1975 sur le plateau du Causse, la pièce a été approfondie et vient d'ètre jouée dans plusieurs villes de France et en Suisse. Durant ces Journées, les samedi 6 et dinanche 7 mars, seront présentés également différents films et expositions sar l'affaire du Laranc.

B Bernard da Costa, qui, en 1966, a inauguré le premier Café-Théaire de Paris avec « Trio pour deux cana-ris », inaugure, avec la même pièce, le premier déjeuner-théâtre de Paris à la Taulère, 45 bis, rue de la Gla-cière. Tous les jours, à 12 h. 36.



de Marco Pauly. avec Gérard Desarthe

et Dominique Labourier. A partir du 10 mars, BALZAC - J. COCTEAU - PLAZA

miss Ratched finit par venir à bout, Le maineureux est si bien - guéri . que son copain l'indian prétère se survivre. Ainsi a'achève sur une note pathátique co film souvent al drôle. Le meilleur sans doute de Forman. L'un des plus intelligents et des plus remarquablement efficaces que l'on puisse voir en ce

ieles po

#### JEAN DE BARONCELLI

\* Publicis-Elysées, Publicis-Mati-gnon, Paramount-Odéon, Boul' Mich' (v.o.); Paramount-Opérs, Capri-Boulevards, Paramount- Montpar-nasso, Paramount- Mortan-nasso, Paramount-Passy, Paramount-Montmartre, Paramount-Gobelim, Paramount-Battille (v.f.).

## **En bref**

Théâtre

#### «Sonorité jaune» de Kandinsky

C'est en 1909 que Wassily Kandinsky a concu Sonorite ment importante ebstraite pour la scène, qui, svant la première aquarelle non figurative, combine musique peinture en mouvement lumière baller, texte. Un spectacle qui se veut riche de rapports soncouleur-image-mouven

Le scénagraphe Jacques la chérissait jalousement, vient de créer la pièce au Théâtre des Champs - Elysées (lors d'une représentation exceptionnelle au profit de la Fondation de cardiologie) après une répétition publique, l'été demier à l'abbaye de la Sainte-Baume, sur une musique du jeune compos tique Alfred Schnittke. Joudi solr, la musique était de Webern.

Qui connaît tent soit peu les Improvisations et les Compositions céniales de Kandinsky autour de 1910 n'a sans doute pas manqué d'être troublé par la fixité, la froideur, la sécheresse du spectacle Polieri, son absence de lyrisme. Etonné de la pauvraté des taches et des formes colorées projetées sur l'écran, et devant lesquelles des main puls en collant, exécuter des figures lentes, d'une plasticité qui rapelle les recherches d'Oscar Schlemmer au sein du

Bauhaus de Dessau. Le spectacle dure peu (trois quarts d'aeure environ). S'il était plus long, on s'y ennuirait à mourir. C'est trop pauvre. Une seule bonne idée : le montage de pièces de Webern

## GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Représentation exception-nelle, au profit de la Fondation

Varietés

## Marcel Amont

٠...

1

. .

والمتأل

C'est une certaine idée de la France, et c'est la même depuis une vingtaine d'années, entre tenue avec soin, toujours neuve. étemelle : gentiment cocardier. Marcel Amont sera toujours là pour chanter le foot du dimar après-midi (Ah / ces Brésiliens) et le Tout de France, august on participe - en tant qu'indépendant - (Papa et mon oncle Paulo).

Nostalgie d'une enfance heureuse (faussement datée par les galoches, le plumler, le tablier el la pélérine), poésie du cirque ou tendresse pour l'escension sociale présentée comme un conte de tées (le Balayeur du roi), il n'y a aucun réalisme dans ces évocations seulement la voionté de susciter des émotions sur les thèmes de base de la chanson populatre française.

Plus Jeune que Bécaud ou Aznavour (il a quarante-sept ans). Marcel Amont est cependant bien de la même génération II a son style propre, sobriété du jeu scénique qui se rapproche souvent du mime, souple acrobaties; mais il s'agit de la même école du music-hall. On ne peut que saluer le savoir-taire, le « métier », rendre hommage à un interprête qui a su 58 CONSTRUITE un répertoire solide. Il ne faut pas crier à l'anachronisme : c'est plutôt la première partie du speciacle (Patrick Sébastien, Marie-Paule Belle et les frères Jolivet) qui en releve. Elle plait, aujourd'hui parce qu'elle est l'exact reflet de la mode - Cl. D.

\* Bobino, 20 h 45.

## ARTS ET SPECTACLES

former

**3**4)

# Stèles pour Neruda

Les Stèles pour Norsale de Kijno (1) d'années accontumes à une marière fréont éclaré comme une bombe dans la
quiérade de cet hiver finissant. Leur
paissance, leur fougue, la chaleur
humaine, surtout, qui s'en dégage, four
paille les autres manifestations d'une
saison où nour n'est pas médiotre, loin
chale le maille plantifer d'or collages. Un écritean, une photo, un
saison où nour n'est pas médiotre, loin
chale le maille plantifer froide de la Suède. Elles é adornées de la Suède le les me photo, un
saison où nour n'est pas médiotre, loin
chale le maille plantifer froide de la Suède le les suèdes me plantifer froide de la Suède le les suèdes me plantifer froide de la Suède le les suèdes me plantifer froide de la Suède le les suèdes me l'unifer froide de la Suède le les suèdes les suèdes me l'unifer froide de la Suède le les suèdes me l'unifer froide de la Suède l de la, où le meilieur comie le pire, comme d'habitude. Mais si le pire peur,

mystere, qu'on n'expliquera pas senlement par l'originalité formelle de ces
gignouesques grappes, de ces coffres
beaus, toures entrailles an soleil — ce
n'est qu'une méraphore, mur est mop
transposé, tiré des tripes de l'artiste,
appris en lattent que l'est mon devoire. conspose, une des tripes de l'actiste, pour autoriser une référence quelconque a du déjà vu, .... de ceux mechanque nouvelle de la môle froissée, ressertée ou epanouie qui, par ses replis, confire sur couleurs une vibration plus forte, un langage plus compleme et plus énendu. Déjà les papiers froissés, dont ou renouvera la somptement au somptement au somptement au somptement au goût du jour, principe de l'actiste des éléments premiers chers à Gaston Bacheland. Il ne se sou-cie guère d'être au goût du jour, principe de l'actiste, appris en lattent que t'est mon devoir terretre de propager la joie », dit Necuda.

Necuda. vera la somptuosité avec ceux qui, en quelque sorte, ont servi d'ébauches aux Stèles, nous avaient depuis pas mai

#### SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A,F,C,A,E,j)

LE STUDIO Théatre de la Commune d'Ambarvilliers 27, rue Edouard-Poisson. — 833-16-16 ÉTATS-UNIS : UN ANTI BI-CENTENAIRE Vendred: 22 h.; Samed 18 h.: HESTER STREET

de Jean arichin Silver indred) 20 h.; Sansedi 18 h.; LITTLE BIG MAN d'Arthur PERN 28 h.; Sim. 16 k.; Marili 22

ESCLAVES Sam. 22 b.; Dim. 14-b.; Marel-20 LE SHERIF EST EN PRISON

JEAN - RENOIR 43, boul de Clich Continuation d'Exclusivité LE VOYAGE DES COMÉDIENS de Thée ANGELOPOULOS

En raison de la longueur du film 2 séances tous les jours à 15 h. et à 20 h.

-STUDIO GIT-LE-CŒUR Du 3 au 9 mars 1976 SEMAINE du CINÉMA BULGARE film différent chaque four

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VO ARTEL/Rossy

PACINO

un très grand film

passionnant de bout en bout

å ne pas manquer

ques, flamboyanes. comme d'habitude. Mais si le paire peut, doit être évité, le meilleur, qu'on me pardonne, semble fade.

Ce n'est cerus pas la première fois sem de ces vastes signes, s'accordent que je tenne de pénétrer une peiroure qui a's aul besola d'un recour à la figuration — Kijuo s'y pourrait uiller une jolie place, à en juger par le portrait de Pablo Neruda ressuscité en quelques traits — pour exprimer ce qu'il a sans la têtre et dans le coent, pour faire passer la communication. C'est ça, le mistéres, Stèle du perme vert, Stèle du perme vert, Stèle du perme vert, Stèle de la gravure et massendé, c'est le lot de la gravure et massendé. Trève de lyrisme. Celui de Neruda

> chers à Caston Barnelard. Il ne se sou-cie guère d'être au goûr du jour, prin-cipal argument de remabiline pour le commerce de l'art et de prestige pour les snobs, er parce qu'il suir résolument, avec ses amis, les voies (et les voir) de son inspiration, ses admiratement (numberer) ressent ques Il est est (numbreux) passent outre. Il est vizi que cerrains artistes, souvent sans calcul, que certains artistes, souvent sans calcul, se retrouvent dans le peloton de tête en afliant le néo-réalisme à l'union plus ou moins libre d'objets insolires. Ou sura reconan là les séquelles du surréalisme, d'un surréalisme qui, blen que récupéré par l'Université, renaît sans cesse de ses cendres, mises en bocaux. L'essentiel, c'est que la peintime soit boane.

sur la mile. Approchez. Non sans un humour sussi froid que la lumière, c'est

de son aspect su premier degré, mênte transcende, c'est le lot de la gravure et de ses sévères disciplines. Hallez, Ini (3), de ses sévères disciplines. Hallez, Ini (3), ne cherche pas à faire de la limérature sur ses cuivres. Il grave ce qu'il voir, ou veut voir. Tour le resue, le « dimar », i' « ambiance », lui est donné par surcroir. Devant son Hommage d'Pieter De Hooch, qui, aveugle, en donterair? Des aquatinnes, rels le Las, Sion, les Seales sous la neige et beaucoup d'aumes paysages y parviennent per de d'autres paysages y parviennent par de savantes oppositions du clair et de l'obs-cur. Les cervidés sont ses animans de prédifection : la Paise (esta-forte et aqua-tione), Sant de car (vernis mon et pointe seche) et ce très besu dessin, Trois cerfs (aquassate où les traits se super-posent). Intimiste, il confère une personnalité, par exemple à Trois bosteilles on a la Caisine à Descentre. Et des villes. Et des mus. Tour prouve que son métier, il le possède.

- JEAN-MARIE DUNOYER.

(3) Galeris Sagot-Le Garrec, 24, rue du Four.

MARAIS-

FOLKLORE HONOROIS

Du 20 su 30 mars 1976 4 Hongrois: chorégraphe, danseur, musician, riendront spécialement à Soissons, pour encadrer et animer un stage d'initiation à la danse et au folkjors hungrois. Pour tous renseignements s'adr. à

INTER-GROUPE FOLKLORS
REGION PARISIENNE M.J.C., 2, av. de la Porte-de-Vanves Paris (14e), tol. 524-83-83 ST-GERMAIN-VILLAGE Mamma Roma **PASOLINI** ANNA

QUINTETTE - 14 JUILLET - STUDIO PARNASSE

L'expérience de Franço BASAGLIA et Mario TOMMASINI.

TOUS A DELIER

A L'OLYMPIC DEUX FILMS DE GUY DEBORD LA SOCIETE **DU SPECTACLE** REFUTATION DE TOUS LES IUGEMENTS, TANT ELOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ETE IUSQU'ICI PORTES sur le film la societe du spectacle:

## **LE MARAIS** L'OLIVIER (qui sont les Palestiniens)

A AKRGA G CHAPOURLUE D BUERDUX S LEPERON J MARBONI D VILLAM ■ Débat ausc les réelisateurs les Mercredi et Vendredi à la dernière seance

HARALD LANDER ET LA FRANCE

Le chorigraphe et maître de ballet danois, sa vie et son œuvre. Présentation de maquettes (Chapelain-Midy, Daydé, Maillart, Wakhevitch), costumes, modèles construits, photos, etc... MAISON DU DANEMARK, 142, Champs-Elysies (2º étage). T.J. de 12 h. 2 20 h. - Dim. de 15 h. à 19 h. - Mº Stoile-George-V. du 5 au 28 MAES - Entrée libre

PUBLICIS ELYSEES ... PUBLICIS MATIGNON ... PARAMOUNT ODEON ... BOUL'MICH ... PARAMOUNT OPÉRA ... CAPRI BOULEVARIS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT MAILLOT -PARAMOUNT PASSY # PARAMOUNT MONTMARTRE # PARAMOUNT GOBELINS # PARAMOUNT BASTILLE #

CYRANO Versailles - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin - FRANÇAIS Enghien - DAME BLANCHE Garges -MÉLIES Montreuil - ARTEL PORT Nogent - BUXY Val d'Yerres - PUBLICIS Défense - PARAMOUNT Orly -PARAMOUNT ÉLYSÉES II Celle-St-Cloud "PARAMOUNT La Varenne "

> Forman-Nicholson: complices d'un chef-d'œuvre. Le film le plus fort de l'année. L'EXPRESS

Emouvant, drôle, chaleureux, passionnant de bout en bout. PARIS-MATCH \*\*\*



## JACK NICHOLSON

# VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

un film de MILOS FORMAN JACK MICHOLSON dans VOL AU DESSUS D'UN NIC DE COULOU

diapres le noman de KEN KESEY • du acteur de la photographie HASKELL WEXLER • musique JACK rIKIZSCHE accidit per SAUL PASNIZ et MICHAEL DOUGLAS • dealise per MILOS FORMAN • distanue de l'ES PORTISTE : "ESCRET

(STEERIT AUX MOINS DE 15 ANS "Cer film relate des dech rements cromants de l'homme a la recherche de sa propre identité divec une intensité



## -DEUX ANES— **SERRE-VIS** COMPRIS

PIERRE-JEAN VAILLARD CHRISTIAN VEBEL JACQUES MEYRAN

Ce spectacle n'a pas accès à la télévision

Lundi 8 mars à 20 h. 30 Cinquième soirée des ÉCRITURES CONTEMPORAINES

## FRANCIS PONGE

Suzanne Flon Emmonuelle Rive Jean-Marie Patte THEATRE RECAMIER, rue Récamier (7-) - 548-63-81



92 AUBERVILLIERS

réservation : 833 16-16 et Agences

THEATRE NATIONAL

## **GRAND THEATRE** VICTOR GARCIA Divinas Palabras

par la Compagnie **NURIA ESPERT** 

jusqu'au 14 Mars **GEMIER** 

## MARC'O PATRICE MESTRAL

Le triangle Frappe Encore du 9 au 27 Mars RENAISSANCE

## BERNARD SOBEL

Le Juif de Malte de Marlowe par le Théâtre de Gennevilliers

du 10 Mars au 10 Avril 727.81.15

atelier de l'épée de bois

CARTOUCHERIE DE VINCENNES LE PLAN K

the penny arcade

William Burroughs

Tous les soirs à 20h30 (rel dim et lundis)

location: FNAC Staile Châtele Montos

peép show



SOCIETÉ DES CONCERTS DU CONSERVATORE Hommage à Charles Munch

## BARENBOIM BRAHMS

les quatre symphonies PALAIS DES CONGRES Mercredi 19 mars, 20 h. 30 Symphonies no 1 et nº 2 Jendi 11 mars, 20 h. 30 Symphonies no 3 et nº 4

Location : Palais des Congré

## Demain 6 mars SPECTACLES

## PETIT ODEON 21 30 PINTER LE MONTE-PLATS

LA RENAISSANCE

LE.

CHÊNE NOIR

**GELAS** 

**DERNIERES** 

727-81-15

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : la Force du destin. Chaillot, Grand Théâtre, 20 h. 30 : Divines parolea. — Foyer Passy, de 14 h. à 18 h. : Téléthèque. — Foyer, 18 b. 30 ; Quatuor Arcadle. — Voir aussi Théâtre de la Renala-sance.

worr aussi Theatre de la Rebaissance Odéon, 20 b. 30 : la Nuit des rois. Petit Odéon, 18 h. 30 : Anonyme Vénitien; 21 h. 30 : le Monté-Plat. TEP, 20 h. 30 : Don Juan revient de guerre. Petit TEP, 20 h. 30 : Une belle lournée.

théâtres

## Les salles municipales

Châtelet. 20 h. 30 : le Paya du Sourire.

Nonveau Carré, 14 h. 30 et 21 h. :
Lucrèce Borgla; 17 h. : Ateliers
musique Banjo: 20 h. 45 : Jam
Hoot.

Théarre de la VIIIe, 18 h. 30 : Dick
Annegarn; 20 h. 30 : Biedermann
et les Incandiaires.

## Les autres salles

Autoine, 20 h. 30 ; le Tube. Atelier, 21 h. ; Mondeur chasse ! Athénée, 25 h. 30 ; Luiu. Biothéatre-Opéra, 23 h. ; l'Auroro Biothéaire-Opéra, 23 h.: l'Auroro boréale.
Borfale.
Bouffes-Parisiens, 28 h. 45 : la Grosse.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempéte, 20 h. 30 : Phenomenal football. — Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Herozero. — Atelier de l'Epée de Boia, 20 h. 30 : The Penny Arcade Peep Show.

Centre culturel do Marais, 21 h. 15 : Centre culturel dy Marais, 21 h. 15:
Bernard Noël, poésie.
Centre culturel 17, 21 h. 30: Serafim.
Comédie Caumartin. 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Comédie Caumartin. 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45: A vos soubaits.
Daunou, 21 h.: Monsieur Masure.
Ecole normale supérieure, 20 h. 30:
Souvenirs d'en face.
Enropéen, 21 h.: La Baraka.
Fontaine, 31 h.: Jacques Martin.
Gafté-Montparnasse, 20 h. 45: le
Roi des cons.

Rol des cons. Henri-Varua-Mogador, 20 h. 30 : l'Aigion.

Buchette, 20 h. 45 : la Cautatrice chauve : la Lecon.

La Brayère, 21 h : la Mouche qui chanve: in Lecon.

La Brayère, 21 b: la Mouche qui tousse.

Lucernaire, 20 b. 30 : Entretiens seve: le professeur Y.; 22 h. 13 :

Trois allers simples pour l'enfer.

Madeleine, 30 h. 30 : Peau de vache.

Mathurins, 21 b. : Antigone.

Michel, 21 h 10 : Duos sur capapé.

Michel, 21 h 10 : Duos sur capapé.

Michel, 21 h : le Neveu de Rameau.

Montparnasse, 20 h. 30 : Même beure l'année prochaine.

Mouffetard, 30 h. 30 : Abraham;

22 h. 15 : Mourir besu.

Nouveantés, 21 h : les Deux Vierges.

Œuvre, 21 h : Monsieur Klebs et Rozalis.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Tu ne veux rien de bien méchant.

Banelagh, 20 h. 30 : Via Fellini.

Renaissance, 20 h. 30 : Via Fellini.

Renaissance, 20 h. 30 : Via Fellini.

Renaissance, 20 h. 30 : la Befana.

Saint-Georges, 70 h. 30 : N'écoutez pus, mesdames!

## Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Vendredi 5 mars

## Théâtres de banlieue

Théatres de banlieue

Antony, Théatre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Orchestre de l'ile-de-Fraure (Lecoco, Offenbach, Measagar, Planquette, Variasy).

Anbervilliera, Théatre de la Commune, 20 h. 30 : Bire du fou.

Boulogue, T.B.B., 20 h. 30 : Madame Marguerite.

Chelles, Centre cultural, 21 h.; Oul.

Clichy, Théatre de l'ARC, 20 h. 30 : Chronique grotesque du profic.

Corbell-Essonnea, Centre cultural Pablo Neruda, 21 h.; Loin d'Hagondange.

Geneeriffers, saile des Grésillous, 20 h. 30 : le Juif de Maite (dernière).

Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.: Grandeur et Echec du roysume d'Artus.—Salle des fêtes de la mairie, 21 h.: Catherine.

Nanterre, Théatre des Amaniers, 21 h.: Catherine.

Nanterre, Théatre des Amaniers, 21 h.: Contre de recherche, 21 h. 30 : Perennis Musica (Couperin, Marais, Bach, Haendel).

Egilse des Blancs-Mantantaux, 20 h. 30 : Egilse des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Estis des Bla

Tertre, 20 h. 45 : Soiell de giace; le Pantin.

Théâtre Campagné-Fremière, 20 h. :
Zouc; 22 h. 20 : Copl.
Thèiste de la Cité internationale, la Galerie, 21 h. : Lorsque cloq ans zeront passés. — La Besserre, 21 h. : Variation sur Macheth.
Thèâtre de Deux-Portes, 20 h. 30 : Basse de Paracelse : 22 h. 30 : Pascal Auberson.
Thèâtre de Deux-Portes, 20 h. 35 : Frisona sur le secteur; 21 h. : Marianne Sergent; 21 h. 45 : les Boses de Paracelse : 22 h. 30 : Frisona sur le secteur; 23 h. : Differ Fash Bach.
Thèâtre d'Engar, 20 h. 30 : Harold et Maude. — Petite saile, 20 h. 30 : Frisona sur le secteur; 23 h. : Dermant de Dora.
Thèâtre d'Orsay, 29 h. 30 : Harold et Maude. — Petite saile, 20 h. 30 : Riscona sur le secteur; 23 h. : De Graphique de Roscop.
Café-Thèâtre de Porte, 21 h. : Des souris et des hommes.
Thèâtre de la Péniche, 20 h. 45 : Groupe-Chou, 21 h. 30 : Néo-Cid; 23 h. 30 : Chut ! ca commence.
Corq des Miraeles, 20 h. 30 : La goiden est souvent farineuse : 21 h. 45 : Grand-peur et misère du III Reich.
Théâtre Treize, 20 h. 30 : Basse Autriche : 22 h. 30 : Concert à la carte.
Troglodyte, 22 h. : Zàhât.
Variètes, 20 h. 30 : l'Autre Valne.

Théâtres de banlieue

Théâtres de banlieue

Théâtres de banlieue

Théâtre de La Pislac, 20 h. 30 : Basse Autriche : 22 h. 30 : Concert à la carte.
Troglodyte, 22 h. : Zàhât.
Variètes, 20 h. 30 : l'Autre Valne.

Théâtre de banlieue

mace. La Tanière, 20 h. 30 : Chant et

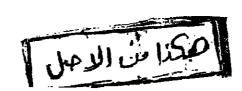
京的**人**的人的表现象



YVES MONTAND SIMONE SIGNORET dans

POLICE AMEL FRANÇOIS PERIER PYTHON MATHIEU CARRIERE 357 STEFANIA SANDRELLI

Un film de ALAIN CORNEAU Scénario DANIEL BOULANGER et ALAIN CORN Dialogue DANIEL BOULANGER



## **SPECTACLES**

Chaillet, 15 h.; Pattes blanches, de J. Grémillon; 18 h. 30; la Pointe courte, d'A. Varda; 20 h; 35; les Poings dans les poches, da M. Beilochlo; 23 h. 30; Tout seul, ils te mattent en botte, film collectif du Rauch-Maus; 22 h. 30; Anthologie 1974; 0 h. 30; Hercule contra Moloch, de R. del Grosso.

- | Decklor | 28 | 1.56 | 1.76 | 1.76 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 | 1.61 |

## LES FILMS NOUVEAUX

LA MOMIE, film egyption de

S. Abdelsalam, V.O.: Studio
Logos, 5\* (033-26-42).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU, film américain de
Millos Forman, V.O.: Boul'Mich, 5\* (033-48-29), Paramount-Opéon, 5\* (325-59-83),
Publicis - Champs-Elysées, 8\*,
(720-76-23), Publicis-Maxignon,
8\* (158-31-97), V.F. Cont 7\*

MELLEURE JAÇON DE:
MARCHER, film (rançais de
C. Miller, Dragon, 6\* (548-5470), Hautafeuille, 6\* (633-79-38),
St-Lazare-Pasquier, 8\* (387-3543), Hautsmann, 9\* (778-47-55),
Helovenue Montparnass, 15\*
(544-25-02), Starritz, 8\* (72362-33). Logos. 5º (033-26-42);

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU, film: américsin de Milos Forman. V.O.: Boul'-Mich. 5º (033-63-29); Para-mount-Opéon. 6º (325-35-83); Publicis. Champs-Elysées. 8º. (720-76-23); Publicis-Matignon, 8º (359-31-97); V.P.: Capri, 2º (563-11-89); Paramount-Opéra, 8º (073-34-37); Paramount-Bas-tille, 12º (343-79-17); Para-mount-Gobelline, 13º (174-12-28); Paramount-Desrinesse, 14º (336-22-17); Passy 16º (226-62-34); Paramount-Mantlet, 17º (736-24-24)

OUBLIE-MOI MANDOLINE, film OUBLIE-MOI MANDOLINE, film français de Michel Wyn. Mout-parnasse - 83, 6 (544-14-27).

LA VILLE EST A NOUS, film français de Serge Polljuski. Olympie Entrepot, 14° (783-67-42).

67-42].

LES. AVENTURES DU 4UCKY-LADY, film ambricato de 8.
Donen. V.O.: St-Michel, 5(325-79-17), Elysées-Cinéma, 8(325-37-90), V.F.: Rox, 7- (326-83-83). U.G.C. Gobelina, 13(331-96-19), Miramar, 14- (326-41-92), Murat, 18- (288-99-75),
Magic-Convention, 15- (83620-64).

LOGOS 5. Rue Champollion - 75005 PARIS - Tél. 033.26.42

> PRÉSENTE un film Egyptien de Shadi ABDELSALAM

Prix Georges SADOUL

V. O. S/Titre Français

SEUL A PARIS - LE RACINE

passe également aux cinémas

N.E.F. GRENOBLE - C.N.P. LYON A.B.C. TOULOUSE

U.C.G. Gobelins, 13° (331-08-19),
Gaumont-Sud, 14° (231-51-16), Magic-Convention, 12° (228-20.-84),
Napoléon, 17° (380-61-48), Weplet,
13° (337-30-70), Gaumout-Cambertz,
(787-02-74)

DOCTSUR PRANÇOISE GALLAND
(Pr.): 0.G.C. Odéon, 6° (223-71-08),
George V, 8° (223-41-68), Liberté12° (343-31-189), Stenvenha-Montparmane, -15° (544-25-02), Grand
Pavois, 15° (531-44-58), Murat. 16°
(238-99-73), les Images, 10° (32247-94), Paramount-Opéra, 9° (07334-37)

EL DÉERGUI (Mar., v.o.): le Seine.

LE MESSIE (II. v.o.): Gaemont Convention. If (22-40-23). If (23-40-20) Convention. If (23-40-23) Convention. If (23-40-23)

LE PARIS. MAXEVILLE. MONTPARNASSE 83. CLICHY PATHE. CONVENTION. GAMBETTA. MADELEINE. DANTON. CALYPSO

## Venez rire en famille avec Mandoline qui tombe amoureuse de tous les polyvalents qu'elle rencontre

GAUMONT DISTRIBUTION presente

**BERNARD MENEZ** MARIE-HELENE BREILLAT DANS UN FILM DE MICHEL WYN



EVRY.BELLE EPINE.ARGENTEUIL.CHAMPIGNY.LE BOURGET.PARIS NORD. **EPINAY. VELISY. PARLY JI** 

La ligne La ligne T.C.

44,37

38,00

8,00

65.00 75.89

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadres 36 00 42 03 minimum 15 liones de hauteur DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC.

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 26,00 Achat-Vente-Location 32,00 EXCLUSIVITES 25,00 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

NOUS SOMMES

offres d'emploi

MATIÈRES PREMIÈRES

COMMISSIONNAIRE AGRÉÉ

Près de la Bourso de Commerce de Paris Spécialiste des marches à terme

de Matières Premières

NOUS VOUS PROPOSONS: - Un stage de formation :
- Une rémunération élevée directement liée aux résultats.

NOUS VOUS DEMANDONS: D'avoir 25 ans minimum (H. ou P.);

D'être attiré par le club des professions bour-

La Home La Rigan T.C. 30,35 37,36 29,19

offres d'emploi

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

Spécialisé en Cardiologie - Angélologie Neurologie - Néphrologie cherche dans le cadre du développement de ses activités

DÉLÉGUÉS (ÉES) MÉDICAUX Age minimum 25 ans.

Les postes proposés comportent l'obligation de résider dans les secteurs indiqués.

Il s'agit de :

PARIS ET RÉCION PARISIENNE

AISNE - OISE ET SOMME Outre l'exigence du baccalauréat complet, la sélec-tion s'orientera, de préférence, vers des candidats

tion s'orientera, de preterente, vers us sayant:

— connaissance d'anatomia, physiologie ou autres sciences fondamentales du premier cycle des études médicales, ou pharmaceutiques ou biologiques ou autres;

— culture générale;

— présentation et élocution agréables;

— art de convaincre;

— dynamique et puissance de travail.

La situation offerte comports;

1) Salaire établi suivant programme de travail accompil;

1) Salaire établi suivant programme de travail accompil;
2) Frais de déplacement (voiture personnelle);
3) Prime annuelle d'objectif, pour une campagne complète;
4) Avantages sociaux - retraite complémentaire régime de prévoyance, etc.
Sélection des candidats avant le stage (rémunéré) qui sera compris dans la période d'essai légale, Adr. C.V. et poto a nº 272.274 M, REGIE-PRESSE, . 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS

ACTIVITE INTERNATIONALE recherche pour Département ETRANGER. Siège Social PARIS

UN INGÉNIEUR

charge pour une zone d'activité à l'Etranger :

de rechercher des travaux,

de suivre les études.

de contrôler l'exécution des chantiers.

d'assurer les lizisons des chantiers avec le siège

Ayant au moins 10 ans d'expérience T.P.
(B.E. et chantiers).
ANGLAIS PARLE ET ECRIT NECESSAIRE.

Envoyer C.V. et photo sous référence 3161 - L.T.P., 31, bd de Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 02, offres d'emploi

offres d'emploi

Important Groupe Privé de Compagnies d'Assurances implanté à l'Ouest de Paris

## vous propose un poste de cadre d'études

(coût de gestion, rentabilité, etc...)

La fonction exige :

 Une formation de base d'études supérieures scientifiques écono-miques ou comptables, • Une facilité certaine dans les contacts bumains à tous les

niveaux hiérarchiques,

• Un esprit analytique et logique. Ecrire avec C.V. et prétentions sous rétérence 13.656 à : J.A.P.M

IMPORTANT ORGANISME SECTEUR TERTIAIRE D'IMPORTANCE NATIONALE recrute

## UN COLLABORATEUR CADRE TECHNIQUE

Min. 35 ans, ayant une bonne connaissance du bâtiment, en études et en réalisations et possédant au moins 10 ans d'expérience.

Le Candidat retenu devra posséder :

 Un bon niveau général, une formation supérieure. Avoir le sens du contact à tous niveaux et le sens de la rédaction et de la synthèse.

Envoyer C.V. lettre manuscrite, prétentions et photo (retournée) sons N° 9537 à PRO MULTIS 47, rue des Tournelles (3°), qui transmettra.

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL

recherche POUR VILLAGE VACANCES

EN TUNISIE

Capacités : 400 lits. POSTE PERMANENT. Expérience gestion hôtelière indispensable. Adr. C.V. et prét. s/réf. 1.369 à P. LICHAU S.A., 10. rue Louvois, 75063 Paris Cedez 02 qui transin. ORGANISME SECTEUR TERTIAIRE
DE PREMIÈRE IMPORTANCE

UN JURISTE

recherche pour son SECRETARIAT GENERAL

EXPÉRIMENTÉ

Envoyer C.V., lettre manuscrite, prétentions et photo (ret.) sous numero 9.538, à PRO-MULTIS, 47, rue des Tournelles, 75003 PARIS, qui transm.

DU NIVEAU DOCTORAT

Minimum 35 ans, possédant 10 ans d'expérience. Le candidat retenu devra posséder le goût de la rédaction et du suivi des dossiers. Une expérience dans un Cabinet d'Avocat est souhaitée.

CADRE ADMINISTRATIF

Organisation professionnelle départementale

31 ans - Formation juridique - Spécialisé droit social - Consells aux entreprises - Relations partenaires sociaux - Etudes diverses recherche poste stable dans :

ORGANISATION PROFESSIONNELLE nationale.

Ecrire à Régie-Presse, sous numéro T 084285 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm

Wird von Internationaler Presseagantur in Paria für deutschsprachigen Dienst gesucht

Perfekte Kenntnisse der französischen Sprache English oder spanisch Kenntnisse erwünscht. Zuschriften an : FIAVAS CONTACT, 156, bonlevard Haussmann, 75008 PARIS, sa réf. 37,222, qui trausm.

CHEF DE PRODUCTION

jeune et dynamique, susceptible de favoriser le développement de sa clientéle. Commercial, agressif le candidat idéal sura aussi un sens aigu des relations humaines. De sérieuses références d'expérience en agences

Ecrire sous n° 272.306 M., REGIE-PRESSE. 75 bis, rue Résumur. Paris-2°, qui transm.

Spécialités

régionales

**YOUS RECHERCHEZ** 

UN VIN DE PAYS?

De la propriété ?

En vrac on en bouteilles DEPOT PARIS, 2, rue Lebianc 75015. Tél.: 825-49-77. CONCOURS AGRICOLE Porte VERSAILLES 7-14 mars Bâtiment 3, Allée F, Stand 651.

DEGUSTATION GRATUITE

CAYE COOPÉRATIVE

LABASTIDE - TARN

TEINTURIER SPECIALISE Nettoie, teint : vētements, tissus, cur, daim, sacs, chaussures. Profitez des prix hors salson. Fromaine LESECHE, 11 bis, rue fe Surine - Paris — 2657-32.

BERI RENOVATION mmeubles, appartements, nberie, chauffage, électricite, onn., staff, peinture, moquet Téléph. : 076-71-15.

Tourisme

VACANCES DE PRINTEMPS

EN GRECE du 23 mars au 3 avril 1976 Cir. Péloponnèse, vis. d'Athènes. Detente à Rhodes. Prix par personne : 2.280 F.

Loisirs

Teinturier

Travaux

*V acances* 

(vins)



## emplois régionaux

## AUCHAN c'est

16 Hypermarchės - 3,5 milliards prévus en 76 40% de progression par an depuis 10 ans pour faire face à leur développement rapide et préparer l'ouverture de nouvelles unités en France

## **HYPERMARCHÉ AUCHAN ORLEANS** recherche

## **3 RESPONSABLES COMMERCIAUX**

Responsable : d'une partie du magasin ou d'un service du magasin. Il définit et applique ses politiques commerciales (embauche, organisation, animations). Il est jugé sur la realisation de ses objectifs.

Il doit : avoir le sens du concret et des réalisations. Sa curiosité, son sens critique et son imagination en font un responsable autonome.

Avoir le goût des contacts humains et être meneur d'hommes. Nous lui offrons du fait de notre forte expansion, de larges possibilités de réalisations,

de réussite et de promotion.

Que vous ayez une expérience professionnelle ou que vous soyez universitaire, si vous pensez être ce candidat, nous vous garantissons d'apprendre un métier qui vous

Nous vous attendons et serons heureux de prendre contact avec vous.

Envoyez votre curriculum vitae avec photo à AUCHAN Saint-Jean de la Ruelle rue de la Mouchetière - 45140 SAINT JEAN de la RUELLE

## EN BRETAGNE...

## LE BIHAN-LE MOUEL

Société spécialisée dans la fabrication des ferme-tures pour le bâtiment. Effectif : 286 personnes. Recherche son

## DIRECTEUR TECHNIQUE

гломме

un ingénieur de formation Arts et Métiers ou similaire. LE POSTE Implique :

l'expérience des fabrications de petites séries;

la maîtrise des techniques de fabrica-tion bois, plustique, fer, alu.

- d'avoir fait ses preuves dans les domai-

 organisation technique; e gestion de production :

• innovation et développement :

l'autorité naturelle pour diriger dans une ambiance participative.

Ce poste-clé, en création, est à pourvoir à 8 km de RENNES.

35650 LE RHEU.

Adresser dossier de candidature à LE BIHAN-LE MOUEL, B.P. 27,

## LE SERVICE MÉDICO-SOCIAL INTERPROFESSIONNEL SARTHOIS

recherche plusieurs

## MÉDECINS DU TRAVAIL

à temps plein. Résidence Le Mans. Contrat Conven-tion collective. Ecrire 17, rue Jeanne-d'Arc, Le Mans ou téléphoner (43) 84-56-55.

C.I.L. (ouest de la France, rech. attaché de direct. ayt bnes con-naissanc. juridiq. et comptables ainsi que législation de construction. Env. C.V. détaille manusc. av. prétentions et photo à no 8.796, a le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Import. Société industrielle du SUD-OUEST recherche STENOTYPISTE confirmée. Ecrire avec curric, vitae, photo et prétentions. AG, HAVAS PAU, D 11.689, qui transmettra.

IMPORT, SOCIETE CARTONN.
SUD FRANCE RECH,
POUR PARIS ET REGION
COLLABORATEUR (trice),
position cadre pour venic carionnage imprimés à client industr. Expér. vente et connaiss.
Imprimerie-carionnage souhait.
Bon niveau général. Adr. lettre
manuscrite avec CV. et photo à
HAVAS AVIGNON 2.313.

importante entreprise T.P. recherche INGÉRICIO

OU ASSIMILE

ayant expérience travaux sou

terrains pour direction chartler

ECr. HAVAS MARSEILLE 46534

BANQUE IMPORTANCE NATIONALE recherche pour MONACO

JEUNE CADRE DE BANQUE

Cooperative ouvrière du bâtiment existant depuis sept ans ch. remplacement architecte voulant s'intègrer exper, eutogestionnaire, - Ecrire C.O.B., 96740 Châteauneui-de-Grasse.

Vend en TRES BON ETAT

— Saile à manger Louis XVI.

— 1 chambre Louis XVI.

— 1 bibliothèque moderne.

— 1 bibliothèque Louis XVI.

TEL.: 752-26-25 Beauté

TEL.; 134-20-23 Vd 2000 F.ch. à coucher teinte claire, tête de ilt 2,20 m, som-mier extra-plat de 140, arm. 1,70 X1,80X0,55. T. 414-19-40 ap. 19 h. arayane « Sologne » 4,20 m, 2-3 places, excellent état. TEL. : 428-15-26. Vend tableaux sur bois XVIIIa ateller F. Boucher 24 cm/23 cm. TEL, : 735-60-61.

Offres

de particuliers

TEL.: 735-60-61.

Particulier vand servica à glace en VERMEIL, 20 pièces, fabriqué en Angleterre fin siècle dernier, signa TIFFANY. Ecrire n° T 084.347 M Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur Paris-2» q. t. Particulier vend
MANTEAU RENARD ROUX
pleine peau, taille 42.
Longueur 1,15 m, très peu porté
ach, nov. 75, prix intéressent.
7èl. le soir ap. 19 h. 647-61-01.

Agencement

RANGEMENT. La solution la plus élégante et économique av. PRISM'ALL créateur du système T, structure d'aluminium design à rayonnages, toutes adaptations mobiller de living, chaîne stéréo, bibliothèque magash, etc. Rem. 10 % et é mois de crédit gratuit. Paris-14\*, 101, av. du Général-Lecierc. Téléphone : 50-36-46. Artisan

ARTISAN chauffage, plomberle, maconarie, pelniture pavilions. TEL.: 936-645.

TRANSFORMATION appartements, tolis corps d'état, electricité, plomberle, carrelage, maconaerie, pelniture, chauffage central, subvention G.D.F. 750 F. Crédit poss. 5,90 % - Téléph.: 770-54-59 (subvention ANAH 1,200 F. non remboursable).

ELECTRICITE, dépannage, entretien, installation. Travail sérieux. Téléphone: 076-41-18, Ts corps d'étal, mog., pelniture, Ts corps d'élai, mog., peinture, plomberle, menuiserie, 874-32-25.

EXECUTION RAPIDE de bous vos travaux de plomberie, électricité, menuiserie, maconnerie, particular de plomberie, maconnerie, particular de la company de la co

carrelage et peinture. ETUDE et DEVIS GRATUIT Tél.: 906-81-96 et 906-42-28. Árts

Part. vd lithographies originales signées B. BUFFET: CARZOU, BRAYER, BELLMER, AGOSTINI, FOUJITA, L. FINI, MARTUNG, Sonia DELAUNAY, VAN DONGEN et 7081ASSI. Px ext. Tél.: 257-64-56 heures bureaux et : 624-45-97 après 19 heures, RESTAURATION TABLEAUX dessains, pastels, etc., par spécialiste. Recherche pour collectionneur tableaux de fleurs. natures mortes, marines XVII à XIXº, LETOURNEUR, 26, bd Respail: 75007 PARIS. TEL.: 548-17-58.

# Artisanat

STAGES DE POTERIE ET DE SCULPTURE SUR BOIS chez les Chapeuneuneux La Bolssière, 19310 Ayen (Corrèze) du 21 mars au 3 avril.

ÆGINA (7° ARRDT) mise en forme, relaxation, beins d'algues, massages, dou che au jet. Téléph. : 551-65-70

BIJOUX ANCIENS et baguer romantiques se choisissent cher Gillet, 19, r. d'Arcole, Paris-4. TEL, : 033-00-83.

et d'OCCASION ACHAT, VENTE, ECHANGE 17, avenue de Saint-Oten PARIS-17« Mª Porte-Saint-Onen.

Débarras

CAVE, GRENIER, etc. TEL: 969-79-17

Décorations ARTISAN TAPISSIER

35 F le metre carré pose comp Rideaux, moquette et tous travaux de peinture. Devis gratult - Décoration. Conseil E.D.P. Tél. 580-94-81.

Enseignement

figure de Monda

téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par

## sières; — Une présentation impeccable; — Une parfaite maîtrise de vous-même; — Une grande facilité d'élocution; — Le sens des contacts, en particulier dans les milieux intéressés par les produits financiers; — Une grande rigueur morale. Adresser C.V. manuscrit et photo récente à E.R.G., 6, rue de Castellane, 75008 PARIS.

qui transmettra DISCRETION ASSUREE

**DEUTSCHER JOURNALIST** 

VORAUSSETZUNG:

IMPORTANTE SOCIETE DE PUBLICITE (marché industriel et blens d'équipement) recherche

sont souhaitées.

# 

Maison de retraite

GROUPEMENT NATIONAL
DES ETABLISSEMENTS
DE GERONTOLOGIE
ET DE RETRAITE PRIVES

Siège social : Siège social : 33, rue Edmond-Bonte 91130 : RIS-ORANGIS, Tél. : 906-20-37 houres de bur, Renselgnem, par visite au siège.

sceunt de 30 à 70 % sur ties moqueties grande largeur. Spécialiste belle qualité. Téléph. : 757-29-18.

Région CAPY-PERONNE
Partic rech. actions à l'année
pour rivières et étangs
(très poissonneux).
Ecr. nº 6.186 e la Monde » Publ.,
5 r des Italières - 73427 Paris-9e
ou téléphoner au 820-67-77.

A vendre
Agrandisseur IMPERATOR
(Grande Colonne)

- Urbs bon état.
- Objectif «Saphir B» Boyer
85 mm 24/35 - 6/46;
- Accessoires.
eight. hers de bur. : 555-97-50.

Moquette

Pêche

Photos

Hi-Fi

EMILHENCO HI-FI HI-FI. Planos, intrum. musique. 143, bouley. Lefebyre, Paris-154. 18 % MOINS CHER.

Institut de beauté SI VOUS DESIREZ perdre de 1 a 15 kg sous contrôle médical, téléphonez à l'INSTITUT 12 : 825-92-67.

Bijoux

Jean DELOR **BIJOUX ANCIENS** 

Cours

ACHÈTE OU DÉBARRASSE

pose moquette et tissu mural TEL : 228-43-72. Tolle de lin molleton + galon Restaurants DECOR MURAL - 568-34-1 87. rue du Cherche-Midl, Paris-6 Magasin : Poste tentures murales, tissus fournis, à pertir de 43 F le m2, Canapès, moquettes, rideaux. CREPERIE BRETONNE, repas crèpes et galettes, 14, r. J.-J. Rousseau (1°r) - Tél. 508-50-01 Sécurité

TELEXISTE
Un métler bien rémunéré.
Excellente formation assurée
par Ecole trançaise du Télex.
Téléph. 260-33-44, poste 300.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront la rubrique

II se produit UN cambriologe toutes les 2 minutes 13 secundes II faut vous protèger I Sertures 5 points FICHET. Alarme : dep. 1,900 F, Y C pose Opt Sécurité, 140, ev. Vict.-Hogo 97140 - CLAMART Tel. : 217-69-43 - 24 h. sur 24. Renseignements et inscript.; ITINERIS: 36, rue des Plantes, 75014. Tél.: 540-83-97. O.V.L.: 18, rue Bleus, 75009. Tél.: 770-91-09. Lic. 423 A.

PAQUES (En ROUERGUE) Slages de poterie - Tissage Equitation - Photos - Guitare. Week-end pédestre, équestre. PESSAH A MONTE-CARLO a la l'hotel Holiday Inn du 13 au 25 avril 1976.
Pens. complète, boissons compr.
Culsine strictem. KASHER sous la supervision du Rabinat.
Prix par personne : 2,670 F.
Rens. et Inscript. :
Renseignements et inscriptions :
5 avenue de l'Opèra
75001 - PARIS - TAI - 260-TIAA

75001 - PARIS - Tél. : 260-31-66 (Lic. 309 A.)

صكناس الاعل

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadres" 36.00 42.03 minimum 15 lignes de hauteur 38.00 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 8.00 019 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La Ogue La Ogue T.C. 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 26,00 30,35 Achat-Vente-Location 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

## offres d'emploi

1

iO<sub>M5:</sub>

ONS

Urgent institution Saint-Joseph 74200 Thoman demands Professeur travaux pratiques bactériologia, – Rech. COMPTABLE mi-temps

Rech. COMPTABLE mi-temps pour tenue comptabilité, déciaration T.V.A. et sociale, payes, quertier OPERA. 5 jours, 9 h./13 h. Têl, pr R.-V. 345-63-90.

URGENT. Caisse des Ecoles de MASSY, recherche DIRECTEUR pour Centre de Loisirs Primaire, congés scolaires Phimes du 2 mars au 2 avril 1976 de 8 h. 30 à 18 h. 5'adresser Mairie de MASSY, Service Scolaire. Tél.: 920-29-90.

Rech. vendeurs (euses) qualifiés pour magasin de Jean's.

TEL.: 924-96-97.

CENTRE RENE-HUGUENIN 5, rue Gaston-Latouche, 97 Saint-Cloud, recherche.

CENTRE RENE-RUGUENIN
5, riv Gaston-Latouche,
92 Saint-Cloud, recherche
MANIPULA TEUR
MANIPULA TEUR
Radio dipidmé (g. 140 hr. pa
semaine. Salaire début :
2,971 F; \$1 2 ans ancienneité
3,120 F + prime 7,50 %. Ecc., o
161. pr r.-vs : 602-86-88 (p. 315)
[mportagnes Siv de matériel. importante Stè de matériel médico-chirurgical rech. CHEF DE PRODUITS
expérim. dans le domaine de l'échographie. L'âure immédiat.
Tél.: AL CHANCEAULME
346-11-44
IMPORT. ÉTABLISSEMENT
ENSEIGNEM. SECONDAIRE
CONTRAT ASSOCIATION
Région perisienne

PROFESSEUR -ANGLAIS 15 b. Second cycle.

Ecrire: HAVAS CONTACT 154, bd Haussmann, 7308 PARIS SS référ: 67817. BURÉAU D'ETUDES rech. TECHNICIEN ON INGEN.

Chauffage - Climatisation
Sentialre
- Ayant 1 ou 2 ans de pratique.
Connaissance parlaite de
l'ANGLAIS exigée,
et si possible de l'arabe.
Emploi possible mi-temps
ou à convenir
Ecrire : COFEBA
4, rue de la Paix, 75002 PARIS.
Centre René-Housenfin Centre René-Huguerin 5. rue Geston-Latouche 92 Seint-Cloud, recherche

INFIRMIÈRE D.E. dh eures per semaine. Salaire dhours per semaine. Salaire dhuir: 2.971 F, si 2 ans an-cleonaté : 3.170 F + prime 7.50 %. Possbüllik kopament co-libataire. Ezr. ou tél. peur R.-V. 603-38-88 (Poste 319) Rech. pour service -achet et gestion usines

(30 a. min.), formation agricole (niveau I.T.P.A.), ayant expertechnico-ciale du secteur de mentation animale. Envoy. C.V. ayant expertention animale. Envoy. C.V. ayant by the communication agriculture of the communication animale. Envoy. C.V. ayant by the communication agriculture of the communication agricological animale. Envoy. C.V. ayant by the communication agricological agri i bis, rue Réaumur, remues Centre René-Huguenin, place Deutsch-de-la-Meurthe, 78 - ECQUEVILLY, recherche INFRMIRE D.E. 40 h. par serseine. Salaire débit 40 h. par semaine. Salaire déaut 2.971 F, si deux ans ancienness 2.20 F + prime 7.30 %. Possibilité logement célibetaire. Ecrire ou téléph. pour read.47s 475-50-06.

Organisme aménageur Banileue Sud recherche

CHEF DE SERVICE

représentation offres

Nous cherchons

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL

Pour nos distributeurs de boissons et de ravitali-lement en France.

Produits de marque, appareils de haute qualité avec bonne marge de prix. Office sous chiffre 41-961138 à PUBLICITAS, CH-8401 Winterthur, SUISSE.

Société de services recherchi V.R.P. MULTICARTES experiments vento machines-culls, equipement et outiliages spéciaux. Pour secteurs : 18, 28, 21, 25, 27, 4, 45, 58, 29. Ecrire avec C.V. et pritentions no 1,704, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Vottaire, 2011 PARIS, Importateur machines-outils et outilises recterche

ayant de préférence 5 ens expé-rience dans la vente, références dans le transfert de société ap-précises mais non indispensables. Possibilité de formation dans l'estreprise. Rémunération, fixe + indemnité de volture + tessence + avantages sociaux. V.R.P. MULTICARTES operiments were machines-outlis, equipement et outiliages spéciaux. Pour secteurs : 03, 15, 43, 63. Ecrira avec C.V. et prétentions publicités Reunies, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS. Notre entreprise très perfor mante dans les spècialités, vous offre différentes possibilités d'évolution de poste. Ecrire & M.G. Transports. 6, rue Picot (16e).

capitaux ou proposit. comm.

Quelle est la maison disposée à représenter en France les intérêts de la plus importante entreprise suisse exécutant des revêtements en matière synthétique au fluor? Nous invitous des maisons de représentations ayant d'excellentes relations dans les industries de la chimie ou galvanoplastie, sans oublier les fournisseurs d'équipement pour cette branche, à se mettre sans engagement en relation avec nous. S/chiff. 10.775 S. Orel Füsti Werbe AG, Postfach, 4500 SOLOTHURN 2.

athémat, tranc, rech, finênc, exploit, découvertes intér-lernation, et poursuite rech. Téléph, : (97) 22-46-13 constitution S.C.I. pour construc-tion ensemble immobilier grand standing. Etude du marché ta-vorable. Bon rapport. Particles tion minimum: 180,000- F. Ac-captons préteurs toutes sommes. Intérêts 18 %. Ecrire C.R.M., drappe de faxes) s. mach. élect. 5, pl. de la Barre, 18000 Bourges.

travail à domicile

2 REPRÉSENTANTS

enseignement

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensis a sous les divents.

Laboratoire de langue : service d'aide au logament.

Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE & LONDRES, NORWICH, SUSSEX,

READING ET RIEMINGRAM. Berire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 25-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

CLUB ANGLAIS A PARIS
Cours of Conversations avec
Professeurs angleis - 833-01-72.

CE LITETTUAN

MOTESE

Apérimentée. Parlant anglais/
liemand. Adresser urgence C-V:
I prétent. sous réf. 3,48 à p.
Lichau S.A., 10, r. Louveis,
S063 Paris Cedex 02, qui trans.

IMPORTANT CABINET
charche prence

(30 vendeurs). étudierait touts
fine, 36 ens. Cadre sepérieur de particular des produits grande consomnat.

Ecriz : HAVAS

Ecriz : HAVAS

Ecriz : LAVAS

Ecriz : LAVAS

Ecriz : LAVAS

Ecriz : LAVAS

Erres espérieur de pastine. Se en place contrôle de gestion sur Jesus de gestion.

Jeune couple almant voyages ch. activités blen rémunérées, Ecr. nº 1.627 « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens - 75427 Paris-9º occasions BEAUX LIVRES
Achat comptant & domicile
Cours
le plus haut MER. 26-73

autos-vente

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

les annonces classées du

L'immobilier

appartements vente

<u> Paris - Rive droite</u> RUE CAIME Standing
Studios, 2 pièces et 3 pièces
Livraison printemps 76
S/pl.: 13, RUE GANNERON
Samedi, hundi, 10 h. à 18 h.
233-43-43 - 627-32-37 GAMBETTA - Immeuble recent GAM PLACEMENT INTERESS, STUDIO, 138,990 F, tout confert, et 2 p., 200,000 F. - 36-32-67. et 2 p., 200.000 F. - 343-33-67.

MO DAIMESNIL, pr. place. Ds.

MO Dal im. pierre de tallie

3 p., tt cft. 9 étage + balcon.

Prix : 250.000 F. - 343-67-14.

16 Grand standing

10 Séjour dible 4 PCES

5, de bains + cabinet bilette,

cuis. office. 200 m2 + chambre
de service. - Prix 1.050.000 F.

Samedi, dimanche, 14 è 18 h.,

27, avenne Mezart, 1er étage.

Angla HAUSSMANN - St-Hoeore

HAUSSMANN - St-Hogori bourgeols, pierre de talle 6, RUE MONCEAU 5 p 150 m2 - Plan excellen 5 p 150 m2 - Plan excellen 5 p Bette RECEPTION -9x 695,000 F. Vr samedi, 10-18 b Profess, tiber. - Verneti, 525-01-50 Profess, uner. - Vermel, 325-07-30.

PASSY. 4 gdes pièces, it cft.
550.00 F

ler étage au-dessus de l'entresol
4, av. PI-KENNEOY - Visite
sagnedi, 15/18 h. -- 703-40-38.

GUY-MOQUET imm. grand standing STUDIO NEUF 37 m2 entre, vraie cuis. s. baths. 14:5 h., ne GEORGETTE-AGUTTE. 7, 188 GEORGETTE-AGUTTE.

We say Scare-Casur

Sypl. sam., dien., 14/19 heures,

19, hd de Rochenuart.

ALMA (pres) - Appart, 80 m2

Standing - Sobell

Ti Cft. - Vendr., sam., 14-18 h.,

169, RUE DE L'UNIVERSITE.

Du STUD<del>i</del>O au 4 PIECES Prix moyen : 5.100 F le m2 pondéré RIX FÉRMÉS ET DEFINIT Livraison immédiate FLORIN 12 .

34, bd de Picpus Appts décorés sur place semaine, de 14 h. à 19 . et dim., de 19 h. à 19 Tél. : 343-22-22 SORBOHNE Beed stad. (grents TEL.: Cave URGENT - 325-75-42

WAGRAM IMM. BOURGEDIS RAVALE
P ET. ASC. CHFF. CENTRAL
DIECES cuisine, 2 bains,
J moquette TELEPH,
BALCON TERRASSE
+ CHBRE SERV. AVEC ASC.
REFAIT NEUF PRIX 715.000 F Medi, landi, 14 h à 18 h RUE PONCELET ou 79-76-05

Conviendrait à profess, libérale 12e VILLA 200 m2 parfait 12 état, s/cave partielle Rep-de-chaussée en 2 parties: 1) 2 pièces, cuis., salle de bains, 2 w.c., buanderie 2 Cuisine, très grand living, A rétage: 4 chbr., s. de bains, wc, chrit, centrai gaz, 2 lignes tél. (4 postes), possib, garage, 300 m2 terrain envir. 800,000 F. Crédit 80 %. Pr. r. vs. 284-67-85,

Visite samedi, lundi, 10-19 h 20 RUE DE LA POMPE 01, gu 292-29-42

LAMARCK-CAULAINCOURT STUDIOS, 2 et 3 PCES i à 18 h., 113, r. Cauleincourt 17° - FACE SQUARE SPÉCIAL

HVESTISSEURS

IMMEUBLE
RUE DE TURENNE
en cours de restauration.
dios, 2 pièces, duplex,
rifort, ascenseur; chaufferphone. Location et ges assurées. Rentabilité dévié grrees. Rentabilité élev GROUPE VRIDAUD, 15, rue de la Palx, 261-72-34 - 261-69-24.

Apperlement 3 pièces, cave, par king, cuisine équipée, sechoir, drussing, bon étot. Résidence 3º étage, 5 minutes R.E.R., 94-VILLECRESNES. 922-68-55 11, RUE ERARD 11, RUE ERARD

Immessible but confort,

4 pièces, living + 3 chambres,

5 pièces, living + 1 chambre,

6 pièces, 125 == + parking,

Prix : 4 pièces, 345,908 F.

2 p. : 29,009; 6 p., 380,389 F.

Visits vandred, samedi,

14 à 19 h. or 255-66-18, NEUTLLY - ST-JAMES

PROFESSION LINEMALE POSS.

IX. Part. vd 200 ma, besu 7 p., blen distrib. # étg. acc. soleil. Prix inferessant. Tél. 878-36-54.

20 arrt. P. à P., pel. 2 p., cft. imm. anc., très clair, tw étage. Idéal placam. Prix 63.000 à det., 567-26-24 600-51-63. Voir 14-18h, samedi, lundi : 4, RUE LONGPONT 01 723-91-28

infail placenn. Pric 63.000 a deb.
507-36-34 - 603-51-63.

BUTTES-CHAUMONT. Rocert.
2 p., stdg. balc., box. 249.000 F.
Vendreds, samedl, Ta-14 heures.
2 p., stdg. balc., box. 249.000 F.
2 p., stdg. balc., confort, soletl.
3 p., stdg. balc., confort, soletl.
1 p., stdg. balc., confort, stdg.
1 p., stdg. balc., confort, soletl.
2 p., stdg. balc., confort, soletl.
2 p., stdg. balc., confort, stdg. 1 p., stdg. balns, culsine équipper extended and stdg. stdg Mo DAIMESNIL - Pris place Dans imm. récent : beau cible living + 3 chbres, ét. élevé, terrasse, balcon, 450,000. Tés, pr rend.-vs au : 343-43-47.

Paris - Rive gauche 15e imm, très bon standing en cours terroinaisons Reste 4 P. ti cft; étage élevé. Sur rendez-vous : 522-45-52,

tile près SAINT-SULPICE 67 pièces, 230 m2 sur rue caime. Appt d'angle. Profession-nel. - DORESSAY : LIT. 43-94. 140, RUE SAINT-CHARLES MM. RECENT IT CONFORT BEAU 98 MZ rez-de-jardin PRIX TRES INTERESSANT Oplate barned, 14-18 h, Vernal GOBELING GRAND STUDIO, TELEPH., W.C., BNS. 325-97-16

LA CAMPAGNE A PARIS Imm. neuf pierre teille. Magnifique 3 pieces (cuis, équipée), baic, 370,000 F (frais notaire 2,50 %) - SEG. 36-17. DECES 30 61 - SEG. 36-17.

DECES 30 61 - SEG. 36-17.

URGENT, A SAISIR. Propriét.

URGENT, A SAISIR. Propriét.

Vend dans imm. rénové, ascens.

Vend dans imm. rénové, ascens.

PLAISANCE - 3-0 pièces, p.
ascenseur. Prix inbressant vue
urgence - TEL. : 38-84-57.

SAINT-SULPICE - ODE. 42-70.

B p., grand luxa, ascens. 230 ms,
Samaci, Lundi, de 13 a 17 h.
1, rue Madame.

ARCHIVES/RAMBUTEAU
GRAND SEJOUR + 2 P., ASC.
HAUTS PLAPONDS. ODE. 42-70.

29, bd EDGAR-QUINET, A 1,
9 étage. Ivu. 3 chbres. parking.

PARTHEON. 2 P., confort, 161.

we place lund 15 b-18 h.

M° POMPE

BEL LMM. PIER. DE TAILLE
STANDING

IN étage - Asc. - Clair - Soleil

LIVING + 3 (LBRE)

2 bains, 2 wc, chauff, cent, ind.
JOLIMENT RENOVE
+ chore service + cave
PRIX 605.000 F

Visite samedl, lundi, 10-19 h.

80, RUE DE LA POMPE
7, Inc. Seleil 18 parts 18 h.

2 billong 18 parts 18 h.

346-71-08/579-15-26, SIMEF.

18-SIM., Cuiston 30 pg., tel.

a 21 feures. 60.000 F.

EXCELLENT PLACEMENT
7, The Geostron-Saint-Hillaire, a

DE LA CHAMBRE

NDIVIDUELLE AU 5 PLECES PRIX FERMES et DEFINITIFS
Appart, modèle, samedi, dimanche et lund, 14 b. 30 à 19 h.
P. BAHON S.A. - 225-452,
26, avenne Franklin-Roosevelt-P. Région parisienne

ITUILY 5.200 F
le m2
limmeuble neuf. Appart. 56 m2.
Réception 5/30 m2 terresse +
3 chires, 56, cave, perking.
T. Mane RAYRAND, ALAM. 90-92.

PARLY 2 Rare, grand bace + 2 loggies vitries, perfect état,

Entitrement refeit neur BEAU 19706 + (1886 Entite, calaine, beins, w.c. Excellent pour placement PRIX 197,000 F

imm, pierre talle ravali plein soleil, sur verdure LIVING DBLE + CHBRE Entree, culs., salle bains, w.c., chauff, central et eau chaude immeuble. MOQUETTE - TEL.
LUXUEUSEMENT refait neuf 
+ BEAU JARDIN PRIVE
PRIX 450.000 f

Province JUAN-LES-PINS. Centure, vue ther, dern. étage, 3 p., gd luxe, belles terrasses, cave, parking, per is 370.000 francs. TRANGEICO, 117, boul. Wilson, 06150 JUAN-LES-PINS. Tél.: 16 (93) 61-14-60.

> appartem. achat

Rechercise Paris-15') P arroad, pr boss clients, appts the surf, at immembles, PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.-Bartholdi-19. Tél. 579-59-27. Ste rech. 4 acheier appt standg 17, 12, 20, Tél. 2G-62-14 or écr. G.J.E.R.J., 7, ev. Ph.-Auguste. Ste rech. 4 acheier appt standg 17, 12, 27, Tél. 985-44-29 ou écr. Til.'S, 22, aven. PARMENTIER.

occupés.

locations non meublées Demande

Région parisienne Ca. sans agence 4 à 6 pil VERSAILLES - 953-48-79. locations meublées

Offre BUTTES CHAUMONT .
Studio meublé tout confer
342, rue des Pyrénées,
450 F. + charges,
TH. 284-29-87 après 19 heur

Immobilier

(information) LOCATION SANS AGENCE
PAT PLURI-CONTACTS >
OFFICE DES LOCATAIRES constructions neuves

. .

Courbevoie Résidence Riveraine

Un immeuble résidentiel, surplombant la Scine et ouvert sur des jardins intérieurs.

Studios 28 m<sup>2</sup> complètement équipés Kitchenette avec four, plaque chauffante misse, réfrigérateur, hotte aspirante... Exemples : au 1<sup>er</sup> étage : 120.000 F au 4<sup>e</sup> étage : 127.000 F au 7<sup>e</sup> étage : 133.000 F (parking compris) prix fermes et définitifs, livraison juillet 1976.

Renseignements et vente sur place: 126. bd St-Denis 92400 Courbervie. mardi, jeudi, vendredi 14 h à 19 h. Une rélisation SERDI.

**UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR** 525 25-25

Centre Etoile Centre Nation : 346-11-74 - Centre Maine : 539-22-17

Pous proposent : 30.000 appartements et pavilions neuis à l'achat,
 une documentation précise sur chaq programme,
 une miretien personnalisé avec un spécialiste,
 des consells juridiques, fiscaux et financiers. Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

à Boulogne - à 80 mètres du métro

INFORMATION LOGEMENT

LE MARRONNIER 171, rue de Billancourt

deux petits immeubles de standing sur jardin du studio au 4 pièces

bureau de vente sur place Sovic Tél.:531.41.49. Sovic Tél.:531,41,49,

92 - GARCHES 29-33, rue Henri-Regnault STUDIO AU 5 PIECES Ins immeuble pierre de t

grand standing.
PROX FERME ET DEFINITIF.
Sur pl. tous les jours, 11 à 18 h.,
sf mardi, ou GECOM, 747-59-50.

INVESTISSEURS UN 3 PIECES OLGUTS HUTUD

A PARIS à partir de 170,000 F parking compris.

AVANTAGES

IMMOBILIERE FRIEDLAND,

M° SANT-FARGEAU 9-11, res de Télégraphe, STUDIO AU 3 PIECES dans to immemble en PIERRE DE TAILLE MASSIVE Charriage électrique intégré. PRIX FERME ET DEFINITIF Livraises avril 76 sur place tous les jours de 11 à 18 h. ou tél. 747-59-50.

NEUILLY TRÈS BEAUX 5 PCES CHAMBRE DE SERVICE TRES GRAND STANDING 65, BD DU CHATEAU

commerciaux

locaux

PARIS (16°)
121, BOULEVARD MURAT,

LOCAL COMMERCIAL rez-do-chauss. 60ml, 8-sol 55ml, APRI, PROMOTEUR-CONSTRUCTEUR Teléph. 885-12-30. A vendre près ANTIBES (06) Murs, fonds, matériel

bureaux SAINT-AUGUSTIN

A LOUER bureaux à par-fir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, cliena-isation, serv. tèlec, téléphone, saile de conférences, parkinss. Téléphone : 293-62-52

fonds de commerce

To les jeurs de 14 h. 30 à 18 h.

HABITABLES DE SUITE
PRIX FERME et DEFINITIF
P. DOUX — TH. : 553-16-62

A CÉGÉT : CABINET d'ADMI

A CÉGÉT : CABINET

construction

60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

> Voir la suite de notre immobilier

> > en page 36

## Les poubelles des usines

Un projet de recensement et de traitement des déchets industriels en région parisienne a été présenté, le 4 mars, par M. Paul Lau-bard, président de la d'industrie de Paris.

Les industriels se soucient de plus en plus de l'enviment... parce que polluer nence à leur-coûter très cher. En effet la loi du 16 juillet 1975 prévoit, dans son article 2, que « toute personne qui produit ou détient des dé-chets (...) est tenue d'en assurer ou d'en faire assurer l'élimination .. L'article 9 précise que certains déchets toxiques ne des installations agréées.

La chambre de commerce el d'industrie de Paris s'est apercue que ces nouvelles contraintes ne soulèvent pas de difficultés pour les grandes tirmes, qui se char-gent déjà de leurs déchets. Il en va tout autrement pour les petites n'ont pas les moyens de nettoyer

Les compagnies consulaires de

règion parisienne ont donc décidé de mieux connaître la nature et la localisation des les sites où seraient susceptibles d'être installés décharges ou centres de traitement du même gente que ceux de Limay (Yvelines) et Mitry-Mory (Seine-et-Marne). Aucune étude n'existe aur ce suiet. On sait seviement qu'en 1974, 10 millions de tonnes de déchets ont été produits sur le territoire de l'agence de Bassin - Normandie (l'ensemble des bassins de la Seine, de l'Olse et de la Mame).

D'ici quelques mois, les industriels parisiens suront la possibilité de savoir séance tenante pourront faire traiter leurs effluents. Ils seroni ainsi dissuadés de s'en débarrasser n'importe comment et n'importe où. Les chambres de commerce et d'industrie gagneront sur deux tableaux : elles économisaront de l'argent à leurs mandants et elles amélioreront l'image de marque des industriels auprès d'une opinion publique très soucieuse de la qualité de l'environnement. - Al. F.

## **Paris**

## UNE COMMISSION VA ÉTUDIER LA MISE EN PLACE DU NOUVEAU STATUT DE LA CAPITALE

M. Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre d'Etat, ministre de l'Intérieur, a précisé, au cours d'une conférence de presse, ce vendredi 5 mars, les compètences, la mis-sion et le calendrier de traval de la commission générale charde preparer la mise en place nouveau statut de Paris qu

du nouveau statut de Paris qui entrera en vigueur en 1977.
Cette commission, présidée par M. Jacques Aubert, conseiller d'Etat, est constituée de représentants du Conseil de Paris, des préfets de Paris, divers représentants de l'Etat, tels M. André Holleaux, conseiller d'Etat; Pierre Bolotte, préfet, directeur général des collectivités locales et Pierre Germain, ins locales, et Plerre Germain, ins-pecteur général de l'administra-tion, des représentants du per-sonnel de la capitale.

• PLAINTE DANS L'AFFAIRE PLAINTE DANS L'AFFAIRE
DU TREMBLAY — M. Roland
Nungesser, président (U.D.R.)
du conseil général du Val-deMarne et du Syndicat mixte
d'études et d'aménagement du
parc de détente et de loisirs
du Tremblay, a annoncé, le
3 mars, que ce syndicat avait
déposé plainte pour injures,
calomnies et diffamation, à la
suite des déclarations de la suite des déclarations de la fédération du Val-de-Marne du P.C.F.

## ENVIRONNEMENT

Un matériau de plus en plus indispensable et de plus en plus rare

## Est-ce la fin des gravières?

Au cours J'une récente conférence de presse, l'Union natio nale des producteurs de granulats a annoncé qu'elle allait intensifier ses efforts pour menager l'environnement. Elle veut faire connaître celles de ces carrières qui lui paraissent exemplaires. et provoquer l'émulation entre ses membres. A chacun d'entre eux elle demande désormais une contribution de 1 centime par tonne pour soutenir cette nouvelle politique.

Les producteurs de granulats, ce sont les exploitants des quatre mille carrières et gravières qui parsèment le territoire. C'est une - industrie lourde - qui emploie vingt-cinq mille per-sonnes et sait un chiffre d'affaire de 4,3 milliards de francs. Elle fournit chaque année anx travaux publics et aux fabricants de béton 340 millions de tonnes de sable, de gravier et de roches

Cette production est trois fois et demie plus forte qu'il y a quinze ans. La productivité, les investissements et d'une manière générale l'expansion de l'industrie des granulaits sont des plus fortes que l'on connaisse.

Cette industrie s'est développés

Cette industrie s'est développée dans un climat de liberté totale. Depuis 1971 seulement un article du code minier oblige les exploitants de carrières à demander au préfet une autorisation. Auparavant, ils faisalent ce qu'ils voulaient, là cà ils voulaient, comme ils voulaient. Aujourd'hui encore, on ne les oblige à laisser derrière eur pu'une aves ation propre eux qu'une excavation propre, aux bords rectifiés et au fond aplani. Sauf exception, ils n'ont

Aussi déclenchent-ils des phe-nomènes de rejet de plus en plus violents. On s'est battu à Gre-noble pour empécher les bull-dozers d'attaquer une colline verte. Sur la Côte d'Azur, les exploitants sont trainés devant les tribunaux Les résidents de la vallée de l'Eure — oui se trans-

La moitié des exploitants avouent aujourd'hui qu'ils ont le plus grand mal à obtenir des pré-fets l'autorisation d'ouvrir de nouvelles carrières. Un nombre égal de leurs entreprises ne disposent plus de réserves autorisées que pour moins de cinq ans. Or, il en faut dix pour amortir le matériel. La profession, inquiète, à senti qu'il lui faut se réformer ou mourir

## Une nouvelle législation

Il est clair tout d'abord qu'une nouvelle législation antinuisance est nécessaire. Les exploitants ont besoin de savoir quelles normes ils doivent respecter concernant le bruit, les poussières, les nappes d'eau, la remise en état des lieux. Il leur appartiendra alors de calculer le prix de ces carrières sans uler le prix de ces carrières sans nuisance. Une seule indication : celles qui pratiquent un dépous-siérage efficace y consacrent 15 % de leurs investissements. La note sera d'autant plus lourde que l'administration et la profession ont tergiversé trop longtemps. De

sol.

Lorsqu'on soura quel est le coût de la qualité de la vie pour les industriels du granulat, il restera à leur appliquer le principe pollueur-payeur, auquel, on ne salt pourquoi, ils ont jusqu'ici échappé. Où ils s'équiperont pour ne pas nuire on ils paieront pour que la collectivité corrige leur négligence.

Mais les professionnels euxmèmes cherchent à transférer

vironnement demandent la plus extrême prudence. Les risques écologiques, en cours d'évaluation, ne sont pas minces.

Ne pourrait-on alors remplacer sables, graviers et rochers concassés par des matériaux de récupération comme le machefer, le lattier de haut fourneau, voire même par ce phosphogypse qu'on jette à la mer? Cela ne représenterait au mieux que 5 % des besoins actuels.

pays scandinaves, ne construi-rait-on pas une bonne partie des logements en bois? Ce matériau est le seul qui solt renouvelable, donc inépuisable.

Bien sûr, les constructeurs, qui ne jurent plus que par le béton, se récrient. Les promoteurs, les cimentiers et les carriers ne l'en-

cimentiers et les carriers ne reu-tendent pas non plus de cette oreille. Leur puissante coalition ne cédera pas comme cela. Pour-tant les carriers, les premiers,

viennent d'entrevoir une série de

vérités qui les laissent rèveurs : ils vont devoir intégrer dans leurs

lis vont devoir integrer dans leurs prix le coût de la quelité de la vie. Quant à leurs affaires, elles ne pourront plus croître au rythme de 9 % l'an comme elles le faisaient depuis quinze ans. Bien que la politique officielle de l'antigaspillage ny ait point pensé des économies de matériaux s'im-

posent, même pour les granulats. MARC AMBROISE-RENDU.

UN TRAIN FUGUEUR

La fogue d'un train roulant à

86 km à l'heure sans conducteur

s'est terminée, le jeudi matin

4 mars, sans victime et presque sans dégâts. Une motrice « BB diesel » était au repos sur une

voie de garage à Ambérieu (Ain), le moteur tournant au raienti.

La voie étant à forte déclivité et le frein de la machine étant desserré, elle s'est soudain mise

La locomotive et les quinze wagons qu'elle tractait ont par-couru douze kilomètres, fran-

en marche.

aucune obligation concernant les nuisances causées par leurs ma-chines et les atteintes à l'envi-Il faut pourtant songer à uti-liser d'autres matériaux que ceux que les temps géologiques ont accumulés sous nos pieds. Tout a une fin. Une première idée est avancée. Puisque 60 % des granu-lats servent à faire du béton, c'est sur ce chapitre qu'il faut chercher les économies. Pourquol, comme aux États-Unis et dans les pays scandinaves, ne construi-

Ayant abusé de cette liberté, les producteurs de granulais sont devenus des mal-aimés. Ils font devenus des mal-aimés. Ils font du bruit et soulèvent de la pous-sière. Leurs véhicules asphyxient les villages et défoncent les routes. Leurs sablières transfor-més en déchargées poliuent les nappes phréatiques.

Aussi déclenchent-ils des phévallée de l'Eure — qui se trans-forme en delta tonkinois — sont mobilisés en permanence.

toute façon, des milliers de car-rières et de gravières aujourd'hui abandonnées resteront autant de honteuses cicatrices sur notre

mèmes cherchent à transférer ailleurs leurs exploitations. En

LA «FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG» REVIENT SUR SES ATTAQUES A L'ENCONTRE

**ENTREPRISES** 

ÉCONOMIE

Le quotidien allemand Frank-furter Allgemeine Zeitung (FAZ),

DU PATRONAT FRANÇAIS

furter Aligemeine Zeitung (FAZ), revient dans son édition de jeudi 4 mars sur ses critiques portées le 16 février contre le patronat français et sur les réactions qu'elles ont suscitées en France.

La FAZ écrit : « Nous avions prévu que ce serait une entreprise délicate que de reprocher au patronat français son opposition à toute réjorme et sa faillite sur le front politique français. Cela a provoqué des réactions émotives, de l'indignation contre une ingérence de l'extérieur, une violente dispute à la télévision avec le premier ministre Chirac et aussi un commeniaire amer du patronat qui a parlé de « pure diffamation » et de « manœuvre politique ».

mation » et de « manœuvre politique ».

» Chacun à son goût. Cependant il y à eu des affirmations
que nous ne pouvons laisser passer. On a prétendu qu'il s'agirait
là d'une manœuvre du président
Giscard d'Estaing, du chancelier
Schmidt et de la FAZ. Les journaux qui ont laissé entendre cela

— parmi lesquels le Monde —
devraient savoir que la FAZ n'est
jamais prête à de telles manœuvres.

» Notre seul motif élait le souci pour la situation de la société et l'avenir politique de société et l'avenir politique de notre voisin et partenaire, souci d'autant plus grand que le destin politique de notre grand voisin doit forcément intéresser les Allemands plus que jamais, et qu'en France il y a péril politique en la demeure, à voir les choses de l'extérieur. Un grand nombre de réactions favorables de lecteurs français sont réconfortantes, les réactions officielles et semi-officielles de France ne permettent pas d'espérer qu'en l'occurrence la critique soit acceptée comme une occasion de réflexion. 3

ila « Frankfurter Allgemeine Zeitung » fait allusion à un article de Jacqueline Grapin publié dans « le Monde » du 3 mars, sur la réforme de l'entreprise, sous le titre « Entre deux feux ». On lisait : « Est-ce, comme on le dit. M. Giscard d'Estaing qui a souffié dans l'orellie du chanceller Schmidt cette critique du patronat français qui revint à Paris vis la « Frankfurter Allgemeine Zeitung »? (...) Les mauvalses langues affirment que c'est piutôt le patronat allemand luimème, soucieux de voir la cogestion qui le gène s'installer dans les entreprises concurrentes françaises, pour égaliser les handicaps, qui aurait été l'inspirateur de ces lignes. » Notre collaboratrice ne faisait là que rapporter sous une forme interrogative des propos qui circulent aussi bien dans les cercles politiques que dans les milieux d'affaires français, de même que le quotiden de Francfort se fait l'écho d'une opinion qu'il n'est certainement pas seui à avoir outre-Rhin.]

#### **TRANSPORTS** CONJONCTURE

#### PAS DE HAUSSE DE L'ÉLECTRICITÉ

DANS LES DOM

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a indiqué le 4 mars que les mesures de relance de l'emploi décidées par relance de l'emploi décidées par le gouvernement s'appliqueraient totalement a u x départements d'outre-mer et a annoncé que la hausse de 15 % décidée par l'E.D.F. n'y serait pas répercutée. Ces deux décisions, a-t-il souligné, « vont dans le sens de la départementalisation économinue. mique ».

BAISSE DES PRIX DE GROS AUX ETATS-UNIS. — L'in-dice officie: a diminué — — après correction des varia-tions saisonnières — de 0,5 % en février, ce qui constitue la baisse la plus forte depuis mars 1975.

## L'immobilier

#### immeubles immeubles

## URGENT IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICE

UN IMMEUBLE ANCIÉN meme à restaurer, pour usage de bureaux. Superficie utile 2.500 à 3.000 m2.

Ecrire sous nº 547 M à REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°, qui transmettra.

maisons

individuelles

ÉLANCOURT (78)

**20ITAG 231** 

78 - CLAYES-SOUS-BOIS

maisons de

campagne

8 km AIX-EN-PROVENCE, Part, vend dans belle pindde, vue sur Ste-Victore, Maison anc. agran-die, 735 m2 hab. Bains. Têlébh. Gde lerrasse, 1,000 m2 s2,000 F. Renau. Bouc-Bel-Air, (71) 22-08-71

Cause départ, Particulier vend
90 km Est de Paris
MAISON DE CAMPAGNE
entièrement rénovée, irès ruslique, poutros apparentes, grandes cheminées, 20 m², 2 niveaux,
cusine aménaée, tout confort,
chauff, centr., 161. Jdin 1,500 m²,
arbres, nembreuses dépendances,
PRIX 350,002 F - 761, 757-79-68,
M, Burk ou 280-27-38, apr. 20 h.

manoirs.

PERIGORD SUD Manoir authentique, 8 pièces avec terme 17 ha Site privitégié - 550,000 F CABINET JARGEAU 4750 Monsempron-Libos Téléph.: 128 à FUMEL

TRES LUXUEUX MANOIR

400 m2 habit., 7 chbres, 3 salies de bains, piscine chauff. 12 X 6. av. bar, tentis. Parc 15.000 m2. Document. et vis. : (32) 58-08-1. Prix très raisonnable

fermettes :

FRMETTE amenag. Sel.
S. eau, w.c. dep. Cave. 1.500 m.
135.000 F Crédit 80 %
135.01 FUYRAULT
89 - SAINT-FARGEAU - Tél. 183

PALAIS-ROYAL Immeuble commercial
5 élages. Possibilité de divise
Tél.: 924-96-17, poste 26

## hôtels-partic. Wile Vole privee - H.P. plein de charme 6 p. + atelier et beau jardin DORESSAY - LIT. 43-94

A LOUER - 17°
PEREIRE bel HOT. PARTIC.
MIXTE HABIT JPROFESSIONN.
320 m² sur 4 niveaux, 11 piéces,
gar., 8.300 F mens. Installation
tléphonique 2 lignes, 6 postes.
Tél. au propriétaire : 254-25-05.

## "pavillons

VERRIERES-LE-BUISSON Bello Villa anc. ránovée, frès résidentiel. 8 P., 3 bns., terrasse, 580.000 F, Cab. Ferrá, 920-80-08. VANYES Résid. - Pav.
VANYES Sp.ces, cuis.
Cft. Jard. 190,000 F + C.F.
VANYES RUE CALME
A rénover. Jardin. 265,000 F.
VANYES Sup. villa 4 pces
VANYES Cuis. Cft. 550 m2
Verger. Gar. 460,000, 1acli.
5/r.-vs M. PARENT, REN. 06-05

## HOGENT-SUR-MAPNE

7, rue des Clamarts pavillon 5 p. tt cft lardin, refalt à neuf : 290.000 F. MICHEL BERNARD TEL. : 727-03-11.

## villas

CHAVILLE - Except. Réception, 5 ch., lardin, garage. Bon état, 450.000, larges facilit, 027-57-40. VAUCRESSON - Villa, récept. 54 m2, culs., 6 ch., 2 s. bains, cabin. toil., sous-soi partiel. Parc 1.400 m2 - Px 1.100,000 F. J.M.B., 970-79-79

J.M.B., 970-79-79

CHATOU Terrain gratuit
6-7 p. Entièrement
termine Confort électrique
Cave, cheminée. Sam., dim.,
51, chemin Bollevue. ALM, 13-72.

T. GERMAIN-LES-CORBEIL
Magnit, 6 P. (1972), Jdin
900 m2. Prix except. 603-60-08.

CHATON Vue sur Seine
ILE-DE-FRANCE A CONST.
Réception 50 m2, 4 chbres, bns,
6, de dche, tl cft, Gar. 2 voit,
Jdin 780 m2 - 580,800 F T.T.C.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet — 716-05-70 VAUCRESSON PLATEAU
VIIIa recente lie-de-France
Très bolle constr. - Reception.
5 chbres, 2 bains. Parfait etal.
70 m2 lard. H. COGE 602-57-77.

## ...châteaux

35 KM LYON - Spiend, château, 22 pièces, confr. Magnil, communs. Parc 12 ha + terme 30 ha aften, Nombr. possibil, MARTIN, 20, r. Germain-David, LYON-37 - Tél.: (78) 54-09-35. d. 7 à 12 heures

AUVERGNE, près ISSOIRE
CHATEAU XIII\* slòcie
Partait état, 1,200 m2 habitables, gdes dépendances, 12 ha parc, bols, bord rivière
Prix à débatire. TRANGEICO, 117, bd. Wilson, Juan-lea-Pins. Téléph.: 16 (93) 61-14-60

## forêts

Cse dècès, part. vd 50 na cois exploitables imm., chasse, Nor-mandie, 1 h, 30 Parts. Mª Hays, 8 quarto, bd Pasteur, 27-PONT-AUDEMER. — (22) 41-15-08.

## propriétés

CARQUEIRANNE

Côta d'Azur Varoisse)

Pied dis l'éau, 10 km. de TOUlon, Irès beile gde villa provençale de caract. Etat intérieurcale de caract. Etat intérieurcale de caract. Etat intérieurcament parfait. Accès mer
direct, rochers, piage et garage
batseu. Sur 2 nivesaux, 2 appart.
communiquant ou non, chacum
avec bains, w.-c., cuis., grand
séjour, 3 chbres + terrasse et
chòre indépend. Chauff. centr.,
très joil jardin ombragé 740 = ,
pieln midi, vue superbe panoramique. Vente directe par propiem migi, vue superce panora-mique. Vente directe par pro-priétaire. Prix 900.000 F. Ecrire CHABRE, 10, chemin des Clo-Seaux, 92416 VILLE-D'AVRAY, ou tél. heures bureau 755-97-22.

## 34570 PIGHAM PRES MONTPELLIER

75 maisons individuelles de 5 et 6 pièces

Disponthies: truis 5 Pièces,
147 m2 habitables, sur terrain
de 500 m2
Construction traditionnelle
chautiage électrieue intégra
Prix fermes et définilits:
254,000 francs
Livraison: 1 " trimestre 1976
Crédit P.I.C. 80 % CHELLES résidentiel, maison bourgeoise 5 pces, conft. jardin 800 m². 475.000 F. — 628 - 34 - 05.

PROVENCE, Lubéron. Mas XVIII\* s., près Menerbes. Vue exceptionnelle. Pins, oliviers. E. GARCIN. 8, bd Mirabeau, 12210 ST-REMY-DE-PROVENCE. Téléph. (90) 92-91-58. Visite sur place, tous les jours sauf mardi et mercredi, de 10 heures à 18 h 30, 78190 ELANCOURT Téléphone : 630-46-28

PARC SAINT-MAUR Belle propriété bourgeoise. Réception 75 ≈ + 6 chambres confort moderne. Parc 1.800 ≈ Dépendances. Prix 785.000 F. Yéléph. 883-85-91.

VALLEE DE LA BIEVRE Villa 5 pièces princip., confor jardin 2,000 =2. Prix 700,000 f MATHIEU, BIEVRES, 941-05-61 Exceptionnel, dans le parc du château. Maisons standing, 4, 5 ou 6 Pièces, double garage, construction traditionnelle, chauffage électrique Intégré. Prix : de 320.000 à 400.000 F. 6 minutes à pied de la gare desservant Moniparmasse en 20 minutes. Centre commercial, boutloues, écoles à proximité. Bureau de vents et maisons témoins, tous les jours, saut mardi et mercredi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. Rue Henri-Prou 78340 Lar Clayes-sous-Bois (055-30-84)

Région MORVAN. Vends MOULIN avec blef, sur 1 ha. Aménagè 50 %. Site exceptionnel. Tétéph. 16 (85) 52-04-04.

A VENDRE
MAISON PIERRE DE TAILLE
Très grand confort. Joil cadre.
Envir. SAMOENS (Hita-Savole).
Ecrire pour renseignements:
SIRIEX, « les Moullies »,
74340 SAMOENS.
Téléph. (50) 90-41-30.

SAINT-CLOUD, Près gare, Belle proprièté ancienne de caractère avec 1.000 es de jardin. Récapt. et 50ms en rez-de-jardin. 8 ch. + 2 s. de bns et cab. de toll. Cuis. + lingerie. Rangements. Sous-soi. Garage. Bon état.

Après 18 heures: 460-35-60.

Après 18 neures : 460-35-60.
Cour SQLOGNIE. Entoure 78 ha
bois toutes essences, plaine 8
grains pour gibler 3 ha, étangs
poissons alimentés par rivière
+ PAVILLON CHASSE, grand
séjour, cheminée, poutres, cuis.,
chère, w.-c., s. d'eau, lerrasse.
(Possibilité vandre en 2 lots.)
Prix 1.100.000, AVIS, ORLEANS,
125, rue Bannier, (38) 87-43-96. VALLEE DE CHEVREUSE
Jolie propriété sur 5,000 m² bol-sés, sous-sol complet. Séj, 30 m² av. poutr. et chemin., cuis., 5-6 ch., 3 w.-c., 2 bns, dégagements + mais, de gardien 2 p. princ., w.-c., douche. A saisir 720,000 f. Téléph. 461-87-68.

Téléph. 461-97-68.
Part. à part. vend chaumière normande XVIII° s., rènov., 3 p., cufs., habit. Imméd. 4° p. amén. Terrain, arbres firult. 2,000 == ... Pour visiter tèl. au (32) 57-74-12. MAJORQUE 20 km PALMA Zone resident. Part. vd très gde et jolie villa. Piscine - Tennis - Plage privée 4.500 m2, Maison gardien poss. Except. Constr. Hôtel. 2.200.000 F Tél. Palma 22-22-57 (10 à 13 h.).

GISORS (region) - Charmants MAISON, parfait état.
Entrée, grand séjour, cheminée, cuis., 3 chbres, s. bains, Gar.
Jard. 1,000 m2. Prix 215,000 Cabinet BLONDEAU-LEBLANC

2, ig Cappeville, Gisors Tél. : 620 (16-32-36-91-11) RÉGION COURTENAY Sup. Cops de ferme à finir de restaurer, gros cachet, proximité rivière, forêt, étang. De plaie pled, séj. rustig, 60 m2, 4 ch., bains, grenier am. 2,000 m2 jar-din. Prix 130,000 avec 28,000 F.

CHARON 422-27-70 887-26-76

## propriétés

90 km PARIS - 10 km PROVINS

S/8.000 M<sup>2</sup> terrain clos env.

Salon 70 m<sup>2</sup>, cheminée, cusion repas, chbres, w.-c., bains, cft, ch. cl maz, gren, amen. Px

80.000. AVIS PROVINS, derrière

Egilse Salmt-Ayoul - 400-04-09. Egilse Saint-Ayoui - 444-01-97.

Si lom auterouse OUEST environ SEPTEUIL Ravissant easemble risilque 4 pieces, loggia + cuis, et balas, Nombres dépendances. Piscine. 19,000 m2 merveilleux parc. CHANTACO R.-V. 478-32-49 CH 18 KM OUEST Près FORET Charmante

DEMEURE Angio-Normande Récept. 65 m2, 6 ch., 2 bns, 2 c. toil., cft, garage, gde piscine, chauff. Beau parc de 2300 m2. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 Important complexe leisirs 5 ha Club récent style provençal 90= Piscine 450=1. Tennis.

LURFRON SUD 100 F, cré M. Brémonde, BUOUX 84480 (90) 74-08-32

## EXCEPTIONNEL

YONNE (près AUXERRE) restaurer maison de 15 pièces dépendances et parc 1767 mt. MICHEL BERNARD TEL : 727-03-11.

RÉG, FONTAINEBLEAU Bella poté vaste ent., Salon + s. à mang., cuis., dégagt., 3 ch., 2 bs., cab. toll., chf. cent. maz. Parc 2800m² clos. Px 800,000 F. GATTEN . 477-28-41 r. des Sabions, Fontalnebles

PRÈS BANON Alpes Haute-Provence sur 30 ha
d'un seul tenant, 13 cultivables,
17 bois avec trufflers,
Bâtiments à rénov. entièrement,
2 sources importantes,
50.000, crèdit. M. BREMONDE
8460 BUOUX - T. (90) 74-08-32.

## terrains

TROISSY (Marze)
120 km de Paris, proximité
autoroute A-4
VENDS TERRAIN A BATIR
2.146 m2, 20 F le m2
Téléph. : (16) (26) 50-70-03 Vends directement TROIS
BEAUX TERRAINS avec eau de
la ville et électricité
Superficies : 5.700 m² avec
début construction F 5
9,400 m² avec début construction F 5 · 6.400 m² avec permis,
à 10 minutes du centre
de RENNES, grandes écoles,
chemin de fer - Tottes
servitudes par commerçants
locaux · 10 F le mètre carré.
S'adresser : GEFFRAULT
13, passage Saint-Guillaume
SAINT-BRIEUC
(Plus-value assurée)

## viagers

VIAGER OFFICE 43, av. Montaigns - ELY, 21-69 A VOTRE SERVICE A VOTRE SERVICE

ANTIBES - Viager occupé
Appart. Standing, exposé Sud.
Vue Mer et Montagne. 2 chbres,
Iving, cula, s. de bains, baicon, piscine dans perc. 1 Mie
(78 a.). Complant : 87.000 Ftrenie mensuelle de 1.000 F.
Téléch. CANNES (59) 90-23-73.

Vendez aux meill. conditions
FONCIAL 36 ans de rétrences
FONCIAL 36 ans de rétrences
PONCIAL 36 pas de rétrences Propriétaires, renseignez-vous à F. CRUZ B, rue La Boétie 266-19-00 Estimation gratuite - Discrétion

## villégiatures SAINTE-MAXIME - Beile Villa bord mer. 6 P. Tel. Jard. Gar. Accès direct plags, lvin : 3.000, 800t : 8.500 - 628-31-67

VERBIER (SUISSE) Logements de vacances 4 à 10 lits. Libre mars, avril et élé. Durée à convenir, BURNIER, GALLAND et Cie 51-Pierre 3, CH-1003 Lausan Tél. : 19-41/21 20 69 01

### chissant dix-bult passages à niveaux ouverts, sans provoquer aucun accident. Le train s'est arrêté contre un butoir en gare de Villebois, à 25 mètres du



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## HABITAT

LA RÉFORME DE LA POLITIQUE DU LOGEMENT

## Le Conseil de planification a adopté le principe d'une nouvelle aide personnalisée

## L'aide à la pierre ne sera pas supprimée pour autant

Le premier conseil central de planification consacre au logament et à l'habitat, rénni le 4 mars à l'Elysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, a adopté les grandes orientations d'une réforme en profondeur de la politique du logement et a demandé quatre études pour permettre à un nouveau conseil. avant la fin juin, d'avancer le projet de réforme. Il ne s'agit de rien moins que de mettre au point une transformation substantielle de la politique du logement et de l'habitat, puisque, de l'avis unanime, la politique appliquée depuis trente ans ne correspond

Sans que l'on puisse préjuger les méca-nismes de financement et les modalités d'uti-lisation des fonds publics qui seront finalement retenus en matière de logement, la décision la plus importante du conseil a été sans aucun doute l'adoption du principe d'une aide personnalisée nouvelle plus large que celle dis-pensée par l'actuelle allocation-logement (dont on ne sait pas encore si elle sera maintenue),

sans que l'aide à la pierre (qui permet à l'Etat de garder une importante maltrise sur la construction) disparaisse pour autant. Le second principe retenu - favoriser la qualité du logement et en agrandir les surfaces — répond au souci du président de la République d'améliorer la situation des familles: l'exiguité des logements est en effet un frein certain à la natalité, de nombreux ménages renonçant pour cette raison à avoir un enfant supplémentaire.

Enfin, la simplification des procédures d'ac-cession à la propriété (qui vise à ouvrir le choix de ce type de logement aux familles qui jusqu'ici n'ont pas les moyens de l'envisageri et la rébabilitation de l'habitat ancien complètent les orientations du gouverne

Opération à la fois lourde et délicate, la réforme de la politique du logement ne saurait s'improviser et demandera de longs mois avant d'être définie avec précision et mise en œuvre. Cependant, M. Giscard d'Estaing soubaite que dès le début de 1977 les mesures décidées connaissent un début d'application. - J.-D.

## Les choix du Conseil

Ces études porteront :

1) Sur une réforme du système

tanies, notamment dans le do-maine de l'accession à la pro-priété ».

4) Une autre étude, enfin, inté-ressera « l'aménagement : des circuits et des modalités de finan-

> 3) Contribuer davantage à la production de logements de que-lité bénéficiant de plus grandes surfaces afin de répondre aux besoins de la politique familiale que les orientations des rapports Barre et Nora répondent dans Pensemble à ces préeccupations.

## CORRESPONDANCE

A propos de la condamnation
d'un délégué C.F.D.T.

Nous avons rendu compte dans
le Monde du 2 mars de la condamnation du secrétaire régional de l'Union C.F.D.T. de Haute-Normandie, M. André Thiollent, par le tribunal correctionnel de Rouen pour diffumation ensers M. Sanson, délégué F.O. de la Coopérative latitere de Haute-Normandie.
M. Pierre Cohen, avocat de M. Sanson, nous demande de publier la mise au point suivante : la simplification du parc ancien inconfortable.

3) Une étude concernera également « la simplification et la clarification des procédures existantes, notamment dans le do-Le Monde, relatant le jugement, écrit ceci : « Documents à l'appui, la C.F.D.T. avançait que M. San-son avait démissionné de la C.F.D.T., obtenu une promotion, puis créé la section Force numière à

Il est en effet inexact que M. Sanson ait obtenu une pro-motion à la suite de sa démission de la C.F.D.T., et toute allégation

la région de Testour.

partir du 15 mars 1976.

## EMPLOI

## Légère diminution du chômage observée en février

an (+ 28,33 %).

En données corrigées des variations saisommières, on observe encore une légère augmentation: 934 900 fin février au lieu de 928 200 en janvier (+ 0,6 %) et de 727 900 fi y a un an (+ 28,4 %). Peut-on penser, comme l'a indiqué le ministre du travail, qu'on assiste « à un renversement de tendance»? Tout au plus peut-on constater un infléchissement: en données corrigées des variaon constate un infléchissement: en données corrigées des variations saisonnières, la légère croissance du chômage (+ 0,6 % en un mois et + 1,38 % en deux mois) est nettement inférieure à celle qui était constatée en 1975 à pareille époque (respectivement + 4,1 % et + 10,24 %).

Il y a donc indéniablement un changement de 17thme. Mais l

changement de rythme. Mais, comme l'a reconnu lui-même le ministre du travail, « même si le taux de croissancs de l'économie devenuit antisfaisant, un certain chômage subsisterait ». M. Duracomage sussisteran ». M. Dura-four ne partage cependant pas les prévisions de l'O.C.D.E. selon lesquelles il y aurait 1 200 000 de-mandes d'emplois non satisfaites à la fin de 1976.

1975).

Du comité interministériel et des comités départementaux pour la promotion de l'emploi « nous attendons, a déclaré le ministre, une accélération des procédures pour les autorisations de permis de construire et pour l'ociroi de subpentions aux entreprises et de ce fait une amélioration très notte des créations d'emplois ».

ce fait une amélioration très notte des créations d'emplois ».

M. Durafour a, d'antre part, confirmé les mesures qui seront prochainement prises pour ren-forcer les aides à l'artisanat et les petites entreprises. Il a précisé que la formule des contrats emploiformettes qui en contrats que la lormule des contrats emploi-formation, qui a eu peu de succès (4400 en décembre 1975 et 6400 en janvier 1976), sera maintenue au-deià du 31 m a r s 1976 et sera améliorée : deux types de contrats — d'adaptation et de promotion — seront proposés avec une aide accrue et modulée de l'Etat. D'autres mesures sont à

Le nombre de demandes d'empiots non satisfatées, en données observées, qui avait franchi le cap du million en octobre 1975, est redescendu en dessous de ce chiffre en fevrier 1976 : 988 000 au lieu de 1017 357 en janvier (-2,9 %) et de 769 873 il y a un an (+28,33 %). En données corrigées des variamentation plus sévère des entre-prises de travait temporaire. Une révision des indemnités de chômage sera-t-elle aussi dé-cidée ? Selon une enquête de la C.F.D.T., le versement de l'al-location supplémentaire d'attente (ASA), qui permet de garan-tir 90 % du salaire antérieur 239 840 personnes en ont béné-ficié en 1975, soit 28,7 % de s chômeurs secourus par l'UNEDIC. d'emplois), pose de nombreux pro-blemes : discrimination selon le catégories socio-professionnelles (un cadre sur deux inscrits à l'UNEDIC en bénéficie, mais seulement un manœuvre sur cinq); élimination, lors de l'examen trimestriel des dossiers, de 10 % des bénéficiaires en 1975, et surtout perte du droit à indemnité en raison de la prolongation du chômage au-delà d'un an (23 051 personnes, soit 17,5 % des bénéficiaires).

## FISCALITÉ

## LE REPORT D'IMPOTS POUR LES ENTREPRISES

Le report d'impôts sur les bénéfices des sociétés, décidé le 3 mars
par le gouvernement, porte sur le
premier acompte pour 1976 exigible le 20 février et payable le
15 mars au plus tard (4,8 milliards
de francs en tout). Cet acompte
sera payé de la façon suivante :
une moitié le 15 mars (2,4 milllards de francs), l'autre moitié le
15 décembre 1976 au plus tard.
C'est donc par erreur que nous
avons indiqué que le conseil des
ministres avait décidé de différer
une nouvelle fois le palement du A la fin de 1976.

C'est pour accélèrer la diminuition du chômage, que le ministre du travail a justifié, jeudi 5 mars, la « mobilisation générule des préjets et heuris jonctionnatires », à l'issue de la réunion qui s'est tenue à l'hôtel Matignon avec les représentants du gouvernement dans les départements.

L'objectif des pouvoirs publics est de fac il liter la création des emplois; l'enquête trimestrielle sur l'emploi révélant, en effet, qui représente une somme giobale qu'en 1975 l'indice des effectifs

payable le 15 avril au plus tard.
Globulement donc, les entreprises vont devoir décaisser, le
15 mars au plus tard, 2,4 milliards
de francs (la moltié du premier
acompte 1976) et, le 15 avril, d'une
part 1,5 milliard de francs au tire
du solde de l'exercice 1975, de
l'antre, 5,6 milliards de francs que
reprisente le troisième acompte représents le troisième acompte pour 1975 qui n'avait pas été payé le 15 septembre dernier. Soit une ponction fiscale globale sur les entreprises de 9,6 milliards de francs. A celle-ci s'ajoutent d'ail-

## Le contrôle industriel

## Envisagé suffisamment tôt: un facteur essentiel de rentabilité.

Tout le monde s'accorde sur ce point : dans l'industrie moderne, le contrôle fait intégralement partie des processus industriels. Et immédiatement on pense au contrôle qualité: Ce qui est moins comm, c'est que le contrôle industriel peut s'exercer largement en amont du stade opérationnel, pratiquement des la conception ue rusine ou de l'in trielle et concerne en fait toutes les étapes de la réalisation.

Élément essentiel de la rentabilité d'un complexe de production, le contrôle industriel ainsi compris est une affaire de spécialiste.

Il existe en effet des moyens puissants, un personnel de haute qualification spécialement formé, et une expérience pluridisciplinaire dans des domaines très divers. Socotec, première société de contrôle

française, illustre bien cette spécialité. Quels services une telle société peutelle apporter?

## Socotee: un interlocuteur unique, tous corps d'état, tous niveaux.

Le contrôle Socotecs'exerce à tous -les niveaux et commence des l'avantprojet. Spécifications, notes de calcul, plans, gammes de fabrication, programmes de contrôle... tout doit être soigneusement examiné. En effet, quels que soient le soin et la rigueur apportés à la réalisation, la moindre erreur au stade de la conception ne peut que se répercuter défavorablement au niveau de la réalisation des objectifs.

En aval de la conception, l'intervention Socotec se pour suit logiquement par les prestations suivantes : Recette des matériaux en usine et contrôle de fabrication - supervision par desingénieurs spécialisés en soudage, structure des métaux et assurance qualité : essais au banc avant expédition -Contrôle des expéditions - Contrôle sur le site : Génie Civil, installation des machines et des équipements,



essais individuels, mise en service de l'installation, réceptions provisoires et définitives.

Le Centre de Contrôle Industriel Socotec assure la formation des contrôleurs usine aux techniques de contrôle les plus récentes : ultra-sons, courants de Foucault, radiographie X et 7, etc. Il procède également à l'homologation des soudeurs (gaz, arc, etc.) et constitue une base d'intervention pour ses équipes mobiles de

#### contrôle. Quand faut-il faire appei à la société

de contrôle? Principe général : plus l'industrie est lourde ou de pointe (nucléaire, chimie et pétrochimie, sidérurgie, etc.) plus le contrôle est important et plus tôt il doit intervenir. La consultation de la société de contrôle dès le stade de l'avant-projet est alors indispensable.

Pour les autres industries, le contrôle en amont se révèle toujours utile. Il peut éviter des erreurs graves, facilement rectifiables à un stade non avancé du projet. Et il constitue dans tous les cas un facteur important de

## La Socotec, une force au service de

Une grande société de contrôle doit pouvoir apporter un service complet et l'assurance d'une collaboration efficace dans les domaines les plus

C'est le cas de Socotec qui met à votre disposition 950 ingénieurs spécialisés ou pluridisciplinaires, plus 275 techniciens et un centre de calcul informa-

Un autre point fort de la Socotec, son implantation décentralisée: 110 agences en France et à l'étranger. Vous êtes ainsi assuré d'une collaboration étroite facilitée par la proximité

de votre contrôleur. Pour tous renseignements écrivez ou téléphonez à Socotec: 17, place Etjenne-Pernet 75738 PARIS CEDEX 15 Tél.:842.64.00



'Quand le contrôle devient service".

plus aux nécessités actuelles:

En ce qui concerne les orientstions le conseil de planification présentes et jutures.

a opté pour la préparation d'une réforme en projendeur du système en vigueur qui réponde à rante objectifs principaux:

3 1) Aider plus efficacement les plus d'enseille de l'Elysée, M. Gouyoublus d'ensnis.

3 2) Donner une nouvelle mpulsion à l'accession à la construction de ses entraves actuelles, notamment en projectifs.

3 3] Contribuer davantage à la vroduction de logements de quolité bénéficiant de plus grandes ur accessing de la politique familiale cesoins de la politique familiale des orientations des rapports.

2 aux aspirations des générations présentes et jutures.

3 4) Faire place à une politique socials et globale de l'habitat.

Ces objectifs, a dit le portepanole de l'Elysée, M. GouyouBeanchamps, doivent être conçus et poursuivis avet le souci de permettre une plus grande liberté de dégaser
la construction de ses entraves actuelles, notamment en actroissant les responsabilités locales.

En fonction de ces objectifs, plusieurs études ont été commandées par le concent, qui a constaté que les orientations des rapports En ca qui concerne les utenu-tions le conseil de planification « a opié pour la préparation d'une réforme en profondeur du sys-tème en vigueur qui réponde à quatre objectifs principaux:

doute involontairement — présen-tent exactement le caractère diffamatoire que le tribunal a voulu sanctiomer. En réalité, l'Union C.F.D.T. avait prétendu apporter la preuve des faits jugés diffa-matoires par le plaignant, mais le tribunal a constaté qu'elle n'avait

laissant entendre que son chan-gement d'orientation syndicale aurait pu lui valoir un avantage

Ainsi rapportés, les faits — sans

en temps utile pour l'élaboration de la réforme avec les divers organismes responsables de la production, du financement et de

ment constitue un des secteurs-clés de l'économie nationale, a in-

cerunus et aes moussies de finan-cement du logement fondé sur des ressources plus longües et plus stables ». Une concertation sera engages

la gestion du logement; isn outre, le président de la Ré-publique, considérant que le loge-

sisté sur son souci : 1) « de main-tenir à un niveau élevé l'emploi dans le bâtiment, et de revaloriser la condition des travailleurs de cette branche; 2) de permet-ire aux constructeurs sociaux, et tout particulièrement aux orga-nismes d'H.L.M., de poursuivre

PUBLICITE)

S. T. E. G.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

du Gaz (S.T.E.G.) est sur le point de lancer

un appel d'offres international en vue de pas-

ser commande pour la fourniture, le transport,

le montage et la mise en service industriel d'une

centrale hydroélectrique d'une puissance de

l'ordre de 30 MW, implantée à Sidi Salem dans

ner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres

au siège social de la S.T.E.G. (Département de

l'Equipement, 38, rue Kemal-Ataturk, Tunis -

TUNISIE) ou se les faire adresser moyennant

le versement de 100 (cent) dinars tunisiens ou

leur contre-valeur en monnaie étrangère, à

L'ouverture des glis est prévue pour le 16 juin 1976.

Les constructeurs désireux de soumission-

La Société Tunisienne de l'Electricité et

MINE 235 SHIPE

## LE RÉCIT DES ÉVÉNEMENTS

# Les C.R.S. ne sont plus qu'à quelques dizaines de mètres du pont : une salve éclate, un officier tombe...

Montpellier. — La fusillade a diés. La piupart des vignerons, duré à peine une demi-heure. Pour la première fois depuis le pinn 1907, des coups de feu étaient tirés dans la région à propos de vin L'enchaînement de C.R.S. quite Narbonne. Elle prepropos de vin. L'enchaînement tragique des événements s'était décienché à 11 h. 30, la mobilsation des viticulteurs de l'Aude ayant, elle, commence dans la soirée du 3 mars, comme nous le soirée du 5 mars, comme nois le relations dans nos précédentes éditions (le Monde du 5 mars). Le maire de Narbonne, M° Mouly, avait d'ailleurs alerté en fin de soirée mercredi le cabinet du soiree mercreqi le cabinet du ministre de l'intérieur sur le gra-vité de la situation et les risques d'affrontements violents du fait de l'arrestation des deux viti-culteurs audois. « Si cette nuit des incidents grupes se produisent, le nouvernement deura en assumer nccients graves se produsent, le gouvernement devra en assumer touts la responsabilités, avait ajouté M' Mouly, au nom des élus de la région. Les élus municipaux de Narbonne déclaraient alors qu'ils boycotteraient les élections cantonales de dimanche si une issue favorable au conflit n'était

issue favorable au conflit n'était pas rapidement trouvée.

Jeudi, à 11 h. 30, le porte-parole du comité régional d'action viticole. M. Michel Romain, s'adressant à un millier de viticulteurs rassemblés cours de la République, à Narbonne, leur lance un mot d'ordre: « Tout le monde sur le pont de Montredon. Nous jurons que nous tiendrons tant que nos sur le post de Montredon. que nous tiendrons tant que nos camarades ne seront pas liberés. > Il devait répéter ce mot d'ordre en début d'après-midi devant deux mille personnes : « Nous décrétons, disait-il, la mobilisation générale sur l'ensemble du Midi, avec comme points forts l'Aude, l'Hérault et le Gard. Notre étonnement, ajoutait-il est grand de constater que le gouvernement fait tout pour arriver à des solutions de type corse. » Certainement déterminée, la

foule ne donnait pas pour autant de signes visibles d'excitation. En rangs serres, les groupes de vigne-rons se rendent au point de rassemblement. Il est environ 14 heures. Le temps est doux et

## A 14 h. 45

## à 5 kilomètres de Narbonne

Le pont de Montredon se trouve à cinq kilomètres exactement de Narbonne, en direction de Toulouse. A cet endroit, la route nationale bordée de collines passe au - dessus de la voie ferrée Marseille-Bordeaux. C'est un point idéal pour bloquer la circulation routière et ferroviaire. Trois mille routière et ferroviaire. Trois mille viticulteurs environ ont tôt fait d'occuper les lieux et leurs abords immédiats. Ils mettent le feu à reaux de la Confédération générale des vignerons du Midi, à Nachonne, les dirigeants viticles file de véhicules est bloquée sur Narbonne, les dirigeants viticoles la route sur plusieurs kilomètres. Iancent un ordre de démobilisa-Un train de marchandises est tion générale que les vignerons Un train de marchandises est tion générale que les vignerons arrêté et plusieurs wagons incen-écoutent en silence. M. Michel

C.R.S. quitte Narbonne. Kile pre-nait position à 300 mètres du pout à 14 h. 45. Casque avec visière rabattue et fusil lance-grenade armé, la première vague de C.R.S. s'avance aussitôt vers les manifestants, dissimulés par la fumée des incendies et groupés derrière le rembiai de la voie ferrée. Quelques curleux incons-cients, à flanc de garrigue, regar-dent comme au succiacle.

cierrée. Quelques curieux inconscients, à flanc de garrigue, regardent, comme au spectacle.

Lorsque les premiers C.R.S., officiers en tête, ne sont plus qu'à quelques dizaines de mêtres des premiers rangs des manifestants, une salve éciate. Le tir est précis. Dans la décharge simultanée des armes, on reconnaît le son un peu sourd des fusils de chasse. Plusieurs C.R.S., dont un commandant, s'écroulent. Le vague d'assaut se replie sous le feu qui continue, emportant ses blessés. La panique et la confusion sont générales. Mais, aussitôt, des C.R.S., protégés par les camions, ripostent par des rafales de pistolet mitrailleur. Un viticulteur tombe à son tour, frappé en plein front. Les vignerons sont dispersés dans la garrigue qui borde la route. Un groupe a pris posttion près du train de marchandises en flammes, un autre tient les crêtes des collines. des collines

Combien de viticulteurs font-ils le coup de feu ? Une trentaine au début, mais certainement plus, après la première fusillade. Les charges explosives et les grenades lacrymogènes ont mis le feu à la garrigue. Des ambulances, venues de Narbonne, em portent les blessée.

Peu à peu, les coups de feu s'espacent et cessent. Ils auront dure un peu moins de trente minutes. Ils auront fait deux morts : le commandant Joël Le Goff. quarante-deux ans, père de deux enfants, mortellement blessé, décédé à l'hôpital de Narbonne, et un viticulteur, Emile Pouytes, cinquante ans, tué sur le coup, alors qu'il se trouvait sur la route des Corbières, assez éloigné des lieux de la fusillade. Le nombre des blessés est de vingt-neuf chez les C.R.S., dont un officier, griè-vement atteint à l'abdomen, et sans doute d'une dizaine chez les manifestants. Deux chauffeurs de poids lourds, immobilisés sur la route, sont légèrement atteints.

## A 16 heures

Romain leur déclare : « Le drame

Romain leur déclare : « Le drame que nous venons de vivre suffit. Cependant, chacun dans vos villages, restez prêt. Il est possible que nous ayons besoin de vous, car comment imaginer que certains d'entre nous ne seront pas inquiétés dans les jours à ventr? Bt dites bien partout autour de vous que ce sont nos gouvernants qui portent la responsabilité de ce qui vient de se passer. >

Le comité régional d'action viltoole, qui devait se réunir vendredi matin, à 10 heures, à Carcassonne, a décidé que la journée de vendredi serait une journée de vendredi serait une journée de deuil régional dans tous les départements du Midi viticole : Gard, Hérault, Aude et Pyrénées-Orientales. Les maîrles seront fermées, les drapéaux en berne. Fermeture aussi des organismes professionnels agricoles et para-agricoles : chambres d'agriculture, coopératives. Mutualité sociale agricole. Crédit agricole. Tous les viticulteurs devront cesser leurs activités dans les vignes.

Jeudi, en fin de soirée, itols cents personnes, récondant à récondant à

Jeudi, en fin de soirée, trois cents personnes, répondant à l'appel lancé par les partis politiques de gauche, P.C., P.S., et les organisations syndicales se sont réunies devant le monument aux morts de Carcassonne. Elles ont marqué « leur indignation et leur deuil » à la suite de la fusillade de Montredon.

Une motion condamnant la po-litique du gouvernement a été lue, puis une minute de silence observée. Parmi les personnes pré-sentes à ces manifestations, qui se sont déroulées dans le calme, se trouvait M. Antoine Gayraud, député socialiste et maire de Car-cassonne.

## LES MAIRES DE L'HÉRAULT :

## le gouvernement porte l'entière responsabilité des événements

 Dans l'Hérault, où vingt-deux barrages ont été dressés dans la journée de jeudi et dans la nuit de jeudi à vendredi, la circulation de jeudi à vendredi, la circulation a été coupée sur les grands axes routiers proches du littoral et sur les voies ferrées. Les heurts avec les forces de l'ordre ont été évités. Les mairies de l'Hérault restent fermées vendredl et samedi, mais il n'y aura pas de boycottage des élections cantonales dimanche. démobilisation des vignerons

A 16 heures, les manifestants sont dispersés, la circulation routière reprend. Du balcon des bureau de l'Association des maires de l'Hérault, réunis d'urgence à Nézignan-l'Evêque. Dans tière reprend. Du balcon des bureau s'est un communiqué, le bureau s'est déclaré unanime pour « consta-ter que le gouvernement porte l'entière responsabilité des évène-ments qui se déroulent dans notre région ». En conséquence,

il a pris contact avec M. Edgar

De nos correspondents

Tailhades, sénateur socialiste du Tailhades, sénateur socialiste du Gard, qui préside le conseil régional, et a décidé, devant l'extrême gravité de la situation, de convoquer pour le 5 mars les parlementaires, les présidents des amicales des maires de l'Aude, des Pyrénées-Orientales, du Gard, de la Lozère et de l'Hérault, les présidents des conseils généraux et les maires des grandes villes. A cette réunion sont invités les représentants des associations vi-ticoles afin d'examiner l'évolution

des amtrales des maires de l'Aude, des Pyrénées-Orientales, du Gard, de la Lozère et de l'Hérault, les présidents des conseils généraux et les maires des grandes villes. A cette réunion sont invités les représentants des associations vilicoles afin d'examiner l'évolution de la situation, particulièrement dramatique.

Les maires de l'Hérault ont envoyé d'autre part au président de la République et au premier ministre un télégramme protes-

la sécurité publique, qui effec-tualent jeudi une surveillance sur un barrage roulier à la sortie de la ville, ont été mis de force dans un avion à destination de Paris, par des viticulteurs. L'appareil à bord duquel les deux inspecteurs étalent seuls avec l'équipage a dé-collé à 18 heures.

Pless' de la Fédération

président du Caves coopé-ratives; Privat, de la Fédération C'était finalement une victoire de la mison obtenue par les responsables viticoles, MM. Picard, président du Syndicat unique; Carles, président du CAV; Margarot, président des Caves coopératives; Privat, de la Fédération des exploitants agricoles, qui, après avoir servi d'intermédiaires toute la journée et la soirée, entre les manifestants et les représentants du gouvernement, voyalent tants du gouvernement, voyaient leur sagesse porter ses fruits.

> La plus grande partie de la région est privée de télévision. La tour herizienne de Narbonne, située entre la ville et la mez, sur la contraction de la Carpe systèmes de la Carpe le petit massif de la Clape, ayant été sabotée.

(Dessin de KONK.)

tant contre l'arrestation de viticulteurs et réclamant l'arrêt des
importations et la garantie des
revenus.

Dans la nuit de jeudi à vendredi
la circulation ferroviaire a été
rétablle entre Nîmes et Béziers.
Du matériel lourd (jeeps et automitrailleuses) a été débarqué par
des avions Transall, qui ont
atterri à Fréjorgues, l'aéroport
de Montrellier cardé par des

pêcher de casser des panneaux de
signalisation et de brûler des
pneus au milieu de l'autoroute.
Repliés peu avant 22 heures, d'une
part au péage de Fournes, — sur
l'autoroute A-9 — près de Remoulins (où ils ont perçu les druits
de péage payés par les automobilistes de passage, pour secourir
la veuve d'Emile Pouytes, tué dans
atterri à Fréjorgues, l'aéroport
de Montrellier cardé par des revenus.

Dans la nuit de jendi à vendredi la circulation ferroviaire a été rétablle entre Nîmes et Béziers.
Du matériel lourd (jeeps et automitrailleuses) a été débarqué par des avions Transall, qui ont atterri à Fréjorgues, l'aéroport de Montpellier, gardé par des unités de gendarmes mobiles. Ces avions viendraient de Metz.

A Béziers deux inspecteurs de

## LES VICTIMES

Le commandant Joël Le Gott était né le 7 novembre 1934, à Brest. Entré dans la police nationale le 2 novembre 1961, il avait été nommé commandant de la C.R.S. 26, à Toulouse, le 1er Julilet dernier. Joël Le Goff était marié et père de deux garçons âgés respectivement de quetorze

M. Emile Poytes, viticulteur, âgé de cinquante ans, était exploitant à Arquettes - en - Val (Aude). Il était marié et pere de

Reppelons qu'un exploitant agricole de Lerrain (Vosges), M. Michel Boye, quarante-six ans, père de six enfants et président local de la F.D.S.E.A. avait succombé le 20 février demier aux blessures qu'il avait reçues le 17 février, à Epinal. Des attronteurs et gendarmes mobiles au cours de la journée d'action lancée par les organisations pro-

## Le bilan des dégats

A l'issue de quarante huit heures de manifestations, le bilan des dégâts apperaissait vendredi matin relativement important :

A Vinassan, les cabines et un local administratifs du péage de des locaux de la gare S.N.C.F.

I'autoroute A 6 ont été entière pelle mécanique la traille metanique la metanique la traille metanique la metanique l des locaux de la gare S.N.C.F. ont été dévastés, ainsi que du matériel électronique. Les degâts sont estimés à 400 000 francs. Une annexe du Crédit agricole, boulevard Maréchal-Joffre, a été saccagée. La façade de la Banque de France a été endommagée par un explosif. Le centre de perception des impôts de Narbonne.

tion des impôts de Narbonne -Ville, quai Valière, et celui de Narbonne - Banlieue, rue de la Lyre, ont été saccagés, leur mo-biller brûlé, leurs dossiers dis-

persés. Trois autres bureaux de per-

ment détruits par explosifs. A Moux, entre Narbonne et Carcassonne, une bombe a détruit le « répéteur » des câbles télépho-niques à longue distance permettant les communications avec Marseille, Toulouse et Montpellier.

La liaison était toutefois rétablie vendredi matin.

A Port-la-Nouvelle, un passage à niveau et un transformateur de l'EDF, ont été détruits par une bombe, et des tourets de cables incendiés. A Lézignan, les bureaux de la

pelle mécanique, le Liaire Mat-bonne-Béziers a pu être rétabli. La remise en état du relais de télévision qui a été plastique

demandera plusieurs semaines de ● DANS L'HERAULT. — Des déprédations ont été signalées lors de barrages routiers à Bessan, Montagnac, Béziers, Sète et autour de Montpellier.

● DANS LES PYRENES-ORIENTALES. — Le centre de dédouanement du Boulou a été incendié.

## L'INQUIÉTUDE CHEZ LES C.R.S.

## «Il faut à tout prix arrêter cette escalade»

Pour la troisième fois depuis leur création, il y a plus de trente ans, les C.R.S. ont été amenées, sur le territoire métropolitain, à faire usage de leurs armes (1) dans une opération de maintien de l'ordre. C'est certainement ce que garderont en mémoire tous les fonctionnaires des compagnies d'une journée au bilan particulièrement lourd pour les forces de l'ordre : le commandant Joël Le Goff, chef de la C.R.S. 25 de Toulouse, tue d'une balle dans la tête, le commandant Toussaint Simeoni, de la C.R.S. 24 d'Agen. simeoni, de la C.R.S. 24 d'Agen, atteint au ventre dans les mêmes conditions, dix-sept officiers, gradés et gardiens gravement touchés à la C.R.S. 25, trois à la C.R.S. 24, et sept autres plus légèrement atteints.

« Nos camarades allaient faire du moi tien de l'ordre ils cont

du maintien de l'ordre, ils sont tombés dans une embuscade », disent aujourd'hui les C.R.S. De disent aujourd in les Cir.S. De fait, ils ont été acquellis à leur descente des cars par un tir qui, selon les premiers éléments de l'enquête, provenait non seulement de fusils de chasse, mais également au moins d'une 22 long ille d'une Wichesters et même rifle, d'une Winchester et même d'une arme automatique qui pourrait être un pistolet-mitrail-ieur. Enfin, tous ces coups de feu

partaient de positions préparées, bien camoufiées. Pour les C.R.S., quelque chose a changé, ce 4 mars, à Montre-don-des-Corbières, dans la conception et la nature du main-tien de l'ordre, quelque chose qui les conduit à se poser une ques-tion : et maintenant?

(1) En 1948, à Alès, lors d'une grève des mineurs, un groupe de C.R.S. avait dû tirer sur des manifestants pour se dégager; d'autre part, à Bastia, pendant la nuit du 27 au 28 soût 1975, lors de laquelle un C.R.S. fut tué, ses collègues avaient utilisé leurs armes, après avoir été pris sous le feu de tireurs isolés.

Après les événements de Corse, la stupeur s'était emparée des unités, mais on refusait d'y voir autre chose que des actes isolés, dans un climat passionné. Cette fois, l'inquiétude est profonde.

Dans les unités, le soir du 4 mars, on a regardé la télévi-sion. On y a vu les collègues abattus de sang-froid : « Tuer un C.R.S., ce n'est pas résoudre le problème », disait-on. Mais on

morts, où cela finira-t-il ? »
« Nous sommes résolus à tout a Nous sommes résolus à tout mettre en œuvre pour que la légalité républicaine soit respectée, mais a faut à tout prix arrêter cette escalade », déclarait-on au Syndicat national indépendant et professionnel des C.R.S. a Nous souhaitons que les, vignerons et le gouvernement trouvent une solution à ce problème, dont nous ne sous-estimons pas l'importance, mais qui ne redoutalt surtout d'avoir mis ce pas l'importance, mais qui ne jour-là le doigt dans un engre-mérite pas qu'on tue des gens de nage fou : « Si maintenant dans part et d'autre. » — J. Sn.

## Vives réactions des syndicats de policiers

Le Syndicat national indépendant et professionnel des CRS. est a atierre par les événements de Montredon-des-Corbières, que succèdent à ceux de Bastia. Sans vouloir ignorer l'importance des problèmes missages il consider des problèmes missages il considerations de notre pays. 2 des problèmes vinicoles, il considere qu'ils ne peuvent en aucun cas justifier des fusillades meurcas justifier des justiaces metritières génératrices de guerre civile ». Le syndicat « appelle la population » à plus de sérénité, « mais affirme que les CR.S. jeront usage de tous leurs moyens pour faire respecter l'ordre et les libertés républicaines ».

La Fédération professionnelle indépendante de la police ré-clame « que la justice s'exerce fermement et rapidement contre les leaders de cette manifestation » et exige « que les porteurs d'armes de toutes sortes soient recherchés et sanctionnés ».

Le syndicat C.F.T.C. du personnel en tenue de la police nationale « s'inquiète de cette escalade dangereuse dans le désordre qui met en péril la sécu-tité et la vie des fonctionnaires de police et qui menace les insti-tutions ».

La Fédération autonome des syndicats de police « déplore, une jois de plus, que l'absence de négociations préalables entre le gouvernement et les organisations projessionnelles ait pu conduire aux incidents de Narbonne ».

Tout en condamnant sans rérecherchés et sanctionnés ».

A Nous adjurons également.

ajoute la FPLP— toutes les personnalités qui ont charge dans notre pays de prendre enfin consciences de la gravité de la situation, que nous n'avons, quant à nous, jamais cessé de dénoncer.

L'époque de tout vouloir tolérer amène fatalement l'intolérance victimes ».

Tout en condamnant sans réserve les actes de violence, les représentants de la FASP, estiment u que la question vinicole est un problème d'ordre politique et économique. donc de gouvernement. Ils déplorent que l'on en fasse un problème d'ordre public exclusivement, dont les premières anène fatalement l'intolérance victimes ».

# 1907 : la révolte des gueux

il v a soixante-neul ans. presque jour pour jour, le 11 mars 1907, commencait à Narbonne la révolte des gueux. A la têle de quatre-vingt-sept vignerons venus d'Argeliers, à le limite de l'Hérault, à 30 kilomètres de Narbonne, Marcelin Albert, cinquante-cinq ans, le cabaretier du village, pénétrait dans la mairie de la aous-préfecture où siègeaft une con d'enquête désignée par l'Assemblée nationale, pour trouver une solution à la crise viticole. Le prix du vin s'était effondré. Le peuple crie famine. Il est temps de satisfaire la faim des gueux -, lança Marcelin Albert au président de la commission Cazeaux-Cazalet, député de la Gironde, conscient lui-même de la gravité de la situation.

Dehors, sur la place, une petite toule rassemblée entonnait la Vigneronne, dont le retrain déclare la guerre à mort aux exploiteurs

et aux fraudeurs. A Paris, où éclatait le 8 mars uno grève du gaz et de l'élec-tricilé, l'événoment passa ine-

Albert Sarraut, sous-secrétaire d'Etat à l'intériour, voulut alerter Clemenceau. Il se lit clouer par un péremptoire : « Cela finira par un banquet l =

Mais la révolte grandissait. Le 17 mars, Marcelin Albert est élu président du comité d'Argeliers qui est un peu un comité d'action viticole de l'époque. Les manifestations vont se succéder et grandir en masse et en déterils ne sont plus une poignée mais quarante mille à détiler sous la pluie. Le 12, à Bézlers, ils sont cent cinquente mille et un uttimatum est lancé au gouvernement : - Si à la date du 10 juin le gouvernement n'a pas pris les dispositions nécessaires pour provoquer un relèvement des cours des vins, la grève de l'impôt sera proclamée et le comité

prendre des dispositions plus énergiques. »

- Agitation royaliste -, note simplement le ministère de l'in-

A la veille de l'expiration de l'ultimatum, solxante mille vignerons envahissent Montpellier. A la tombée du soir, le cardinal de Cabrières, ouvre les portes de la cathédrale pour accuellir ceux qui ne peuvent pas rentrer chez eux de nuit.

Le lendemain 10 juin, le maire de Narbonne, le docteur Ferroul, hisse le drapeau noir sur sa

Le débat à la Chambre s'ouvre le 12 juin. Jaurès propose la nationalisation de la viticulture.

Le 18, plusieurs régiments d'infanterie, de husserds, de culrassiers, convergent vers Sète et Narbonne où, le 19, des soldal du 139° de ligne venus d'Au-rillac, alfolés, ouvrent le teu : cinq morts. Le sang-froid du sergent Lagache, qui relève les canons des fusils, évite un massacre. Le couvre-leu est proclamé. Ce même jour, la prétecture de Perpignan est prise

d'assaut. Des voies terrées sont coupées par les manifestents pour empêcher les mouvements de troupes. le sous-prélet de Lodève est pris

Le 20 juin. à Aode, deux batallions du 17° régiment d'intanterie, régiment recruté dans la région, refusent d'obéir à leur colonel. Ils pronnent la route de Béziers, où les soldats crolent leurs familles menacées. bivouaquent sur les allées Paul-Riquet. Femmes et enfants leur Mais la mutinerie, qui entre dans la légende vigneronne, va s'arrêter là. A l'appel du général d'armée Ballloud, venu de Mont-pellier, qui s'avence seul devant eux et les harangue, les soldats regagnent leur caserne où lis sont désarmés. Le 23 luin, une valise à la main, un homme, les vētements

trippés par un voyage en train de nuit, pénètre dans les bureaux du ministère de l'Intérieur : c'est Marcelin Albert, recherché par la police depuis près d'une semaine. Il est sans un sou. Clemencesu lui donners 100 E nous payer son retour. C'est le piège. Ses compagnons se détournent et Maurice Barrès le surnomm le - héros inachavé -.

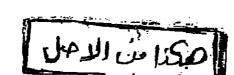
Le 29 juin, le Parlement vote le joi contre la fraude, et le couvernement multiplie les me. sures d'apaisement. Le 20 juillet, la Confédération générale des vignerons, première manifestation d'une organisation économique qui se protonge aujourd'hui encore, ast crêéa.

L'année suivante, en 1908, Narbonne en délire accueille les soldats du 17° qui, par mesure disciplinaire, venaient de passer plusieurs mols en Tunisie. On chante : . Salut à vous, braves soldats du 17°, vous auriez, en tirent sur nous, assassiné la République. >

Le 19 juin 1910, pour le troisième anniversaire de l'émeute. le docteur Ferroul amène le drapeau noir de sa mairie et s'écrie : « La vigne est sauvée. » La révolte des gueux est

Beaucoup plus tard, en 1947. la révoite devait trouver un écho à l'Assemblée nationale. Lors d'un débat houleux sur les grandes grèves de 1947, M. Calas, député communiste de l'Hérault, laisa l'éloge des soldats du 17°. Le président de séance ordonnail aussilot son exclusion mais, avant d'obéir, le dépulé occupait toute la nuit la tribune de . l'Assemblée I La séance avait commencé le 29 novembre. Elle

dura jusqu'au 3 décembre l ROGER BECRIAUX.



## DU MIDI VITICOLE

12 JANVIER. — M. Chirac decide que la service des alcools achètera 2 millons d'hectolitres de vin pour éviter l'effondrement des cours. 12 MARS. - Manifestations dans le blidi viticole. Les vignerons déci-dent de manifester tous les mardis.

Des incidents se produisent effec-- tivement les 19 et 21 mars -23 MARS. — Le conseil des ministres de l'agriculture des Neuf relève le prix d'orientation du vin de

29 MARS. — Nouvelles manifestations dans eing départements du Midi viticole. 2 JUILET. — M. Ronnet, ministre

de l'agriculture, repoit les dist-geants viticoles et aunonce qu'un important contingent de vin sera ouvert à la distillation au niveau communautaire. 20 NOVEMBRE. — Les ministres de

la C.E.E. autorisent la France à distiller 1,4 million d'hectolitres

20 JANVIER. — Dans l'Hérault, première manifestation pour pro-tester contre l'importation de vins italiens, suivie, le 22 janvier, d'une action dans plusieurs ports du 17 MARS - Importantes monifesta-

tions dans le Midi. Les viticulteurs affrontent les forces de l'ordre dans le Gard et à Montpellier, où une centaine d'entre eux se réfu-gient dans la cathédrale St-Pierre. La cathédrale va être « occupée »

18 MARS. — Le ministre de l'agriculture annonce la suspension des montants compensatoires sur le vin à compter du 24 mars et l'octroi de possibilités supplémen-taires de distillation.

28 MARS. — Au cours du congrès de la F.N.S.B.A., M. Maffre-Beaugé affirme que « le monde occitan est en pré-révolte ».

MARS. — Vingt-cinq mille viti-culteurs du Midi manifestent à Sète. Des incidents éclatent autour de la ville et à Béziers. Les viticulteurs décident de contrôler les ports et les routes pour empécher les importations de vin italien.

MARS. — M. Christian Bonnet annonce que la France suspend

o de facto » pendant un mois les importations de vins italiens. 15 AVRIL. — Tandis que les viticuiteurs paralysent toutes les voies de communication dans six départements, la Commission européenne propose une distillation Illimitée

des surplus de vin.
16 AVRIL. — Le conseil des ministres
des Neuf autorises pandant, cinsquante jours la distillation à guichet ouvert des excédents fran-çais et italiens. Les frontières françaises sont rouvertes aux importations et le stockage de 1.5 million d'hectolitres de vin italien est décidé. Manifestation à

Pézonas.

3 JUIN — Trois mille person manifestent à Montpellier. Un viti-culteur arrêté est relâché le lende-

24 JUILLET, - Le conseil des ministres des Neuf ajonzas de nouveau la réforme de la réglementation viticole européeane. Dans le Midi, les viticolteurs manifestent et barent les routes, génant les vacan-

clers.
25 JUHLET. — M. Tessler, porteparole du Comité régional d'action viticole, crie au cours d'une escarcomprendre pourquoi nous somi ici, en sentembre, nous viendron avec des fusits, »
31 JUILLET - 1 AOUT. — Mani-

festations dans tout le Languedoc Rousellon. Nombreux barrages de routes et de voles ferrées. A la sortie de Béziers, une charge de plastic fait sauter un pylône ; deux reporters-photographes sont brutalisés par les manifestants. 6 AOUT. - M. Bonnet recoit les représentants des viticulteurs méri-

18 SEPTEMBRE. -- La France décide de freiner les importations de vins italiens en leur imposant une taxa

1976 3 JANVIER. — Le Comité régional d'action viticole summes l'organi-sation d'une « Journée viller mortes » dans tout le Midi. Les contrôles routiers et les actions de commando reprenuent. André Cazes, responsable du Comité d'ac-tion viticole de l'Aude, déclare à notre envoyé spécial : « Il y aura bientôt des morts, monsieur. Alors Il vant mieux que ce suit du côté des forces de l'ordre que des vignetons a Il sjoute :- « Il n'y a jamais en d'actions d'éléments irresponsables dans les manifes-

9 JANVIER. — Nombreuses manifestations dans le Midi. 4 JANVIER — M. Jacques Chirac reçoit les dirigeants viticales et leur annonce plusieurs mesures d'apaisement, dont le report d'échèsuce de leurs impôts et la création d'un Office national inter-professionnel des vins de table. Les riticultaurs, décus, annoncent une

6 PEVRIER - Des manifestations sont organisées dans tout le Midi viticole, où toute activité est intermopea. Les vignerons sont souteans per les partis busumu-nists et socialists, les syndicats C.C.T., C.F.D.T., la FEN, Force ouvrière dans l'Ands et le CID-UNATI. Au souri des manifestations out se direction a Mont-pallier, Ninges, Perpiguan, Tou-louse, Carcassonne, im viticulteurs se heurtent, à plusieurs seprises,

## Deux ans de crise Les réactions dans les milieux politiques et syndicaux | Un sentiment d'injustice

M. Valery Giscard d'Estaing a en un entretien, jeudi 4 mars, en fin d'après midi au palais de l'Elysée avec le premier ministre M. Jacques Chirac, et le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski, sur les san-glants incidents qui s'étaient déroulés dans l'après-midi dans la région de Narbonne. En quittant le palais de l'Elysée, un pen avant 19 h. 30; M. Ponlatowski n'a fait ancune déclaration, devant prendre la parole à la télévision à 20 heures.

## M. PONIATOWSKI: fermeté, justice et modération

tre d'Etst, ministre de l'intérieur, mes. Il y aurait un manifestant a fait, jeudi 4 mars à 20 heures, tué et plusieurs blessés. une déclaration télévisée. Après

les forces de l'ordre qui prote-le gouvernement, avec fermete gegient les installations non encore détruites : un officier et vingt-deux gradés et gardiens de la paix ont été blessés.

» Les C.R.S. ainsi attaqués l'ordre. »

● M. MITTERRAND a déclaré
le 4 mars, à Oullins (Rhône):

« C'éct la l'aboutissement d'une
accumulation d'injustices. L'injustice provoque la colère. A partir de là, le tôle des responsables est de tout faire pour que
l'apaisement des esprits empêche
le retour des violences.

» En plus du grand débat sur
les prix, le sentiment d'une sorie
de complaisance à l'égard de certaines sociétés qui jouent contre
les viticulteurs explique l'explosion de la colère. »

M PIERRE JOKE député

de les isoler des autres couches
de la population, victimes elles
aussi de la même politique antisociale. »

LA CF.D.T., dans un télégramme adressé à MM. Chirac et
Poniatowski, demande : « Lever
les barrages et stopper immédiatement toutes les actions policières qui tendent à affoler la
population, retirer les C.R.S.,
libérer les prisonniers, »

● FORCE OUVRIERE
condamne dans un communique,
de son bureau confédéral « le

M. PIERRE JOXE, député de Saône-et-Loire, délégué nationalà l'agriculture du parti socialiste, estime, dans un communiqué: «Le gouvernement est le premier responsable des incidents qui s'aggravent dans le Lammedoe. Languedoc.
» Aujourd'hui, la crise viticole:

est si grave que ce désespoir conduit des hommes à des actes extrêmes. Le gouvernement francais ne peut pas s'abrites plus longtemps derrière les négociations de Bruzelles. Il doit répondre aux revendications des agriculteurs. Il ne doit pas jouer upec le feu en Jaissent e estaure un climat de diblence s

Le PS.U. « exige », dans un communique, la « libération immédiate » des deux viticulteurs emprisonnés et s'élève « contre le processus de violence ». « Le gouvernement est le véritable respon-sable de la situation dramatique dans laquelle est plangée toute une région.

• REVOLUTION (organisation d'extrême gauche) estime, dans un communiqué : « Le gouver-nement Giscard - Chirac, gouvernement Giscard - Chirac, gouver-nement d'assassins, vient de commettre un nouveau crime. Le gouvernement juit parler les justs parce qu'il à peur, parce qu'il y a une conscience aigue de la fragilité de son pouvoir. La mobilisation la plus large et la fragilité de son pouvoir. plus énergique du mouvement ouvrier s'impose contre la systé-matisation de la violence d'Etat, »

LE SYNDICAT DES CADRES C.G.C. DU TRESOR s'élève dans un communiqué e avec la plus extrême vigueur contre les actes de violence aveugle que viennent de subir les perceptions du Midi viticole » et saffirme qu'il « ne tolérera aucune faiblesse du gouvernement dans la recherche et l'arrestation des responssables, mensurs ou

auteurs ». Le syndicat précise qu'il portera plainte « dans les plus brejs délais », avez constitution de par-tie civile. De leur côté, les diri-geants de l'intersyndicale du Trésor et de la direction générale des impôts de l'Hérault indiquent, dans une résolution remise jeudi soir 4 mars à la presse, qu'ils sont a contraunts, pour des motifs de sécurité, de jermer les bureaux au public jusqu'à nouvel ordre s.

● LA C.G.T., dans un télé-

LA C.G.T., dans un tâlégramme du buresu confédéral adressé an premier ministre, damande a le retrait immédiat des forces de répression (...) dont le maintien ne pourrait que conduire à de nouveuux et dramatiques affrontements dont seul le gouvernement porterait la responsabilité ». La C.G.T. dénonce a l'attitude propognation du motte. or qui pousse à bout les viti-culteurs victimes de sa politique ». C'est sur la base « de la communauté d'intérêts des sala-riés et des autres couches de la completion » et « aux des mouens nomilation's et a par des moyens population de maste que le pouvoir peut être conduit au recul alors que des acles de violence et de déterpoir ne peuvent que nuire au succès des légitimes revendi-

cations a. Côté, l'union départe-mentale C.G.T. du Gard et le Comité d'action viticole ont publié une déclaration commune préciune déclaration commune précisant notamment : « La situation
des viticulteurs, des valariés, de
tous ceux qui vivent de leur
travail, exige de véritables mesures immédiates, de véritables mesures immédiates, de véritables
réjornes. Au lieu de cela, le
gouvernement prend des mesures
répressipes avec l'éntention, flagouverne de dieleur les viticuliers

a mois

Dans l'après-midi le groupe du parti socia-liste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale avait demandé la convocation de l'Assemblée nationale en session extraordinaire pour « examiner les problèmes posés par les viticulteurs et la situation grave qui en résulte

dans toutes les régions concernées -. M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F. a demandé que « le gouvernement engage immédiatement des négociations avec

M. FOURCADE : des émeutiers

tats d' a inconscients et stupi-des s. Sur treize postes compta-bles, deux ont été a complète-ment démoits s, a précisé le mi-nistre, qui a ajouté: a Le jait, pour des geus qui sont des émeu-tiers — ce ne peut pas être des représentants des niticulieurs — de s'en prendre à des établissements publics est non seulement regret-table, mais encore imbécile. Je pense donc qu'il jaudra mettre rapidement sous les verrous ces émeutiers, de manière que ces-sent ces exactions contre des éta-

emeutiers, de manière que ces-sent ces exactions contre des éta-blissements publics. Elles sont in-dignes d'un pays civilisé, dans lequel les notions d'ordre et de sécurité doivent s'imposer à tous les Français. 3

# M. Jean-Pierre Fourcade, mi-nistre de l'économie et des finan-ces, a qualifié jendi les atten-bats d' « inconscients et stupi-

M. Michel Poniatowski, minis- ont dù faire usage de leurs ar-

» La sécurité ne se divise pas. avoir rappelé les incidents sur- Les Français y aspirent dans venus à Meximieux, dans l'Ain, leur immense majorité. Ils doile 29 février, et décrit ceux de vent savoir que, si de tels évé-Montredon, le 4 mars, le ministre nements se multiplient, ils met-tent en danger la sécurité de la collectivité, mais aussi celle Des manifestants ont tiré sur de chacun de nous. C'est pourquoi mais aussi avec fustice et modération, entend assurer cette securité. C'est la consigne que fai donnée à toutes les forces de

s Sans méconnaitre les pro-blèmes des viticulteurs, F.O. met

vite, de part et d'autre, que les responsables écartent tout désir

de vengeance, que des gestes clairs manifestent sans tarder

nouveaux malheurs. Il est urgent de garantir la survie des famil-les dont les seules ressources viennent de la vigne, mais ce n'est pas une guerre civile qui résoudrait les problèmes des vi-ticulteurs. Il faut que la ruison, le sang-froid, la volonté d'aboutir sans léser les biens ou les person-nes, l'emportent sans retard. »

FORCE OUVRIERE DANS LES MILEIX AGRICOLES condamne dans un communiqué de son burean confédéral a le recours à la violence qui ne peut parmi les principales organisaengenârer que d'autres violences a tions agricoles, seul le MODEP

Parmi les principales organisa-tions agricoles, seul le MODEF (Mouvement de défense des exploi-(Mouvement de défense des exploitants familiaux) a publié un communiqué, dans lequel il assure que « le gouvernement et lui seul supporte l'entière responsabilité des écénements que conneît aujourithui le Médi viticole ». Pour le MODEF, « le gouvernement met tout en œuvre pour briser l'union réalisée de toutes les victimes de su politique économique et suscite des provocations manifesiement destinées à diviser les travailleurs, à isoler les vignerons et, par là, à affaiblir la hate des uns et des autres ». Cette organisation réclame la libération des vignerons emprisonnés et « l'arrêt en garde tous ceux qui servient tentés de s'engager dans des voies identiques. En effet, ils pren-draient une lourde responsabilité à l'égard du deventr de la démo-cratie et de la liberté. » • MGR PIERRE PUECH que de Carcassonne, a déclaré «La violence meurtrière a mis en la violence meutrinere a mis en deudi plusieurs familles, nous partageons leur donieur; avec émotion-mons nous inclinons de-vant toutes les victimes, mais que ce song soit le dernier versé. Bien vignerons emprisonnés et « l'arrêt vignerons emprisonnés et « l'arrêt immédiat de toutes les importations, d'où qu'elles viennent ».

Le C.N.J.A. devait publier une déclaration seulement « dans la journée du 5 mars ». Quant à la F.N.S.R.A., sa direction, jointe au téléphone, assure qu'elle n'a pas de commentaire à faire pour le moment. un souci d'apaisement, qu'un dia-logue persévérant et constructif se poursuive. L'émeute, loin de porter remède à la crise, accumu-lerait de nouvelles ruines et de

# qui conduit à l'émeute

(Suite de la première page.) « Ces connaras ne veulent pas comprendre que ça va mal tourteront pas cette nouvelle infus-

L'injustice, ce mot recouvre pèle-mêle pour les viticulteurs la arrêter que cinq, alors que, vrai-surronduction, la distillation, la semblablement, tous les particisurproduction, la distillation, la mévente, la chute des cours, les pants ont pu être identifiés? l'« oppression » de la capitale... Sans qu'il soit possible d'apporter à tout cels une quelconque nuance, parce que le vin est un sujet de passion. Cette injustice, plus cruellement ressentie qu'ex-plicable, a été le détonateur des émeutes sanglantes.

Il est certain toutefols que les responsables du comité régional d'action viticole, cette organisation toute puissante out a envové ses commandos à travers le Midi, ont joué aux apprentis sorciers. «Ils vont venir avec des fusils et c'est pour s'en servir », nous disait Michel Romain, le porteparole du CRAV. La lie était au fond du calice. Un jour ou l'autre, il aurait fallu la boire. Au niveau régional, les auto-

rités étaient conscientes de cette tension extrême. « Arrêtez Cazes, le leader du comité pour l'Aude, ou un autre? Quelle révolution aussitöt / », disait-on début janvier à la préfecture de Carcassonne à Pierre-Marie Dontrelant, En dépit de cet avertissement, cinq hommes ont été arrêtés. Certes, les vignerons avaient dépassé les bornes en allant saccager des

chais à Meximieux, dans l'Ain. Mais, pourouoi cette hate à appréhender les comables? Pourquoi ne pas les avoir interceptés dans les cars qui redescendalent les manifestants dans le Midi ? Pourquoi n'en

· 🤏

importations italiennes, les dis-cussions de Paris et Bruxelles, laissé pourrir le problème viticole depuis maintenant dix-tept mois. Les représentants des vienerons n'ont jamais été pris réellement au sérieux à Paris. Le premier ministre, le ministre de l'acriculture, ont surtout accordé à la viticulture des mesures dilatoires : projet d'Office des vins de table, nomination d'un commissaire à

la rénovation du vignoble... Vu de Bruxelles, le problème était encore plus insignifiant : une affaire douanière, une méchante taxe qui venait contrarier le sacro-saint principe de la libre circulation des produits. Il s'agissait surtout pour les Neuf de

hlement oublié les hommes, ces vignerons peu commodes, aux petits problèmes, au drôle d'accent... Maintenant, il y a deux Corbières. Comme îl y en avait eu un autre, quelques jours plus tôt, dans les Vosges, parmi les paysans qui vonizient obtenir un prix du lait décent...

ALAIN GIRAUDO,

## La Commission européenne propose un compromis sur le vin

(Suite de la première page.)

Cetta operation portant sur 4 milllons d'hectolitres de vin Italien. La velle encore, M. Lardinois considérait que 2 millions d'hectolitres constitualent un maximum. Cette ponction ppérée eur le marché devrait permettre un relèvement eubstantiel des cours en Italie, et, par conséquent, des prix d'exportation vers la France. Pour le long terme, le nouveau réglément viti-vinicole auropéen, prévoireit, outre une série de mesures destinées à réduire la production et donc à rétablir un équilibre durable entre l'offre et la demande, l'octrol, aux viticuiteurs, de celte « garantie de bonne fin » que la France réclame

C'est là, sans doute, le résultat le plus appréciable : les viticulteurs ayant conclu, avec les pouvoirs publics, des contrats de stockage à long terme (neuf mois) seraient assurés de recevoir un prix proche du = prix de déclenchement = (sujour-d'hui 9,60 F environ) ei, à l'issue de cette période de stockage, lie éprouvalent des difficultés à com liser leur production.

Une telle mesure, tout en offrant une sécurité appréciable aux viticulune incitation à la production : les contrats de stockage à long terme, dentes, ne portent que sur une fraction limitée de la vendange (un cinquième environ) et sont réservés à des vins de bonne qualité.

## LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE

a Il semblait que les élus locaux et régionaux aient enfin mesuré leur propre responsabilité. Obsédes de soucis électoreux, leur sens civique avachi par les préoccupa-tions de boutiques et de clochers, tions de contaques et de cioches, ils ne se sont que trop proclamés solidaires du désordre, ils n'ont que trop abdiqué leur mission de médiateurs entre la puissance publique et ceux qu'ils ont charge

de représenter. (\_)

> Qu'est-ce que la « sécurité collective », si elle n'est d'abord pré-vention, donc surveillance atten-tive des milieux où pullulent les

tive des milieur ou pullulent les apôtres de la violence, et contrôle des engins de mort?

> Mais quoi, est-il supportable que n'importe qui dispose d'explosifs en quantité suffisante pour faire sauter en une muit plusieurs des installations essentielles d'une région?

> Ainsi dans le Midi languela-» Ainsi, dans le Midi languedo-

cien, quelques agités (qui parfois ne sont pas d'authentiques méri-dionaux) reconstruisent de toute quonuit; reconstruisent de toute pièce un mythe «occitan», fait de haine pour la «France du Nord», puissance prétendument colonials.» (J. VAN DEN ESCH.)

L'HUMANITE : on comprend. «On comprend l'écaspération et le désespoir des viticulteurs devant 

veil cruser aucune peine a ses partenaires de la petite Europe. (...) » Le gouvernement doit cesser de traiter comme des ennemis des hommes qui veulent seulement

L'AURORE: apôtres de la viore de leur travail. Il est urgent, mots : rétablir l'ordre quel qu'en mes, qu'il retire les forces de police et qu'il engage des négo-ciations avec les viticulieurs, comme Georges Marchais l'a demandé hier soir.>

(RENÉ ANDRIEU.) LE QUOTIDIEN DE PARIS: la sottise des viticulteurs.

« On proteste avec assez de

a On proteste describer as-sure lui-même sa propre justice sous forme expéditive pour ne pas s'indigner qu'une catégorie socio-professionnelle défende ses intérêts les armes à la main. Avant de chercher à vérifier si la revendication des vignerons du Midi est justifée, on doit porter sur la façon dont ils l'ont exprimée hier un jugement sans indul-gence. (\_) Une fois de plus, un problème à la jois politique et economique se retrouve transposé en termes d'ordre, sinon réduit à un problème d'ordre. Ce n'est pas la moindre sottise des viticulteurs du Midi d'avoir offert cette occusion au ministre de l'intérieur. Qui lui reprochera de 'avoir saisie? » (PHILIPPE TESSON.)

LE FIGARO: rétablir l'ordre. La colète des viticulteurs du « La colere des varcuiteurs au moin n'est pas sans raison. Il est normal qu'ils défendent leurs intérêts, mais jusqu'à une certaine limite. Ils l'ont franchie et le fracas des armes met fin aufourd'aui aux discours et à la concertation. La question maintenant n'est pas de se pencher sur leurs dossiers mais de leur faire comprendre — à eux et à tous ceux qui se sentent tentés par la molence tent entés par la violence qu'aucune société ne peut sur-viore à de tels actes, qu'en pa-reille circonstance le depoir d'un gouvernement se résume en deux

1 1/2 2 1/8 2 1/4 2 3/4

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES -

Deutschematio

4 1/8 3 7/8 3 7/8 4 1/8

ler de répression. Un troupeau d'idéalistes, d'humanistes, de ma-sochistes et d'imbéclles va s'interтодет дтачетелі.

» Eh bien, assez / Assez de sornettes et de pleurnicheries. On ne replique pas aux balles par une ne reptique pas aux outes par une pluie de roses, et le sang, les flammes, les destructions, les larmes ne s'effacent pas avec des jérémiades. Il faut payer et nous demandons que les coupables project cher les coupables projects en les coupables par les coupables projects en les coupables par les co paient cher. > (MAX CLOS.)

LIBERATION: le choix du

a Le gouvernement a fait le choix de l'Etat centralisateur, il a fait le choix du sang. Et sciemment. (...)

» Il n'en reste pas moins qu'il faut remonter à la crise algérienne pour retrouver uns crise politique aussi grave. On sait les bouleversements qu'elle avait provoqués et à quel prix se fit la décolonisation et l'indépendance de l'Algérie. L'Etat, une nouvelle fois, est confronté à son destin. Jamais depuis lors son autorité n'a été à ce point contes tée dans les projondeurs, comm si coup sur coup, les événements d'Aléria et ceux de Montredon ne faisaient que préparer une crise nationale majeure. »

(PIERRE BENOIT ET SERGE JULY)

LE QUOTIDIEN DU PEUPLE: il fant riposter.

« La bourgeoisie a peur que la volonté de lutte ne se développe en une offensive d'ensemble. Elle a peur de l'unité, qui se rénjorce dans les luttes, entre ouvriers et paysans. C'est par la matraque et le justi, l'intimidation et la restriction des libertés démocratiques que, de plus en plus, elle essuie de préserver son pouvoir.

» Il jaux riposter sans attendre. A chaque meurire, à chaque armentie à chaque armentie. restation, à chaque fatt de ré-pression, à faut faire reculer la bourgeoisie, briser son offen-sive réactionnaire. C'est pos-sible. »

Hausse plus forte pour le lait

Pour le reste du dossier, c'es-à-

dire les produits autres que le vin, les Neuf ont travaillé, jeudi, à partir par M. Hamillus, le ministre luxembourgeols qui préside actuelleme les travaux du Conseil. Les Français. les Belges, les Luxembourgeois et les Irlandais ont constaté avec satisfaction que M. Hamilius suggérait, pour le lait, des augmentations de prix sensiblement plus élevées que calles proposées précédemment par la Commission : + 4,5 % au 15 mars (soit + 3,1 % en France, après déduction du « correctif monétaire » de 1.4 %), puls + 3 % au 15 septembre. L'affaire n'est pas réglée pour autant : maintenant, ce sont les Allemands, les Néerlandais, les Anglais, les Italiens et les Danois qui trouvent que l'on va trop loin. Invité par M. Hamilius, comme chacun de ses collègues, à énumére lea questions qui étalent pour lui essentialies. M. Bonnet a cité les produits laitlers, le vin, la viande bovine -- la France entend qu'on ne touche pas au régime d'interventions permanentes - et les « mesures agro-monétaires ». Ce dernier point na sera pas commode : Il s'ault de rétablir partiellement l'unité du marché et des prix, en répercutant dans les pays membres concernés uns partie des fluctuations de change intervenires au cours des précédentes

La correction monétaire ainsi proposée par la Commission 69 tradulrait par une moindre aug des prix de 1,4 % en France, de 2 % dans les pays du Benelux et de 3,5 % en Allemagne. La France est d'accord avec ce echéma, mais les autres pays concernés renacient.

années.

PHILIPPE LEMATTRE.

LISEZ

des Philatélistes

## RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE ORGANISATION GÉNÉRALE DU BARRAGE DE L'EUPHRATE

AL-THAWRA - R.A.S. Nº 1572/79 - Date : 10 février 1976

## Appel à des soumissions cachetées locales et étrangères pour des faux plafonds en aluminium

L'Organisation Générale du Barrage de l'Euphrate fait appel à des soumissions cachetées pour la fourniture et l'installation de 2 000 m2 (deux mille mètres carrés) de faux plafonds en aluminium, peints en blanc, avec toutes les différentes pièces et cadrès néces-aures, à installer dans le bâtiment de la station hydro-électrique,

saires, à installer dans le bătiment de la station hydro-électrique, dans la ville d'Al-Thawra.

Les firmes intéressées doivent soumettre leurs offres à l'un quelconque des deux centres de l'Organisation à Damas (Adnan Al-Malki) ou Alep (Al-Abbara) ou bien encore par lettre recommandée adressée à la Direction Générale, dans la ville d'Al-Thawra.

Une consignation de 3 % de la valeur de l'offre doit être incluse svec pelle-ci ainsi que tous documents et catalogues justificatifs illustrant les spécifications techniques, de même que des échantillons

d'auminium.

Les soumissionnaires pourront obtenir un exemplaire du cahier des charges spécial auprès de l'un de nos deux centres susmentionnés ou auprès de l'ambassade de Syrie dans leurs pays.

La date de cidture est fixée à la fermeture des bureaux, le jeudi 8 avril 1976, les plis devant être ouverts lors d'une réunion à huis clos le jeudi 15 avril 1976.

offres doivent être présentées en langues arabe et anglaise. Le Directeur Général par intérim : Ingénieur Zouheir Farah.

# TROIS SICAY

# jacques borel A A

RÉSULTATS 1975

Profits nets F 20,1 millions: + 24 %

Le conseil d'administration de JACQUES BORFI, INTERNATIONAL a'est réuni le mardi 2 mars 1976 en présence des Commissaires aux comptes pour arrêter, après accord des Commissaires aux comptes et des Reviseurs Price Waterhouse le 28 février dernier, les résultats consolidés de l'exercice 1975. Les résultats ont été arrêtés et après. Ils seront soumis à l'assemblée générale qui se tiendra le jeudi 6 mai à l'hôtel Sofitel. Paris, à 17 heures.

FINANCIERS

	1975 (francs)					Tanx de croissance
Volume d'affaires T.T.C	1.005.036 40.101 20.145	(A) ·	798.917 32.680 16.192	26,1 % 22,8 % 24,4 %		
1.027,497 en 1974 (B)	16,33		15.76	3,6 %		
Sur 1.434.040 actions au 31-12-1975 contre 1.027.497 en 1974 (C)	14.05		15.76	10,9 %		

(A) Ce chijre est légèrement supérieur au montant proviso 1 000 045 000 F déjà publié par suite du traitement des taux de chang (B) Sans les actions JACQUES BOREL INTERNATIONAL émises pour PO.P.B. SOPITEL et C.B.J.B.

(C) Y compris les actions JACQUES BOREL INTERNATIONAL ét pour l'O.P.E. SOFITEL et C.H.J.B.

## **OBLIGATIONS TOUTES CATEGORIES**

Le conseil s'est réuni le 2 mars pour examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975.
L'actif net s'élevait à cette date à 37 079 454,39 F contre 26 746 000 F lors de la création de la société, le 18 février 1975.
Le bénéfice net distribuable de l'exercice s'établit à 2 393 704,98 F. Le conseil proposers à l'assemblée, convoquée pour le jeudi 3 svril, à 11 heures, la mise en palement d'un dividende net de 71,40 F, auquel s'ajouters un crédit d'impôt de

DU GROUPE

Les consells d'administration de trois SICAV du groupe ont, dans leur séance du 17 février 1976 pour VALOREM et FRUCTIDOB et du 24 février 1976 pour PLANINTER, arrêté les bileus et comptes de l'exercice 1973.

DOM: E204141111111111111111111111111111111111			
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1975	VALOREM Valeurs diversifiées	FRUCTIDOR Obligations	PLANINTER Valeurs étrangères
Capital (en F)	146 582 900 1 465 829 211 082 906,98	102 936 700 1 029 367 136 115 604,39	84 373 800 421 869 109 078 039,45
Actif net (en F) qui se répartissait ainsi (en %): — oblig libeliée en francs	40,70	87,48	32,64
oblig. libeliée en monales étrangères extions françaises ections étrangères liquidités erèances hypothécaires erèances hypothécaires erèances hypothécaires erèances hypothécaires erèances extinctions de la company de la compan	0,64 21,37 36,12 1,17	3,92 1,98 1,88 3,21 1,55	3,44 17,05 39,16 7,71
Le valeur liquidative s'établis- sait à	144	132,23	258,55
Bénéfice distribuable (en F)	8 437 514,14	9 747 080,10	4 637 039,36
Il sera proposi à la prochaine assemblée générale ordinaire: des actionnaires la répertition suivante pur action (en F): — dividende net — crédit d'impôt — revenu global	5,75 1,06 6,81	9,45 0,92 10,37	11 1,14 12,14
Le dividende sera parable :  1) contre remise du coupon no représentant les revenus d'obligations françaises non	15	13	3
indexes,	3,70	8,30	4,16
e majoré d'un crèdit d'im- pôt de	0,48 16	0,86 14	0,34 4
e d'un montant net de	2,05	1,15	6,84
e assorti d'un crédit d'impôt de	0,58	0,06	0,80

UNIDEL

Le chiffre d'affaires réalisé en 1975 par l'ensemble des deux filiales d'entreprises d'Unidel, Forelum et Trindel, et par leurs groupements d'intérêt économique, s'étabilt à 953 millions de francs, en progression de 12.3 % sur celui de 1974. Il apparaît dès à présent que les résultats dégages, malgré la situation difficile du marché, permettont à Unidel d'assurer la distribution d'un dividende par action d'un montant au moins égal à celui perçu en 1975 par les actionnaires de l'ancienne société Trindel, dont Unidel constitue le prolongement juridique.

REUNION MINISTERIELLE DE L'OCDE SUR

# (Château de la Muette,

Paris, 4-5 mars) Publications et documentation de

POLITIQUES SALARIALES SOCIA-LEMENT RESPONSABLES ET INFLATION

Une étude des approches des pro-blèmes posés par l'inflation de quatre pays (Allemagne, Pays-Bas, Suède et États-Unis) aux traditions de politique salariale et aux systèmes de relations professionnelles très différents.

L'OCDE ET LES MIGRATIONS INTERNATIONALES

LE ROLE DES FEMMES DANS

L'ECONOMIE

**EDUCATION ET VIE ACTIVE DANS** LA SOCIETE MODERNE

LE TRAVAIL DANS UNE NOUVELLE SOCIETE INDUSTRIELLE 64 pages .....

PERSPECTIVES ECONOMIQUES DE L'OCDE nº 18 (déc. 1975) Présente les situations économiques actuelles des pays Membres de l'OCDE ainsi que les perspec-tives pour 1976, telles que les voient les experts de l'OCDE, en matière de demande, de production, d'emploi, de prix et de la balance des paiements. balance uses 144 pages 1976 (2 numeros, juillet 4bonnement 1976 (2 numeros, juillet F55,00

Egalement disponibles:

LA PARTICIPATION DES TRAVAIL-

CHANGEMENTS DANS LES RELATIONS EMPLOYEURS-TRA-VAILLEURS DANS L'ENTREPRISE, par Norman F. Dufty 142 pages ...

et des publications dont la liste est contenue dans le CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE et ses suppléments «Vient de Paraître». Envoi gratuit

Pays Membres: 19 nations euro-péennes, l'Australie, le Canada, le Japon, la Nouvelle-Zélande et les Elats-Unis.

ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES (Dep. L.M.), 2 rue André-Pascal 75775 PARIS CEDEX 16

(Publicité)

DIRECTION NATIONALS
DE L'ELECTRICITE
DES ETATS DE MALAISIE

Marché 3 427/2 - Transformateurs de 275/132 KV et de 132 KV et de plus basse teusion

Les Etats de Malaisie lancant un appel d'offres pour la fabrica-tion, la fourniture, les essais, l'embellage, la livraison, l'instal-lation, la mise en scrvice et l'en-tretian pendant une période de 12 mois des travaux brièvement décrits ci-dessous et qui sont à effectuer dans les Etats de Malai-sie :

MARCHE 1:

Chapitre A. — Nouvelles sous-stations et extensions compresant 2 bales de commutation de 275 EV at 30 de 132 EV et travaux auxi-

isires.

Chapitre B. — 4 panneaux de commande intériaure armés de 11 KV comportant 40 bales de commutation. MARCHÉ 2 :

Chapitre A. — 2 transformateurs de 275-132 KV 180 MVA. Chaptre B. — 16 transforma-teurs de 132 KV d'une puissance nominale se situant entre 15 et 90 MVA et totalisant 540 MVA.

Il ne sera considéré que les sou-missions se rapportant à la four-niture complète et à l'installation des articles ci-dessus, mais les marchés pourront être divisés et placés séparément par tête de chapitre. Les entreprises suscep-tibles d'être acceptées doivent avoir une expérience considérable dans des travaux d'une nature similaire.

Ces travaux seront en partie financés par IT.B.R.D.

On peut obtenir une brève des-cription de l'importance des tra-vaux et des conditions générales s'y rapportant en s'adressant à :

(1) Messra PREECE, CARDEW and RIDER. PASTON HOUSE 165-167, Presion Road BRIGHTON BNI 6 AF SUSSEX, ANGLETERRE

(2) Messrs. PCR DAN RAKANRAKAN
F.O. BOX K L.622
WISMA DAMANSARA
DAMANSARA HEIGHTS
KUALA LUMPUR
MALAYSIA.
Les demandes de renseignements devront porter la référence
LJHW/3427.

Les formulaires de soumission seront disponibles au bureau de Brighton de Messrs. Preces, Cardew and Elder à partir du 5 avril 1976 et on pourra s'y procurer un jeu de trois documents par demande séparée pour chaque marché, accompagnée d'un chèque de H 30 établi au nom de cette firme. Ce palement ne sera pas remboursé.

Les soumissions devront être re-tournées de manière à arriver au siège social de la direction natio-naie de l'électricité des Etats de Maiaisie, boite postale 1063, Kuala Lumpur, Malaisie et au bureau de Brighton de Messrs. Preece, Cardew and Rider, le 5 juillet 1976, avant midi, heure locale.

La direction de l'électricité na s'engage pas à accepter la soumis-sion la plus basse, ni aucune autre soumission, et ne sera en aucun cas responsable des frais engagés par les soumissionnaires pour la préparation de leur offre,



## RAPÈME DEC RRILIANTO

DANEINE DES BRILLANIS						
CQULEUR	BLANC	NUANCÉ	LÉGÈRE	AL JETALE	RAME TO	
PURETÉ	Y.V.S	Lig. piqué	V.V.S.	Lóg. pigaź	18-4-7	
1 carat : 8 g 20 . 2 carats, la carat	13,700 F 17,500	8,188 F 10.980	6,408 F 8,188	4,208 F 4,600	86/10- 84/10-	
3 carats, le carat 4 carats, le carat	24,982 25,898	13,300 16,285	9,09B 18,06B	5,108 5,2 <b>19</b>	58/10- 184/18-	
5 carats, le carat	30.400	19.500	11,400	6.209	114/10-	

## GODECHOT & PAULIET

86, AVENUE RAYMOND-POINCARÉ PAS. 34.90 ACHATS - VENTES - EXPERTISES - PARTAGES PARRING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimanche

L'Afrique du Sud a :

Quatre Centres d'Affaires, à 1600 kilomètres les uns des autres

Neuf langues principales Une nouvelle loi sur les Sociétés Des règlements stricts en matière de contrôle des changes

Et l'un des marchés dont la croissance est la plus rapide dans le monde.

II vous faut :

Une banque à service complet.

Si vous vous intéressez à faire des affaires en Afrique du Sud, vous aurez besoin de renseignements. Et de conseils. Vous aurez besoin de traiter avec une banque qui connaît le marché. La Standard Bank peut vous aider. Nous sommes présents en Afrique du Sud depuis 1862, avant tout le monde, en tait. Et nous appartenons au groupe Standard Chartered Bank, orga-

nisation qui opère dans 60 pays. LA STANDARD BANK OF SOUTH AFRICA LIMITED Tournit les services bancaires commerciaux et internationaux, et possède un Conseiller du Contrôle des Changes pour vous guider. It y a plus de 860 agences de la banque à travers la République

d'Afrique du Sud. . STANDARD MERCHANT BANK LIMITED

oftre toute la gamme des services d'une banque commerciale : crédits documentaires, avances en espèces, prêts à moyen terme, fusions, lancements et toutes activités financières des sociétés, conseils pour l'investissement, la gestion des portefeuilles, etc. Les dépôts sont acceptés à vue, avec préavis et pour des périodes fixes allant jusqu'à 35 mois.

STANDARD BANK NATIONAL INDUSTRIAL CREDIT CORPORATION LIMITED

finance la location-vente de véhicules, de machines et de matériels, directement ou par l'intermédiaire d'un distributeur. Crédit-bail pour

les véhicules et les matériels, toutes formes de crédit fournisseur. Accepte des dépôts pour des périodes allant du dépôt à vue jusqu'à 36 mois. Ernet des certificats de dépôt négociables. Les dépôts peuvent être effectués directement ou par l'intermédiaire de toute agence de la Standard Bank of South Africa Limited, sans paiement de commission.

## STANDARD BANK INSURANCE BROKERS LIMITED

Assureurs-conseils agréés, conseillers spécialisés dans toutes les formes d'assurances.

STANDARD BANK FINANCIAL SERVICES LIMITED

ticipation. Accepte les placements sous forme d'obligations hypothécaires à participation et fournit des crédits pour les biens immobiliers, commerciaux et industriels. INTERNATIONAL FACTORS (SOUTH AFRICA) LIMITED

Société de gestion pour les obligations hypothécaires à par-

Factoring des crédits, tant internes qu'à l'exportation, par l'intermédiaire de notre filiale International Factors possédant des associés dans 20 pays autour de la planète. Nous nous occupons de vos problèmes de vérification de crédit, nous nous chargeons de vos encaissements et nous acceptons les mauvais risques pour vos ventes à crédit. Nous pouvons vous aider à trouver des marchés pour vos produits, ici comme à l'étranger.



Vous avez un associé ici pour vos affaires

siness Development Managar, Standard Bank of South Africa - Ltd Box 3862 Johannesburg 2000.



membre du Groupe

Bureaux à : Copenhague : Gammel Strond 34 Copenhagen / Paris : 26, rue Louis - le - Grand, 75002 / Hambourg : 200 Hamburg 11 Postfach 110440 Schovenburgerstrasse 49 / Francfort-sur-le-Main: 6000 Feuerbach Strasse 31 / Milan: Plaza Moda 3-5 2012 Milan / Amsterdam: Herengracht 418 / Rotterdam: Parklaan 32-34 / Madrid: Torre de Valencia la-2 O'Donnel Madrid 9 / Zurich: Tiefenhole 10 CH-8001 Zurich / Anvers: 122-124 Italielei Box 5, 2000, Anvers, Belgique.

SICAY DE SAN PARTIES DE LES CONTRACTOR DE LES CO

当に 関 (1)

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Sugar Gulls

2.2

**的现在分词** 

• • • LE MONDE — 6 mars 1976 — Page 41

LES /	MARCHÉS FI	NANCIERS	VALEURS	Cours Dernier		Cours Demier	VALEURS	Cours Dernier		Cours Demie
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Pataragile (La) Providence S.A	d125 . d129	Dup-Lamotre	815 . 819 . 449 . 450 .	Rousselot S.A. Sautre Réunies	précéd. Cours 835 . 637 . 185 . 185	Aire	77 30 77 5
Marché calme et résistant	Le marché est calme à l'ouverture et les cours des valeurs industrielles varient dans d'étroites limites. Elititement des fonds d'Etat.	Nouveau repli Les cours se sont à nouveau repliés	Revition	136 138 . 64 . 64 90 76 . 76 18	Forges Stractions (Lu F.B.M. ct. fer	236 230 275 670 55 60 55 10 116 120	Synthetabo Thaps et Mulb Brine: S.M.D	250 257 59 50 59 25 117 117 .	Fasaco Cevaeri Sizzo Grace and Co	17 10 17 1 152 . 35 . 35 . 144 . 143 5
Le marché de Paris s'est mon- tré colme et résistant en cette séance de jeudi. La tension entre		à Wall Street en catte séance de jeudi, l'indice Dow Jones perdant 8,19 points à 870,64, après en avoir cédé 5 la veille.	Cambodes	43 . 45 . 429 . 423	Frankel Huard-U.C.F 19ager 192 Lucuaine	186 199 . 62 60 18	Agache-Wittor. Fliés Fourmies Lainière-Rochetx Roudière	79 79 455 450	Procter Camble Courisulés Fet sciations	124 50 123 335 385 14 20 110 60 189 61
le Mozumbique et la Rhodésie, qui laisse craindre une aggravation de la situation en Afrique aus- trale, a bien continué à peser un	#ALESES 4/3 5,3	Les opérateurs attendalent les sta- tistiques de la Réserve fédérale sur l'évolution de la masse monétaire, craignant, au cas ou rêtte dernière	Mades Agr. Incl.	d 33 50 39 90 28 60 28 62	Magerhia	148 138 224 228 27 50 91	Saint Frères M. Chembon Delmas-Viellenz Messae. Marit	[ [ 127 -	Barlow-Rand British Am. Toh.	74 50: 74 21 29 83 84 10 56: 10 16 31 10 31 105 105 54
peu sur les cotations, de même que l'enjeu, désormais politisé, des élections cantonales. Mais la per-	Seecham	se goulleralt à nouveau, que les autorités monétaires n'accentuent leur politique restrictive. Après la clôture, on a appris que la masse	Sylman Erekut		Paugaot (Ac. aut.) Ressorts-Hard, Rotto S.A.F.A.A. Ao. Aut	181 184 50 94 90 84 92 28 27	Hat Navigation Havaie Worms Saga Transai (Cle Gie)	76 58 77 60 (07 (05 20) 52 20 53 30	HORS (	COTE
sisiance de nombreux points d'in- terêt, en dépit de ventes bénéfi- claires suscitées par les hausses des séances précedentes, laisse à	Imperial Chemical 286 325	monétaire avait sensiblement dimi- nué pendant la semaine s'arrêtant le 25 férrier, mais certains observa- teurs pensent que ce phénomène	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	240 235 28 97 10 95 . 835 880 .	Satam Sieli Sandure Antop S.P.E.I.C.H.L.M.	28 . 25 50 108 . 99 239		21 98 21 90	Cellulese Plu Ceparex Esca	808 - 810 128 275 - 308 518 502
penser que la tendance de fond reste satisfaisante. Les banques spécialisées du	"Nesthra Anthings 21 2/4 21 7/8 The finite Zine Corp 120 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	n'empêchera pas le FED de main- tenir une certaine tension des taux. Le marché a peu tenu compte de nouvelles favorables, telles que la	(M) Chamboutty Compt. Moderne Books France Economists Costs	253 265 240 248	Steavis	ו. בי וי פבכו	Tr. C.I.T.R.A.M Transport Indust. (Li) Baignos-Fary	129 56 125	Françarep Intertechtique Métall, Minière	130   100 102 .   101 252 258 20 
groupe Compagnie bançaire, dont les résultats se cont observent redressés en 1975, ont à nouveau été recherchées (U.C.B., Cetelem).	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 180: 31 dec 1975.) 3 mars 4 mars	baisse de 0.5 % des prix en févriat, la plus forte depuis un an, et la hausse de 22 % des crédits pour inventissements au cours du qua- trième trimestre 1975.	Entrynt Fr. Payl-Renard Sénérale-Aliment Senerain	90 282 · 169 · 169 ·	Chant. Atlantique At. Ch. Loire Franco-Dunkerque	42 48 .	Bis S.A. Bianzy-Duest. La Brosse. Cigarettes indo.	395 . 345 - 177 50 178 83 50 85 147 . 147	Sab, Mor. Cor S.P.B. Officex	
A la construction électrique. Alsthom a repris sa progression et C.G.E. a consolidé la sienne, à la faveur de rumeurs les plus	Valeurs françaises 1121 1118 Valeurs étrangères 163,7 103,6 (*) DES AGENTS DE CRANGP (Base 100 : 20 déc 1961)	Ajoutous que les ventes bénéfi- ciaires se poursulvent, nombre d'opé- rateurs estimant qu'un paller est nécessaire avant la reprise d'un	Contet-Turpin Lesteur (Cie ffa.) Martell Gr. Mont. Curbell Gr. Mont. Faris	176   172   12	Ent. Gares Frig., Ladus. Maritime. Mag. gen. Paris	150 152 . 0240 233 . 129 10 129 10	Essilor	320 . 320 . 202 . 200 20 234 50 285 779 . 775 .	Rureste NV)	202 50  203 70  Y
diverses. Dans le secteur de l'édition. Hachette et Presses de la Cité	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	mouvement de hausse jugé inéluc- table.  A l'exception des valeurs d'auto- mobiles, la plupart des comparti-	Piper-Relesteck. Potia	267 268 306 50 388 410 404 488 415	Cercia de Mousco Esus Vicky Grand Hotel	331 317	Ferrailles C.F.F Havas Lecatel G. Magnant Mexafer	320 320 . 136 59 140 331 331 45 50 4 47 20 238 . 238 .	Plac. mstitut. 1278 1 ~ categorie. 1873	7 53 12355 10 1 16522 55 mis sian Rachat
ont fait l'objet d'achais nourris, et leurs cours ont, en deux fours, dépassé le niveau des 200 F. L'Air liquide, enjin, accentuant	U.I.S. — Avec un bánárice net par action de 19.75 F contre 16.45 F en 1974. la société distribuera un divi- dende de 18.75 F contre 14 F. LIP S.A. — Compte tenu de	mente, ont été buchés. Le volume des transactions n'a goère varié : 24,75 millions de titres échanges contre 25,45 millions.	Requefort Saupiquet Sup Marché Doc. Laittinger	232 232 - 295 290 - 134 132 - 361 364 -	Sofitel. Victy (Fertilers). Vittel	35 40	Poblich	115 114 180 180 315 310		frais Rachat frais set
son avance, a trôlé la barre des 400 F. Tassement, en révanche, des valeurs de travaux publics (Bouy-	l'existence d'ordres d'achats et de ventes, la Chambre syndicale des agents de changa va reprendre la cotation des titres Lip S.A., inter-	VILEURS COURS COURS 3/2 4/3	# Valpal Benedictine Sras. (adephine	128 - 133 1860   1563   30   330	Aussedat-Rey Barojay S.A Didet-Bettin Imp & Lang	33 . 32 66 281 10 288	Brass. da Marec. Brass. Ovest-Air.	347 50 347 50	Aedificandi Agfimo A.L.I.O. America-Valor	157 02   159 45   174   18   185 33   175 28   145 37   177 264 44
gues, Auxiliaire, Chimique et Routière) et des magastus. Aux valeurs étrangères, irrègu- larité des américaines, où I.T.T.	rompus le 21 février 1974. A cette occasion, la Commission des opéra- tions de Bourse rappelle que la société Lip a été mise en réglement	Aicas 48 47 1/4 A.T.1. 55 1-2 54 7 8 Beeing 25 3 8 25 1/8 Chase Manhafted Sant 729 1/2 72 7/2	Cussuler Dist torrections Dist Revoles Ricules-Zen	412 50 412 225 0210 76 60 78 60	Kéngravure (B., Pap Gascogne La Risio Pochetta Cenpa.	7 60 194 50 194 110 . 114 50	(8.) Min. et Métal C.E.C.A. 5 1/2 % Emprant Yeung. Nal. Hederlanden	3900	Assurances Plac Bourse-Idvestiss. 8.1.2, Valeurs C.I.P	22 04  116 51  34 21   128 13  46 61   135 86  75 28   762 80
flèchit sensiblement tandiz que Schlumberger progresse. Bonne tenue des allemandes.	judiciaire et qu'elle n'a plus d'acti- vité propre, une accidé de gestion assurant la production des moutres. SOFINCO - LA HENIN La société va augmentér son capital de	Du Paut de Nestours.         154	Saint-Raphydl Sogapat Unico Brasseries	170 . 163 29 248 80 246 88 52 . 54	A. Invery-Sigrand Boo-Marche	171 40 . 178 20 34 56 34 50	Phopalx Assuranc. Aigameine San Sco Pep. Españal	594 . 595 205 . 246	Convertionse Drougt Invest Elysées-Valeurs.	16 27 111 26 28 123 65 59 36 122 13 71 29 163 52 65 56 520 82
Aux pétroles internationaux, re- pli de Petrofina et Norsk Hydro. Les mines d'or se sont un peu redressées après leur très vif recul	69.52 millions de france à 23.43 mil- lions de france par émission à 270 F	Seneral Electric   Sol   1/4   Sol   1/4   Sol   1/4   Sol   Sol   1/4   Sol	Statena Star: Bayesta Ster Salsennais	142   139   6	Mars Madagasc Materel Dt Proce Optere Palais Houveauté Prisopic	4/ 50 47 132 88 127 50 179 . 172 18 201 306 .	8 M. Mazique 8. reg). intern Bewring C.I. Commerchank	5095 5009 7 10 7 20	Epargne-Inter Epargne-Hobil Epargne-Obilg Epargne Rovenn.	S2 22 240 44 72 83 164 89 41 82 134 63 56 49 243 90
de la veille, dû aux événements du Mozambique. East Rand, qui avait perdu près de 4 F mercredi (— 24%) a regagné 1 franc. de	UNIDEL — Le chiffre d'effaires de	1.8.M 258 3 8 256 1/4 1.7.7 22 27 1 8 Againment? 25 1/5 34 1 2 Maptis Oil 27 3/8 1 5 1/5 2 7/1287 27 3/8 1 5 1 2	Bernei Chausson (Us.) Motobecane	240 . 232 88 48 . 46 37 3/ .	Çelgriz	62 . 63 30	Bewater C' Brez. Lazbert Geo. Belgigeo. Latogia Relinco	722 . 318 . 106 . 106	Forting 1	85 15 176 75 109 71 287 08 20 80 123 56 28 28 132 01
même que De Beers — — Sur le marché du métal, le lin- got abandonne 15 F à 19.405 F	1975 au moins égal à ceini perçu en 1974 par les actionnaires de Trindel, dont Unidel constitue le prolonge- ment juridique.	Schlamberger	Savien S.E.V. Marchal	72 72	ind, P (C 1-P.E.). Lampes Martin-Garin	115 112 10 176 178 90	Carenbats Lyons (i.)	11 50 11 40 13 95 107 . 188 50	France-Caractie . ; France-Luvest. Laifite-Rend	30 44   124 52  117 44   213   16  31 26   125 31  25 95   124 25  46 11   139 39
et le napoléon 1,10 F à 223,90 F. Les transactions ont diminué : 9 millions de francs contre 11,6 millions.	LER. — Chiffre d'affaires hors taxes 1975 : 389 343 000 F contre 329 722 000 france etr 1974.	U.S. Kriet \$15 E 21 5 E 15 E 15 E 15 E 15 E 15 E 15	Bars Der, Octon Bars Charp Bernstü C.E.C. Carabati	385 382 180 190 112 10 112 50	Paris Khône Pile Wooder Rediologie	161 50 158 50 112 38 111 432 435	Pirelli	44 68 44 70 5 20 5 10	Now. France-Obl.   France Ptecoment   Gestion Rendem.   Gest. Sél. France	75 95 163 44 57 80 152 60 96 32 167 42 57 66 150 51
Taux du marché monétaire	ETABLISSEMENTS KUBY, — Chif- fe d'affaires hors taxes 1975 : 92 306 670 P contre 79 292 000 F en 1974.	COURS DU DOLLAR A TOKYO  4.2 - 5/8  y stotter (eo yens) 30; 63 30; 775	Ciments Vicat Cockery	87 40 87 48 198 58 106 30 100 100	SAFT. Acc. fixes Schneider Radio SEB S.A.	1040   1230	Femines d'Aujadi Marks Spencer	9 78 9 18 179 . 175	indo-Veleurs   Intercroissance .   Intercolection .	45 90; 139 26 71 42; 163 65 50 64; 143 81 35 38; 129 25.
ROUPSE DE DADI	S - 4 MARS	- COMPTANT	Fougeroile. Française d'autr. G. Trav. de l'Est. Herlico.			55 . d 58 68 39 50 40 50	BEIT Camede E.M.I. Hitacot Hogeywell foc	22 59 23 50 3 . 3 03 250 . 236 .	Oblig. Ites catég.     Paribas Gastion   Plarre Invastisa.	93 96  194 72 85 75 1129 98 32 73  126 71 78 50  170 41 58 99  248 39
*********	the Cours Dernier Valence Cour	Bernier Cours Dernier	lène ladostries. Lambert Frères. Lerby (Ets B.). Origny-Observies Porches.	60   59 127 20 128 10	Escant-Monse Fonderie précis Guengues (F. 62). Profijés Tobes Es	196 . 195 32 70 33 80	Sperry Rand.	175 (75 287 (284	Sélect-Croissance S Sélection Mondiai I Sélection-Rend F S.F.J. FR. et ETR,	52 63 527 57 14 98 189 77 37 78 131 46 61 71 154 38
28 78   279   France (L.S	preced. Cours prece	148   6m.   1600   121   50   121   20	Restjer Postiéro Coles. Sabilères Seiso S.A.G.E.B:	150 150 . 399 . 385 . 188 138 . 51 80 . 53 20	Second Ataob Tissuetai Vincey-Bourgeio	89 10 69 30 86 - 56	urbee Cockerii-Ougrée Flasider Longovens	104 18 1 29	Slivana 1 Slivaraste 1 Slivaraste 1	71 65 163 87 25 65 119 32 49 42 142 54 27 23 122 83
5 % 65 80 8.451 Prace 6.3 3 % mari. 45-54 65 1779 Protectri. 4 1/4 % 1983 101 85 3 357 4 1/4 % 1983 00 28 2 285 Eng. B. E. 51 85 184 58 2 184	ice S.A. 340 340 Sequencies Exem. 288	. 227 229 . 155 29 Acser Investiss	Savelsienne Schwartz-Hautin Spie-Battigneilles Unidel Visyer S.S.	62 48 68 . J	Kinta	128   136   258 135   6   135 50	Steel Cy of Cas Styles & 1000 Hypeer	216 218 50	Solen-investiss 1 B.A.P investiss 1	59 98 357 59 25 50 310 74 59 49 149 26 38 73 124 80 03 47 286 71
2 Eng. M.Eq. 8% 66 183 2 567 Augusten. B. Eng. 7 % 1973 126 0 937 (Lt) Sque D.	Section   188   DCIP-Ball	D 158	Senion. Safie-Aisse.	1 39 50 39 56 163	Antargaz	270 270 183 183	in Baers (port.), in Baers p cp (eneral Mining. larteneest	12 85 13 30	Delsie	BI 08 153 78 23 117 42 22 81 222 06
E.O.F. 8 1/2 1950 102 30 6 158 Bassace Mar Bassace Mar Bassace War C.R.J.B.	L Paris 532 532 Cin f. Step Ro. 125 orus 191 196 88 Fann, Chât, d'Eau 608 76 58 78 18 (M) S.O.F.1.P 127	125 48 Analite (Corted J. 218 218 684 Applie. Hydraet. 937 937 122 Artois 90 79 90 46 571 Centes. Slanzy. 321 507 333	Comples	102 . 102 50 104 . 100		285 . 282	Chidle Witwat. o President Steyn. Stiffentein Mai Repte	49 50 52 58 18 50 C 18 91 86 98	redinter i reissance-laum i pargne-duie 3	13 32 183 18 41 95 135 54 35 26 129 13 08 37 286 75
VALEURS Cours Deraier Cetten précéd cours Créditel que	81 52 Laure Marseille 830 252 Laure 252 5 81 120 Mid) 553	SBB C. Roussel-Hobel 215 216 :	Caument. Pathé-Cinéma Pathé-Marceri Tour Elffel	138 58   39		102 - 184 30 336 - 330	ann	118 50 CI 18 80 221 50 C221	Financière privée 3 Fractidor 1 Sestion Mobillère 2	38 85 132 29 21 35 206 76 42 42 135 96 80 16 191 82 89 48 180 29
E.O.P. parts 1958 A33 A33 (Re Cristi I E.O.F. parts 1958 A33 A33 (Re Cristi I E.O.F. parts 1958 A33 A31 I I I Figuracière Ch. France 3 % A3 A41 I I Finantiel. Abaille-1.6.a.s.D 688 A68 97 Cr et 8.	Sefal. 214 30 212 50 Toltures à Parts. 241 1 129 138 Cogifi. 127 2 (Cie) 78 80 78 58 Foscine. 112 -	00 172 78 (A.) Dáy, R. Hord 139 58 148 0 248 Electro-Fissan. 281 285 18 0 123 80 78s. Strategies 56 88 65 122 Care of Emily 368 356 356 256 256 256 256 256 256 256 256 256 2	All-Industrie	55 131 .131	(Ly) Earland Cáreict Erando-Partissa	38 50 39 50 1 282 264 1 315 314 1	Indutremen Hiperais Resourc Horanda	129 1 15 40 18 26 1 157   158 1	iblisem	22 20 127 39 67 48 149 79 86 88 272 92 82 83 174 49
Abelite (Vizi 198 196 Pranch-Sull A.E., (Ste Centr.) 392 397 Hydro-Energ Ass. Gr. Paris Via [139 1145   Immobacque Concerne 278 279   Immobacque	gie 46 29 46 20 tenninde	9 92 20 (Ny: Lardez 128 -128 181 Cie Marecelne 30	Arbei	158 . [58 . ] 48 58 49 58 208 . ] 58 . ] 52 . ]	Loriliens-Lefranc Navacel Parcor	118 128 174 0167 99 90 98 20 1 281 293	s. Petrelina	145 142 .	Sogtetes 4	72 31 355 43 23 31 117 72 88 38 385 89 55 93 158 40
Emerges France 276 256 intertain. Fasc. T, L.A.R.D. 109 109 Location in Foundary (Vis) 247 248 Locationsci	kadeli (79 25) (78 20 (8.8.5.4.0   119 .	96 15 8.VI.M 45 50 119 50 UPS-Parther 99 30 90 16 156 : Parts-Gridman 79 98 72 50	G. M. P.,	260 <u> </u>	Retu	168 .  160 [9	etrofina Canada Beli Tr. (port.)	140   143   1 94	*Coors precident	61 12 163 84
Compte tene de la errevete du délar qui en complère dans nos deralères éditions, de dans les cours. Elles sont corrigées le les	es est separit poet gubier la cote à errest parent gariels figures atuante dans la orașies éditas.	MARCHÉ A	TE	RME	te Chan cotation raison,	das vaiturs ayan	t fait l'objet de tr	ensactions entre	prelonger, après la 14 h. 15 et 14 h. 30 Seculers cours de	l. Pour cette
Compensation VALEURS Précéd. Premier Demier sation Cours	Compet. Compensation VALEURS Précéd. Premier cours	Dernier Cours. Compensation Cours Cours Cours	C LIEBING DECIMEN	Compt. cours Compen- cours setion	VALEURS Prác		COLUMN TO A TAXABLE TO A TAXABL		Précéd. Premier De clôture cours co	cnies Compt. premier cours
	1388 . 480 Eng. Matra . 512 . 512	767 752 255 Ottop-Catry 255 12 512 50 55 Opti-Parities 99 30		125 .	1.8.1 635 TM. Elect. 802 - [abl.] 129	129 [29	627 . 235 776 . 235 129 . (6	Gen. Electric Gen. Motors Guidinalds.	13 45 13 75	12 58 391 68 14 13 50
375 Air 134460 392 398 398 48 74 Als Part 110 79 80 79 80 79 80 300 Als Septem 285-18 284-10 284 10	298 195 Excelerance 201 286 80 78 90 276 Excelerance 276 50 277 50 294 10	81   PackaBrono.   34 70	1 4 70 以 70	789 72 122 19 259 18 49 295 17 50 194	16t. Ericss 234 1erres Rung 72 Thomsee-Br 252 (Dbl.) 271 U.L.S 191	18 72 20 72 58 252 250 80 272 272	252 . 34 272 184	★ Haro. Co. Hoechst Akti Josp. Chero. Josperia; Oli	298 297 . 2 34 78 35 166 50 102 11	
42 Aster P. Att. 45 60 45 29 45 39 220 Applicat. 922 232 232 232 232 237 20 385 287	44 90 231 20 Farnets 445 50 443 30 332 150 Fin Paris PB 125 50 136	464 462 80 275 Peakett 270 127 185 10 499 Permed Ric 589 127 Fermal 122	57 56 57 70 271 271 :	57 58 215 . 289	U.C.B 334 Un. Fr Bques 335 U.7.A 68 Usinor 76	50 829 30 339 333 . 333 50 68 20 68	80 339 30 140	Intersickel LT.T Mob. Dij Co.	148 (2138 50 13 130 (21 10 13 245 70 238 50 2	18 58   138 10 18 60   127 10 18 50   236 30
285   NEX   FEET   285   383   383	149 72 Fraissinet 79 60 71 Ro	71 50 70 88 85 Petreles 8.P 92 81 148 28 147 . 229 Paugnet. 322 11 15 50 25 50 225 — (etc.) 322 12 15 Paugnet. 322 12 15 Paugnet. 322 12 15 Paugnet. 324 25 Pa	31 96 91 90 386 384 . 3 387 . 387 . 3	92 .    2  -  85 .    66 .  86 .    510 .  84  89    639 .	(081.).(130	127 127 50 191 55 191 515 618	124 50 245 50 133 6 513 644	Norsk Hydro Olivetti Petrofina Philips	234 . 231 50 21 5 70 5 55 523 . 518 61 58 57 . 1	22 230 5 55 5 60 21 623
102   Sanc. Frees.   102 10 102 10 162 10   162 10   162 10   163 167 167 56   179   163 163 163 163 163 163 163 163 163 163	182 18 26 Gajernes Lar. 92 29 185 50 154 Gas d'eutr 157 163 20 185 Tass. 1616 Sensone 201 98 280	90 89 375 Pacieta 388 91 91 95 96 98 375 Pacieta 4 Ca 280 280 197 Paciet 4 Ca 280 280 187 184 20	.   402   497   4	編)。 258 - 185 50 18 - 145 -	Amgeld 134		70 250 273 85 15 95 50 127 49 35 16 185 40	Près. Gradd Oblinés & Randidau Rand. Seits	288   278 22 63 50 62 65 (	15 50 85 10 i
705   Ria   709   689   899 -	108 50 335   Street Mars 246 246 108 50 335   Street Mars 254 50 357	245 (8) 242 90 367 354 25 Person 23 50	83 20 83 29 183 80 183 56	735 715 83 29 258	9 mm 7.0	245 245 299 299 256 255 28 57 88 57	241 289 197 255 17	Royal Butth 21s Tints Zint St-Helens		17 to 196 to 18 20 16 20 14 - 101 20
2230 Carristeir 2245 2250 2249 2	725 175 (March Maps) 184 181 687 (194 194 195 196 196 196 196 196 196 196 196 196 196	181 50 178 53 Presstal 62 50 185 50 182 78 185 Presses Cité 194-28 751 753 250 Presses St 194-28 488 488 147 Press	51 55 61 55 196 58 202 2 250 50 268 60 2 150 144 78	180 ·   182 186 ·   465 180 ·   18	Charles 12 Chase Manh 131 C.F.RCan: 414 De Baers (S.)	128 20 123 128 20 123 1414 414 15 12 85 12	30 12 10 335 10 128 50 34 487 542 55 12 85 38	Schlumberge Shell Ir (\$.). Siemens A.G. Stery	324 10 327 33 38 80 84 3 544 549 64 39 70 29 40	HS 90 327 H4 30 34 38 HS 549 HS 30 39 40
1310   Casties   1500   1519   1518   1516	219 56 55 Kada Ste Th. 84 50 53 We 85 60 52 Kidbar-Cal 75 50 76	108 58) (20 256 Primagaz 245 12 90 22 58 17 Printipales 74 75 18 435 Ender S.A. 444 91 408	348 248 2 72 72 50 436 438 4	38 · [480	Deuts Bank 560 Dome Miraes LB1 DerPaul Nega 554 East, Kedak 485	C188185 680 691 60 467 58 487	582 14 184 219 685 21 58 487 50 154	Tenganyika Bellever Unice Corp. 13. Mile 1/10	1717   91E EN 91	3 65 13 65 5 59 215 56 5 15 85 2 60 (50
75. ChatComes 74 . 74 10 74 28 185 Chiera 182 10 184 184 28 135 Chim Sect. 144 . 138 147 50	73 38 215 Letarge 224 56 272 184 98 225 1 1 200 1 2 256 7 7 18	246 50 246 50 222 222 23 25 270 16 284 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	548 548 6 123 123 58 136 126	275 385 24 28 118	East Rand 14 Ericsson 195 Exits Curp. 487 Ford Meter 231 Free State 102	60 200 · 199 401 401 6232 50 232	. 196 50 BS		16 74 15 65 163 163 10 152 56 163 10 152 56 163 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	3 80 61 4 133 50 1 68   84
126 — 1661   124   129   129   1568   1515   1585	680 155 Locatrance 165 58 185 70 96 270 Locatrance 275 275	231 221 38 135 Astr. 51-L 135 147 50 167 38 678 Radestr. 1384 275 271 40 188 Races-Peu 129 1072 1062 265 Ress Doi: 1.20 262 1072 1072 1072 262 265 Ress Doi: 1.20 262 262 262 262 262 263 263 263 263 263	115 20 112 29 1	<b>34</b>	- TAI - ST1 : G. : COUPAR	LEURS DOMINANT détaché : 4. : (	LLET & BES OPER: lemande : " dreft	détacht, - Le	SECLEMENT SECLEMENT IP - despier cours	, 10613 × 0'651
424 Ctub Maditer 565 554 555 256 C.M Industry 275 276 276 121 Cultipag. 120 581 121 981 129 119 Cultipag. 109 50 188 189	275 2215 ast conv 3255 3215 118 90 575 Lycon Cast 568 562 668	571 568 89 Semior 73 50 610 Segum 765	73 50 73 50	·	TE DES C		S COURT	<del></del>	IÉ LIBRE D	
475 Can Maritauro 478 479 481 482 584 315 C. E.C. 852 359 356 53 182 C. Egiruse: 134 88 133 18: 133 18: 130 604 4006 90 88 50 88 50 85 58	A70 90 1779 Main Phiests 1890 1875 358 108 Main Weadel 177 119 90 131 .58 8 Mary Telepin 23 63 10 37 05 2770 Mary Telepin 2386 2381	1975   1875   166   1.6.7   151   151   164   254mas   143   164   154	665 686 6 143 58 144 1 148 141 1	51 48 70 40 40 15 18	HE OFFICIEL	EDURS COUR Met 43	entre tabque	MOMMUS EI	BEVISES COURS	
162 Cr Com **: 157 159	159 85 M.E.C.1 58 89 117 19 127 29 238 56 1396 Wilchman 1456 1465 1465 158 158 158 158 158 158 158 158 158 15	53 68 40 91 SCOA 25 21 127 20 128 29 115 Setunes 115	24 58 26 18 115 48 115 48 1 110 119 1	83 60 Exets-tie 13 :8 Canada ( 27 88 Attendar 26 Reiziese	100 #	4 488 4 50 4 561 4 16 175 266 175 27 11 452 11 46	4 52 5 174 29 7 11 45	er fin fille en er fin fills en Pièce trançais Pièce trançais Pièce suisse C	linent)   19420	19405 19405 223 90
148   Cress Instant   141   140 381   140 58   150	89 98 296 Monthes 312 313 68 168 455 Menus 470 470	478   485   52   5.1 M.R.O.R   52   1218   52   Resserted   1965	128 128 10 1 22 10 22 10 1956 1958	74 SE Expenses 26 : Grande-S 22 IS Italia (1 60 Harvage	(100 km)	72 \$76 72 \$8 6 762 6 76 8 108 9 13 5 670 5 66 81 126 81 38	6 76 9 18 2 5 87 81 12	Sagverain, Pièce de 20 de	197 7 flars	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
142 R.S.A. 156 20 158 . 158 148 Cotraio-N4. 148 18 142 . 148 84 Detro-Mirz. 54 70: 84-58 84 59	256   127   1200   134   134   145   145   146   147   150   147   150   147   150   147   150	956 352 77 Segarag 77 50 134 - 122 56 575 Source-An 113 143 275 Sugarag 284 30 27 19 28 50	77 05 77 19 815 813 8 284 90 284 90 2	75 60 Pays-Bas 80 Pertugat 50 18 Sunda (14 Suissa 11	(180 fl.) (100 esc.) 00 les.) 86 fz.)	(67 950 ) 167 97 18 975   16 16 182 520   102 48	167 95 16 97 102 52	Pièse de 19 do Pièse de 5 do Pièse de 50 pa Pièse de 10 Si	llars 475 . Chars 296 Ses 788 .	476 . 304 . 734 .
730 Sugaz. 572 574 874		113 48 111 80 \$ 285 (Tales-Luc   347 .	302 302 . 3	he ]	1	ı	ī	4		_

# Le Monde

# UN JOUR

- La fermeture de la frontière entre le Mozambique et la
- ASTE
- ESPAGNE : organisation révolutionnaires et groupe d'extrême droite exploites
- une situation explosive. Le régime de M. Curant ent le seul
- 5-8. AMERIQUES
- ... Ce que ja pense du Chili » (II), par Eduardo 6. PROCHE-ORIENT
- 7 à 10. POLITIQUE CANTONALES : plus di
- 1 863 sièges.

   POINT DE VUE : Les aires et le service iant (C.F.D.T.).

  Pour la FEN, F.O., la C.F.T.C.

  et les autonomes, il s'agit d'obtenir la réouverture des discussions.

  En effet, pour ces syndicalistes,
  l'accord pourrait être conclu au

lent (C.F.D.T.).

avec le gouvernament. Du côté de ce dernier, on estime

que la politique contractuelle u'est pas compromise pour autant. Par exemple, un accord avait déjà été

example, un accord avait deja ete conclu (avec F.O. et les autonomes) au SETTA (tabacs), il y a une dizaine de jours. On laisse entendre que les discussions pourraient reprendre dans quelques jours à la fonction publique.

Sur moit out-elles schemes 2 Le

Sur quoi ont-elles achoppé ? Le

DECORATION

LES TISSUS

D'AMEUBLEMENT

**EN YOGUE:** 

Velours contemporains à dessins

Toiles et chintz, imprimés anglais,

de 28º à 175º le mêtre

(tous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

américains, suédois, italiens.

■ Tweeds et tissages spéciaux

écras - blancs - beiges. Nouveaux lampas et tapisseries de style.

"patchwork" et "design"

- 11. JUSTICE 11. FAITS DIVERS
- 11. SPORTS
- 12 ~ 13. EDUCATION toachées par la grève après
  - celles de province. sités > (11), par Dominique
  - LE MONDE DE TOURISME ET DES LOISTES PAGES 15 A 24
- La marché des congrès dans le monde : Quand le voyage devient une récompense. Le Périgord vu des remperta. CLIN D'UEIL : Trop beaux pour être hoanêtes... PLATABLE : Il s'en passe des choess... LE XVIII FESTIVAL INTERNATIONAL DU SON : du fanatique au client; des techniques qui évoluent.
  Mode, Maison, Brocante, Jeux, Hippisme, Philatélie.
- 29 à 33. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : Val au - dessus d'un nid de coucou.
- 36 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE
  - ET SOCIALE – EMPLOI : légère diminut

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (28)

Annonces classées (34 à 36); Aujourd'hui (28); Carnet (27); « Journal officiel » (28); Météo

## DANS LA FONCTION PUBLIQUE

## DANS LE MONDE Les syndicats préparent une grève de 24 heures pour le 9 mars

relevé de M. Pérunnet porte sur uns dizaine de points. Dans l'en-semble, la progression des bas sa-laires serait plus fable que l'an-Un accord de salaires pour 1976 devait être signé, ce vendredi 5 mars, à la R.A.T.P. avec les syndicats F.O., autonomes et C.F.T.C., comme l'an passé. II, apporte aux salariés les plus modestes une progression de pou-voir d'achat de plus de 3 % et complient de 44 % engique le taux née dernière, quoique supérieure à 2 %. Mais les syndicats, qui avalent signé en 1975, estiment que sur tous les points il manque s quelque chose » (sauf sur la ré-duction des abattaments de soue) et cette addition de réserves les conduit à dire non. améliore de 4,4 % environ le taux amèliore de 4.4 % environ le taux de liquidation des pensions.

Dans la fonction publique, en revanche, les négociations sont suspendues. Toutes les organisations s'apprétent à donner un avis défavorable au relevé établi le 4 mars par M. Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction

## L'accord R.A.T.P. : amélioration du pouvoir d'achat taire d'Etat à la fonction publique. Les fédérations de la fonction publique se préparent à une grève de vingt-quatre heurs le 9 mars. Mais leurs objectifs sont différents. Pour la C.G.T. et la C.F.D.T., il s'agit — les mêmes consignes étant données dans le secteur public et nationalisé — d'une première étape dans le déet des retraites

Voici les principales clauses de accord à la R.A.T.P. : MAINTIEN DU POUVOIR MAINTIEN DU POUVOIR
D'ACHAT: sur la base d'une hausse
des prix de 8 % dans l'année, le
traitement de base est augmenté de
1,30 % au le janvier, 1 % au 1 avril,
0,75 % au le janvier, 1 % au 1 avril,
0,75 % au le janvier, 2 % au
1 actobre. Un ajustement trimestriel sera opéré par rapport à l'évolution de l'indice officiel des prix.
PEOGRESSION DU POUVOIR
DESTANTE délémentes magneties. reme premiere ctape dans le de-veloppement d'une ample action destinée à contraindre le pouvoir à abandonner sa « politique d'austérité », ont déclaré succes-sivement le 4 mars MM. Henri Krasucki (C.G.T.), et Michel Ro-lant (C.F.D.T.) D'ACHAT : différentes mesures ap-plicables au 1 inillet totalisant 9.69 % au sommet. Les mesures catéqui e revaniment le cavant mannero 1,50 % (vingt-denz mille agents sur trente-six mille recevront des primes mensuelles de 13 F pour l'ouvrier le plus e manuel n, jusqu'à 11 F au-dessous des agents de la matirise). Une attribution uniforme de 2,5 points équivant à 0,50 % des salaires (incluse accrises 11 The disease raccord pourrait este concin au prix de concessions relativement limitées de la part du ministre des finances. Il n'est pas exclu que certains dirigeants syndicaux reuillent, en même temps, extérioriser leur indépendance et l' « àpresé » de la néogociation eure la grusse par la méogociation europe par la méogociation europe par la méogociation europe par la méogociation europe particular des particulars de la méogociation europe par la méogociation europe par la méogociation europe particular de la méogociation europe par la méogociation europe particular de la méogociation europe particul

(1 point = environ 11 F). Un dispo-sitif basé sur la spécificité de l'entre-prise et la progression de la P.I.B. prise et la progression de la R.I.B. apporteront un complément un peu peu supérieur à 0,10 %.

RETRAITES : elles sont augmentées de 44 % environ. La bus de calcul passe de 67 à 78 % du saiaire (après vingt-cinq ans d'activité et à ciuquante ans d'âge). On compte environ trente-deux mille retraités à la RATP.

& la RATP. La reversibilité de la pension su bénéfice des veurs est acquise sans enfant handicapé pourront prendre leur retraite proportionnelle au bout de quinze ans sans condition d'age.

• Le gouvernement italien a décidé, jeudi 4 mars, que les per-sonnes qui exportent illégalement des capitaux risqueront désor-mais des peines de prison. Ce vendredi, par suite d'une nouvelle hausse, le dollar a franchi la harre des 800 lires, cours proche du niveau le plus haut atteint le 24 février (809 lires).

## Après l'attentat contre l'émetteur de Narbonne

## LA «PATRIE» DU RUGBY PRIVÉE DE GALLES-FRANCE?

Un millon de téléspectateurs de la région Languedoc-Roussillon seront privés des programmes nationaux de télévision à la suite du plasticage, dans la nuit du 3 au 4 mars, de la station intermédiaire de Narbonne. Telle est du moins l'estimation, que fait Télé-Diffusion de France du fait que cet émetteur sutomatique « couvre » ansai Montpellier, Perpignan, Alès et Mende.

Le réparation des dégâts, esti-

Alès et Mende.

Le réparation des dégâts, estimés à queique 10 millions de
francs, exigera un délai d'au
moins un mois, même si l'on peut
espèrer que des solutions transitoires pourront être trouvées à
plus hrève échéanne. Mais, en
toute hypothèse, la retransmission
du maich de rugby Galles-France,
le samedi 6 mars, dans toutes ces
régions semble, évidemment, très

## PROCEDURE DE SAISIE CONTRE LE JOURNAL « LIBÉRATION »

A la requête de M. Louis Zollinger, conseller à la cour d'appel de Paris, M. Donsimont, huissier de justice à Paris, a délivré su journal Libération, ce vendredi 5 mars, un procès-verbal de saisie. Il entend obtenir le paiement d'une somme de 25 000 F de dommages et intérêts au paiement de laquelle le journal Libération avait été condanné, le 23 juin 1975, 50 l'idairément avec M. Yvonne Tolman-Guillard, avocat à Paris, pour diffamation

Mª Tvonne Tolman-Guillard, avo-cat à Paris, pour diffamation envers M. Zollinger.
Cèlui-ci, au moment de la paru-tion de l'article incriminé, était premier juge d'instruction. An cas où la somme demandée ne serait pas versée, les biens disponibles de Libération seraient mis en versée pablique, le 29 mars, selen ce qu'indique l'exploit d'huissier de Mª Donsimoni.

● Le Syndicat de la presse parisienne a élu M. Roger Alexan-dre; directeur des services admi-nistratifs de l'Aurore, pour être son représentant au sein du con seil d'administration de l'Agence France-Presse, en rem-placement de M. Jean Griot. D'autre part, le S.P.P. a décidé de proposer M. Jacques Sau-vageot, directeur administratif et cogérant du Monde, pour le re-présenter au conseil d'adminis-tration de la Société professionnelle des papiers de presse, en remplacement de M. Marcel

Dodeman.

## En conservant un siège à l'élection partielle de Coventry

## Les travaillistes préservent leur majorité précaire aux Communes

De notre correspondant

Londres. — Au cours d'une élec-tion partielle, les travaillistes ont conservé le siège parlementaire dans la circonscription nord-ouest de Coventry. Ils gardent sinsi leur majorité d'une voix aux Communes.

Communes.
Ce siège était vacant depuis le décès de M. Maurice Edelman. constamment réélu depuis 1945.
Les conservateurs n'en enregistrent pas moins une progression appréciable. Par rapport aux élections d'octobre 1974, le nombre de leurs voix a sogmenté de élections d'octobre 1974, le nom-bre de leurs voix a augmenté de près de 5 %. Une telle évolution leur discurerait une victoire com-plète à une élection générale. Mais ils n'avaient que très peu de chance de l'emporter à Coven-try où il leur aurait failu pour cela un gain de 10 % des voix. Au surplus, leur candidat, M. Jo-nathan Guiness, d'une famille de baugniers et de brasseurs, est manque par ses opinions d'exisème droite. Il lui était donc difficile de convaincre ceux des électeurs du centre qui ont pu être dégus

du centre qui ont pu être dégus par le gouvernement du Labour. par le gouvernement du Labour.

Le vainqueur de l'élection,
M. Geoffrey Robinson, était un
candifat e sur mesure » pour le
parti travailliste. Ancien directeur de la société Jaguar, il est
connu favorablement dans une
cité qui est l'une des capitales de
l'industrie automobile. Il a également bénéficié du fait que le
gouvernement Wilson a maintenu
en vie aussi bien la société Leyland que les usines Chrysler. Alors
que Coventry compte déjà quinze
mille chômeurs (7 % de la popu-

lation active), le porte-drapean lation active), le porte dispeau du Labour a pu soutenir que sans l'action du gouvernement beaucoup pius de travailleurs auraient pendu leur emploi à Coventy.

Le Labour peut se féliciter puisqu'il maintient sa majorité irès précaire aux Communes.

# JEAN WETZ

Le physicien suisse Walter Schottky, qui apporta une contri-bution importante à la mise au point du transistor — dispositif amplificateur des phénomènes électroniques, — est décédé en électroniques. — est décédé en Allemagne fédérale à l'âge de quatre-vingt-neuf ans

MORT DU PHYSICIEN

WALTER SCHOTTKY

quaire-vingt-neuf ans.

[Né à Zurich, en Suisse, le 23 juiilet 1886, Watter Schottky oblint son
doctorat d'ingénieur à l'université de
Berlin avant de travailler ches Siemans et Haiste, à Berlin, de 1816 à
1829. Il effectue des recherches en
théorie électronique, invente en 1815
le tube à grille et découvre uns
irrégularité dans l'émission thermolonique du tube à vide ésfat
Schottky). Il fait faire un grand
pas à l'utilisation des semi-condruteurs comme amplificateurs électronique, en 1949, en élaborars la
théorie des propriétés de rectification de puissance des semi-condicteurs, Mais il n'arrivait pas à égifquer certains faits, motamment la
rèle des propriétés de santage, au

## NOUVELLES BREVES

• Mgr Henri Bartoletti, archede soixante ans, il était secrétaire de la conférence épiscopale ita-lienne depuis 1972.

lienne depuis 18/2.

[Nommé membre du conseil du secrétariat du synode par Faul VI en 1874; Mgr Bartoletti, esprit très ouvert, s'était fait remarquer par son rapport sur c'il vie de l'Eglise» au dernier synode, dans lequel il déplorait la lenteur mise pour appliquer Vation III.

quarante-cinq ans et Mme Mavêque de Lucques (Italie), est rie-Louise Boyer, soixante duze décêtée vendredi 5 mars, à la ans. Trois des cinq blessés sont suite d'une crise cardiaque. Agé gravement atteints. Une fulte de de soixante ans, il était secrétaire

- M. et Mme Robert Douce, qui, pour partir en vacances, en août 1975, avalent abandonné à leur domicile d'Aiglemont (Ar-dennes) leurs deux filles âgées de sept et douze ans, ont été respec-tivement condamnés jeudi 4 mars par la cour d'appel de Reims à quatre mais d'emprisonnement Deux personnes ont été tement condannés jeud 4 mars tuées et cinq autres hlessées, jeudi par la cour d'appel de Reims à 4 mars, à Marseille, par une explosion qui a détruit deux quatre mois d'emprisonnement avec sursis et quatre mois, dont éta respectivement condannés jeud 4 mars à quatre mois d'emprisonnement avec sursis et quatre mois, dont deux avec sursis. Le tribunal cordeux étages chacun, — au quarrectionnel de Charleville-Méxières avait relaxé M. et Mme Douce, times sont M. Eliet, âgé de

17.

124, 7, 4

imag

# **VOTRE MAISON : L'ACHAT LE PLUS**

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financièrement important. Il engage votre avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons réalisées par Breguet Construction dans ces deux Domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements uni-



**DOMAINE DE** 

95 St. Witz Tel. 471.56.55

à 25 km de Paris à 2 km de l'Autoroute

Près de la prestigieuse forêt d'Ermenonville, le 1<sup>er</sup> Domaine de grande classe situé au Nord de Paris et desservi par l'Autoroute. Piscine chauffée, tennis, clubhouse, école, commerces, 4 modèles de maisons, de 136 à 224 m², 5 à 7 pièces, identiquement laxueuses, livrables entièrement terminées, Construction traditionnelle. Chauffage électrique intégré. Garage 1 et 2 voitures. Jardins 700 à 2000 m². CRÉDIT AGRICOLE.

du Bois de Boulogne "Chelsea", 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., garage.

DOMAINE DU **BOIS+LA+CROIX** 

77 Pontault-Combault. Tel.: 406.53.56 et 64.63.

à 18 km du Bd Périphérique. A 12 mn à pied de la gare

Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy, l'autoroute A 4 et la N 4. A 12 minutes à pied de la gare (48 trains par jour

pour Paris). Tout près d'un centre ville. Parc privé de 18 ha. Tennis, ciub-house, école. 5 modèles de maisons, de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Garage. Grands jardios. Crédits LA HÉNIN. Prix : 250,400 à 400,600 F.

VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Teléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.



REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco) Inscrite sur la liste des banques

sous le nº LBM 7' Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Pheinland Pfalz.

Le numéro du - Monda daté 5 mars 1976 a été tiré A B C - D

